THE LICENSESS THE WHOLE

ENSION A DJIBOUTI

M. Ali Aref en e promunce la chambe st de plus en plus contesté

LIRE PAGE 6

Article de notre envoyé spécial

PHILIPPE DECRAENE



Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 DA; Merce, 1,30 dir.; Instate, 100 to.; Allemagne, 1 dim; Antriche, 8 sch.; Seigique, 11 fr.; Casada, 60 c. cts; Dascaueri, 2,75 dr.; Espagne, 22 per.; Grade-Sentag.— 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 250 l.; Linst, 125 p.; Luxantoury, 11 fr.; Marvege, 2,75 dr.; Parales, 0,00 fl.; Parales, 11 esc.; Sadia, 2 fr.; Saliss, 1 fr.; U.S. A., 65 cts; Yongoslavia, 18 a. dia.

S. RUE DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 770-91-29

ET COMMUNISTES DEVANT LA CRISE ÉCONOMIQUE CAPITALISTES

«démocraties industrielles» misent Les P.C. français et italien sur un dollar plus stable

L'esprit e Rambouillet

de leurs chefs d'Etat ou de vernement, les six plus gran-démocraties industrielles — et c elles le reste du monde italiste — sont-elles mieux nées pour surmonter la crise nomique qui se prolonge ? De nts, il ressort que les partiints an « sommet » n'ont avares de bonnes paroles. Ils - passé en revue tous les promes qui se posent à eux et lis nis un certain nombre d'enements relativement précis. ste à savoir si c'est assez pour te officiel, « la confiance des rsommateurs et des entre-

Test le président Ford qui s'est. ntré le plus optimiste au cours neutretiens du week-end ant à la conjoneture. Mais il y déjà plusieurs mois que les bericains entendent ce discours comme le fait remarquer le imano le last remarquer le imanoial Times », mardi matin, derniers renseignements reçustrate l'acconomie américaine peuwhich se soft produte depuis le intemps, due surtout à la fin de périodo de liquidation massive

illeurs, on n'an est pas là.
...mme M. Giseard d'Estaing l'a clare devant les journalistes, note au Japon des « tenances > à la reprise. En Europe Off S FOFF Processor de la stima-ion. An moment où les Six firmaient que « la tâche la plus rgente consiste à assurer le : Fi à réduire le gaspillage de ie le chômage », la commission enomique des Nations unies or l'Europe publiait un rapport lon lequel la recession a pris uns les pays européens un tour nt & fait nouveau qui rend uticulièrement difficiles les révisions. Elle ajoute qu'il y a ès peu de chances, à son avis, : voir les échanges internatiounx reprendre vigaeur avant 1 certain temps. Ce qui caracrise, en effet, la situation tuelle, solon les experts de enève, c'est que la balese de la oduction industrielle, qui a e de 10 % en Europe occidenle et de 15 % aux Etats-Unis t cours de la période allant de in 1974 à juin 1975, a été acmpaguée d'uno chuie beaucoup us brutale encore du volume s importations. Si les échanges tre les nations restent au niau déprime qu'ils out atteint cjourd'hui, il sera sans doute fficile d'ebtenir une vigoureuse animation de l'activité dans des ys largement tributaires de us débouchés extérieurs.

On pent espérer, toutefois, que promesse d'une stabilisation du mnaies du « serpent » européen t de nature à contrebalancer : tendances récessives des ciliter notamment le dialogue co le tiers-monde. Le rapproement franco-américain se trait par d'indéviables concessions la part des Etats-Unis, puisque ax-ci acceptent désormais ntervenir régulièrement pour mêcher les «fluctuations erraues » de leur monnaie. Qu'il ait en quelque sorte authentifié r la signature des chefs d'Etat de gouvernement est finaleent le résultat le plus marquant la réunion. C'est celui que therchait M. Valéry Giscard staing, et c'est pour lui un ces important.

> M. SAUVAGNARGUES SE REND A PEKIN EN VISITE OFFICIELLE

La réunion des six chefs d'Etat et de gouvernement (Etats-Unis, France, Allem fédérale, Grande-Bretagne, Japon et Italie) s'est terminée comme prévu lundi 17 novembre au début de l'après-midi. Les participants ont, Chacun à son tour, brièvement comments, devant les journalistes, la déclaration en quinze points qu'ils venaient de rendre publique. Celle-ci comprend un engagement ferme des six participants d'assurer la redressement des économies avec pour objectif une croissance stable et durable. « Nous na per-mettrons pas que la reprise échoue. Nous n'accepterons pas une nouvelle flambée d'in-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

La rencontre a été également marquée par la conclusion d'un accord franco-américain, aux termes duquel les Etats-Unis s'engagent à intervenir pour réduire les - fluctuations erratiques » du dollar. « Le désaccord francoaméricain sur la monnais est réglé », a déclaré

« Le plus important, a dit lundi M. Valèry Giscard d'Es-taing à Rambouillet, est que cette rencoure ait eu lieu. » Le prési-dent de la République devait confirmer ce jugement devant les journalistes qu'il a reçus à l'Ely-sée en fin d'après-midi, précisant qu'en cas de nouvelles difficultés les chefs d'Etat et de gouverne-ment, qui ont reconnu leur « res-ponsabilité collective », examine-raient à nouveau en commun la raient à nouveau en commun la situation. Aucun engagement donc de réunion régulière n'a été pris, mais on g'est promis d'abor-der ensemble les suites éventuel-

der ensemble les suites éventuelles de la crise. Ce n'est pas là un
point négligeable.

Il y a quelque quarante ans,
la solidarité des « démocraties
industrielles », pour reprendre
l'heureuse expression de la déclaration de Rambouillet, avait mai
supporté le choc de la dépression
et la dislocation du système
monétaire précupitée, en septembre 1931, par la chute de la
livre sterling. C'est ainsi que, en
juillet 1933, le président Rooseveit avait claque la porte de la
conférence do Londres, dont on
attendait beaucoup, et notamment un accord sur la stabilisation du dollar sur les marchés
des changes.

des changes.

La grande crise a sans doute été aussi pour beaucoup dans l'avènement du naxisme en Allemagne et dans le renforcement du militarisme au Japon. Rien du militarisme au Japon. Rien n'illustre mieux la différence avec cette époque que l'identité même des chefs des six Etats et des gouvernements, présents à Rambouillet : ne représentaient-ils pas les principaux alliés occi-dentaux de la dernière guerre et les trois anciennes puissances de

Les circonstances sont aujourd'hui très différientes, et les dangers qui menacent les démocratiles industrieller se présentent
sans doute sous une tout autre
forme. Cependant, la crainte de
voir qu'une récession prolougée ne
provoque des bouleversements politiques n'était pas absente des
conversations, et on en retrouve
l'écho dans la déclaration commune des Six : « Nous sommes,
chacun pour notre part, responsables de la conduité d'une société
ouverte, démocratique, projoudément ottachée à la liberté individuelle et au progrès social. Notre
succès renjorcera; et cela de façon
décisioe, l'ensemble des sociétés
démocratiques. » Les circonstances sont aujourM. Giscard d'Estaing. M. William Simou, secré-taire américain au Trésor, a exprimé, pour sa part, l'espoir que cet accord sara bientôt approuvé par les vingt pays représentés au sein du comité intérimaire, l'instance internationale la plus importante aujourd'hui en matière monétaire. Toujours selou M. Simon, l'accord deviait conduire - à une surveillance quotidienne des taux de change et à des inter-ventions en vue de les stabiliser chaque fois qu'ils varient sans raison économique -. Les Neuf ont approuvé, à Braxelles, cet accord. Une certaine stabilisation du dollar aiderait puissamment à lutter coutre l'inflation. Cepeudant, les perspectives économiques resteut incertaines en Europe. En France, le cap du million de chômeurs a été dépassé en octobre (un million quinze mille six cents demandes d'emplei non satisfaites!. On compte désormais près de dix demandes d'emplei pour une offre, an lien de cinq il y a un an.

seralent vite de voir leurs diri-geants se réunir si de leurs entretiens ne résultait aucune suite concrète. Les Six, rassemblés à Rambouillet, out en an moins le mérite de prendre leurs risques. a Nous avons la conviction... que le redressement « économique » est bien engagé », peut-on lire dans la déclaration, qui ajoute ; « Nous ne permettrons pas que la reprise échous. » Le danger d'une telle affirmation, outre que ses anteurs peuvent se tromper — et pour certains il y va de

peut en donner.

Ne va-t-on pas en tirer la conclusion que les gouvernements des grandes « démocraties industrielles » sont décidés, par peur des conséquences sociales et politiques d'une récession durable, à ranimer l'activité économique à tout privant prisement tout prix, an risque notamment de relancer l'inflation?

PAUL FABRA (Lire la suite page 35.)

veulent coordonner leur action

publié, mardi 18 novembre, la déclaration communa que leurs secré-taires généreux evaient edoptée le 15 novembre à Rome. MM. Marchais Le document insiete à le lois sur l'Indépendance de cheque particommuniste et sur le « concordance » des solutions que les deux P.C. préconisent lace à la crise du capitalisme. Il mentionne un certain nombre de propositions, délè inscrites dans le réalité italienne, mals qui restent pour la parti trançaie des objectils. Les deux partis se disent prêts aussi à lutter pour « la démocratisation des orientatione et du fonctionnement de la Communauté économique européenna ».

Le texte de le déclaration com- de couloirs - lors des réunione prémune et, surfout, les commentaires peratoires de la conférence euro-de M. Georges Marchale sur sa péenne des P.C. La dernière de ces dimension historique, révèlent à quel point le P.C.F. yeut éviter de voir sa politique opposée à calle du P.C.L. Toutelois, su-delà dez convergences doctrinales rappelées une nouve constaler que, face à des situations politiques concrètes, les deux partis récemment avec le Portugal, Ce fut ausei, lora de le résolution da l'ONU assimilant sionisme et recisme - si, dans ses prises de position, le P.C.F. e toujours pris soin de ne pas essi-miler les deux concepts, l'Humanité n'e pas, à l'inverse de l'Unite, purté de jugament de valeur sur le résolution. Il y a, sur ce plan, le volonté du P.C.F. de sauvegarder eu maximum l'unité du mouvement communiste. Ses dirigeants eritiquaient d'allieurs vivement, en privé, les « Italiens » pour « Jeurs manceuvres

réunions, qui s'est ouverte à Barlinpartance réelle du rapprochement intervenu entre la P.C.F. at le P.C.I. Quant au fond, le - déclaration commune - Illustre la mexime de - l'unité dans le diversité - qui e toujours orienté, à l'intérieur comme é fait état des - conditions concrètes différentes - an fonction desquelle dolvent agir les daux partis. Mals la - concordance das solutions - à apporter à des problèmes qui ont pas qu'elles som Idantiques. MM. Marchais et Bertinguer ont, cortes, tenu à réaffirmer les geranties des - libertés de pensée et d'expres sion - et la pluralisme pulitique,

> J. N. et T. P. (Lire la suite page 7.)

NOVEMBRE AU PORTUGAL

Après le succès de la manifestation orga-nisée par les communistes et l'extrême gauche, le dimanche 18 novembre à Lisbonne, la situation du strième gouvérnament provisoire por-tugals paraît de plus en plus délicate. Les journaux du matin de la capitale, dominés par le P.C. parlent à nouveau d'un coup d'Etat imminent de la droite, tandis que la junte régionale des Açores, à dominante conserva-trice, adresse au pouvoir central, eu agitant la mardi 1 h. 30.

contre tout glissement vers line dictature de gauche. Selon l'A.F.P., qui cite des sources bien informées, le général de Carvalho, chef du Copcou, et trois membres du groupe des «neuf» (modérés) du Conseil de la révolution, lo major Melo Antunes et les capitaines Vasco

I. - Le ridicule peut tuer

Lisbonne. — On s'attend à trouver un pays en révolution, à buter à tout instant sur des émeutes, à entendra le bruit du plastic sinon le grondement des chars du comp d'Etat dont chacun parle sans avoir beaucoup l'air d'y croire: Certains jours, on tombe sur une ville un peu alanguie, qui, sous le doux solell d'automne, n'a pas renoncé su plaisir de vivre

Pour qui n'a gardé d'elle que des souvenirs déjà anciens, Lis-bonne est méconnaissable. Sous l'austère férule de Salazar, une sorte de mélancolle noyait non seulement les rues misérables de l'Alfama, mais la majesté des palais, des églises, des places, des monuments, légués par des siècles de gloire.

Ce qui donne à la Lisbonne d'anjourd'hui sa vitalité ne tient pas seulement, à vrai dire, à la revolution de 1974. Le pont imdémocratiques. > mense, évocateur de celui de San-Cela dit, « esprit de Rambouil- Francisco, qui domine le Tage à De notre envoyé spéciol ANDRE FONTAINE

une hauteur vertigineuse, conférant toute sa valeur à l'expression « ouvrage d'art », s'appelait « Sa-lazar » avant d'être rebaptisé « du 25 avril s. La circulation automobile, qui étale sur les pentes des sept collines la joyeuse confusion de ses embouteillages, résuite avant tout du développe-ment dans les dernières années de la dictature, d'une classe moyenne dont l'attachement à la la totalité du produit natio-société de consommation dépasse nal. manifestement la passion pour le socialisme. Les boutiques restent éclairées le soir jusqu'à des heures indues, comme si le Portugal échappait à la crise de l'énergie. Le service dans les hôtels on les restaurants est aussi rapide qu'on peut le souhaiter. Et les files d'at-tente aux arrèts d'autobus donnent l'image d'une foule éton-

ent disciplinée La police est présente, nuques et joues rasées, débonnaire sans plus, des l'aérodrome où elle scrute minutieusement les passeports. Elle distribue les contraventions aux automobilistes pris en défaut. comme si de rien n'était. On ne rencontre qu'exceptionnellement, et en tout petit nombre, ces militaires en uniforme que toute la ville acclamait i'an dernier lorsqu'ils la parcouraient, l'œillet au fusil Avec leurs cheveux longs sous le tout petit béret, leur barbe en broussaille, leur allure, malgré les tenues léopard et la mitrail-lette qu'ils trimballent négligemment, n'est pas, c'est le moins qu'on puisse dire, particulièrement martiale. Il y a toujours beaucoup d'affiches et de slogans sur les murs et même sur les monuments, comme dans la France de mai 1968, mais les gens n'ont pas l'air d'y attacher beaucoup d'attention. La fête, visiblement, c'était hier. On se lasse de tout. Il faut se mélier des eaux dormantes. Un coup de vent a vite fait de les agiter. Il ue se passe pas de jour qu'un événement ne vienne montrer la montée de ten-

sions profondes capables, à n'im-

se trouve posé le problème du pouvoir, dont chacun sait, depuis Lénine, qu'il est au cœur de toute révolution. Tout le monde de l'extrême gauche à l'extrême droite, est d'accord pour lui donner la priorité. On s'attellera ensuite, c'est promis, aux énormes difficultés économiques qui s'accumulent : on compte déià quatre cent mile chômeurs pour une population de neuf millions d'hahitants; les investissements ont diminue de moitié; le montant des salaires versés atteint

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR SITUATIONS

Il y a trente ons, on posa à Mérienu-Pontu une question « Si la guerre éclatait entre TU.R.S.S. et les Etats-Unis, de quel côté seriez-vous - Demander-le moi, répon-

dii-ii, quand la guerre aura été déclarée et je vous dirai ce que je fais. > C'est un peu ainsi que le parti communiste répond à la

question des élections légis-latives et du gouvernement de gauche qui pourrait en

Et, certes, une décision correspond toutours à une situation, ce qu'en d'autres termes le fabuliste exprime en disant qu'il ne faut pas vendre la peau de Fours ovant de l'avoir tué

Mais la pauche serait aussi prudente de songer qu'il serait inutile de tuer la bête si sa psau, le jour venu, était mangée aux mites.

ROBERT ESCARPIT.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Folon à Genève

fiches, de couvertures qui, des de sa ruine. Etats-Unis au Jopan, en passant Un homme par Milan et Paris, ont fait la tour du monde, Folon, depuis quelque temps, ojoute des cordes à son orc, s'exprime par des mayens nouveaux : autourd'hui l'oquarelle, demain peut-être la peinture. Et c'est ce que chacun

Un graphiste en effet, un offichiste, c'est un homme dont le métier est fait de contraintes, contraintes techniques, publici-taires, commerciales, etc., contraintes solutoires certes, comme toutes les controintes, mols dont il ne peut pas ne pas éprouver un jour ou l'outre le besoin de se dégager. Folon o commencé par le dessin, si l'on se rappelle l'exposition des « labyrinthes » qui, présentée en 1963, fut so première exposition portsienne, et l'ensemble d'aquarelles que l'on peut voir en ce moment dans une galarie de Genève nous le montre dans toute so beauta d'expression et de jugement à l'égard du monde qui est le sien, du monde que l'on peut entrevoir lorsque porte quel moment, de conduire à s'étaignent les lumières de la ville, une explosion. Plus que jamais et que celle-ci nous jette ou vi-

Graphiste célèbre, auteur d'af- sage le profil de son abandon et

Un homme, c'est d'obord une vie, à condition qu'on l'observe à une certaine profondeur. Mais dans le cas de Folon, le ne pense pas que la biographie nous opprenne quelque chose que son œuvre ne dirait pas. Folon est un homme Intelligent, d'une extrême simplicité de rapports, peut-être même un homme modeste : il ne protique pas le mutisme oroculaire, cher à tant d'artistes, se raconte volan-tiers, mais n'en dit pas trop. Et d'ollleurs, cette vie, que nous opprendruit-elle? Qu'il est né à Bruxelles en 1934, qu'il est venu à Poris lorsqu'il evelt vingt ans, qu'il y a connu de longues années de solitude et de pauvreté, que c'est un journal de New-York ouquel il doit ses premières commandes, qu'il vit oujourd'hui près de Nemours devant un paysage qui est celui de « l'Angelus » de Millet, dans un de ces tout petits villages qui paraissent être une feuille morte, un grain de pous-sière déposé à l'horizon, mais qui seront encore là lorsque toutes les tours de Paris se serant écroulées. ANDRÉ FERMIGIER.

(Lire la suite page 21.)



EUROPE

NOVEMBRE AU PORTUGAL

(Suite de la première page.) Des quantités d'entreprises ne penvent faire face aux revendications de leur personnel qu'en menacent de fermer leurs portes. ce qui conduit les banques natio natisées à leur avancer les sommes nécessaires à la paye. Le déficit des échanges extérieurs ne cesse de s'accroître. L'inflation, qui atteint déjà les 25 %, menace de déferier le jour où sera épuisé le confortable bas de laine laisse par la dictature à ceux qui l'ont Le pouvoir, on pourrait dire, en

un sens, qu'il n'existe pas. Pour M. Cunhal, secrétaire général du P.C., « il est dans la rue ». Le sixième gouvernement, que pré-side l'amiral Pinheiro de Azevedo, ne gouverne pas davantage que le cinquième, celui du général Vasco Gonçaivez. « A n'importe: quel moment, mes bureaux peuvent être occupés, et je ne pour-rais sans doute pas les jaire évacuer » nous dit M. de Almeida Santos, ministre de la communication sociale, autrement dit de l'information, dont l'adjoint s'est vu interdire l'entrée de son cabinet par des manifestants l'accusant d'avoir jadis travaillé pour la police politique de Sala-

Quelques jours plus tard, des manifestants encerclaient sière de l'Assemblée nationale et la résidence du premier ministre, obligeant celui-ci à capituler devant leurs revendications : accroissement de 44 % des salaires des ouvriers du bâtiment et ouverture d'une enquête sur le passé du ministre du travail. Pourquoi ne recommenceraient-fis pas ? « Il n'y a pas, à l'heure actuelle, dans toute l'armée portugaise, un seul officier qui puisse donner un ordre en étant sûr avil sera exécuté », nous a confié, en exagérant à peine, le général Otelo de Carvalho, dont le visage ravagé porte la trace de bien des

Icl. des familles chargées d'enfants, venues des bidonvilles tout proches, mettent la main sur une maison inoccupée. Des juges or-donnent leur expulsion. Un tribunal populaire qui s'est nommé lui-même condarane la propriétaire comme fasciste et exploi-teuse et autorise les squatters à demeurer dans la place. Alleurs, ce sont des entreprises, des fermes, des terrains qui changent ainsi de mains illégalement. On la réforme agraire a été appliquée

à la lettre. La presse de gauche crie bravo, les bourgeois s'indignent. Que peut faire le gouvernement ? Rien ne résume mieux la situation que l'affaire de Radio - Renaissance. Le poste, on le sait, appartenait à l'épiscopat, lequel, on le sait aussi, n'a rien de particulièrement progressiste. Une commission de travailleurs s'en empare et diffuse à longueur de journée de la propagande révolutionnaire. So-cialistes et centristes font de son retour à son légitime propriétaire l'une des conditions de leur entrée dans le sixième gouvernement. Celui-ci effectivement, peu de

Espagne. UN JEUNE FRANCAIS RACONTE

LES TORTURES DE PRISONNIERS POLITIQUES

M. Faul Urroy, un étudiant d'Angers, incarcéré en Espagne pendant deux mois et demi pour avoir — ce qu'il conteste — participé à des manifestations antifranquistes (le Monde des 30 septembre et 18 octobre), a été remis en liberté sous caution le 11 novembre. Deux jours plus tard, il a gagné ciandestinement la France.

France.

Arrêté, le 28 août, il fut transféré après hult jours de garde à
vue dans un commissariat à la
prison de Passaouri, oû il fut torturé à plusieurs reprises durant
trois jours. Il fut alors admis à
l'infirmerie de cette prison, puis
transféré à Carabanchel. Void la
description mill donne de ces description qu'il donne de ces

A Passaouri, il y a deux cent quarante prisonniers dont qua-rante-sept femmes. La torture y est fréquente, principalement du-rant les jours de «mise au se-

A Carabanchel, M. Urvoy a été frappé par l'aumosphère studieuse » qui règne parmi les détenus politiques. N'étant pas soumis comme les droits communs à l'obligation de travailler, les politiques saisissent, a-t-il indiqué, toutes les occasions de poursuivre leur formation : « Carabanchel, c'est l'université politique de l'Espagne». Il souligne cependant que « 90 % des prisonniers politiques sont soumis fréquemment à la torture et au passe-temps « favori » des gardiens : faire manger des tracts anti-franquistes au détenu, jouer à la « roulette russe » sur son front, lui annoncer plusieurs jours de suits son exé-A Carabanchel, M. Urvoy a été plusieurs jours de suite son exé-cution comme imminente, lui appliquer le courant électrique sur la nuque ou les parties géni-

expulser les occupants. Mais les militaires charges de garder les lieux les évacuent blentôt. Et la gauche reprend la station après avoir fait santer les scellés. Pour mettre fin à ce défi qui s'est prolongé pendnat des semaines, le a pouvoir a ne trouve qu'une solution : une compagnie de parachutistes fait asuter les installations. C'était le seul moyen, expliquet-on officiellement, car autrement les paras auraient dû tôt ou tard abandonner la position. Les modérés applaudissent. D'autant plus que l'on reçott très bien à Lis-bonne les émissions de l'autre station de Radio-Renaissance, située celle-là à Porto, où les catholiques veillent au grain

La gauche n'a pas réagi sur le moment à ce coup de force. Le général Fabiao, chef d'état-major de l'armée, qui demeure son principal espoir depuis qu'il a pratiquement donné raison, en septembre, aux mutins d'un régiment de Porto, avait lui-même admis que les émissions pirates de Radio-Renaissance devalent cesser. Seul au sein du Conseil de la revolution, le général de Carvalho surait pris carrément position contre l'opération. Pour le moment, le chef du Copcon, ex-fer de lance de la Révolution, médite dans son pittoresque repaire de l'Alto de Duque, venérable fort soutaché de vermillon, hanté de barbudos anx repards d'archange, sous la protection manifestement insuffisante de quelques bidasses hilares. Et participer au pouvoir. lorsque le chef du gouvernement s'est trouvé assiégé avec les député à la Constituante dans le palais de Sao-Bento, Otelo, comme tout le monde l'appelle, s'est bien gardé de venir à son secours.

La tactique du salami

Il n'avait rien à attendre en effet, sinon se destitution, d'une équipe qui avait cru jusqu'alors pouvoir pratiquer une tactique subtile de recupération du terrain inspirée de celle du «salami» de Azevedo et le «groupe des neuf» sur lequel il s'appuie au sein du Conseil de la révolution.

temps après sa constitution, fait forte pour reprendre l'initiative ailleurs, dès qu'un point faible se présenterait dans le dispositif

L'amiral disposait an départ d'atonts qui ne paraissaient pas nécessairement négligeables. Rablé, jovial, tout à fait à l'abri de l'angoisse métaphysique, il aurait sans doute été, sous notre quatrième République, radical-socialiste Nourrissant pen d'illusions sur les hommes, il pouvait se permettre d'être indulgent à leur egard. « Ils sont honnetes », nous a-t-il dit avec un geste large. «ils» désignant les représentants des diverses tendance du Conseil de la révolution et des trois partis politiques qui cohabitent plutôt mai que bien dans son équipe, mais dont le concours - ou au moins la relative neutralité - lui est indispensable. Ce jugement synthetique prenait toute sa valeur iorsqu'on venait d'entendre M. Sa Carneiro, secrétaire général du parti populaire démocratique représenté au gouvernement traiter de estaltnien » M. Cunhal, secrétaire général du P.C. - également représenté au gouvernement - et le même M. Cunhal qualifier de «fasciste» le même M. Sa Carneiro, avec lequel il n'a de commun, curieusement. qu'un faux sir de Robespierre. Et lorsque l'on savait que ces amé-nités signifiaient, dans l'esprit de ceux qui venaient de les proférer, que chaçun estimait que l'autre n'avait ancune espèce de droit à

Les partis ne sont pas seuls en cause. Bien qu'en perte de vites le général de Carvalho, dont le grand regret est de n'avoir pu devenir, e faute de formation politique », le Fidel Castro du Portugal, ne désespère pas de tout rebatir à partir des « bases populaires » qu'il essaye actuellement de débarrasser des ambitions e partidaires > Le major Melo Antines ministre des affaires étrangères et tête pensante du « groupe des neufs >, juge cette tentative dérisoire ; mais lui aussi aspire jadis employée par Rakosi pour à créer une démocratie de type s'emparer petit à petit de l'Etat nouveau, du bes vers le haut, à hongrois. Sachant très bien qu'il la place de structures imposées était hors de question de tout re- qui ont toutes plus ou moins fait prendre à la fois, l'amiral Pinheiro faillite. Tel jeune membre dit de Azevedo et le «groupe des Conseil de la révolution nous a dit, sérieux comme un pape, en nous fixant de son regard canespéraient y parvenir pas à pas dide, que le rétablissement de en découpant le saucisson en l'ordre passait par l'élimination

dérés, mais du général Fabiao, déjà nommé, en qui la droite voit volontiers un traître, et même do président de la République. le général Costa Gomes, que ses adversaires, et ils sont nombreux sur tous les bords, appellent aimablement le « bonchon » pour illustrer son irresolution. Mais sur quelles forces allez-vons vous appuyer? lui avons-nons demande. Réponse : « Il suffit que les officiers se remettent à commander, tout le monde sutora. Mettons que cela fasse cent

TLOTES > De tels propos falsaient sourire le président du conseil, qui jus-qu'à l'épisode du siège du Parle-ment allait son pelit bonhomme de chemin sans trop se soucier de ce que pouvaient penser ou dire des chefs politiques ou militaires qui n'ont pas encore tout à fait perdu l'habitude de prendre les paroles pour des actes. Qu'on songe que l'autre soir MM. Soures et Cunhal ant pu débattre pendant quatre beures de rang à la talévision. Ont-ils fait changer qui que ce soit d'avis?

Refaire une armée

Le premier objectif de Pamiral de Azevedo était de constituer une force d'intervention qui permette au pouvoir de faire exécuter ses ordres. La police municipale, les paras, l'aviation, dans la mesure cù elle n'est pas paralysée par une infrastructure généralement « à gauche », les troupes de retour d'Angola les comman-dos d'Amadora, tels étaient les principaux réservoirs où ils espéraient puiser les éléments constitutifs de cette force -PAMI - en attendant la reconstitution d'une armée soum à l'Etat. Aucun régiment n'est vraiment sir, et il paraît impossible de jamais rendre à l'armée un minimim de sens de la discipline. Mais il ne désespérait pas, en prélevant ici une compagnie, là un commando, de rebâtir petit à petit des unités disposées à exécuter les consignes. Les officiers disposés à les encadrer ne manquent pas. Les sympathies de la plupart vont maintenant à la droite, le flirt avec la gauche n'ayant pas souvent résisté à la multiplication des actes d'insubordination.

Le gouvernement pouvait auss compter - s'il parvenait à gouminees tranches, reculant chaque non seulement du général de Car- verner — sur le concours d'une fois que la résistance était trop valho, bête noire de tous les mo- grande partie des fonctionnaires

de l'Etat, dont beaucoup sont les mêmes qu'avant la révolution : ce n'est pas chez eux qu'on peut rencontrer de bien grandes sympathies à l'égard des communistes installés à divers postes de commande, comme des gauchistes qui s'emploient méthodiquement à miner, à partir des « bases popu laires », la société bourge Leur réaction rencontre celle de la majorité silencieuse dont l'amiral recherchait le concours, Plus de cinquante mille manifestants à Porto, quarante mille à Faro dans l'extrême sud du pays, solvante ou solvante-dix mille à Lisbonne, ont successivement acclame un homme dont le retour à l'ordre constitue l'essentiel du programme. Ainsi, petit à petit, le président du conseil préparait-il le passage de la légitimité révolutionnaire dont il est issu - il a été désigné par le Consell de la révolution, lui-même émanation de l'assemblée du Mouvement des forces armées, lequel a virtuellement cessé d'exister - à celle que fonderaient les élections attendues pour l'an prochain à l'Assemblée législative et dont les

25 avril dernier ont déjà dessiné les contours. Que reste-t-il, après la capitulation de l'amiral devant les ouvriers du bâtiment, de cette ambition? Le remaniement de son équipe ou la constitution sous sa présidence d'un septième gonvernement changeront-ils quoi que ce soit? a Le ridicule peut parfattement renverser un goupernement », nous avait dit le ministre de la communication sociale, avant même le siège du palais de Sao-Bento, évidente réponse au dynamitage de Radio-Renzissance. Lorsqu'il a voulu révoquer, le lendemain, les administrateurs communisants de l'agence nationale de presse, la commission des travallleurs de cette institution a décidé d'empécher l'application de cette mesure. La gauche, manifestement, a les

élections à la Coustituante du

moyens d'empêcher le pouvoir de mener à bien toute tentative un peu sérieuse de reprise en main. Mais peut-elle se substituer à lui ?

ANDRE FONTAINE.

Prochain article :

LA CASERNE

Les socialistes vont devoir choisir entre l'alliance à droite

ou le rapprochement avec le P.C. De notre correspondont

Lisbonne. — Coalition P.S.-P.P.D. ou P.S.-P.C.? Beaucoup de dirigeants socialistes portu-gais so refusent encore à cholsir entre ces deux axes. Pourtant, ils entre ces deux axes. Pourtant, ils savent qua leur marge de maneuvre se rêtrécit. Un gouvernement où les socialistes seraient uniquement représentés par des militaires semble exclu. Un gouvernement avec le seul PPD. représenterait la mise à l'écart de tout ce qui est révolutionnaire; ses chances de réussite seraient faibles.

faibles.

Dans le sixième gouvernement provisoire, le P.C. n's qu'une représentation symbolique : les résultats en sont aujourd'hui bien résultats en sont aujourd'hui bien visibles. Le ministre socialiste de l'agriculture, cible des paysans du l'agriculture, cible des paysans du l'agriculture, cible des paysans du l'audou et incapable de mener à bien une réforme agraire préparée par les gouvernements du général Vasco Gonçalves. L'équipe socialiste qui dirige le ministère du travail s'est haurtée à la contestation parfois volemte des ouvriers de la métallurgia, des ouvriers des chemins de fer et du bâtiment. Et ce n'est pas fini :

états nationaux

et entreprises à vocation mondiale

Gilles-Y. Bertin

les sociétés

multinationales

Une introduction à la connaissance et à l'analyse économique des sociétés multinationales et une réflexion sur les effets qu'elles entrament.

1 volume 248 pages 38 F.

Gollection SUP

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

les travailleurs de la boulangerie ont convoqué une manifestation pour le 20 novembre, au ministère du travail. Au cas où le ministre ne voudrait pas les recevoir, un nouvel objectif a déjà été firé par les manifestants : le paiais de Sao-Bento, où ils attendrent la signature de la convention collective qu'ils veulent imposer...

Pour « normaliser » l'apparell militaire, en a écarté de l'assemblée du MFA et du Consell de la révolution des officiers considérés comme trop « progressistes ». Les commandements de plusieurs régiments ent été donnés à des « officiers de confiance ». Les mutations se succèdent, mais la création du mouvement d'extrême gauche SUV (Soldats unis vaincront) a empêché le succès de l'opération. On a tenté alors de réduire le contingent. Mais un nouveau mouvement est apparu pour sy opposer ; les MUS (Miliaiens unis resteront).

Des régiments paraissent-ils

les travailleurs de la boulangerie ont couvoqué une manifestation pour le 20 novembre, au ministère ne voudrait pas les recevoir, un nouvel objectif a déjà été firé par les manifestants : le paiais de Sao-Bento, où lis attendront la signature de la convention collective qu'ils veulent imposer.

Four « normaliser » l'appareil militaire, on a écarté de l'assemblée du MFA et du Conseil de la révolution des officiers considérés comme trop « progressistes ». Les commandements de plusieurs régiments ont été donnés des riginature de comfance ». Les mutations se succèdent, mais la création du mouvement d'extrême gauche SUV (Soldats unis vaincront) s'empêché le succès de l'opération. On a tenté alors du fautre produitionnaire » ? Une « comté de lutte » ou de « pigliance » apparait alors pour les « récupérer » Ainsi, c'est, un « comté re » Ainsi, c'est, un « comté re » Ainsi, c'est, un « comté re » coutionnaire de vigliance » du nationnaire de vigliance » du nat

Mouvements aux Açores

Monvements dux açores

« Le pasti communiste est le
dernier instrument de la bourgeoisis pour contenir la luite dans
les usines et dans les casernes »,
dil-on à l'extrême gauche. Ce
raisonnement semble avoir été
admis par certains militaires du
Conseil de la révolution, tel le
général Costa Gomes, président
de la République, qui sersit favorable à une entente entre socialistes et communistes. Mais cette
entente n'est pas facile à réaliser. Le P.E. se mérie toujours
d'une liaison jugée « trup dangereuse ». En outre, elle sersit peutêtre mal accueillée par un grand
nombre de militants. « Nous us
pouvons prendre une option qui
seruit pour nous saicidaire », a
déclaré un des membres du seurétariet national du parti socialiste
à propos d'un gouvernement de déclaré un des membres du secrétariat national du parti socialiste
à propos d'un gouvernement de
coalition P.C.-P.S.
Dans cette perspective, M. Mario
Soares cherche à : gagner du
temps. Sans ménager ses critiques an P.C., il premi ses distances à l'égard du P.P.D. A
Viseu, le 16 novembre, il a refusé
de parler avec M. Sa Carneiro,
secrétaire général du P.P.D., devant les militants des deux partis,
A l'issue de la manifestation,
les militants de chacune des formations out été appetés des
meetings séparés devant le siège
de leur parti respectif. Dans un
communiqué diffusé le 17 novembre, le P.S. accusait le P.P.D.
d'avoir tanté de détourner la manifestation à son profit et ajontealt : «Il s'agtt d'un acte grave
qui mura des répercussions né-

fastes dans les relations entre les deux partis. Aux Açores, les rapports entre socialistes et centristes ne semblent pas nou plus aller pour le mieux. Une junte régionale, où les différents partis sont représentés proportionnellement aux résultats de la consultation du 25 avril 1975, gouverne l'archipel. An moment de la crise de inviet

Au moment de la crise de juillet, quand le P.S. et le P.P.D. ont quitté le gouvernement, un mou-vement séparatiste, le F.I.A. (Front de libération des Acores) CFront de libération des Acores) a fait son apparition.

Agrès la nouvelle crise de Lisbonne, son poids se fait sentir aux Acores, où les incidents se multiplient. Dans un communiqué, la Junte met en accusation le gouvernement de Lisbonne « non représentatif et agissant contre la polouté du peuple ». De son côté, le P.P.D. a appelé à une manifestation de soutien au sixième gouvernement. Comme à Viseu, le terme « grave » a été utilisé par le P.S. pour caractériser cet appel. Selon les socialistes, des mouvements insurrectionnels pourraient, faire leur apparition « grâce à la manipulation des populations par les dirigeants locaux de certains partis ».

manipulation des populations parles dirigeants locaux de certains
partits à.

Les socialistes ne semblent pas
attendre de grands résultats de
la réunion du conseil des ministres, qui a lieu ce mardi 18 novembre au palais de Sac-Bento.
A moins que l'amiral de Asevedo,
officiellement malade, et tout au
moins lassé d'una contestation
croissante, ne se décide à démissiomer. A Viseu, le ministre du
travall, le capitaine Tomas Ross,
avait parlé au nom du chef du
gouvernement. Le lendemain, le
cabinet Azevedo diffusait une note
selon laquelle ce discours était
dû à la seule initiative du ministre du travail. Cette note auralit
été la conséquence de pressions
exercées sur le premier ministre.
Cependant, le CD.S. (Cemtre
démocrate et social) a déclaré :
e Il ne reste au peuple portugais
qu'une seule possibilité pour éviter
la guerre civile dans laquelle le
communisme vent le lancer : la
jerneté dans la constitution d'un
gouvernement intégralement démocratique sans aucune participation des communistes. » Lors
d'un meeting à Vila-Real, la général Galvan de Melo à aumonée
clairement l'objectif principal de
sa lutte : e Je prétende en finit
meet le communisme. »

JOSE REBELO.

JOSE REBELO.

Allemagne fédérál

MM. KOHL ET STRAUSS PRÉSENTENT L'ÉQUIPE DIRIGEANTE DE LA C.D.H

EN VUE DES ELECTIONS (De notre correspondant.) Bonn. — Après plusieurs sen nes de sourdes controverses d'hésitations. M. Helmut R président de l'Union chrètier président de l'Union chrétier démocrate et candidat chance de l'opposition, a présenté, in 17 novembre, son équipe, en des élections générales de 13% Cette équipe, qui est un perque le « nopau dirigeant »; haité par M. Strauss, préside la C.S.U. bavaroise, et mouvin « cobinet fantome », con dix membres. Autour des présidents des deux partis fi C.D.U., C.S.U., MM. Kohl Strauss, se retrouvent MM. C tens, président du groupe pu mentaire C.D.U., C.S.U., au 1 mentaire C.D.U.-C.S.U. au destag ; Stücklen, président groupe régional C.S.U. au Bur groupe régional C.S.U. au Bur tag : Katzer, président des « missions sociales de la C.I. Stoltenberg, ministre-présidez Schleswig-Holstein : Dregger s'est distingué par ses prise position en faveur d'une dés européenne : Barzel, challe maiheureux de M. Brandt élections de 1972, alusi MM. Biedenkopf et Tandier, pectivement secrétaires géné pectivement secrétaires géné de la C.D.U. et de la C.S.U., c gès d'organiser la campagne Certains membres de

équipe apparaîtront comme porte-parole de l'opposition des secteurs particuliers, M. Kohl a précisé que les « tejeutiles ministériels » n'av pas encore été distrib

Le poids de la C.S.U. Officiellement, la C.D.U. pose d'une large majorité au l'inhight de l'équipe dirigeante de l'opperation. Cependant, à côté

de l'equipe dirigeante de l'option. Cependant, à côté MM. Stücklen et Tar M. Strauss peut compter si soutien de MM. Carstens et l' ger, qui, dans l'ensemble, tagent sa conception de la politique. Dans ces conditio est difficile de dire à qui p: l'unité de la C.D.U. et c C.S.U. Le rapport des f risque de pencher en faveu la stratégie politique du diri bavarois, mais, d'autre celm-cl a été obligé d'acc dans l'équipe dirigeante, M. zel, son viell ennemi, et M. denkopf, qualifié de persone par le parti social-démocra par le parti social-démocre son congrès de Mannheim, i mocratie chrétienne ne po continuer à offiri le spectaci ses divisions, sans gacher to ses chances électorales. De quelques semaines, M. Strauses amis avaient fait monte enchères. Après avoir pris court M. Kohl cans l'affaire accords avec la Pologne Monde du 30 octobre), le p dent de la C.S.U. me na ç d'étendre son parti, actueller confiné dans les limites de Bavière, à toute la Républifédéraic, où il serait deven concurrent de la C.D.U.

Il estimait que la maja absolue de la coalition liber socialiste ne pouvait être bi par un seul parti mais par autre coalition. Avec la prétation de l'e équipe dirigean M. Strauss met provisoiren fin à son projet, a si les à partis défendent la même p tion dans tous les domaine indique la déclaration lue à presse par M. Kohl. Le présid de la C.D.U. a ajouté a progratie de président et de c didat chancaier. >

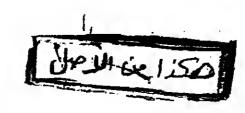
Il reste à savoir si cette claration d'intention suffira surmonter les divergences en les deux partis frères, qui vibien au-delà des querelles personnes.

DANIEL VERNET. son congrès de Mannheim, l

DANIEL VERNET.

Autriche : LE PROCES D'UN ANCIEN S.S. S'OUVRE A VIENNE.

Consider the state of the state (De notre correspondante.)



PRIGEARIE ME Jus de trois cent mille jeunes célèbrent de l'École polytechnique

De notre correspondant '

Athènes. — Plus de trois cent ill jeunes, écoliers, étudiants et prizers, venns de tous les quarges d'Athènes et de sa benlièue, et célébré dans l'enthousiasme, inndi 17 novembre, le second miversaire du soulèvement de zole polytechnique, après lequel répression avait fait vingtitaire morts et plus de cinq cents essés. L'ampleur du défilé a sammatré avec éclat le réveil initique de la jeunesse greque.

Vers 17 heures, le tourent des panisations et des innombrates de la jeunesse de la parisations d'écoles de colt ges et de travailleurs déferisit mus les artères centrales de la parisation d'écoles de colt ges et de travailleurs déferisit mus les artères centrales de la parisation d'écoles de colt ges et de travailleurs déferisit mus les artères centrales de la murs les artères centrales de la murs et grant des étudiants et des étudiants et des fundants des sur le membres qui, par son efficient et sa discipline, interdit ut excès ou incident. Intassable-ient, les jeunes définalent devant un bassade es seandant : « A la ... ent, les jeunes défilaient devant imbassade en scandant : « A la rie les Américains », « Améri-

cains meurtriers du peuple ».

« Kissinger assassin ». « Plus de buses américaines ». « OTAN-CLA. truhison » et « Indépendance, liberté, travail ».

Cette manifestation a dépassé, et de loin, en affinence et en vigueur celle de l'année dernière à la même occasion. Si le fractionnement de la gauche grecque fut uns fois de plus montré par de nombreuses coupures dans l'ordonnance du défilé, on avait, du moins, l'impression qu'une force politique considérable cherchait à s'affirmer.

La participation des lycéens, la présence d'enseignants qui scandalors de l'apprende de l'a

présence d'enseignants qui scan-daient « Professeurs, élèves, même combat », tout comme les popes entourés de jeunes chré-tiens, montraient qu'une nouvelle Grèce se dessine derrière l'an-cienne oligarchie. En outre, cette manifestation imposante va donner une nouveile dimension au « procès de Polytechnique », qui traîne en longueur. — M. M. Grande-Bretagne

LA « GUERRE DE LA MORUE »

Les négociations entre Londres et Reykjavik sont interrompues

De notre correspondant

un nouveau compromis finira par intervenir. Mais, à la fin de la semafie dernière, des canonnières islandaises ont coupé les filets de deux chalutiers anglais. Lundi 17 novembre, les gardes-côtes is-landais interceptaient un navire pritannique, et les conversations britannique, et les conversations engagées à Reykjavik par le mi-nistre d'Etat au Foreign Office, M. Hattersley, étalent interrom-

Dies.
Le conflit actuel résulte de la décision unilatérale annoncée en isdécision unilatérale annoncée en juillet par le gouvernement is-landais d'étendre ses limites de pêche à 200 milles. Depuis deux ans, les chalutiers britanniques bénéficiaient, dans les eaux islandaises, d'un accord intérmaire qui, dans l'état actuel de la loi maritime, représentait une concession substantielle du gouvernement de Londre à celui de Reyklayik. Reykjavík. Čet accord, arrivé à expiration

Londres. — Une nouvelle le 13 novembre, définissait des guerre de la morue » menace d'éclater entre la Grande-Bretagne et l'Islande. Les Britanniques esperent encore que, après la trêve des deux dernières années. un nouveau compromis finira par intervenir. Meis, à la fin de la surantière de morue par an, soit 20 % de leur pèche totale. soit 20 % de leur pêche totale.

A la fin de la semaine dernière.

M. Hattersley s'est rendu à Reykjavik pour proposer un nouvel
accord. Les chalutiers britanniques se contenteraient désormais
de pêcher 110 000 tonnes de poisson dans les eaux islandaises au
lieu de 130 000. Mais les autorités
de Reykjavik ne veuient plus que
la prise annuelle dépasse 65 000
tonnes.

Revenant, hundi soir à Londres, M. Hattersley a parié d'une « rupture » des négociations. Dans la capitale britannique, on s'ef-force cependant d'éviter une confrontation. Les autorités out promis toute la protection ucces-saire eux chalutiers et les exhortent à poursuivre leurs activités en dehors de la limite des 12 milles antérieure à 1972.

JEAN WETZ.

ASIE

LA CONFÉRENCE SUR LA RÉUNIFICATION DU VIETNAM

Truong Chinh insiste sur le côté «provisoire» des différences entre le Sud et le Nord

Thes travaux de la conférence in la réunification du Vietnam se innustrivent à Saigon. Dans son à port, M. Truong Chinh, chef in la délégation du Nord, a inditio que la majorité électorale in refrée à dix-huit ans ; les électors de control lieu au suffrage unique de la majorité de conférence a synthage unique de la conférence a exprimé le in it is conference a exprime le constit due soient fondus le matoit de la Patrie du Nord et le con cont national de liberation du put. Le Front de la patrie est ésenté comme une large union tous les partis, des organisa-

UN COMITÉ VIETNAMIEN ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ EST CONSTITUÉ EN FRANCE

Un Comité vietnamien d'entraide i de solidarité (Uy ban tuong to Viet Nam tai Phap) vient és se constituer en France. Son irreau indique, dans un commi-jqué, que les difficultés nées de guerre ene sont pas sans épercussions sur la vie des Viet-amiens se trouvant à l'étranfercussions sur la vie des Vietamiens se trouvant à l'étrantre. Le comité se propose de
cueillir éles moyens nécessaires
londs, loyements, travail) e, afinaccorder des bourses, des prêts,
es subsides urgents, aux étuants, « qui sont nombreux à
miloir rentrer servir le pays dès
fin de leurs études »; de venir
aide aux fonctionneires et
agiaires qui, partis du Sud avant
30, evril, « attendent dans des
multions précaires le retour au
tys », « d'apporter une assistance
atérielle et surfout morale à
ux qui, dans un moment de
unique, ont quitié leur pays, et
is nourressent à présent l'espoir
regagner le soi natal lorsque
situation le permettra ».
Permi les membres du comité figu-

situation le permettra s.

Parmi les membres du comité fignati. M. Nguyen Van Chi (présint). Is Vénérable Thich Man Da M. Lam Ba Chau, vice-président i'Union des Victoramiens en ance, le Sœur Nguyen Thi Viet Tran Dinh Lan.

I'n comité de parrainage s'été intitué. En sont notamment membre de la comité de parrainage s'été intitué. En sont notamment membre de la Comité, MM. Aimé Césaire, indominas, Mme Devaux, MM. J.-M. menach, Drasch, Fourniau, Mme san George, MM. G. Montaron, zeran (P.C.), Pontillon (P.S.), le teur Richard-Molard, MM. Jean na, Roussel (directeur de l'IN-RM), Sartre, Schaeffer (C.G.T.), ment Schwartz, M. Lépoid Seder igner, président de la République Senégal.

igner, president de la Republique. Senegal. et maité vietnamien d'entraide et solidarité. 42. rue de Campomio, 75013 Paris (535-58-10 et 38-53, les offres d'emploi et de ment devant à tra proposées à dernier numéro le matin). Adreschèques et mandats à la Vénéle Thich Man Da La, 19, rue uptal. 94230 Cachan (compte P. 000-850-04, agencs de Cachant-Royal).

On Comité national d'entraide 200-vietnamien, franco-cambod-2 et franco-laotien a été récemat créé sous la présidence de Sainteny (« le Mondo » du 17 oc-ce). Il viso à intégrer les familles réfugiés qui le désirent. Le aité victnamien qui vient de se ner est complémentaire du prener est complémentaire du pré-r. Il vise avant tout à préparer retour dans leur pays de nom-ax Vietnamiens : ils seraient légus quaire-vingt mille en France, ipte tenu de ceux qui ont un report français. Ce Comité a pour proiond de préparez, à son ni-, la réunification de la s famille s namienne, sans aucune exclu-

tions de masse, des forces armées. des communautés religieuses, des nationalités des Victnamiens résidant à l'étranger, etc. Le parti Lao Dong (le P.C.) est, quant à lui, l'étement moteur de la vie

politique. D'abtre part, M. Truong Chinh a déclaré que la réunification du pays passait par l'uniformisation des deux régimes politiques et des deux structures sociales.

The cité, parmil les points de ressemblance entre le Nord et le Sud : la direction de la révolution assumée depuis plus de quarante cinq ans par un seul partimarriste - leniniste : un Front national unifié base; ici et la sur l'alliance des ouvriers et des paysans ; les forces armées et les pouvoirs révolutionnaires popu-

Jaires.

Les disparités entre les deux zones concernent actuellement les structures de l'économie, de la société, de l'appareil de l'Etat, ainsi que les idées dominantes sur le plan idéologique et culturel.

Sur le plan économique, au Nord, îl ne reste essentiellement Nord, il ne reste essentiellement que deux composantes économi-ques : le secteur d'istat et le secteur collectivisé, le eccteur privé étant considéré comme fac-teur négligeable. Au Sud, il existe cinq composantes : secteur d'Etat, secteur collectivisé, secteur asso-cié Etat-privé, secteur privé de

caractère capitaliste, et secteur privé. Au Nord, les rapports socialistes de production domi-nent de façon absolue, tandis que, au Sud, ils commencent seuleque, au Sio, lis commencent seine-ment à être mis en place. L'éco-nomie est entièrement planifiée au Nord, et ne l'est pas au Sud. Le régime des salaires, de l'im-position ainsi que la politique monétaire et celle des prix sont différents au Nord et au Sud.

Au Nord, la structure sociale est composée de la classe ouvrière, du paysamat collectivisé et de l'intelligentsia socialiste. Au Sud, elle comprend la classe ouvrière, le paysamat, la petite bourgeoisie, la bourgeoisie nationale, la bourgeoisie - capitaliste - compradore, et ce qui reste de propriétaires fonciers féodaux. Le paysamat et la petite bourgeoisie constituent les éléments fortement majoritaires de cette société.

Les structures étatistes demeu-

Les structures étatistes demeurent différentes. Sur le plan idéorent differentes. Sur le plan 10eo-logique et calturel, a indiqué M. Truong Chinh, le marxisme-feninisme domine au Nord. An Sud, l'idéologie — celle du prési-deut Ho Chi Minh et du parti dent Ho Chi Minh et du parti —
jouent un rôle dominant, mais
l'influence néfaste du néocolonialisme américain et celle, négative, de l'idéologie féodale « demeurent assez pesantes ». « Les
points qui nous sont communs,
a souligné M. Truong Chinh, sont
jondamentaux et décisifs. » Ceux

Bangladesh

L'armée n'est guère en mesure d'imposer son autorité

affirme le « Washington Post »

New-Delhi a démenti, hndi
17 novembre, les informations du
Washington Post, selon lesquelles
les iroupes indicanes harcelaient
des postes frontaliers bangalais
(le Monde du 13 novembre). En
revanche, le ministère indien des
affaires étrangères a indique
qu'une grenade avait été trouvée
devant la résidence du haut commissaire indien à Dacca. L'agence
Press Trust of India indique,
d'autre part, que des affrontements entre groupes rivaux de
l'armée hangalaise ont eu lieu les
13 et 14 novembre à la caserne de
Chittagong.

13 et 14 novembre à la caserne de Chittagong.

Dans un second câble au Washington Post, Lewis M. Simons, le seul journaliste étranger à avoir pu enquêter sur piace la semaine derniere, confirme que, si les tueries ont cessé, les actes de revanche individuelle se pour-suivent. L'armée, déchirée, n'est guère en mesure d'imposer son autorité. Le pays est virtuellement dépourvu d'institutions. Le journaliste précise qu'au moins trente-quaire officiers, parfois leurs familles, et une centaine de soldais auraient été tués. Le plupart des officiers qui ont échappé aux tueries ont quitté leurs bases. Nombre de ces tneries seralent le résultat de règlements de compte personnels.

personneis.
Lewis M. Simons apporte les précisions suivantes : « Le groupe précisions suivantes : « Le groupe dit « des commandants », qui rencersa Mujibus: Rahman le 15 août, s'attira-rapidement l'hostilité d'un grand nombre d'officiers, dont bemicoup avaient pourtant activement soutent le complot contre l'ancien chef de l'Etat. Certains de ces officiers,

amers et frustrés, décidèrent d'évincer les « commandants » et M. Moshtaque Ahmed, d'installer un président « neutre » et de placer le plays sous un régime de diotature militaire. Ils fixèrent leur choix sur le général Ziaus Rahman, alors chet de l'état-major de l'armée de terre, pour diriger l'opération. Il rejusa. Aussi les officiers se tournerent-ils rapidement vers son adjoint, le général Khalid Mosharaff, qui accepta immédiatement. Peu de temps après minuit, le 3 novembre, l'infanterie de la garnison de Dacca, comminiti, le 3 novembre, trajante-rie de la garnison de Dacca, com-mandée par Khalid Mosharaff, prit position dans la capitale. Les « commandants » avaient chargé un officier de tuer dans la prison un officier de lact dans la prison centrale de Dacea quatre anciens proches collaborateurs et ministres de Mufibur Rahman. Les commandants a semblent avoir cru que ces personnalités étaient en collusion avec l'ambassade de en collusion avec l'ambassade de l'inde et voulaient installer un gouvernement pro-indient à la lête de l'Etat une jois que le coup de jorce du général Mosharaff aurait réuss. » Citant une « source informée », le journaliste rapporte qu'une lattre fut envoyée par l'une de ces personnalités à l'ambassadeur de l'Inde. Le coup de force devait uuvrir la voie à une intervention armée indienne, ajoute-t-il. Une fois comme la nouvelle de l'assassinat des quatre anciens ministres, le général Mosharaff dut improviser. Le 7 novembre, il était assassiné par des mutins qui portèrent le général Ziaur Rahman au pouvoir. Celui-ci ne parvint pas à mettre fin aux massacres.

qui sont différents ont un carac-tère « provisoire » [Les déclarations de M. Truong Chinh ne sont pas surprenantes. Mais en quoi — comme Il a été annence — le particularisme du Sud sera-t-Il respecté dans le Viet-nam réunifié ?]

DISSONANCES INDOCHINOISES

Deux événaments se sont pro-duits, lundi 17 novembre, sur la frontière thallandaise, qui illustrent la complexité des relations entre pays indochinels.

D'une part, le ministre thal-landels des affaires étrangères a, sur la frontière du Cambodge échangé une pelguée de main symbolique avec M. leng Sary, symbolique avec in. Acus say, vice-premier ministre kinner. La scène s'est dévoulée entre la ville challandaise d'Aranyaprathet et la ville cambodgienne de Polpet. Deux bureaux de liaisen vont s'ouvrir dans ces deux villes, prelude à Pinstallation d'ambas-sades à Phnom-Penh et Bangkok, D'autre part, selon des infor-mations diffusées à Bangkok, un affrontement » mis »ux prises, sur le Mékong, non loin de Non-Khai, l'armée thallandaise »ux forces hotlennes du Fathet-Lac. Deux patrouilleurs thallandais et une canounière laotienne out, selon estte source, été coulés. Des hélicoptères thallandais out échangé des coups de feu avec l'artiflerie et les hindés adverses.

Les deux affaires viennent, une fols encore, confirmer l'écla-tement de l'aucien front de lutte des peuples indochineis : les dirigeants cambodgions préfèrent reserder en direction de Kanekok regarder en direction de Bangkok plutôt que de Ranoî et Salyon, et ces deux dernières capitales sontiennent le point de vue — très critique — de Vientians conceinant la politique étran-gère thallandaise.

Un marin thallandais a été tué.

LA FRANCE S'ENGAGE A ACCROITRE SON ASSISTANCE MILITAIRE A L'ARABIE SAOUDITE

La visite en France, la semaine dernière, (le Monde du 12 novembre), du ministre saoudien de la défense, le prince-sultan Ben Ahdulaziz, a abouti à la conclusion d'une sèrie de protocoles d'accord par lesquels la France s'engage, euprès de l'Arabie Saoudite, à renforcer sou assistance technique militaire.

Au terme de ces accords, la France installera en Arabie Eaoudite un veritable organisme internames d'assistance technique et de service après-vente, et elle porarmes d'assistance technique et de service après-vente, et elle portera à environ quatre cents le nombre de ses conseillers militalres, en amée pleine, auxquels pourront d'ajouter des conseillers temporaires. Ces assistants techniques — des officiers et des sous-officiers auxquels seront adjoints des interprètes issus des contingent — sont principalement destinés à instruire les personnels saoudlens dans des écoment destines à instruire les per-sonnels saoudiens dans des éco-les d'application et d'eutretien des metériels pour le compte de l'armée blindée. On sait que l'Amble Saoudite a acquis plus de trois cents chars de combat A.M.X. dont la mécanique soufire dans estre sons géographique

dans cette zone géographique.

Dans le même temps, il est prévu de donner une formation previ de conner une formation trabisante aux cadres français de l'assistance technique, de construire sur place des locaux d'instruction et de préparer des coopérants français à apporter une aide technologique sur des matériels étrangers acquis par les Saudiens.

Par ces accords, la France pro-longe la « filière » pakistanaise qui lui permettait de vendre des fournitures militaires au Prochefournitures militaires au Proche-Orient et dans le golfe Persique, grâce au relais d'assistants tech-niques pakistanais « prêtés » aux pays clients. On estime à Paris que l'Arabie Saoudite servirait ainsi de base d'appui à une pré-sence technologique de la France dans cette région, d'autant que l'Arabie Saoudite est partie pre-nante — avec l'Egypte, la Fédé-ration des émirtas arabes unis et le Oatar — d'un projet d'installe Qatar — d'un projet d'instal-lation sur le sol égyptien d'une industrie militaire arabe capable de donner. à terme, une relative autonomie d'approvisionnement aux Etats arabes du Proche-

M. WALDHEIM ENTREPRENDRA UNE NOUVELLE TOURNÉE DU 20 AU 26 NOVEMBRE

Le secrétaire général des Na-tions unies, M. Kurt Waldheim, se rendra au Proche-Orient du 20 au 26 novembre. Il visitera Beyrouth, 26 novembre. Il visitera Beyrouth, Damas, Jérusalem, Le Caire et Amman. Notre correspondant aux Nations unies, Philippe Ben, uous indique que M. Waldhelm devait rencontrer M. Kissinger ce mardi 18 novembre afin de pré-parer ce voyage. Selon le porte-parole de l'ONU, le secrétaire ge-néral se propose de discuter, au cours de sa mission, de la force des Netions unies sur le Golan, dont le mandat expire le 30 no-vembre.

vembre.
M. Tahsin Bechir, porte-parole
ufficiel du gouvernement égyptien, e déclaré, jundi 17 novemhre, dans une interview à l'hebdomadaire libanais Al Dyar que hre, dans une interview à l'hebdomadaire lihanals Al Dyar que « la destruction d'Israël constituait une solution inadmissible. Dans le passé, a-t-il ejouté, l'unique solution consistait à détruire Israël. Cela est devenu inadmissible aujourd'hui. Nous proposons actuellement la creation d'un Etat palestinien appelé à coexister en paix avec un Etat juij ». Cette coexistence devrait. selon M. Bechir, être précisée dans un acord de non-belligérance. Le porte-parole a conclu que l'Egypte cherchait maintenant à obtenir une « révision » de la position des Etats-Unis et de l'Europe occidentale à l'égard de la question palestinienne. A ce propos, le ministre syrien de l'information, M. Ahmed Iskander, e affirmé lundi que le récent document du département d'Etat sur la question palestinienne (le Monde des 15 et 18 novembre) représentait un changement constructif dans ia politique américaine concernant le Proche-Orient. Le ministre e ajouté que la Syrie ettendait de comaître les « nouvelles idées de Washington » et était « prête à

 ERRATUM. — Une erreur de transmission a déformé un passage de l'article de Manuèle Peyrol consacré au discours pro-noncé à Sfax le 15 novembre par le président Bourguiba (le Monde du 18 novembre). Il fallait lire : « Il n'existe aucun différend entre nos frères libyens ou égyptiens et nouts, et non pas « Il n'existe aucun différend entre nos frères libyens et égyptiens».

APRÈS LE VOTE DE L'ONU

fient une politique agressive

M. Roland Leroy, qui était, lundi 17 novembre, l'invité de la presse parlementaire, a évoqué le vote par l'ONU d'une résolution assimilant le sionisme au racisme.

« Nous sommes, a-t-il déclaré, partisans du respect des décisions de l'ONU, qui prévoient le droit à l'existence des Etats et des nations du Proche-Orient. (...) Le sionisme est une théorie historiquement créée et utilisée de jaçon à soutenir la politique agressive de l'Etai d'Israël dans les dernières années. »

Le représentant du P.C.F., sans,

Le représentant du P.C.F., sans, dans ses propos, assimiler à aucun moment sionisme et racisme, s'est refusé à tout jugement de valeur sur le vote émis à l'ONU.

● La C.F.D.T. affirme que « le sionisme peut être dénoncé comme idéologie conservairies etroitement nationaliste », mais qu'il « ne peut être assimblé au racisme ». La décision de l'Assemblée générale de l'ONU, ajoute la C.F.D.T., « ouvre la roie à toutes les assimilations abusives : ce n'est pas de cette ucon on'em pourra réaler les Jacon qu'on pourra régler les problèmes au Proche-Orient ».

● La section française de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (24, quai Louis-Blériot, Paris) « s'in-

M. LEROY : le sionisme soudigne de la récente résolution des Nations unies assimilant sionisme et racisme. Non seulement elle en cette formule qui ne peut que mener à la violence et éloigner toute solution du conflit ».

juice » affirme que la résolution votée à l'ONU revient à « con-tester le droit du peuple juif à

● Le Mouvement sioniste de l'Alyah de France invite a les juis, indignés tant par l'ouver-ture à Paris d'un bureau de l'OLP, que par l'infame vote de l'ONU, à marquer, par l'immigra-tion en Israël, l'unité du peuple juij dans le sionisme ».

● Le Mouvement sioniste des originaires d'Afrique du Nord (SIONA, 10, square d'Alboni, 15016 Paris) affirme, dans une déclaration: « Qu'on ne s'y trompe pus, c'est une nouvelle guerre déclarée au peuple fuil, une in-sulte à ceux mit envirent encere déclarée au peuple juij, une in-sulte à ceux qui croyaient encore à la morale internationale ». SIONA demande « à tous les juijs de France et du monde de relever le déji, de resserrer les rangs autour du sionisme, mou-vement de libération nationale du peuple juij et d'Israël, notre terre ancestrale. Plus que jamais, pro-ciame ce munvement, nous sommes fiers d'être sionistes ».

Les ambassadeurs arabes en France déclarent, dans un communiqué, rendu public à Paris lundi 17 novembre, que l'adoption par l'Assemblée générale de l'ONU, de la résolution considérant le sionisme comme une forme de racisme, « ne fait que truduire le sentiment unanime des peuples qui, d'une manière ou d'une autre, ont vécu l'opression du colonialisme et ressenti ses effets racistes ». Les ambassadeurs arabes en effets racistes ».

Le communiqué ajonte que e la pratique du sionisme perpé-tue depuis plus de vingt aus Fidéologie raciste, et s'incarne quotidiennement par des actes ségrégationnistes a b su lu m en t identiques à ceux pratiqués en Afrique du Sud et au Zimbabwe » (Rhodésie).

JOAILUER 6, rue Royale - Paris 8º Tel. 260.30.65

En lui offrant un bijou pour Noël,

Parmi tous les bijoux de la création Fred

Celui qu'elle-même aurait choisi parce qu'il

Et si vous songez à d'autres cadeaux:

vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred.

vous ne pouvez pas vous tromper.

sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux,

nous trouverons le sien.

Boutique FRED 84, Champs-Elysées Hôtel Loews, Monte Corlo Hôtel Byblos, Soint-Tropez

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBBOMADAIRE réservée nux lecteurs résidant à l'étranger

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

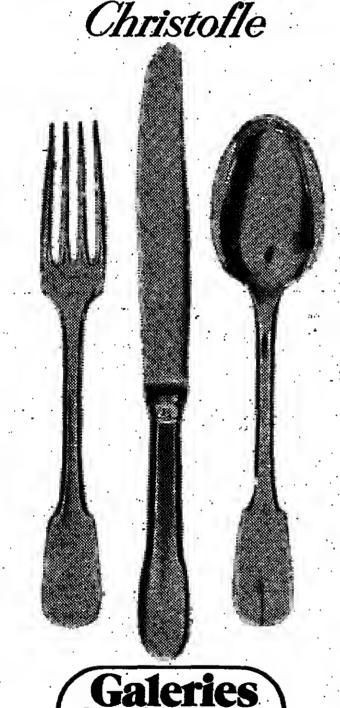
No dites plus "je n'ose pas"; des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté monore ont depuis tongeemps renouce a porter des annettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute upe gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?" : chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accontinuez reside et pas telégages parfeite. nce rapide et une tolérance parfaite, Venez faire un essai. Gratnitement.



YSOPTIC 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

YSOPTIC

Les Galeries Lafayette seul grand magasin concessionnaire



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

AMÉRIQUES

Argentine

POUR SAUVER LE RÉGIME

De nombreux péronistes demandent le départ de la présidente

De notre envoye spécial

Etrange situation quo celle de l'Argentine. Le terrorisme et le contre-terrorisme politiques font, chaque mois, entre cent et cent cinquante morts. L'infiation galope au rythme de 300 % l'an. L'opposition affirme que le pou-voir est vacant. Sans doute est-ce pour tenter de sauver le régime en prévenant une tentative de coup d'Etat militaire que le gouvernement a décidé, le 17 novembre, d'avancer au dornier trimestre de 1976 les élections présidentielles et législatives qui devalent avoir lieu au début de 1977.

Buegos-Aires. — Le mouvement justicialista, colonne vertébrale du régime, se fissure déjà. Privé do son alle gauche — qui a tondé un parti péroniste « authentique », dont le premier congrès s'est réuni ce week-end à Cordoba — il se divise désorgais entre les « verticalistes « (les inconditionnels) et les - antiverticalistes ... Il vient d'exclure de ses rangs le puissant gouverneur de la provioce de Buenos-Aires, M. Calabro, qui avait prociamé un peu trop haut son mécontentement. De tou-

L'erreur de M. Lopez. Rega.

Celui-ci commit une erreur qui deen juin demier, les syndicats. Le gouvernement avail décidé d'appliquer à l'économie une médecine de al en limitant de façon draconienne les augmentations de salaires. Le résultat ne se fit pas ettendre, La C.G.T., le puissant syndicat unique péroniste, lança une grève de quarante-hult heures et organisa une dit qu'il fait barrage entre les manifestation de masse le 27 juin. Le ministres et le chef de l'Etat. présidente fut obligée de reculer et M. Gonzalez gouverne-t-il pour aud'accorder les augmen ations qu'elle avait d'abord refusées.

Trois semaines plus tard, la 19 julilet, les grenadiers à cheval de la garde présidentielle entraient en force dans la résidence du chef de l'Etat, à Olivos, désarmant la garde personnelle de M. Lopez Rega, et invitatent celui-ci à prendre le premier avion pour Madrid.

M. Lopez Rega parti, la « Lopez-Regulame « a-t-li été éliminé ?--Piusleurs |ournaux affirment que :les mêmes méthodes continuent : intrigues de palais et prépondérance de l'entourage. La dépression; la mala-die ont obligé Mme Peron, depuis

Des scandales

L'autorité da la présidente a été encore un peu plus ébréchée par des accusations de corruption lancéea contre son entourage. En octobre, une enquête judiciaire a été ouverte sur de détournements da fonde au ministère du bien-être social du temps où M. Lopez Rega ileira. Elle a abouti à l'arrestation d'un de sea collabo-rateurs, M. Rodollo Roballos, qui lul avait euccédé à la tôte du minietère, ainsi qu'à la mise en cause de plusieurs autres personnalités du régime, dont l'ancien médecin perecunel de Mme Peron, M. Pedro Eladio Vazquez.

La présidente elle-mêmé o'e pas été à l'abri de la campagne lancée sur les « scandales » du régime. Sa signature a été reconnue au bas (environ 2 millions de france), tiré, à des fins personnelles, sur les fonds de la - croisade de solida organisation d'œuvres sociales ail-

la capitale, dont elle vient tout juste de cortir. Son isolement s'est Pour expédier les affaires cou-

bénéficient d'un climat de liberté qui

n'e pas d'équivalent dans les pays

Après la mort do Peron, le 1er juli-

let 1974, le régime avait succombé à la tentation droitière. Le pouvoir était

exercé par le secrétaire privé do la

nent ministre du bien-être social.

présidente, le mystérieux — et me-naçant — M. José Lopez Rega, éga-

Il l'était « de façon absolue, pour

des fins do lui seul connues », si

l'on en croît le gouverneur de Bue-

nos-Aires, M. Victorio Calabro, l'un

de ses nombreux adversaires. De

cette époque date la naissance de

l'Alliance anticommuniste argentine

(A.A.A.), organisation qui e signé

l'assassinat de nombreux militants

de gauche, et dont l'inspirateur, dit-

septembre, d'abord à prendre un

mois de repos, puis à se faire hospi-

taliser dix lours dans une clinique de

on, était M. Lopez Rega lui-même.

rantes, elle s'en remet de plus en pius à son nouveau secrétaire particuller, M. Julio Gonzalez, dont on tant ? Ou le « sorcier » - sumont donné à M. Lopez Regs, en raison do son goût pour les sciences occuites — continue t-II, depuie Madrid, de tirer quelques; ficelles ? Quelle est ou sein du régime, la personnalité qui compte le plus : M. Lorenzo Miguel, secrétaire généc'est à dire du secteur politique de la C.G.T., ou M. Angel Robledo, viceprésident du parti justicialiste, titu-laire du ministère de l'intérieur, premier poste politique du gouver nement, menacé à tout Instant d'être - démissionné » ? Autant de questions réservées à la subtilité des anslystes et diplomates de Buenos-Aires.

mentée par les recettes des loteries et des jeux. L'Union civique radicale (principale formation d'opposition) et l'aile rebelle du péronisme se cont mises d'accord pour constituer, au eur ces différentes affaires. La pro-

cédure pout aboutir à un « jugement

politique - de la présidente, et à

son élaignement du pouvoir. Cette emblance empoisonnée faci-lite évidenment la tâche de ceux qui souhaltent la départ de Mmo Peron. M. Ricardo Balbin, dirigeant de l'Union civique radicale, qui est passé dans l'opposition après avoir appuyé le retour de Paron au pouvoir, vieux routier connu pour sa prudence et son habileté, s'est prononcé publiquement dans ce sens.

« Si la présidente ne comprend pas la situation, a-t-il déclaré le 3 no-

Le lendemain, c'est un militaire, le général de réserve Ratiembach qui affirmait que Mme Perori ne pouvelt pas all'ronter la crise « en reison de son sexe, de son système nerveux délicat et de sa capacité limitée à exercer efficacement ses fonctions ». Mais les critiques les plus graves ont été formulées au sein même du péronisme. Il y a un moie et demi, le gouverneur de la province de Buenos-Aires, M. Victorio Calabro, disait en effet dans une conférence de presse : « Dans l'état où nous sommes, nous n'arriverons pas à 1977 - (date prévue pour les élec-

tions générales). Or M. Calabro est un des leaders ouvriers du péronisme, qui repose emièrement sur la C.G.T. M. Calabro e été trésorier de l'Union ouvrière métallurgique (U.O.M.), pièce maitresse du système, au point qu'en a po parier d'une « République métallurgique « au sein de la République syndicale argentine. Le secrétaire général de l'U.O.M., M. Lorenzo Miguel, est aussi celui des sobantedeux organisations, bras politique des syndicets. La déclaration de M. Calabro o fait scandale. Elle a conduit à son exclusion du justicialisme, mais olle a auriout accentué les divisions du mouvement.

Air temps do sa gloire, Peron avai

tes parts, des voix e'élèvent pour de-- verticalisme - ou obéissance totalo au chef charismatique. Le Caudillo mander à le présidente de se dé-mettre, ou du moins do d'éloigner. Tout semblerait indiquer que le pays gliese vers la fallille. Et pour-tant, il n'a pas du tout l'air affecté par le criee dans sa vie quotidienne. Sa capitalo continue d'afficher une insciente prosperité. Ses concitoyene

disparu, le principe e évidemment en font une règle indispensable eu maintien du mouvement. Les « entinie les - horizontelistes -, jugent gique, on se demande ce

l'impréparation de Mme Peron. Intrigues de polais. Nombreux

Sauver ce qui peut l'être

 S'opposer au gouvernement pour uver le gouve le tactique de ceux qui souhalteraient que Mme Peron se mette en congà et cède sa piece à son substitut constitutionnel, le président do Sénat, M. Italo Luder, qui a déjà assuré l'intérim pendani l'absence de la présidente. La loi dite d' - ecéphalle - entrerait alors en vigueur, qui prévoit l'élection d'un nouvez chel de l'exécutif parmi les parlementalres ou les gouverneurs, pour exercer le pouvoir suprême jusqu'eu terme normal du mandat présidentiel. De grandes manœuvres ont déjà eu lleu dans ce sens : d'ebord avec le gouverneur de Buenos-Aires, puls evec le ministre de l'Intérieur, M. Robledo, occusé de - trabison - parles ultra-verticelistes. Elles cont destinées à souver ce qui peut l'être . I'un des leurs, le colonei Dan du peronisme, et écarter la menace d'un coup d'Etat militaira.

De plus en plus, les regards se tournent vers les généraux. Que venient-lis? Que tratiént-lis? On ce doute bien qu'ils s'impatientent

le 25 mai 1973, on e compté ministres de l'intérieur, cinq o tres de l'économie, cinq mini du blen-être social (dont quatre les quatre demiers mois), q ministres des affaires étrangère Perfols, les Argenlins en plaise ot disent : - C'est vraiment lo ent du peuple. Tout le n

finit per y entrer. il y e encore deux mois, on bieil distinguer deux tendances les militaires : les partisans professionnelisme dit - asoptiq c'est-à-dire non engegé, et d'un professionnaliame - intég désireux de participer oux eff ration qui tourna à leur déconf fut nommé eu ministère de l'inté La réaction des commandants taires fut tello que Mme Pero le remplacer et nommer un « tique «, le général Videla, au de commandant on chef de l'a

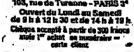
S'en tenir au plaralisme

Deux prises de position récentes sembleraient montrer que l'armée n'o pas oncore l'injention de sortir des casemes et de renouveler son expérience culsante des années 1966-1973. Le première a été exprimée par le général Lanusse, ancien préeldent de le République, dans un message adressé, a-t-il précisé, à un « haut chef- de l'armée », « il faut rétablir l'ordre, écrit l'ancien chef de l'Etat, mais pas l'ordre des cimetières. Il faut faire le paix, male pas au prix d'un bain do sang. Il faut s'en tenir au pluralisme idéologique, et repousser cleirement l'éventuellté du fascisme ou de tout autre extrémisme. Il faut garantir la liberté d'expression parce que l'absence de critiques ne sert que ceux qui craignent la vérité. =

En même temps que le général La-nuese donnait cette leçon de démocratie, le chef d'état-major de l'armée de terre se prononçait, le 14 novembre, en faveur de l'« apolltisme des forces armées, seule fa-con de maintenir leur unité ». Depuie le début de l'année, l'aimée e'est engagée dans le lutte contre le toyer de guérille entretenu par l'Ar-(E.R.P.) dans la région de Tucuman. Son principal souci semble être, pour l'instant, de ventr à bout des mouvements de lutte armed. On pense qu'elle accuelllerait avec estisfac-tion le départ de Mine Peron. Male celle-ci e déjà affirmé, de son lit l'homme fort des cyndicats, M renzo Miguel, e déclaré por part : = Quand le péronisme s teque, il ne compose pes, il lo

CHARLES VANHECI





LE



MARKETING INTERNATIONAL

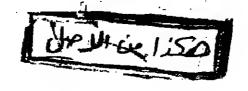
Afrique - Moyen-Orient

Produits Industriels — Un très important groupe motificational recherche, poor Loodres, un spécialiste marketing international afin de coordonner et développer la vente de produits techniques de houte qualité, en Afrique et au Moyen-Orient. Il devra avoir acquis une bonne expérience de la commercialisation do produits industriels, soit dans le domaioe des télécommunications (transmission des données, communications), soit dans l'industrie de la construction ou des transports (pompes, oppareils d'air conditionné et de chauffage, véhicules). Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, de formation technique supérieure, ayant acquis une solide expérience des problèmes de marketing. Une excellente connaissance de l'anglais ou du français est nécessaire. Une prafique courante de l'autre langue est souhaitable. Ce posté permet on travail très intéressant au sein d'un groupe en expansion et offre de réelles perspectives d'évolution. La rémunération afferte seru en rapport avec la vocation internationale du poste. rémunération offerte sera en rapport avec la vocation internationale du poste.

Pour ce poste, les réponses suront transmises à notre client sons être envertes à moise qu'elles ne soient criess à notre « Sarvice de Contrôle» leiliquest les noues des sociéées auxquelles elles ne doivent pas être communique Prière de préciser la référence sur l'auveloppe et eduant G.S. à 1

PA Conseiller de Direction S.A. = 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 Amsterdam - Bassalles - Capethague - Frenciori - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Paris - Stockholm - Zisrich





AMÉRIQUES

SIME

dente

eprésentants des prin cipales onfessions du pays, l'épiscopat athloique en tête, à mettre sur sied un organisme charitable. athloique en tête, à mettre sur sied un organisme charitable.

Une fois réglée la question la bius brûlante de l'évacuation des bius brûlante de l'évacuation des latino-Américains, à qui le régime de Salvador Allende avait donné trisile, le comité pro paz a entre-lements de situer les prisonniers de cemser les disparus, de réunir les familles dispensées par la courmente, de procurer un minima de resources à celles qui restvaient tout perdu. Seul organisme de la companyaient de les qui organisme de les qui organisme de les qui organisme de la course de les qui organisme de les qui organisme de la course de les qui organisme de la course de les qui organisme de la course de

privile de peut plus compler sur le peut plus complex sur le peut plus sur le peut plus complex

DENVISEA denfonce dans l'opportunisme. On che peut plus compler sur les Philippines, et M. Nizon se demande papement si, par excès de génélistié, e les Etats-Unis ne leur ont les accordé trop tôt l'indépendance ». La situation n'est pas suis brillante en Europe. L'Anglegere est dans l'impasse, la France par est dans l'impasse, la France par est dans l'impasse, la France par est dens l'includence par son passé de rassembler ces énergies à vau-l'eau.

es énergies à vau-l'eau.

Pareille débandade mondiale se-

ait, naturellement inconcevable

designale gouvernement Pinochet contraint l'épiscopal à dissoudre le Comité pour la paix

Une crise majeure vient d'éclazer au Chili entre l'Eglise cathoique et la junte militaire : le
genéral Pinochet, chef de l'Etat,
i demandé au cardinal Silva Heniquez, archevêque de Santiago, la
dissolution du comité de coopéraion pour la paix. Cet organisme,
lus connu sous son appellation
abrégée de c comité pro paz a,
vait été créé peu après le coup
l'Etat du 11 septembre 1973 pour
l'Etat du 11 septembre 1973 pour
l'état du 11 septembre 1973 pour
l'état du 12 septembre 1973 pour
l'état du 13 septembre 1973 pour
l'état du 14 septembre 1973 pour
l'état du 15 septembre 1973 pour
l'état du 16 septembre 1973 pour
l'état du 17 septembre 1973 pour
l'état du 18 septembre 1973 pour
l'état du 19 septembre 1973 pour nisme disposant an Chili d'un minimum de liberté d'action, le comité avait été conduit à accrof-tre ses tâches. Il avait, en partitre ses taches II avait, en particulier, supervisé la création de
coopératives destinées à procurer
du travail aux chômeurs. Son rôle
dans la défense des prisonniers
politiques avait également été
important. A de ux reprises au
moins, il avait prêze nté des
recours d'aubeus corpus devant la
Cour suprême en faveur de
disparus.

Située dans une rue tranquille, à l'écart du centre de la capitale, la résidence qui abritait le comité était asiégée, du matin au soir, par la foule hêve et silencieuse des familles des prisonniers, des erilés, des disparus, par des chômeurs... Une vingtaine de personnes, de toutes confessions, de toutes opinions civils et religieux, recevaient les visiteurs.

Cet espace de liberté détonnait dans le Chili du général Pinochet. Ce dernier a voulu y mettre bon ordre. L'occasion a été fournie par la fusiliade survenue le 15 octobre dernier à Malloco, à 15 kilomètres au nord-ouest de Santiago, entre l'état-major du Mouvement de la

gauche révolutionnaire (MTR) et la police. A la suite de cet inci-dent, des religieux ont été accusés par les autorités d'avoir aidé les rescapés à trouver asile dans une ambassade. Certains d'entre eux

rescapés à trouver asile dans une ambassade. Certains d'entre eux étalent des colla borateurs du comité Propaz.

La junte militaire supportait de plus en plus mal l'existence, dans le pays, d'un organisme à qui ses hautes cautions spirituelles permettaient d'agir... et de parler indépendamment d'elle. Il n'est pas une commission internationale d'enquête sur le Chill, en effet, qui n'ait fait une escale plus ou moins prolongée au comité. Lé, il suffisait de discuter avec les familles pour comprendre la dure réalité du « nouveau matin » chanté par les militaires.

La junte avait d'abord entrepris de saper les bases œcuméniques des comités. Des manœuvres ont ainsi permis d'éloigner du Chili Mgr Helmut Frenz, évêque de la confession luthérienne, l'un des plus ardents protagonistes du comité. Puis, l'Église orthodoxe et la communauté julve ont faibli devant les pressions du pouvoir. L'affaire de Mailoco, suivie d'une campagne de presse et de manifestations dans les beaux quartiers combre les « curés rouges », a enfin permis de faire porter la pression sur le pilier catholique du comité. les curés rouges p, a enfin permis de faire porter la pression sur le pliler catholique du comité. Le R.P. Fernando Salas, un jésuite qui avait été le premier secrétaire administratif du comité, a été arrêté. Avec l'incarcération, survenue le 14 novembre, de M. José Zalaquett, un avocat de trente-trois aus mi est l'actrel de l'actrel en le 1 a son de le l'actrel en le 1 actrel en le 1 actrel en le 1 actrel en le 1 actre le 1 actre en le 1 actre e trente-trois ans, qui est l'actuel secrétaire administratif de l'or-ganisation, les militaires ont entrepris d'en paralyser le fonc-tionnement. La lettre du général Pinochet au cardinal Silva Hen-riquez en a signé l'arrêt de

mort.

Selon le chel de l'Etat, il s'agit, par cette mesure, « d'éviter l'appartiton de plus grandes divergences » entre le gouvernement et l'Eglise. L'archevêque de Santiago a considéré qu'il était en présence d'une « exigence du gouvernement ». Il a accepté, pour sa part, de s'y plier. Nombreux sont les chrétiens qui auraient souhaite une attitude plus ferme. Selon des sources concordantes, l'archevêque a quitté Santiago pour se rendre en Europe, et vraisemblablement à Rome. Pour lui le coup est dur.

Le gouvernement a, de son côté, envoyé une délégation au Vatican pour tenter d'expliquer le sens de son offensive. « Le Chité entrera dans la normalité lorsque les circonstances le permetron », déclarait récemment M. Joyce

les circonstances le permetron », déclarait récemment M. Jorge Errazuriz, nouvel ambassadeur de Santiago à Paris, en remetiant ses lettres de créance à M. Valery Giscard d'Estaing. Apparenment, la junte a estimé que les circonstances sont loin de permettre un tel retour à la normale.

JEAN-PIERRE CLERC.

Paul Emile VICTOR AL OLYMPIA 25 ANS D'EXPEDITIONS POLAIRES FRANÇAISES

Mercredi 19 Novembre 18 h 30 G Samedi 22 Novembre 15 h 30 G



Rien ne va plus aux Etatsla n'ent plus de chef digne le ce nom, la Maison Elanche est la merci des caprices du Congrès, la plus bas. Qut tient ce langue de Cassandre? M. Richard l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au lévoiement de sa patrie, si belle l'assiste pas sans déchirement au l'assiste pas sans des histories de l'assiste pas sans des histories de l'assiste pas sans des histories de l'assiste pas sans della l'assiste pas sans della l'assiste pas sans della l'assiste pas sans della l'assiste pas sans d'assiste pas sans d'assiste pas sans d'assiste pas sans d'assiste pas sans réfléchir aux moyens de revitali-ser la nation américaine » Depuis sa démission d'août 1974, ce n'est pas le temps de la réflexion qui a manque à M. Nixon. - A. C.

Etats-Unis

Quand M. Nixon broie du noir...

Black Muslims, Black Panthère, Black Power : sans doute parce qu'il n'est plus rien de les Home Journal.

Le Home Journal.

Le Hancien président qui, depuis de démission, n'a pas quitté les présidents de sa propriété califorpersiente de San-Clemente, conçoitque par un remède à cette décadence?

Le par un remède à cette décadence?

Le par un tout cas, dans le cours rimal des choses. Peut-être faupartielle, le choc d'une guerre ».

HARLES VALAIT Example en Corée ou en Thaiande, pour sortir ses compatriotes de leur torpeur et leur rendre confiance a dans leur force et leurdestin ». Il seruit temps. L'horison set sinistre. L'Extrême-Orient, surtout cela, Eldridge Cleaver se garde blen de récriminer contre qui qua ce soit à la vellla de son retour dans le mère patrie, lundi 17 novembre. Aux côtés de son evocat; Mª Roland Dumes, il tient conférence de presse à Paris : calme, détendu, com si la perspective de rompre sept années d'exil ne pouvait entamer le sang-froid du militant rompu

LE RETOUR DE LA PANTHÈRE NOIRE

Prudence ou détechement, l'ancien eministre de l'infor-mation des Black Panthers commence sa conférence par sans passion sous les projac-teurs de le télévision. Un constat : l'agitation dans les campus américains, les protestations contre le guerre du Vietnam, le lièvre des gheltos, touta cette fermentation est retombée. Le pouvoir ne manifeste pius cetta paranola propre aux années 60, dit M. Cleaver. La altuation est maintenant nouvalle : le rentre donc pour plaider ma cause - Et, pourtant, il sail que le prison l'attend aux Etats-Unis, ou au moins una longue procédure judiciaire pour recouvrer ses droits.

rait. naturellement inconcevable i les Etats-Unis n'étaient en leine dissolution morale. La vresse, les Eglises, les universités, it même les milieux d'affaires (à sui donc se fier?) sa complaisent ruiner « les valeurs les plus prouvées ». Même si M. Nixon evenait au pouvoir, le redressement serait difficile. Mais il sait se qu'il ferait. Il demanderait e à ling ou six des meilleurs éléments e son entourage de se retirer Aux questions oul fusent, le révolté assagi répond par des sourires et des haussements d'épaules. Le cachot ? « Ca ne me fait pas peur : je connais. -Son afillietion politique? = Ce n'est pas mon problème =, dit-ll. Et, en guise de réponse, il montre sa chevelure grisonnante et parla de ses deux enfants qui cont déjà aux Etats-Unis. - Oul, j'ai changé, reconnaît-il, maia tout changa autour de nous - Le preuve : en quelques minutes, Eldridga Cleaver e pu rendre hommage - d'un même élan — eu peupla trançais, é MM. Roland Durnas et Samuel Pisar, ses evocats, à Jean Genet, é M. François Mitterrand... et au président Valéry Giscard

Rothmans King Size filter La vogue est à Rothmans King Size Filter. Vendue dans 160 pays Les raisons en sont évidentes : et à bord de ti0 lignes aériennes, Rothmans King Size Filter vous offre et Sa juste longueur, ses tabacs savoureux, son filtre parfait. vous garantit une qualité supérieure.

Belgique F 27.- Italie L 500 - Suisse SFr. 1.90 Hollande fl. 2.- Angleterre 37 p.

Cercle privé

Nons sommes quelques particuliers a avoir constitué, en privé, un Cercle d'amateurs de bons vins et nous serions désireux d'accuaillir de nouveaux membres :

recherche...

e son entourage de se retirer endant plusieurs semaines pour

» pour obtenir de meillears prix par des commandes groupées au-près des plus intéressants producteurs;

seurs; è pour pouvoir financer la recher-che permanente de nos dégusta-teurs dans tous les vignobles de

pour enrichir ainsi notre réserve le cave commune exclusive mise à lisposition de tous les membres. Nous disposons d'une grande ave voûtée séculaire à Chablis neme tenue par un maître de chai, l'un service d'information et de li-

rmison rapide.

Nous répondrons par lettre dé-ailée à toute demande d'informa-ions avant adhésion. Envoyezrous seulement votre carte de vi-



Michel Laroche Cercle Brennus 36. rue Auxerroise

LE DROIT DE VIVRE

de Paradis - 75010 PARIS - Directeur : PIERRE-BLOCH

Le numéro de novembre vient de paraître

TROIS SCANDALES

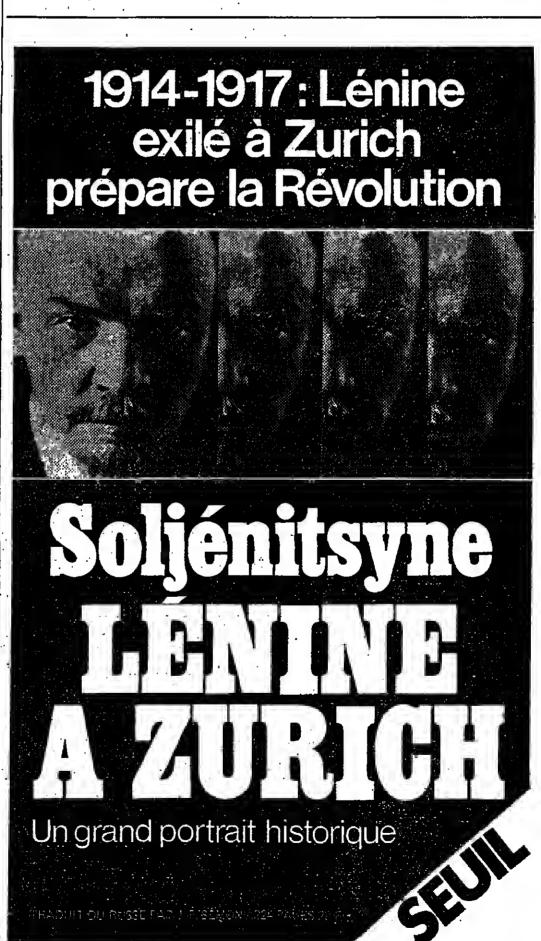
— Rocisme à l'O.N.U.

— Un bureau de l'O.L.P. à Paris.

- Touvier encore une fois blonchi.

COMPTE RENDU IN-EXTENSO DU XXXI° CONGRÈS DE LA L.I.C.A. et les chroniques hobituelles sur les livres et les urts

En vente dans les drugstores; gares, aéroports de la région parisienne. Le numéro : 3 F.



«L'Espagne a rendu justice au Maroc»

déclare le roi Hassan II

Les Cortès se prononcent, ce mardi 18 novembre, sur le projet de loi autorisant le gouvernement espagnol à procéder à la déco-lonisation du Sahara occidental dans le cadre des accords conclus avec la Maroc at la Mauritanie.

Dans un discours prononcé lundi soir à Rabat, la roi Hassan II a annoncé que l'Espagne « avait rendu justice au Maroc ». Il n'a cependant donné aucun détail sur le règlement intervenn le 13 navembre à Madrid.

♠ A ALGER, l'agence Algérie Presse Servica a affirmé, ce mardi matin, que des combats opposaient depuis plus de quinze jours les Sahraonis à des tronpes marocaines qui tentalent de pénétrer an Sahara occidental.

De notre correspondant

Rabat. — a Le Sahara vous a été rétrocédé», a annonce lundi le roi Hassan II dans un discours à la nation, à la veille de la célébration du vingtième anniversaire de l'indépendance. Par ces mots, la souverain a confirmé officiellement, à l'intention de son peuple, les accords de Madrid. « Dans un proche avenir, a-t-il ajouté, nous rejoindrons nos frères pour leur donner l'accolude. »

Il a également annoncé qu'il avait ordonné au premier minis-tre et au ministre de l'intérieur de préparer pour les prochains mois les élections communales et celles destinées à désigner les recelles destinées à désigner les re-présentants des corps profession-nels at des salariés. Ces élections avaient été différées afin de ne pas compromattre la mobilisation nationale pour la récupération du Sahara occidental.

Le but étant atteint, la consul-

tation electorale devient possible.
Elle aura lieu partout saut,
« pour le moment », au Sahara,
a indique Hassan II.
La récupération de ce terri-

La recuperation de ce terri-toire a été inscrite dans le dis-cours royal au bilan positif de ces vingt années d'indépen-dance, et en constitue même le couronnement. « Nous avons re-trouvé nos racines », a dit le souverain. Il faisait allusion à ce foyer de la nation marocaine que fut le Sahara occidental au on-zième siècle, avec la montée vers le nord de Youssef Ibn Tachlin, qui, pour la première fois, rassembla les terres marocaines sons une même autorité. Il ressort également du discours du roi que, plus que jamais, le Maroc devient, grâce à son prolongement saha-rien, un lien entre l'Europe médi-terranéenne et l'Afrique tropicale. La première marche de cette-Europe, la plus voisine di Marce, est l'Espagne. Le roi s'est féli-cité qu'elle ait entendu la voix de la raison et qu'elle ait gagné, en échange, tout un capital d'estime et de confiance sur laquel Pavenir ce sur lequel l'aven

peut être bati. peut être bati.
Tout cela, a fait observer le
souverain, résuite de la détermination des Marocains, dont les
sceptiques ont sous-estimé la volonté de recouvrer leur unité territoriale. Ce succès comporte aussi des devoirs : équiper la partie du royaume ainsi retrouvée et y faire des investissements, car les revenus des phosphates ne suffiront pas pour financer la programme d'équipement esquissé

DIX ORGANISATIONS ESPAGNOLES DE GAUCHE PRENNENT POSITION EN FAVEUR DU FRONT POLISARIO

La représentation à Paris de dix organisations espagnoles clandestines a diffusé, inidi 17 octobre, une déclaration commune demandant à la trentième Assemblée générals de l'ONU de prendre, à propos du Sahara occidental, « une décision urgente pour mettre fin à la domination colonialiste et aux visées expansionnialiste et aux visées expansion-

nialiste et aux visées expansion-nistes de certains pays limi-trophes ».

La déclaration exige, d'autre part, que le gouvernement de Ma-drid n'entame de négociations qu'avec le peuple sahraoul et ap-pelle les peuples d'Espagne à sou-tenir a la lutte de libération du Front Polisario ».

Front Polisario ».

Les dix organisations signataires sont : le Front révolution-naire antifasciste at patriotique (FRAP), le Mouvement communiste d'Espagne, l'Organisation ré-volutionnaire des travailleurs, le Parti communiste d'Espagne international, la Part! commu-niste d'Espagne marxiste-leniniste, le Parti socialiste ouvrier espagnol, l'Union des jeunesses marxistes-léninistes, le Mouvement auto-nomiste basque ETA, le Parti socialiste de liberation catalan et l'Union du peuple galicien.

L'ANGOLA EN CRISE

Los « francophones = du F.N.L.A., les « bourgeois revo-lutionnaires » du M.P.L.A., deux articles de Gilbert Comte à l'issue d'un voyage en An-gola, pour mieux comprendre drame ongoleis. Dans la 76 d'« Africo», la scule revue economique et sociale en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parler). Abon. 6 n° an : 70 FF par ch. ou C.C.P. 98.22 Africa, Dakar, par Hassan II : urbanisation, scolarisation, mise en place d'un équipement sanifaire, développe-ment des installations portuaires,

En attendant, l'armée marocaine veille aux frontières pour préserver l'acquis ». Seuls, des détachements symboliques en tenue de combat participent au défilé militaire du 18 novembre. denie mintaire du 18 novembre.

Les retrouvailles avec l'Espagne
seront marquées à cette occasion
par la présence de M. José Luis
Los Arcos, directeur général de
la politique extérieure au ministère des affaires étrangères, et du
lieutenant - général Carlos Fernandez Vallespin, chef du haut
état-major de l'espaie qui vestdes des l'espaies qui vestnaticz valiespin, cher du haut état-major de l'armée, qui, vrai-semblablement, metira à profit son séjour à Rabat pour s'entre-tenir avec ses interlocuteurs ma-rocains du retrait progressif des forces armées espagnoles du Sa-bara occidental hara occidental.

LOUIS GRAYIER.

RECTIFICATIF. — Nous avons fait dire à notre correspondant à Habat (le Monde du 7 novembre) que le premier discous du roi Hassan II à Agadir donnant l'ordre de départ à la «marche vertel» avait été prononcé «en présence du président mauritanien». En fait, le texte, altéré en transmission, dolt être rétabil: en transmission, dolt être rétabli: a Dans la solle d'honneur où il avait été accueillt, le président Boumediène et le président Mok-tar Ould Daddah, le souverain allati, en présence des princes royaux, du gouvernement, de l'état-major et des ambassadeurs arabes, prononcer le discours le plus résolu de son règne. »

.OUGANDA

Réconciliation à l'accordéon avec Moscou

l'Ilaion soviétique et l'Ougande sont convenus, lundi novembre, da renouer leurs relations dialomatiques, « temporairement rompues - le mardi précédant, à l'initiative du Kremlin, an raison d' a actions inamicales et humiliantes en ve,re l'Union goviétique et personnellement envers l'ambassadeur de l'U.R.S.S. en Ougands ». Ce der-nier avait été traité par la maréchal Amin de « criminei », à la suite d'une polémique sur le rôla de l'U.R.S.S. dans le contilit angolais (le Monde daté

Radio-Kampaia avait rapporté. samedi, que M. Leonid Brejnev avait fait remettre au présiden Amin un message, dont le contenu n'a pas été révélé.

Attcun commentaire n'e accompagrié, é Kampala, la décision de renouer avec Moscou. U sen que le maréchai Amin alt àté surpris per le rapidité avec laquelle les Saviétiques ont expulsé le personnel da l'ambassada augandaise à Moscou, sans charcher é engager une quelconque négociation a va c Kampala.

L'attitude du président Amir s'est aussitôt modifiée. Il e émis l'hypothèse que l'ambas soviétique incriminé avait - bu trop da vodka - lors da sa dernièrs entrevue avec lui, et que ses propos ne reliétaient peut-être pas le véritable attitude de l'Union soviétique sur la pro-bièma angolais. Le maréchal e ensuite armoncé son intention de jouer de l'accordéon à l'occaelan d'une réception afferte aux diplomates at techniciens soviétiques - dont il affirme qu'ils sont cinq cents — en posta en

Pour finir, le président e pabli-quement déclaré qu'il souhaitait maintien de la présence soviétique dans son pays et laissé entendre que tout pourrait s'arranger si Moscou se conten tait de changer l'ambassadear. Le bruit court à Kampaie que la broullia dent à la découverte par Mig-21 livrés par l'Union soviétique à l'Ougande étalent en fait... des Mig-17 sans grand Intérêt militaire... - (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

« MAIN BASSE SUR LE CAMEROUN »

En juillet 1972, M. Mongo Béti, romancier et professeur de lettres à Rouen, publie de lettres à Rouen, publie chez Maspero un ouvrage au titre prosocant : Main basse sur le Cameroun, dans lequel il attaque durement la politique du gouvernement de M. Ahidjo at les moyens utilisés par son parti, l'Union camerounaise, pour acquiert un pouvoir un po pour acquérir un pouvoir absolu at éliminer toute opposition. Le liure est aussitôt saisi, à la demande des auto-rilés de Yaoundé. En mars 1974, l'auteur trouve au Qué-bec un nouvel éditeur, Léandre Bergeron, Plusieurs cen-taines d'exemplaires envoyés en France sont à nouve confisqués par la police.

C'est d'abord cette censure que le groupe québécois

SAMARITAINE

Inform - Action, composé de journalistes et de cinéastes, a voulu dénoncer dans un film de vingt minutes, qui a repris le titre du livre interdit. Main basse sur le Cameroun main tasse sur le Cameroun se verru-t-il accorder un visa d'exploitation ou sera-t-il condamné aux projections privées en ces temps ou les hard core ont acquis droit de cité?

Censure en France. Répres-sion au Cameroun. L'une explique l'autre. Des journalistes français, des coopérants canadiens ou belges, des intel-lectuels camerounais parlent. Ils racontent les élections truquées, les arrestations arbitraires, les internements sans procès, la torture, toujours elle, érigée en système.

DIPLOMATIE

M. Sauvagnargues en visite officielle à Pékir

M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, quitte Par m. Sauvaguarques, mensere des agaires etrangeres, quitte Par ce mardi 18 novembre pour Pékin, où il est attendu mercredi à mi Jusqu'à samedi, il aura des entrellens avec son collègue chine M. Chino Huan-hua, et avec le premier vice-premier ministre, M. Te Histo-ping, qui fait fonction de chef du gouvernement depuis l'hou talisation de M. Chou En-lai. On ignore s'il rencontrera le préside Mao, dont les audiences ne sont pas annoncées à l'avance. M. Smi gnargues, qui visitera la Cité interdite et la Grande Muraille, par samedi pour la Chine méridionale (Suchow et Canton) et review dans la capitale chinoise pour être de retour à Paris ma

Les relations franco-chinoises sont a excellentes a, dit-on à Paris, la France ayant ouvert la vois au rapprochement entre la Chine et l'Europe et, d'une façon plus générale, le monde occidentale. Le président Ging d'Estaing doit se rendre en Ci l'an prochain. M. Schumann, en 1972, puis Georges Pompidou, en 1973, ant été, l'un le premier ministre des affaires étrangères, l'autre le premier chef d'Etat de l'Occident à se rendre en visite « officielle pu'un di geant chinois de ce niveau. Faite jusqu'à présent en Euroccidentale. Le président Ging d'Estaing doit se rendre en Ci l'an prochain. En dehors des conversation du renforcement relations économiques et cul relles france-chinoises. La France est le septième p tenaire économique de la Chapter de l'Allemagne fédérale, le Cans l'Australie et la Grande-En gne.

PONNI

Les principaux projets industriels frança en Chine

De notre correspondont

figure pas parmi les premiers parte-naires commerciaux de la Chine. plusieurs sociétés françaises ont entrepris — ou vont entreprendre — la réalisation de projets industriels sur le territoire de la République cisé).

populaire de Chine. Voici la liste des principaux projets :
Alsthom-Neyrpic, deux groupes
hydro-électriques de 80 mégawatts, montant 55 millions de francs, coatrat signé en navembre 1972, fin

des livraisons, ôté 1976.

Speichim, usine d'acôtste de vinyle à Shangshou (Szechuan), 260 millions de france, contrat signôch mai 1973; début des livraisons, Julilet 1974; mise en service, été 1977. Technip-Speichlm, complexe pétro-chimique à Lizoyang (Mandchourie), 1250 millions de francs, début des livraisons, mai 1975 ; mise en service, £t6 1978.

Heurtey, trois usines d'ammonisc et d'urée à Auching (Anhwei), Nankin et Canton, 120 millions de francs chacune, contrats signés en féviler 1974 ; mises en service en janvier 1878, juliet 1978 et janvier 1879. CEM, centrale thermique de 300 mégawatts près de Pétrin, 260 mil-llous de fizues, contrat signé en

Pákin. - Bien que la France ne avril 1974; mise en service, ju

Rhône-Poulenc Textiles, nelta tissage de nylon près du comp pétrochimique de Lizoyans, 58 llons de francs (calendrier naa

Paor la piapari de ces projets; prévue la venue en Chins pour. séjours prolongés de quinse é is techniciens. La réalisation des jets da Speichim à Shangsho Technip-Speichim à Lizoyang en peront cependant l'installation leurs chantiers respectifs d'un sonnel français beaucoup plus : breux. Technicians et familles prises, oa prévoit un maximux doux ceats personnes à Shang et six cepts à Lizoyang. - A.

• Cinq juges ont été étu-réétus, lundi 17 novembre, pa-Nations unies à la Cour inte tionals de justice de La Haye neur ans : M. Lachs (Polor président actuel de la Cour, c rééu : MM. Shigeru (Jas Moslep (Allemanne fédérale), lab El Dine (Syrie) et Te Olawale Elias (Nigéria) ont nouvellement étus (A.F.P.)

Territoire français des Afars et des Issas

M. Ali Aref est de plus en plus contest

crise règne depuis quelques jours à Dibouti, où un discret mais imposant service d'ordre a été mis en place pour parer à toute éventualité. Les patroulles de la légion étrangère et de la gendarmerie ont par-couru durant la journée de lundi 17 novembre le centre da le villa, etationnant un mamen) aux abords des poiats névralgiques que constituent Lagarde et Ménélik.

Comme toujours en pareille ciristances, une cortaine inquiétuda se développe dans les milleux d'al-faires et surtout dans le petit commerce tenu par des Yéménites et des Grecs, tandis que circulent

De notre envoyé spécial les rumeurs à le tals les plue contradictoires at les plus alamistes. On redoute des manifestations que pourraient provoquer les militants de la Ligue populaire efricaine pour l'indépendanca (LP.A.I.), principal narti légal d'opposition ou les partisans du Front de libération de la Côte-des-Somalis (F.L.C.S.), mouvement

ciandestin, dont les principaux diri-

geants sa trouvent en Somalie. L'absence da MM. Hassan Gouled et Ahmed Dini, chefs da file de la Ligua populaire, actuellement à New-Yark, aŭ lis daivent être entendus par la comité de décolonisation de l'ONU, prive leurs partisans de consignes précises d'action. D'autre pert, l'activisma d'une partie de le jeunesse du tarritoire, qui souhaite ouvertément le succès du F.L.C.S., danne à penser que la Ligue populaire est de plus en plus débardée eur se gauche. Parmi les aombreux tracts qui circulent dans la ville, l'un, aignà du F.L.C.S., porle, d'un côté, le phato de quetorze députés ayant effectué le tournée des capitales erabes et africaines pour y justifier le présence française à Djiboud et. de l'autre, leur condamnation comme - traitres et criminels passibles de

Une motion de censure?

Una véritable fronce parlementaira se développe, d'autre part, e l'instigetian de plusieurs hommes polltiques locaux donl M. Barkal Goural, qui représente la territoire au Sénat. C'est au sein même da sa propra majanté que l'autorité personnelle da M. Ali Aref est aujourd'hul ramise en cause. Paradoxalement, l'homme qui contrôle théoriquement la totalité des quarante sièges de la Chambre des députés du territoire, cri-tiqué récemment encore parce qu'il paraissali être le champian du statu quo, ardent zélateur du maintien de la présence française dans le petit territoire de le rive méridionale du golfe d'Aden, est aujourd'hui attaqué parce qu'il s'est raillé à la politique da décolonisation et préconise, à son tour, l'indépendance.

Lundi, deux membres du gouvernement ont donné leur démission pour marquer leur désaccord avec M. Ali Aret : MM. Diama Diliai

Djama, mioistre de le fonc publique, et librahim Ahmed Bou ministre du travail, qui assgénéralement l'Intérim dence lorsque M. All Aref se vait en déplecement à l'extérious territoire. Ce geste de désappri tian, intervenu moins de vingt-qu heures avant l'auverture de deuxième session ordinelre de Chambre des députés, a contri à accroître la tensian. Lundi solr. envisageait même le dépôt d' motion de censure contre la chef. gouvernement larsqu'il aurait ach son discours-programme. Certi n'exclusion pas l'éviction de M. Aref par coux qui, avent sa réce tournée dans les pays arabes, cours de lequelle li chercha aur da ses interiocuteurs des promes propres à garantir une éventu.". indépandanca du territo comptalent parmi ses plus chal

reux partisana. En fait, ce sont mains les persp lives d'Indépendance qui inquièt à la fois l'apposition traditionne et les nouveaux adversaires M. All Aref, que la personne mèl du chef du gouvernement. Ses di seurs lui reprochent un autoritaris qui lui fail négliger trop souvent : consulter ses amis poiltique. D'eutres estiment qua M. Ali Art Aler lui-même, n'e pas soutenu av une fermeté suffisante la tentatif séparatiste menée en Ethiopia P les Afars d'All Mirah, dirigen aujourd'hul réfuglé à Djaddah. Est le voyaga qu'a effectué à Addi Abeba la ahef du gouvernement de Djibouti, très bien accueilli de demeurant par la junta etniapiese. a déplu à un certain nombre ses partisans. Quant aux lases, accordant leur eppul à la Light populaire plutôt qu'au Front di libération. Ile entendent que les participation au pouvoir soit ette tivement assurée avant l'access da leur pays à l'indépendance. Rés lus à porter un coup décisif M. Ali Aref dont lie entendent protever le non-représentativité, sachen que l'Indépendence ne saurait à elle saule résoudre tous les problèmes qui se posent au territoire, lis pour raient céder, comme la redoutent certains, à la tentation de provoque des désordres — si toutefois lis

sont vraiment en mesure de la taire PHILIPPE DECRAENE



27 Boulevard des Capucines PARIS - OPE 83-21 MERCREDI 19 JEUDI 20 VENDREDI 21



certains disent compteurs individuels. d'autres, mini-calculateur

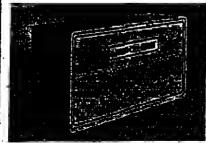
nous avons pensé aux deux

et la gestion des temps.

ion très souple mal ou par é

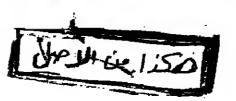
de badges personnoliess, affichage instrukans des informations de moins de 50 persons (autre système : el impression simultane tubleau de visualisa

compleme individuels à tre un ... Unités de 5, 10 ou 20 compleurs



sirnes ce bon a HERMES JAPY - 7, rua Galvani - 76017 Paris Nous désirons en savoir davantage sur la gestion des haraires

variablés et l'équipement le mieux adapté à notre cas particulier. Fazction Societé



helons du pouvoir, de la commune Parlement. Il e apporté à la légis-tion italienne, depuis le fin de la nerre; une contribution beaucoup us considérable qu'on ne la soupmonne souvent Le P.C.F. de son te te mene sa politique comme oani _d'opposition ...

Avec des évolutions, le ligne qua-: lés de « compromis historique »: it enracinée dans la tradition du C.L. qui e toujours tenu la démoatie chrétienne comme un grand THE STREET OF SOCIAL ST ers, eucun « programme commun » e jamais été élaboré, dans le esure même où le P.S.L apparteilt, depuis 1963, à la majorité. Les

itholiques engagés dans la poli-

in the case and the tells, constituent, en

lizile, des « masses organisees » en parti : en France, ils cont dispersés. Le P.C.F. accepte de rendre un hommage général à le « décentralidémocratique - de l'Etat ; le P.C.I. l'a mise en pratique, en utili-sant la législation litalienne dans toutes ses conséquences. Il gouverne dans cinq régions et, quelles que soient les limitations importantes Imposées par l'Etat à une véritable

cet égard, une expérience dont

M. Georges Marchais e pris connets sance à Bologne, en mai 1973. De même, lorsque la déctaration évoque le « contrôle public sur les moyens de production et d'échange », la réalité concrète est bien différente en France el en Italie. Au congrès de Milan, en 1972, M. Enrico Berlinguer estimalt que à cet égard, très peu restall à faira : l'Etat dispossit directement ou non, d'une large fraction des moyens de prodans la programme commun fixe des

L'un des points les plus remar-quables de la déclaration commune propos de laquelle le P.C.L. en la personne de M. Glorgio Amendola, a, depuis plusieurs années, développé une action dynamique. Paraliàlement,

ACTIONS les grandes centrales syndicales

es, surtout la C.G.LL et la C.I.S.L., poussaient à la création de le CES (Confédération européenne des syndicats), où la C.G.T. va fini par entrer. A cet égard, les réticences du P.C.F. semblent levées. Le document Marchais-Berlinguer définit en somme la marge d'action possible pour les deux partis communistes en fonction d'une poli-

tique internationale bioquée per l'état des relations Est-Quest: « Lutter contre la prétention de l'impé-rialisme des Etats-Unis », « se pro-noncer contre toute Ingérence étrangère », ce n'est pas tout à fait une cleuse de style. Meis cela ne rejoint pas non plus les propos si fréquents de M. Enrico Barlinguer : soit sur le - dissolution progressive - des blocs. OTAN el pacte de Varsovie. soil sur la nécessité de - taire une Europe qui ne soit al américaine ni

En arrière-plan il y e una réalità que tous les partenaires de la vie politique cherchent à masquer ou à oublier; le gel des frontières et des régimes en Europe. Le P.C.L. comme le P.C.F. demeureroni pour un avenir indéterminé des partis communistes aglasant dans. Is sphère

J. N. el T. P.

de France n'est pas le compromis historique.

.M. Roland Leroy, membre du secretariat du P.C.F., a évoque, iundi 17 novembre, devant la presse parlementaire, le document signé par le P.C.F. et le P.C.I. I

e Il n'est pas question de strae Il n'est pas question de stra-terie ou de politique commune, cela pour des questions de prin-cipes, mais cussi parce que les situations nationales sont diffé-rentes. Mais les deux pays appar-tiennent à l'Europe occidentale, ce qui crée des similitudes de situations. 2

M. Leroy a déplore que « cer-tains cherchent à traduire des différences d'appréciations » entre les deux partis « en disergence ». Il a insisté sur le fait que la stratègle française d'« mion du peuple de France » est différente du concept italien de « compromis du concept italien de « compromis historique». « Nous estimons exirémement daugereux, a-t-il déclaré, tout ce qui tend à rechercher mus possibilité de coopération avec les forces de la coalitios giscardienne. Il est contraire à la réalité de répandre l'illusion que Giscard d'Estaing pourrait présider à la mise en application da programme commus. Les comperprogramme commus. Les comper-sations de ceux qui se rendent à l'Elysée contribuent à propager cas illusions dangereuses.»

M. LEROY : l'union du peuple (Un grand pas en avant, mais tout n'est pas réglé estime le parti de M. Berlinguer

De notre correspondant

Rome. - L'accord du 15 novembre est généralement considéré à Rome comme un succès du P.C. italien, même si dans l'immédiat c'est le F.C. français qui en tire profif et a tendance à grossir la portée de l'événement : d'abord parce que le document commun réaffirme pour l'essentiel les posi-tions du parti de M. Berlinguer, puis parce que surveyant après tions du parti de M. Berlinguer, puis parce que survenant après un autre accord evec le P.C. espagnol, il fait apparaître Rome comme le centre d'un bloc communiste latino-européen. M. Berlinguer fait un peu figure de médiateur entre M. Santiago Carillo, qui ne mâche pas ses mots à l'égard de l'Uniou soviétique, et M. Georges Marchais, qui s'est posé jusqu'à présent comme un champion de l'orthodoxie.

Les Italiens n'ont fait, semble-Les Italiens n'ont fait, semblet-il, de concessions que dans le
domaine économique. Alors que le
document signé par MM. Berlinguer et Carlilo le 11 juillet dernier
e'était prononcé pour « une solutioa socialiste » fondée « sur la
coexistence de diverses formes
d'initiative et de gestion publique
et privée », le texte franco-italien
du .15 novembre parle de
« contrôle public des principaux

moyens de production et échanges » et de leur « progressive socialisation ». Est-ce à dire que le P.C.L à change de perspective ? le P.C.I. a change de perspective?
On peut en douter, ne serait-ce
que parce que le majeure partie
de l'économie Italienne est déjà
plus ou moins nationalisée. Les
autres coucessions de M. Berlinguer se traduisent surtout par
des omissions dans le document
commun : à propos de l'Europe,
par exemple, ou de l'OTAN.

La « réconciliation » entre les
deux P.C. — qui n'est d'ailleurs
pas la première — est considérée
avec un certain scepticisme dans
les milieux politiques. C'est un
grand pas en evant, dit-on de
source proche du P.C. italien, mais
on ne règle pas en un jour des

on ne règle pas en un jour des divergences assez profondes. Sou-lignant les nombreux passages du document consacrés aux libertés, 11 Popolo, journal de la démocra-tie chrétienne, écrit notamment : e Il ne suffit pas d'une déclara-tion de « bonnes intentions » pour faire des communistes, italiens ou français, des forces insérées de plein droit et de coaviction dans la réalité démocratique de l'Occi-dent et de leurs pays respectifs. »

in Chine

i that Iraide

LA DÉCLARATION COMMUNE

outes les libertés devront être garanties et développées

Après des entretiens à Paris, le 29 septeminis et Berlinguer, les P.C. français et italien déclaration commune. dont in intre les deux secrétaires généraux des partis.

— Du côté français, MM. Gustave Ansart et

Dans leur déclaration commune. Dans leur declaration communes, indea partis communistes français et de right analysent d'abord « la crise d'abord » la crise d'abord » la crise d'abord » la crise d'abord sur ensemble » et « pèse d'abord sur les travalleurs et d'abord d'abord sur les travalleurs et d'abord d'a

de l'impériolisme tentent de er profit de cette situation pour tre en cause les conquêtes éco-miques, sociales et politiques s tratailleurs et du peuple. Mais l classe ouvrière et les masses sopulaires peuvent, par la lutte, laire échec à ces tentatives, imposer de nouvelles conquêtes, ouvrir-la voie à un nouveau progrès ocial et démocratique (...). n De la crise actuelle se de-

De la crise actuelle se détige plus que jamais, pour la
tige apancer le la nécessité de
tire apancer vers le socialisme.
Les deux partis développent
ur action dans des conditions
incrètes différentes et, de ce
it, chacun d'eux met en œuvre
re politique répondant aux
soins et aux caractéristiques du
us. Dans le même temps, lutnt dans des pays capitalistes
veloppés, ils constatent le cactère commua des problèmes
sentiels qui leur sont posés et
concordance des solutions
la convient de leur apporter.

Pour la pluralité des partis politiques

Communistes italiens et franis considèrent que la marche socialisme et l'édification de sociatisme et l'eurritation de société socialiste, qu'ils pro-sent comme perspective dans rs pays respectifs, doivent se diser dans le cadre d'une démo-cification continue de la vie momique, socials et politique, socialisme constituera un de supérieur de la démocratie

de la liberté, la démocratie issée e jusqu'au bout ». Dans cet esprit, toutes les rtés, qui sont le résultat soit grandes révolutions démocrales bourgeoises, soit des gran-luttes populaires de ce siècle it la classe ouvrière a pris la devront être garanties et

en est ainsi des libertés de

isée et d'expression. de publilon, de réunion et d'assotion, de manifestation, de ulation de personnes à l'ineur et à l'étranger, de l'in-labilité de la vie privée, des rtes religieuses, de la totale rté d'expression des couts et des opinions philosoques, culturels et artistiques. nmunistes français et itas se prononcent pour la plu-té des partis politiques — Y upris le droit à l'existence et activité des partis d'opposi-— la liberté de formation la possibilité d'alternance nocratique des majorités et minorités, la laicité et le ctionnement démocrae de l'Etat, l'indépendance a justice. Ils se prononcent ement pour la libre activité indépendance des syndicats. attachent une importance

vailleurs pnissent participer avec des droits réels à la gestion, disposer de pouvoirs étendus de décision.

> La décentralisation démocratique de l'Etat dott donner un rôle toujours plus important aux régions et aux collectivités locales, qui doivent disposer d'une large autonomie dans l'exercice de leurs pouvoirs.

. Une transformation socialiste de la societé suppose le contrôle public sur les principaix moyens de production et d'échange, leur socialisation progressive; la mise en œuvre d'un plan démocrateur de la petite et moyenne pro-priété paysanne, de l'artisanat, de la petite et moyenne entre-prise industrielle et commerciale, se verra assigner un rôle spéci-fique positif dans la construction

» Cette transformation ne peut qu'être l'œuvre de luttes de grande ampleur, de puissaats mouvements de masse entrainant autour de la classe outrière la majorité du peuple. Elle exige l'existence d'institutions démocratiques pleinement représenta-tires de la souveraineté populaire, la garantie et l'extension de leurs pouvoirs le libre exercice du sufrage universel, direct et proportionnel. C'est dans ce cadre que les deux partis — qui ont toujours respecté et respecteront le verdict du sujfrage universel — conçoisent l'accession des classes laborieuses à la direction de

Confre foute ingérence éfrangère :

» Les deux partis considérent que dans les rapports entre tous les rapports entre tous les Etats, qui doivent être marqués par une coopération toujours plus étrotte dans le cadre d'une nouvelle division internationale du travail, doit être garanti le droit de chaque peuple à décider souverainement de son régime politique et social. C'est pourquoi ils soulignent la nécessité de lutter contre la prétention de l'impérialisme des Etats-Unis à ringérer dans les aj/aires des peuples et se prononcent contre toute ingése prononcent contre toute ingé-rence étrangère.

n Les deux partis estiment que pour assurer le succès de la lutte contre l'ennemi principal de la classe ouvrière et des masses po-pulaires, le capital monopoliste, il est indispensable que se réalise une libre autente des déliférantes il est indispensable que se reause une libre entente des différentes forces sociales et politiques, dans laquelle la classe ouvrière doit affirmer son aptitude à exercer son rôle dirigeant. Ces larges alliances sont nécessaires aussi bien à l'étape actuelle que pour l'édification du socialisme.

» Le développement d'une coo-pération solide et durable entre communitées et socialistes cons-titue le fondement de cette alliance.

alliance.

p Aujourd'hui, de larges milieux catholiques prennent de plus con plus conscience de la contradiction qui existe entre, d'une part, la réalité de l'impérialisme et du capitalisme et, d'autre part, leurs aspirations projondes à la fraternité des hommes, à la justice sociale, à l'affirmation de valeurs morales plus élevées, au plein épanouissement de la personnalité. Cette évolution cree des possibilités grandissantes à la rencontre des communistes, de ntielle an développement la démocratie dans l'entree, de telle sorte que les tra-

Jean Kanapa, membres du bureau politique Charles Fiterman, membre du comité central ;

- Du côté italien, MM. Giancarlo Pajetta membre de la direction et du secrétariat, Piero Pieralli, membre du secrétariat, Mme Lina Fibbi et M. Lucciano Gruppi, membres du comité central,

l'ensemble des forces ouvrières et des forces populaires d'inspiration chrétienne. Celles-cl peucent et doivent jouer un rôle important dans la création d'une société

Démocratisation · de la Communauté européenne

Les deux partis réaffirment en-suite leur volonté de faire progres-ser l'action des communistes, des socialistes et des forces démocratiques contre le progrès. Ils ajoutent : ·

. Face à l'orientation profonde

ment contraire aux intérêts popu-laires des groupes monopolistes multinationaux et nationaux et des milieux, dirigeants dont la politique provoque dans l'Europe du Marché commun le chômage et les déséquilires sociaux, les deux partis accordent une grande deux partis accordent une grande im port a noe au développement d'initiatives unitaires des masses populaires, des forces de gauche — y compris dans le cadre du Parlement européen — en faveur de la démocratisation des orientations et du fonctionnement de la Communauté économique eurocommunauté économique euro-péenne (C.E.E.), en faveur de la construction progressive d'un e Europe démocratique, pacifique et indépendants.

a Dans le même esprit, alors que l'Espagne vit une période cruciale, les deux partir — certains d'exprimer à est égard la conviction de lous les démocrates — condamment toutes les tentatives de perpétuer sous une forme ou une autre le régimelyraquiste. Ils réaffirment leur solidarité de combat avec la classe faurière et tous les antifasciales d'Espagne qui luttent pour la sauvegapile des prisonniers politiques et leur libération, pour l'établissement d'un régime de pleine liberté folitique. Ils expriment, en outre, leurs préoccupations devant les difficultés auxquelles est confrontée la jeune démocratie portugaise et souhaitent que toutes les jorces ouvrieres et démocratiques retrouvent leur unité dant la lutte pour barrer la route à toute menace réactions des la partie de la foute de la fourier des la foutes de la foute de la foute de la fourier la route à toute menace réactions de la foute de rer la route à toute menace réac-tionnaire et assurer le progrès démocratique et social du pays. »

» Dans le même esprit, alors que

disent que e la cossistence paci-fique est la seule alternative à une guerre d'intimidation». Ils précisent : « La coeristence paciprécisent : « La coestience pairjique — qui ne constitue pas le
statu quo social et politique —
offre un terrain plus favorable
à la lutte contre l'impérialisme,
pour la démocratie et le socialisme. Tout en poursuiount cette
terte le deur partis déselament lisme. Tout en poursuspant cette lutte, les deux partis développent teur action en faveur de nouveaux progrès de la paix, de la réduction réciproque et graduelle des armements jusqu'au désarmement général, du dépassement graduel et de la dissolution des blocs militaires. Ils expriment leur volonté de contribuer au rassemblement de toutes les forces tutédement de toutes les forces inté ressees en vue de freiner la cours aux armements.

Daans la dernière partie, ils

e Réaffirmant leur attache-ment à l'indépendance de chaque parti, au respect de la non-ingé-rence et à l'internationalisme, le parti communiste italien et le parti communiste français en-tendent poursuivre et renjorcer leur coopération fraternelle.»

-Les intertitres sont de la redac

L'ultime réunion préparatoire de la conférence des P.C. européens se tient à Berlin-Est

Vienne. — Les représentants des vingt-six partis communistes participent depuis le lundi 17 no-vembre à Berlin-Est à une réu-nion de la commission de rédaction chargée de mettre su point le document final de la confé-rence des P.C. européens. Cette rencontre devrait en principe stre la dernière de ce genre avant la convocation de la confé-

La base des discussions est La base des discussions est fournie par un texte d'origine est-allemande retenu comme document de travail par les partis lors de leur précédente réunion. les 9 et 10 octobre, à Berlin-Est. Depuis lors, une série de consultations hilatérales se sont déroulées entre le partiest-allemand d'une part et les partis souhaitant amender le texte de base (trailen et yougo-

De natre correspondant notamment) d'eutre part. Ces tractations euront permis de rapprocher sensiblement les

Un certain nombre d'objections Un certain nombre d'objections formelles paraissent toutefois encore subdister chez quelques participants. M. Stane Dolants, secrétaire de la Ligue des communistes de Yougoslavie, les a résumées récemment en trois points: 1) le débat, lors de la conférence, devrait être ouvert et public; 2) le document final devrait être adopté à l'unanimité; 3) il devrait garantir, de la façon la plus claire, le droit à l'antonomie de chaque partisignataire.

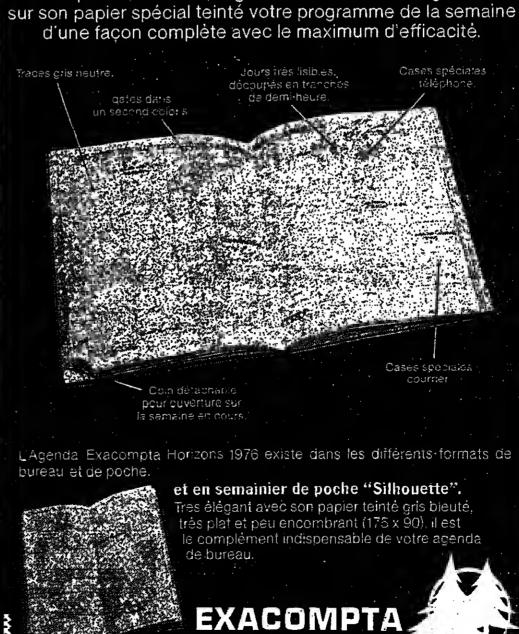
signataire.

Le document final devrait être consacré principalement aux pro-

blèmes de la paix et de la sécu-rité en Europe après la confé-rence d'Helsinki. Cet objectif rence d'Helsinki. Cet objectif limité, par rapport aux buts que certains partis s'étaient assignés ao départ, a été confirmé par le compte rendu des conversations que M. Alvaro Cumbal, secrétaire général du parti communiste portugals, a eues lundi à Varsovie avec M. Gierek, chef du parti covrier unifilé polonais. Les deux hommes ont reaffirmé leur « potonté inébranlable leur « polonté inébranlable d'agis pour le renforcement de l'unité du mouvement communiste et pour la coopération en rue de préparer avec succès la confé-rence des partis communistes et ouvriers consucrée à la lutte pour la paix la sécurité, la coopéra-tion et le progrès social en

MANUEL LUCBERT,





, ... iggs 16505

Les cinq conseillers généraus socialistes du Territoire de Belsocialistes du Territoire de Bel-fort ont une nouvelle fois rafusé de siéger, lundi 17 novembre, en présence de M. Jean-Marie Ballly, ancien secrétaire d'Etat, qui pré-side l'assemblée départementale. Les conseillers socialistes ont adopté cette attitude depuis le moit de départements.

adopté cette attitude depuis le mois de décembre 1974.

M. Emile Ge hant, conseiller socialiste de Belfort-Nord, a indique que ses collègues et ini-même n'accepteraient de participer aux délibérations du conseil général « que lorsque leur seraient communiqués les résultats, quels qu'ils soient, des enquêtes en cours ».

Cette formule vise l'«enquète préliminaire » dont les socialistes ont, en décembre dernier, demandé l'ouverture, à la suite de rumeurs rouverture, a la sinte de ruineurs selon lesquelles M. Jean - Maris Balliy aurait touché des pois-de-vin pour favoriser l'implantation de magasins à grande surface à

L'apcien secrétaire d'Etat, après avoir réfuté « les attaques personneiles » et les autégations mensongères » dont il était l'objet, avait successivement démissionné, le 5 décembre 1974 et le 6 mai 1975, de ses fonctions de maire de Belfort et de président du conseil de district de Belfort. Il avait alors invoquè « les responsabilités professionneiles imporsabilités professionnelles impor-tantes qui lui avaient été confiées dans le secteur Centre et Midi des Charbonnages de France, qui le tiennent éloigné plusieurs jours par semaine de la région ». « Celo ne veut pas dire pour autant que fabandonne tout », avait-fi ajouté, falsant notamment allusion à la présidence du conseil général du Territoire de Belfort.

DIVERGENCES ENTRE SOCIALISTES AU CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES

Des dissensions divisent les élus socialistes au conseil général des Yvelines. Parce qu'ils refasaient la discipline de vote de l'inter-groupe « démocrates et socialistes » (gauche non communiste), deux socialistes, MM. Léon Robert (Triel) et Pierre Duprès (Malsons-Leffitte), « soucieux de retrouper leur liberté de décision », ont leur liberté de décision », ont fondé un nouveau groupe, Yvelines d'abord, avec deux conseilleus jusque - là non inscrits,
MM. Pierre Lévêque (Ramboutilet) et Claude Dumont (Chevreuse). M. Léon Robert, maire de Verneuil-sur-Scine, a également annoncé sa démission du
parti socialiste. La fédération des
Yvelines du P.S. explique que
M. Robert a voulu ainsi « devancer la décision d'exclusion qui
était nécessaire ». Le P.S. lui reproche d'avoir voté le budget
départemental et précise qu'il
avait refusé de ratifier sa candidature pour les prochaines élections cantonales.

Mme Jacqueline Thome-Patenotre, députe radical de gauche et maire de Rambouillet, conseller général du canton de Saint-Arnoult, a également l'intention de quitter l'intergroupe « démocrates et socialistes ». Elle s'est, dimanche 16 novembre, déclarée prête à répondre positivement à une éventuelle invitation à l'Elysée du chef de l'Estat. Pourtant, le « sommet »monétaire de Rambouillet a fourni l'occasion à M. Giscard d'Estaing de manifester son soutien à M. Jean-Daniel Camus, conseiller technique à la présidence de la République, qui entend affronter Mme Thome-Patenôtre aux prochaimes élections municipales puis législatives. M. Camus a en effet été convié à paraître aux côtés du chef de l'Estat, notamment lors de la messe dominicale de Poigny-la-Forêt.

[Le conseil général des Yvelines comprend 8 U.D.R., 3 republicains indépendants, 9 div. maj., 2 rad. ce g. 1 P.S., 4 P.C.F. et les 4 membres ĉu nouveau groupe, qui votent tantôt avec L majorité, tan-tôt avec l'opposition. Le conseil général est présidé par H. Jean-Paul Palewski, député U.D.B.]

un recueil insolite

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

par Edmonde Charles-Roux - Dominique Aury - Claire Etcherelli - Martine Cadieu -Clara Malraux - Muriel Cerf - Colette Audry -

Henriette Jelinek - Catherine Claude

Après l'élection de la Vienne

M. ABELIN OPTE POUR SES FONCTIONS MINISTÉRIELLES

Ministritts

M. Pierre Abelin, qui avait reirouvé, le 19 cotobre dernier, son siège de député de la Vienne, a contirmé, lundi 17 novembre, à Pottiers, qu'il entend rester membre du gouvernement. Le délai constitutionnel d'um mois laissé à un ministre après une élection pour choisir entre son mandat de député et son portefeuille arrive à expiration. «Je choisi mes jonctions ministérielles pour le temps qui me seru donné de les exercers, a déclaré M. Abelin.

C'est M. Jean-Jacques Fouqueteau qui siègera à l'assemblée comme député de la Vienne. Né à Loudim en 1922 et consellier municipal de cette ville. M. Fouqueteau est gérant de société et administrateur de la Caisse d'épargne.

Grand-Orient de France

d'épargne.

PROCHAINS COLLOQUES SUR L'AVENIR DES LIBERTÉS

M. Serge Behar, grand maitre du Grand-Orient de France, et les membres du conseil de l'ordre, instance supérieure de cette obédience, ont décidé d'organiser, au cours des prochains mois, une série de tribunes publiques sur des sujets d'actualité. La première de ces tribunes se tiendra le 12 décembre, 18. rue Cadet, à Paris, sur le thème de 19 crise de l'emploi et du chômage. Y participeront notamment MM. Edgar Faure. Alain Poher et Gabriel Ventejol, respectivement, prési-Ventejol, respectivement prési-dents de l'Assemblée nationale, du Sénat et du Conseil économique et social, ainsi que les responsables des organisations syndicales. Les colloques prévus pour l'an-née 1976 porteront sur la péda-gogie nouvelle, la défense de la nature, la défense du consom-mateur et la régionalisation. Cette série aura pour finalité l'étude de l'avenir des ilbertés,

EN BREF...

Consell numicipal de Marselle a décidé lundi 17 novembre de ne pas prendre part au vote concernant l'adoption du programme pluri-annuel pour l'amélioration des conditions de vie de la population immigrée. Ce programme a été adopté par les autres groupes composant la majorité municipale et M. Gaston Defferre, députe socialiste, maire de Marselle, a marqué sa déception devant l'atitude des élus communitée.

M. André Montell, ancien miuls-

nistes.

• Les instances dérigeantes du mouvement des Jeimes Démocrates sont ainsi composées, après le congrès que cette formation — affiliée au Centre démocrate de M. Jean Lecanuet — a réuni, dimanche 16 novembre (le Monde du 18 novembre) : segrétaire national : M. François Bordry ; segrétaires nationaux adjoints : MM. Jean-Louis Gérus et Patrick Sergent : membres du bureau : MM. Jean-Vincent Casalino, Philippe Détrez, Francis Hennebells et Dominique Hérort.

● La commission nationale du Mouvement de la pair sur les problèmes européens a décidé d'inviter des personnalités de toutes opinions (parmi lesquelles les pariementaires français du Parlement européen et du Conseil de l'Europe) à la réunion extraordinaire qu'elle organise à Strasbourg les 17 et 18 décembre prochain, sur le thème « L'Europe après la signature de l'acte final de la C.S.C.E. », à l'occasion de la session du Parlement européen.

★ Conseil national du Mouvement I

de la peir, 15, us de Clichy, Paris-9.

• Une grande fête de l'amitié gaullité sera organisée à Paris-par l'U.D.R. « à une date aussi rapprochée que possible du 18 juin ». C'est ce qu'a indiqué, lundi 17 novembre, M. Charles Pasqua, délégué national à l'animation, qui à annoncé également l'ouverture d'une campagne d'information et d'adhésions, et la création de cinq cents « cardes rencontres », clubs de réflexion ouverts aux personnalités du

Héromes de romans

Miroir de leur temps

1 volume 13 x 21,5

28 fis

M. André Montell, ancien minis-tre, le R.P. Michel Riquet, MM. Georges Zerapha, Joseph Aldenbaum; secrétaire général: M. Maurice Weinberg.

M. Maurice Weinberg.

© L'Institut d'études politiques de Paris organise, à partir du 12 janvier 1978, un vycle de formation continue sur « la vie politique en France et à Rétranger », destiné aux ingénieurs et cadres d'entreprises, aux responsables de collectivités locales, d'organismes sables de collectivités locales, d'organismes socio - économiques,
éducatifs ou professionneis. Piace
sous la conduite de M. Alfred
Grusser, professeur à l'Institut
d'études politiques, avec la participation de professeurs et maîtres
de conférences de l'IPR. ce
cycle se déroulers pendant dix
semaines à raison de deux séances
hebdomadaires de deux heures
chacune le lundi et le jeudi à
18 h. 30.

* Renseignements et inscriptions: Institut e'études politiques, Zi, rue Saint-Guillaume, 75M1 Paris, Ce-éex 67, tél. 263-19-60.



L'EXAMEN DU BUDGE Universités: la sélection devra s'appliquer aux études de pharmacie

Lundi 17 novembre, en seance de muit, les députés examinent le budget du secretariat d'Etat aux univer-

Rapporteur spécial de la com-mission des finances, M. HER-NARD MARIE (UDR., Py-rénées-Atlantiques) regrette l'insuffisance des gréations d'eml'insuffisance des créations d'emploi. En réponse à une question
sur les universités parisiennes,
M. JEAN-PIETRE SOISSON,
secrétaire d'Etat aux universités,
précise que dans le cadre du collectif budgétaire pour 1976, des
e subventions exceptionnelles »
seront accordées : 5 millions de
francs à Paris-VI, 3 millions à
Paris-VII et 1 million à Paris-XI
Orsay.

Orsay.

Les subventions, précise-t-il, s'ajontent è des actions spécifiques : 10 550 600 F pour Paris-VI.

et 8 658 000 F pour Paris-XI.

M. Marie relève encore le « sanadale » constitué par les critères d'attribution des bourses.

M. JACQUES WEINMANN (U.D.R., Doubs), rapporteur spécial de la commission des finances, déclare qu'en matière de construction c'est dans les secteurs des professions de la santé que sont constatés les déficits les plus grands.

M. LOUIS LE PENSICC. (P.S.,

M LOUIS LE PENSEC, (P.S., Finistère), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, note une progression des crédits affectés à la recherche, mais elle sera insuffisante pour permettre un fonctionnement normal des un fonctionnement normal des laboratoires. S'il note la promotion de près de 25 % des assistants inscrits sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître assistant, en revanche, il s'inquiète de l'absence de politique de recrutement.

M. GOTSCON professe que die

de recrutement.

M. SOISSON précise que, dès le vote du budget, qui, dit-il, « n'est pas de régression », les crédits de 1978 seront notifiés aux établissements, et annonce qu'il a décide de modifier les critères d'attribution des crédits de l'Etat

tentrée, il indique que, pour la pharmacie, « dans certaines uni-versités, les demandes d'inscrip-tion ont augmenté de plus de 20 % : l'introduction de la sélec-20 %; l'introduction de la selec-tion en médecine ayant provoqué un reflux: vers la pharmacie. Demain, ajoute-t-il, il jaudra organiser une sélection en phar-nucle, comme en médecine; les études nécessaires ont été entre-

M. Soisson annonce, d'autre part, des mesures d'intégration des personnels auxiliaires : plus de deux mille agents pour les personnels rémunérés sur emploi d'Etat. Il précise que, pour accroitre l'aide aux étudiants, est prévu tre l'aide aux étudiants, est prévu en 1976 un effort supplémentaire de l'Etat de près de 120 millions de francs qui « ne constitue qu'une première étape de la réjorme de l'aide sociale entreprise en liaison avec la conjérence des associa-tions étudiantes ». Après avoir affirmé qu'il conduirait « une action particulière de développe-ment des universités dans la cou-ronne parisienne », il souligne la véritable relance de la recherche : « Le C.N.R.S. disposera d'un bud-get de 2 320 millions de francs, en progression de 154 % par rapport get de 2 sou maisons de francis, en progression de 154 % par rapport à 1875; les établissements dépen-dant de la direction des enseigne-ments supérieurs bénéficieront de crédits d'un montant de 1685 millions, soit une progression de plus

lions, soit une progression de plus de 14 % par rapport à 1975. »
En outre, M. Soisson annonce une subvention particulière pour le Collège de France. Quant au transfert de l'école de Saint-Cloud à Lyon, il indique que les superficies seront doublées, comme le sera le nombre des enseignants. En conclusion, le secrétaire d'État cite une lettre de M. Jacques Chirac demandant que chaque ministère contribue à accroître les missions de formation conflées aux universités.

M. PIERRE-ROGEE GAUSSIN.

tion conflees aux universités.

M. PIERRE-ROGER GAUSSIN.
(Réf., Loire) souligne l'insuffisance des crédits pour les bibliothèques et des crédits d'équipement, mais il sa félicite du nouveau mode de répartition des
crédits aux universités.

M. JACQUES LEGENDRE
(U.D.R. Nord) souligne l'augmentation du taux de scolarisation de
l'enseignement spoérieur deruis

l'enseignement supérieur depuis quinze ans et s'interroge sur les missions de l'Université qui ne peuvent, selon lui, se limiter à la formation de chercheurs et

Pour M. LOUIS MEKANDEAU OF S. Calvados), e peuseurs uni-versités servient aux mains des syndics et des liquidateurs » al privé. Selon lui, a l'investissement intellectuel est un des seuls pos-sibles pour la France en cette période de crise. C'est une néces-sité, poursuis-il, pour permetire à

sité, poursuit-il, pour permetire à la France de garder son image ». Or, constate-t-il, cet objectif va à l'enconfre de la politique suppliquée par la gouvernement, qui pratique « la sélection, c'est-à-dire le privilège ».

M. CABANEL (R.I., Isère) demande que soit revu l'actuel système des bourses, « extrupagant, injuste et inejficace », mis en place « une véritable structure d'orientation » et élaboré un nouveau statat qui « garantisse l'indépendance des enseignants ».

grants :

M. CHAMBAZ (P.C., Paris)
critique un budget « mathusien », évoque « l'autonomie surveillée » des universités, dénonce

« le refus de toute concertation » et la mise en cause « des acquis démocratiques », puis annonce que son groupe voters contre ce budget.
M. OFFROY (U.D.R., Seine-Maritime) souhaits que l'on fa-vorise la coopération franco-

MM. PIERRE, WEBER (app. R.I. Meurthe - et - Moselle) et MAURICE ANDRIEU (P.S., Haute-Garonne) évoquent la situation difficile des bibliothèques propugations.

universitaires. Pour M. ROHEL (R.L. Finis-tère), em numerus clausus pour-ruit être imposé dans chaque dis-

cipline n. M. RUFENACI (U.D.R., Seine-Maritime) se R cite de la réduction de quatra trois ans de la licence en droit en sciences économiques, et s' quiète de l'absence d'université Havre.

Dans ses réponses aux orates M. Soisson indique qu'il 2 cha le recteur Chevalier d'étudier conditions dans lesquelles po raient être réorientés les étudia de lettres. Les crédits des universités : adoptés, l'opposition vot : contre.

La séance est levée, m 18 novembre, à 2 heures 45.

Plus d'espoirs que de moyens

Le budget du secrétariat Le budget du secrétariat d'Etat aux universités seru encore fort serré en 1976, bien que les crédits prévus (9 108 millions de francs) soient supérieurs de 15,1 % à ceux de 1975 (en francs courants). L'augmentation, en jait, ne concernera que les crédits de fonctionnement (8 237 millions de francs, soit 18 26 %), les crédits de (\$237 millions de francs, soil +18,26 %), les crédits de paiement pour l'équipement de l'enseignement supérieur diminuant d'enmiron 9 %, et les autorisations de pro-gramme de 7 %. Seules quel-ques grondes opérations pourront être financées l'au prochain.

Une partie croissante des dépenses de fonctionnement est absorbée par la rémuné-ration des fonctionnaires et des contractuels de l'Etat : à peine 12 millions de francs (5 % des dépenses de fonc-tionnement) vont à des a me-sures nouvelles ».

Un effort important est fait pour oméliorer les car-rières des enseignants par la transformation de mille pos-tes d'assistants en postes de maltres-assistants à la rentrée 1976 (au lieu de quatre cents en mayenne les unnées

Les subventions de fonctionnement et de recherche accordées aux établissements d'enseignement supérieur doi-vent s'élever en 1976 à 1 223 et 274 millions de francs res-pectivement (+ 17,2 % et + 13,22 % par rapport au budget initial de 1975). Mais cette année déjà, il o falla accorder une « rallonge : aux universités, et cela ve sans doute se reproduire en 1976. La situation la plus pré-coire est celle des universités

coirs est celle des universités qui ont été amenées à recru-ter et à payer sur leur bud-get propre du personnel tech-nique ou administratif. Cekreprésente de 12 à 40 % de leurs crédits de fonctionne ment. Rion n'est prévu at budget 1976 pour intégre progressivement ces agent (huit mille à dix mille) dan

la fonction publique (ou su) GRES OU les postes de contractuels; comme l'avait annoncé, et juin dernier, M. So is so n Selon la conférence des présidents d'université contractuels d'université contractuels d'université contractuels d'université contractuels d'université contractuel de la conférence des présidents d'université contractuels d'université d' sidents d'université, cett mesure demanderait 320 mil lions de francs.

Enfin, malgré une augmen tation de 128 millions d francs destinés à l'oide au étudiants, le budget ne per metira pas de poursuier l'ejfort commencé en 197 pour améliorer les bourse d'enseignement supérieur e « rééquilibrer » ainsi l'aide d l'Etat au profit des étudiant des catégories sociales mo destes.

COLLECTIONNEUR ESPAGNOI ACHETE

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX' et XX' siècles IADLEAUA EDPAGNULD AIA EL AX SIGUES arrant, Augitada-Camarasa, Arinta, G. Bacarisas, Barvia, J. Besilinu, santinos de Bernete, G. Bilban, R. Canata, Carlona, Casanova y Esperach, Casas, Pancho Cossio, J. Casacis, V. Cetarda, U. Checa, Pi Debaserra, susinas-Maruses, Dominoso Munoz, Roberto Dominoso, B.Chevarria, Fortent, Gallesos, B. Gaforra, Garcia Rames, Gessa, F. Gimeno Gatierete, Solaza, Goya, Indrino Jimenez-Aranda, Leen y Escasura, Limano, E. Lucas, Gara-Villazenii, F. Madrano, R. Madrano, Marcilino de Unceta, Marti y Icina, Martines-Cabella, Mas y ordevita, S. Madillas, Meditora, J. Mir, F. Miralies, Montrell, Mas y ordevita, S. Madillas, Meditora, J. Mir, F. Miralies, Montrell, Dalencia, Manuez-Derald, J. Naverto, Michain-Catanda, I. Nonell, Berlamin-Palencia, almarell, G. Perez-Villazenii, I. Pinano, C. Pia, F. Pyadiia, Dario de seolles, A. Reyna, Ylancho, M. Rico, L. Remero de Terres, S. Russino, Sancha-Salinas, Sancha-Saria-Salinas, Sancha-Salinas, Sancha-Saria-Salinas, Sancha-Saria-Sali

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honoré - Peris (87) Telephone 265-07-50 ou 265-77-80

pour qualques jours Mme OLIVER

pale comptant au plus haut prix

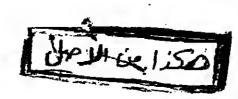
Exclusif Pan Am!

Une semaine à New York voyage et hôtel compris Départ quotidien.

Ce prix comprend: 7 nuits à l'hôtel en chambre double, un guide complet de New York en français, une excursion à Manhattan et le survoi de New York en hélicoptère. Supplément au départ de Nice, Marseille: 161 F – Strasbourg, Lyon, Mulhouse: 48 F. (Lille sans supplément). Renseignez-vous vite auprès de votre agent de voyages ou appelez Pan Am: 225 92 00 à Paris.



La compagnie aérienne la plus expérimentée du monde.



Justice : la politisation des magistrats en question

Lundi apres-midi 17 no-vembre l'Assemblée natiovalues i Assence pour la pre-mière fois du général de Boissieu, grand chancelier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite, adopte, sur le rapport de M. Alain Bonnet (radical de gauche, Dordognel, les budgets annexes de la Légion d'honneur et de l'ordre de la

HEN DU

r. que de moyen

HANEUR ESPAGNOLT

LEGIS HE BY XX se

The second secon

And the second s

, to 12

:55.77.50

. . .

122 22 44

Libération Les députés passent ensuite à l'examen du budget de la justice, après que le prési-dent de séance, M. Charles Bignon, a rappelé que ce budget avait fait l'objet d'une séance élargie de la commission des lois.

Rapporteur spécial de la commission des finances, M. GERMAIN SPRAUER (U.D.R. BasRhin) estime que la justice, par
rapport aux autres fonctions de
l'Etat. est destinée, avec ce
budget, à crester à un nineau
indique que la commission des
finances sou he it e notamment
communications comment les récidioises finances sou heite notamment

qu'on soumette les récidivistes

à des peines plus lourdes et qu'on

réduise celles qui sont appliquées

aux délinquants primaires, et

que le gouvernement dépose une

loi-programme, par exemple de

cinq ans, en malière d'équipe
ment immobilier.

M. DANIFIL HENOIST (PS.,

Nièves) reprograms précial nour

Nièvre), rapporteur spécial pour

nationale de la magistrature, dont l'existence ne saurait, selon îni, être « discutée ». Observant qu'une certaine tension « inévitable et compréhenable subsiste entre les magistrats les plus réformistes et ceux qui resient attachés à des valeurs éprouvées », il affirme que cette tension ne senz pas résolue par l' « anathème », mais par un « effort d'expication et de clarification ».

MME HELENE DORLHAC,

MME HELENE DORLHAC, secrétaire d'Etat à la condition penitentiaire, déclare que la finalité première de l'incarcération est « la réinsertion sociale du détenu, esul rempart efficace contre le processus de récidire ». Elle évoque « la restauration de la confiance du personnel pénitentiaire dans ses missions qui supposent une révision de su situation et des diférents statuta qui la régissent », Après avoir rappelé les mesures prises récemment en ce qui concerne les détentients et la redéfinition des régimes de détention, elle souligne : « Ces mesures ont eu, incontestablement, un effet de détente sur le climat des prisons. »

Après avoir affirmé que les permissions de sortir en fin de peine constituent « un facteur certain de bonne réinsertion sociale », elle note que cette bonne intégration « dépend pour une depend pour une depend pour une desert d'une trestion rélation. large part d'une insertion réussie dans le monde du travail ». En rendant hommage au per-sonnel pénitentiaire Mme Dorihac

magistrats ayant une expérience suffisante et que les juges de l'application des peines soient « d'expérience et de grade semblable à ceux d'un président de tribunal de grande instance ».

Après evoir dénoncé l'insuffisance des moyens financiers mis à la disposition de la justice, M. PAUL LAURENT (P.C. Paris) note que la loi qui fait de la

note que la loi qui fait de la détention provisoire une mesure exceptionnelle est violée et que la situation du personnel pénitentiaire e reste très en dessous des besoins ».

Il évoque l'affaire du juge d'instruction de Charette et déclare que « la démocratie a tout à gagner au fait que les magis-trats exercent leurs droits de citoyens, jouissent de la liberte d'expression et d'organisation et conservent une indépendance

« On ne laisse pas sans dom-mage pour la démocratie le mi-nistre de l'intérieur se substituer à celui de la justice pour déjinis une charte des libertés, ni s'exer-cer des pressions sur la justice, visupèrer le laxisme des juges, somme la magistrature de renon-cer à la sérénité, à la mesure, à l'individualisation des peines, sur-tout lorsque le chef d'orchestre de la campagne est l'homme de confiance du chef de l'Etat », déclare-t-il.

M. GEORGES MESMIN (reformateur, Paris) évoque « le projond découragement » ressenti actuel-

mateur, Paris) évoque « le projond découragement » ressenti actuellement par les citoyens devant la justice et estime qu'une volonté « de réforme et de modernisation des méthodes est essentielle pour rétablir leur confignce».

Pour M. RAYMOND FORNI (PS. Belfort) il y a « une fustice pour le patron et une pour l'ouvrier, pour le jeune, pour le chôneur et pour l'agriculteur », contrairement aux affirmations récentes du garde des sceaux.

Selon hil, dans une France socialiste, « la justice aura pour but non de maintenir la domination ilu capital sur le travail, mais de rétablir un rapport d'équilibre grâes auquel seront résolus les confitts » qui relèvent de la justice. Après avoir défini ca que seraient les grandes lignes d'une telle justice, il conclut : « Ce budget est surement celui de la penurie, celui du mensonge : dans certains de ses aspects, n'est-ce pas cesii de l'importure? »

M. GEORGES DONNEZ (réformateur, Nord) souhaite que soit supprimée la Cour de sureté de

mateur, Nord) souhaite que soit supprimée la Cour de sûreté de l'Etat et, d'autre part, que soit rappelé aux magistrats qui sor-tent de leur rôle « qu'ils sont ou service de la loi et qu'ils ont à se comporter en juges et non en justiciers ».

Evoquant l'Ecole nationale de magistrature de Bordeaux, a pass clos où l'on travelle peu et dont la scolarité laisse une impression d'inutilité projonde », il demande que le système actuel de formation des magistrais soit « révisé en projondeur ».

M. MARC MASSON (R.L. Young) regrette eles lenteurs des yours d'instruction en ma-tière penale » et «l'insuffisunce du nombre des magistrats ».

Mme HELENE CONSTANS
(P.C., Haute-Vienne) se demande
si, s fuce à la délinquance jusénile, le gouvernement ne se
contente pas de la réponse la plus

facile: la répression ». partie: la fepression ».

Pour M. JEAN-MARIE COMMENAY (sppar. réformateur.
Landes), ale désarroi du public
est appracé par un fait nouveau ;
une minorité faible mais egiseante considére tout crime comms
un acte politique ». Il soulaite
que les magistrats « s'affranchissent de toul esprit partisan » et
n'afflent pas a à l'encontre de
textes clars, constants, traditionnels ».

textes claus, constants, traditionnels n.

M. JEAN FOYER (U.D.R.,
Maine et Loine), président de la
commission des lois, estime qu'il
e'agit d'un « très don budget de
fonctionnement ». Affirmant que
e la très grands majorité des
magistrats continue à rendre la
justice avec science, compétence,
sérénité, dignité et indépendance »
il note en revanche, que certains sérénité, dignité et indépendance » il note, en revanche, que certains magistrats sont « complètement politiés ». Or, interroge-t-II, « le justiciable peut-II avoir conjunces lorsque son juge proclame que ce jugement sera un ucte politique ? » L'ancien garde des sceaux indique qu'il maintient son accusation contre le Syncheat national de la magistrature qui seion lui, « mêne une action subversive » et qui veut substituer « h une prétendue justice de classe ». Il ajoute que cette organisation fait « joutionner place vendome une sorte de contre-Vendôme une sorte de contre-chancellerie » et a orienté « le choix des jeunes magistrats de son obédience afin de quadriller le territoire fudiciaire ».

Il conclut : « La justice est la première des fonctions de l'Etat. Si elle disparaissait, la France retomberait dans le régime de la vengeance. >

Répondant aux différents inter-venants en séance de nuit, M. JEAN LECANUET estime que : « si les juges devenaient partiaux, les Français n'aumient plus confiance dans leur justice et En conclusion, M. Gerbet eux-mêmes a il déclare égale-demande que les juges d'instruc-tion soient choisis parmi des quée des vertus d'humanité, de

compétence, d'intégrité et de di-gnité », auxquelles il rend hom-mage.

Mage.

A propos de l'Ecole nationale de la magistrature, il affirme qu'elle n'est pas « un lieu de contestation de l'ordre établi » et que toute notion de « noyautage syndical y est contraire à la vérité ». Puis il indique qu'il est possible que soit réorganisé le déroulement des études en plaçant le stage au début des études pour ne faire entre les auditeurs qu'ensuite dans les études théoriques. Enfin il continue son intention de charger une comriques. Emin il confirme son in-tention de charger une com-mission de l'étude scientifique des causes profondes de la criminalité et de la délinquance.

POLITIQUE

Les députés adoptent les crédits du ministère de la justice.

député non inserit des Alpes-Maritimes, maire de Cannes, ancien ministre, a été blessé, lundi après-midi 17 novembre, dans un accident de la circulation alors qu'il se rendalt de Marsellle à Cannes. Le député venait d'arrêter sa voiture sur le bord de la route après une creval-sou quand son véhicule a été pris en écharpe par un camion. M. Cornut-Gentille a eu quatre côtes fractures et souffre de contasions multiples. Il a été hospitalisé,

■ Le groupe réformateur de l'Assemblée nationale demande que la commission des lois se saisses rapidement de la propo-sition de loi élaborée par le Sénat tendant à améliorer les condi-tions du travail parlementaire. Les élus centristes estiment, en particulier, que ces conditions de travail sont telles qu'actuellement « les parlementaires sont dans l'impossibilité d'exercer pleine-

ment leur travail législatif ».

il est temps de lire : sur la participation des entreprises à l'effort de construction édité par 🕬

Abonnement 10 F - 4 numéros par an Spécimen gratuit sur demande

On a retrouvé le 33 Quel Bus prendre pour aller cheriarie Emma, à la Samaritaine, à la gare d'Austerlite? Prene: d'abord votre GUIDE PARIS-BUS, et tout devient facile! les correspondances, l'emplacement précisées arrêts, etc. A vous Paris à l'air libre et sans les tracas de la conduite (c'est tout de même plus sympathique).Le Guide Paris Rus coute à peine clus cher cu'un comet de tickets. On le trouve dans teus les liosques. Et il tient dans toutes les poches!

le bus sans rebus

Zenith vous propose des vacances enchanteresses aux Bahamas



Les Bahamas? 700 iles pour vos vacances! Pour 2.200 F yous pouvez yous offrir une semaine à New Providence, baignée par une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant... Demandez la brochure Zénith Bahamas 75/76"

à votre agent de voyages ou Zenith 14, rue Thérèse 75001 Paris HEL 742.65.80 - 266.4477 (lic. 702 A)



Cette année, les Bahamas!

PROGRÈS OU RECUL?

le budget du ministère de la justice a fait, cette aunée en-core, l'objet de critiques assex core, Pobjet de critiques assez vives de la part des rapporteurs; MM. Marcel Massot, député des Alpes-de-Haute-Provence (rad. de ganche), pour la commission des lois; Germain Sprauer, de-puté du Bas-Rhin (U.D.R.), pour la commission des finances.

con la commission des innances, Co dernier remaque en effet, que, si le burget de la justico-passe de 2,69 à 2,49 milliards de francs (soit un accroissement de 20 % cootré 13 % pour le budget général), cette augmen-tation de 460 millions de franca-né représente, « dans l'accrois-sement total des dépenses de l'Estat » (33 milliards de franca-terviron), on « à beine plus de i), da a y beine blue qe

De sorte que, pour M. Spraver. la déclaration de priorité du gonvernement (en faveur de la justice) ne paraît done pas-viritablement recevoir d'application budgétaire.

Quelle, sera, cependant, Puti-Hisation de ces 2.49 milliards I Mille cinq cent treute-trois pos-tes seront crées : quaire cent soirante-dir pour les services judiciaires (un quart de magisjudiciaires (in quarts de fonction-naires), huit cent vingt-trois-pour l'administration peniten-tiaire, deux cent quarants pour l'éducation surveillées Pour ce reuncation surveilles. Four ce qui concerne les services judi-claires, vingt-huit magistrats et quarante et un fonctionnaires seront affectés à la future cour d'appel do Versalles, trente portes de magistrat sont dévo-ins à Paris et onse à Créteil.

Les dépenses en capital (tâti-ments, grosses installations) nangmentent que de 1 % (94,3 millions, de francs contre 92,1 M. 5pranes, compte tenu do la france des prix, constitue en réalité une régression ».

A Paris, Indique M. Massot,

condition penitentialre, note unit strait y empéré de dire que entretien des datenus coûte cher la collectivité nutionale ». Il puligne « l'encombrement des risons » et la situation difficile ans laquelle se trouvent les étenus après jeur libération.

M. MARCIEL MASSOT (rad. de suche, Alpes - de - Haute - Promoce), rapporteur de la commison des lois, regrette que le contient des magistrats par Ecole nationale de la magistration en esoit pas accéléré, magré le augmentation de 25 % du mine des candidats, et que la colarité y ait été réduite.

Après avoir indiqué que l'effort i matière de modernisation des uipements se poursuivra parallement à l'amélioration de la i matière de modernisation des uipements se poursuivra paraltement à l'amélioration de la stice dans les grands centres bains. M. LECANUET souligne la réforme pénitentiaire est alement une action. «prioriire » de son budget. Il affirme e la progression des crédits, nt l'éducation surveillée a bénéié depuis 1970, sera reprise lorsque autont été définis de uneaux modes d'action ».

E garde des sceaux note que

uveaux modes d'action ».

e garde des sceaux note que « la société s'interroge sur la société ». la justice elle aussi s'interroge sur la société ». utefois, il estime que c'est è société de « s'interroger elleme avant de critiquer ses es », car la justice constate es divers maux dont nos sotés sont attembes; elle ne les e nos ».

e pas ».

£ Lecanuet reconnait que les latives de certains jeunes marats peuvent « surprendre », is il prend la defense de l'Escole

to la location d'un immento de bureaux dans le quatorsième arrondissement permettra d'y transfèrer, en 1976, le tribunal do police et plusieurs juridic-tions spécialisées, et ces surfaces libérées au Palois de Justice permettront d'installer de façon plus rationnelle des services du parquet et de l'instruction dont le renforcement est prévu au budget de 1976 ».

Diverses opérations, à la portée limitée semble-t-il, sont entreimitée semble-1-il, sont entre-prises hors de Paris. On relè-vera l'achat de terrains pour les équipements judiciaires à Reima, Nancy, Bordeaux et la région parisienne (7,5 millions

de francs au total). Pour Padministration peniter tiaire, dont le « pare immobi-lier » est cannu pour sa vétusté, seule est programmée la Carret : à Nuntes et à Strasbourg.

Or, remarque M. Massot, population penale augmente (de 10 % de janvier à juillet 1975 : 26 639 à 29 653). Le surpopula-tion est donc souvent constatée : 1,770 détenus à Frances pour 1531 places, 1659 à la Santé pour une contenance théorique do 884 places. Les possibilités de travail pénal demourent « très insufficantes : actuellement 50 % cupés ». « En revanebe, indique M. Massot, un effort considérable a été, fait pour assainir, sinon améliorer, la situation des personnels. Mais cet effort dolt être apprécié au regard d'une situation antérieure déplorable. >

Le rapporteur s'est d'autre part inquiété de la situation des mineurs détenus. Citant un rapport du Consell économiques et social, il a déclaré que de « deux à trois cents au début des années 58 leur nombre dépassait le millier en 1969 et attaignait en 1973 plus de deux mills s'en 1974 plus s'en 197 cents founes a.

déclare : « La collectivité tout entière doit assumer ses prisons et par son attitude d'accuell et de tolérance, permettre l'intégration dans notre société de ceux qui enont été temporairement exclus. Il n'y a pas de prison quatre étoiles, et il faut être un jour entré au-delà des grilles pour concevoir l'horreur de cet univers artificiel qu'est l'univers carcétal. 2

M. CLAUDE GERRET (R. I., Eure-et-Loir) souhaite que soit précisée l'obligation de réserve qui s'impose aussi bien aux organisations de magistrats qu'aux magistrats eux-memes. Selon lui, « les syndicats n'ent pas plus leur place dans l'armée qu'ils ne peuvent l'avoir dans la justice ».

Dire, comme le fait M. Gerbet, que « les syndicats n'ent pas leur place dans la justice » est aller piace dans in justices to the contre... le droit. Le Conseil d'Est a en esset, par deux sois, la le décembre 1972 (arrêt Obrego et autres) et la 31 janvier 1975 (arrêts Voiss-Exertier), en admettant l'intervention du Syndicat de la magistrature tion du Syndicat de la magistrature de la contre del la contre de la contre del la contre de la contre de la contre de la contre del la contre de la c dans ces procès, « recomm aux. magistrats de l'ordre judiciaire lo droit syndical ».

De plus, si le député d'Eure-et-Loir met en cause la lègitimilé du Syndicat de la magistrature en rei-son de sa forme syndicale, que ferat-il pour l'Union syndicale des magistrats, qui, pour être plus dis-crète quo son rival, n'en est pas moins, ello gussi, un syndicat?]

Seul Connaissance des Arts peut...

vous aider à découvrir des trésors dans votre grenier vous faire vivre dans la Bologne du XV° siècle vous présenter Matisse chez vous.



Offrez-vous la plus belle revue d'art française en vous abonnant à moitié prix: pour 150F seulement

Tons les lecteurs de Connaissance des Arts ne découvrent pas un Rembandt dans leur granier mais Connaissance des Arts n'a pas son pareil pour vous signaler la valeur de telle petite tasse en por-celaine ou de tel vieux fanteuil que vous traitiez avec désinvolture, .

De même, si vous paniezvoyages, vous vous apenevrez qu'à Rome, à Athènes au à Mexico, ils out vu des merveilles dont ancun guide ne parle et dont volts ne soupçon-mez par l'existence l

C'est que Comusissance des Arts offre à ses lecteurs un don inestimable : tout au long de l'amée, il transforme leurs loisies en les sident à committe, à voir, à apprécier ce qui est d'une indéniable quellité aristique, qu'il s'agisse d'une humble chapelle cachée au fond du Périgord, d'une somptueuse commode Boulle, ou d'une toile de Dali. Avec Commissance des Arts. vous pourrez vous aussi découvir Max Ernst,

passer un week-end inoubliable dens l'Alsace médiévale, retenir des idées de décoration dans l'appartement follement "rétro" de la petite fille de Schisparelli... on décicher, à la salle des ventes, une soupière ventrue pour presque neu.

et la beauté sans frontières, sans époques, sans contraintes. Des photos d'une perfection à vous couper le souffie, des articles passionnants qui vous transformerent vite en commisseur averti, et toute l'actualité accatique (vous ne manqu monde.

aul donte la plus luxueuse et la plus belle

revue d'art française. En découpant le bulletin ci-dessous, vous pourrez vous l'offiir pour la moitié de son prix. Pourquoi ne pas en profiter des aujour-

Bulletin	privilégié d'abounement d'essai (50 % de réduction) —————— offic valable jusqu'an 31 décembre 1975
Venillez enregistrer m soit 12 numbus pour l	on abonnement d'essai à Connaissance des Arts pour une durée de 1 au 150 F seulement su Sou de 300 F (paix de vente au numéro).
Ci-joint mon nightmen	
☐ Par chèque bancaire	UPar chèque postal (joindre les 3 volets) à l'ordre de Connaissance des Arts.
(cochez la case de vots	e choix)
Nem	Préson
NºRu	·
Code Postal	Vifle
Complé	ez ce bulletin et retormes-le avec votre utre de neiement à :

Connaissance des Aris 13 rue St-Georges 73349 Paris Cedex 09

SCIENCES

L'UNION SOVIÉTIQUE LANCE UN VAISSEAU SPATIAL SOYOUZ-20 INHABITÉ

L'agence Tass a annoncé le hundi 17 novembre le lancement d'un vaisseau spatial inhabité de type Soyous et portant le numéro 20. L'engin gravite sur une orbite inclinée, comme les précédents vaisseaux spatiaux soviétiques, à 51,6 degrés sur l'équateux, entre 199,7 et 263,5 km d'altitude.

Les Sovietiques n'ont pas indi-qué le but du vol et ont sim-plement dit que l'engin procé-derait à une mise au point de systèmes de bord perfectionnés. Soyouz-20 est peut-être un vais-seau amélioré que les Soviétiques vondraient essayer à vide avant de le faire piloter par des hommes.

hommes.

Le dernier vol d'un Soyouz a été celui de la mission conjointe américano-soviétique, en juillet dernier, précédé, au mois de mai, par le vol de Soyouz-18 et de Saliout-1, qui avaient battu le record soviétique de l'expérience spatiale la plus longue. Les cosmonantes Piotr Klimouk et Valeri Soyastiany étaient en effet

La Fondation de France accordera en 1976 dix prèts d'honneur de 15 000 francs cha-cun à des jeunes « qui se des-tinent à l'aide aux hondicapés et aux personnes âgées, à l'aide au tiers-monde, au développe-

L'ACADÉMICIEN SOVIÉTIQUE ALEXANDRE VINOGRADOV EST DÉCÉDÉ

L'académicien soviétique Alexandre Pavlovich Vinogradov, membre de l'Académie des scien-ces depuis 1931, et vice-président de cette Académie depuis 1967, est décédé à Moscou à l'âge de qua-tre-vingis ans.

irè-vingis ans.

[Né en 1885, M. Vinogradov avait fait set études à l'Aradémie mititaire de médedne se à la faculté de chimie de l'université de Lemingrad, avant d'entreprandra sen travaux dans divers insistute de l'Aradémie des sciences eu 1928. Il était spécialiste de géochimie : après avoir étudié les étaments dispenses dans le milieu màrin et la croûte terrestra, il s'était intéressé à la composition des météorites et du sel l'unaire. Il dirigeait toutes les recherches lième aux sciences de la terre et était encore directeur de l'institut de géochimie et de chimie analytique de l'Aradémie des sciences.

M. Vinogradov, héros du travail sceialiste, deux fois laurést du prix étaine et trois fois de l'ordre de Lénine, a publié plus. d'une centains d'onvriges, il se fit particulièrement remarquer à la conférence de Genève, en 1925, lonsqu'il présents, pour la première fois, plusieurs communications sur les méthorium.]

ment culturel, à l'harmonie des paysages ou à la recherche scien-tifique s. Dépôt des dossiers de candidature avant le 31 décem-bre 1975 à la Fondation de France, 67, rue de Lille, 75007 Paris.

JEUNESSE

DEUX ASSOCIATIONS AGRÉEES RÉCLAMENT DES SUBVENTIONS DE L'ÉTAT

Deux associations agréées par la secrétariat d'Eint à la jeunesse et aux sports — les Pionniers de France (organisation du parti communiste pour les jeunes de six à 15 ans) et les Clubs de loisins et d'action de la jeunesse (CLAJ, organisation d'extrême gauche) — réciament que leur soient versées comme à la plupart des associations agréées, des subventions.

Les Pionniers de France, alors

ventions.

Les Pionniers de France, alors Unions des vailismis et vaillantes, ent obteuu leur agrément en 1948, les CIAJ en 1967. Depuis leur création, les premiers n'ont jamais reçu de subvention; les seconds n'en bénéficient plus depuis 1972 (1). Ni l'ume ni Feutre ne peuvent participer sur votes du haur-comité de la jeunesse, des sports et des loisirs. Les Pionniers de France out constaté, en outre, que depuis quelques temps ils ne figurent plus sur les listes des associations agréées; or aucune notification de leur radistion ne leur a jamais été adressée.

sée. Le secrétarist d'Etat ne fournit pas d'explication sur ce point, mais fait remarquer que les sub-

et que pinsieurs disaines d'asso-ciations, bien qu'agréées, n'en recoivent pas

LA C.F.T.C. CRÉE **UNE ASSOCIATION DE JEUNES**

Il y avait déjà au sein de la Confédération française des travailleurs chrétiens (GFT.C.), comme dans les autres confédérations, une commissions confédérations, une commissions confédéraise des jeunes; il existe, depuis le 29 octobre, une Association des jeunes C.F.T.C. « La création de cette association répond à un double souci, explique le président, Michel Covet : d'abord, prendre en compte tous les uspects de la jeunesse — ce qui n'est pas possible dans un syndicat de travailleurs : ensute, permetire aux jeunes de s'expriner entre eux, librement, sans permetire aux jeunes de s'expri-mer entre eux, librement, sans entrainer automatiquement la responsabilité de la Conjédéra-tion... Les transilleurs deuront informer les luciens et les étu-diants, les aider à rentrer dans la vie professionnelle, et, les étu-diants, les aider à entrer dans propres difficultés. » L'associa-tion regroupe les jeunes travail-leurs adhérents de la C.F.D.T. et les étudiants qui se réclament d' « une morale sociale chré-tienne ».

SOCIÉTÉ

Tandis que M. Pinot continue ses consultations

Les «assises de la prostitution» se réunissent à Paris

Des sesises nationales de la prostitution ont lien mardi 18 novembre à 20 heures au palais de le Mutualité, à Paris. Convoquées par les dirigeantes du mouvement de contestation des prostituées — Ulla et Barbara, de Lyon. Sonia, de Paris, — les prostituées feront le point de leurs actions depuis les étais généraux » réunis à Lyon en juin dernien. Après la flambée du printemps et le mouvement d'occupation des églises, les prostituées devront actualiser leurs revendications, qui portaient sur la répression policière (multiplicité des amendes), sur un régime fiscal nouveau et sur l'hostilité à toute tentative de réouverture des maisons closes.

Les asses nationales permetterent en outre aux dirigeantes du mouvement de rendre compte des

e « Le Quotidien des femmes », édité par la Librairie des fem-mes (70, rue des Saints-Pères, 75007 Paris), publie, dans son nu-méro 8, un supplément de quatre pages intitulé « le Quotidien des prostituées ». Il contient des en-tretiens avec les dirigeantes américaines et françaises du mouvement des prostituées.

entretiens qu'elles ont eus — à plusieurs reprises — avec M. Guy Pinot, magistrat chargé de faire un rapport au président de la République. Ce rapport devraitre achevé au début de 1976 le prosituées avaient cru que le nomination de M. Pinot — qui poursuit actuellement ses commitations — s'accompagnerait d'un diminution de la répression policière et de la pluis d'amendes qu'elles. D'après la plupart de témoignages de prosituées, il n'es a rien été et le seul changemer sensible réside dans l'attituée e la population qui paraît plus compréhensive que jadis.

AÉRONAUTIQUE

Devant l'absence d'un nouver président-directeur général

LE COMITÉ CENTRAL D'ENTREPRISE DE LA SNIAS ENVISAGE UNE DÉMARCHE AUPRÈS DU MINISTRE DE LA-DÉFENCE

Le comité central d'entreprise aérospatiale (SNIAS) est convoq le leudi 20 novembre à Parie, p obtenir des précisions, euprès M. Charles Cristofini, président actuelle d'un pouvoir, accepté les autorités administratives après le décision du gouvnement de transformer les atructu de la société (le Monde 23 octobre) et de nommer un n veau président-directeur géné douze membres, le response pressent. M. Jacques Meye ancien directeur général du Cr agricole, n'est toujours pas offic

lement désigné. Ce retard inquiète les syndic (Je Monde du 18 novembre) et le d'entreprise veulent engager, auc du ministère de le défense, qui l'autorité de tutelle de la conent AIRES tion séronautique en France, r'AIRES alle démarche commune, pour le com SET de l'ensemble du personnel de SET SNIAS, pour dénoncer une teDIA-TES carence du pouvoir.

de

Derman

La désignetion officielle M. Mayoux à le tête de le SNI.

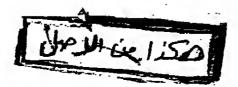
es heure, à l'heure actuelle, à
nombreuses difficultés qui tienne sulant aux rapports, qui lieront société à ces administrations contrôle, qu'aux conditions mai rielles d'exercice de le fonction président-directeur général.

M. Mayoux n'a pas caché volonté d'obtenir que le nouveau pr eident de le SNIAS soit l'Interi cuteur principal et privilégié de société, de corte que diminue l'illuence des cabinets ministériels des fonctionnaires accoutumés des fonctionnaires accoutumés intervenir à tout propos. C'est i raison pour laquelle la liste de futurs membres du conseil d'administration a été longtemps u obstacle é la réunion d'une nouvell assemblée générale extraordinair des actionnaires, M. Mayoux et le administrations de triballe (notare edministrations de tutelle (notam ment les finances et la défense devant es mettre d'accord sur des

D'autre part, M. Mayoux souhaits mettre en harmonie la rémunération (salaire et indemnités de déplace-ment) du nouveau président-directeur général de la SNIAS avec l'impor-tance de ses responsabilités. Actuel-lement, le président du directoire reçoit une rémunération très infé-rieure à calle de présidents de grandes eoclétés nationales — no-tamment dans le cartieure presidents. ou à celle de ses subordonnés au sein de la SNIAS, pulsque les responsables des essals en vol ou certains technico-commerciaux, qui tout des e royaldes e de licence.

chant des e royaldes e de licence, ont des appointements supérieurs. Au cas où M. Mayoux devrait renoncer à prendre le responsabilité de le SNIAS, plusieurs nonte de personnalités sont avancés pour prendre la succession, notamment seux du général d'armée sérienne lacques du général d'armée sérienne lacques du général d'armée sérienne Jacques Mitterrand, cadre de réserve et frère de l'actuel premier secrétaire du P.S. et de MM. Christian Beullace dissolur général de Renault, ou P.S. Ravaud, président directeur général de la Société nationale d'étude et de construction de moteure d'atrialon (SNECMA). Pour os qui concepte cette damière personnellté, il semble toutsiots, que son départ de la SNECMA entratrerait un difficile problème de succession dans un espetitement de succession dans un espetite de la concession dens un espetitement de succession dans un espetite de la concession dens un espetite de la concession d bième de succession dans un esc teur où la France tient à être de plus





le la prostitutio sent a Paris

Countries Consult

CORRESPONDANCE

nymes, qui démontrent s'il en était besoin la réalité du « racisme anti-jeunes ». l'ar-ticle de Roger-Gérard Schwartzenberg sur le « jeu-nisme » (« le Monde » du 23 octobrel a valu à son le malade et la maladie. — c'est là qu'on engendre l'insatisfaction. auteur et au journal de nomcitons quelques extraits.

Les universités envehies

Il est de fait que les adustes n'accuellient pas les jeumes (et le la rememblent pas les jeumes (et le la rememble des la rememble des la remembles des les chabuts rageurs, si les chabuts rageurs, si les chabuts rageurs, si les puisions primaires (qui oscratifaire une enquête précise sur ces étranges cérémonies infisatrices que laissent s'accompitr les autorités responsables?) ne sont pas l'expression du mécontentement de le leures refusée ?

Politiquement, on se demande l'estati absente d'appar quelle inconscience les gou-per quelle inconscience les gou-vernements leissent, sans espoir de l'estations futures d'apparent les proportion de trois quarts ou plus), tous ces jeunes envahir (IMIT (Im.)

On plus), tous ets jeunes au les universités.

Les universités.

Deux mille cinq cents étudiants de médecine me première année de médecine me le la Lyon, dans des « amphis » de la Lyon, dans des « amphis » de la Lyon, dans des « amphis » de leurs genoux, doivent par surcroît affrontoux, doivent des philosophes, les littéraires, la médecine de la « substance étendine », le des corps devant être étudié et guéri expar figures et mouvements. Ce

par figures et mouvements. Ce n dogmatisme et cette erreur sont un triste signe des temps.

* ** E.

GRORGES RELEVILE.

L'enseignement supérieur remeignement supérieur secondite maintenant plus de huit second mille étudiants et trois studiants sur quatre ne pourront ses trouver de situation en rapert de leurs compaisances.

Pourquoi multiplier nos facultés pour former des dizaines de mil-jour d'économistes, de gestion-naires, de psychologues, de mil-grossitont les rangs des insatis-

rait d'orienter un débat sur les contentes de noire enseignement

CIRCULAIRES

IM-MÉ-DIA-TES

8, Av. Daumeshii (Gare de Lyon)

OFFSET

· 345.21.62 346.00.28

supérieur — condamner l'artisa-nat, le petit commerce, la petite entreprise et, en même temps, demander à des disaines de mi-liers de jeunes gens de devenir des gestionnaires ou des écono-nistes correspond à enseigner la médecine, par exemple, sans pos-sibilité de connaître et d'affronter le majade et la majadie — c'est Outre quelques écrits ano-

> Les conflits de génération sont de tous les temps, mais, récem-ment, l'Université à assumé de lourdes responsabilités en muiti-pliant des enseignements qui ne conférent pas d'aptitudes profes-aionnelles, qui ne permettent pas à des jeunes gens de se réaliser. PAUL DEVOS (Suresnes).

Votre collaborateur oublie de mentionner cette forme de chô-mage déguisé que constitue le fait de poursuivre des études dans une branche autre que celle pri-mitvement choisie, faute d'avoir pu trouver un travail correspon-dant à une première qualification.

Campus...

Ainsi, les pères de famille qui ont condamné à mort l'ignoble assassin d'une vieille dame se seraient déterminés par « jeu-nisme », par la haine des jeunes! SI des universités sont construites hors ville, ce serait par... fennisme > 1.

Et dire qu'étant jeune fai rève d'étudier dans des univer-sités à l'américaine; isolées dans l'espace et la verdure ! Je devais être un jeune jeuniste qui s'igno-

HENRI ANTONI

La traque? Je youdrais vons faire part

d'une expérience et d'un souci. L'expérience, c'est que j'avais vingt ans en 1968 et que main-tenant, après diplômes universi-taires et service national dans la coopération, le suis au chômage. Le durée de pointage pour la classe 48 à l'agence de l'emploi a doublé depuis six mois. Des faits dont l'issue est pénible.

Le souci, c'est de savoir s'il n'y a pas une « traque » préventive organisée par les services de po-

allô, 359-30-59

pour ce soir, ou

pour trois mois. un chauffeur de maître

ou de direction

LES CHAUFFEURS DE FRANCE 7, rue Lincoln - Paris (8*)

Le «jeunisme»

PAUL F. VALET (Paris).

Un racisme anti-adultes?

Il y a de fait un certain Il y a de fait un certain e racisme anti-jeunes », mais je pense que c'est être partial que de ne pas voir, chez beaucoup de jeunes, un égal « racisme anti-adultes ». Un certain nombre de jeunes sont insolents, arrogants, narquois, voire agressifs, vis-à-vis des adultes. Ils considèrent que tout leur est dû, que rien n'est jamais assez bien pour eux. Ils ignorent la politesse la plus élèmentaire, y compris celle qui vient du cœur.

dir cœur.

Un exemple entre mille : récemment, dans un train de banlieue, ma femme (quarante-deux
ans) s'est levée de son siège et
a cédé sa place à une personne
âgée, sous les yeux narquois de
jemes filles, de seize dix-huit
ans, avachies sur leurs sièges.
Visiblement, non seulement elles
ne comprenaient pas le geste,
mais encore elles le trouvaient
visiblement incongru, ridicule.
Beaucoup de jeunes considèrent
un aduite de trente ans comme
un vieillard, un « dinosaure ».
Blen entendu, la responsabilité
des aduites est très grande, puisque ce sont eux qui sont censés
avoir « éduqué » la jeune génèration. Il n'empêche que beaucoup de jeunes (pas tous), donnent
l'impression de considèrer qu'ils coup de jeunes (pas tous), doment l'impression de considérer qu'ils n'ont que des droits et pas de devoirs. Dans ma profession, les jeunes médecins rechignent de plus en plus à être généralistes. Ils se ruent sur les spécialités. Pourquoi ? En bien ! parce que le métier de généraliste est un mé-tier pénible, en particuller à cause de la disponibilité perma-nente, nuit et jour. J'ai été mé-decin de campagne huit ans, et decin de campagne buit ans, et je sais de quoi je parle.

DOCTRUB DHELLEM

Les adultes se sentent mal à l'aise dans une société qu'ils n'ont pas voulne... mais laissé se créer. Ils sont en position défensive, donc agressifs par rapport aux étrangers », que ce soit les vol-sins, les immigrés, les jeunes...

Les jeunes, au fond d'eux-nêmes, partagent le malaise de leurs parents devant la société; ils protestent, ils contestent, ils accusent. Ecoutez-les parier de leurs parents, « du monde dément qu'ils nous ont fabriqué, tous ces vieux cons ». Parierez-vous alors de « vieillisme » ? de ∢vieillisme»?

ANTOINE ROSSET

Les vieux aussi...

Jai pu facilement cocher, tout eu long du plaidoyer de M. Schwatzenberg, des paragraphes s'eppliquant aux personnes âgées; par exemple, première colonne: « De toutes parts la campagne anti-jeunes se développe », etc. Et « la campagne antivieux? Les attaques à main armée contre des vieillards sans force et sans dé-

lice justement au sein de ces gens qui étalent étudiants en 68 et qui sont au chômage maintenant.

PAUL F. VALET (Paris).

PAUL ST. (Paris).

Il nous est demandé: « Que font les jeunes face aux adultes? Sinon incarner d'autres tes? Sinon incarner d'autres mœurs, d'autres moturs, d'autres valeurs, d'autres tres contre valeurs », etc.? Et les vieux, que font-lls d'autres en face de tout ceux, quel que soit leur âge, qui ne sont pas encore vieux?

Je lis: « Dans la société faite par et pour les adultes, les jeunes sont différents, presque étrangers. Ils constituent un particularisme. » Et les vieux? Ne les pense-t-on pas très différents, tout à fuit étrangers,

constituant un particularisme, Tout au long de cet artiele on cueille ainsi des remarques faites en faveur des jeunes, et

qui seraient complétées fectie-ment si l'application en était généralisée, étendue jusqu'à at-teindre les vieillards. PAUL DENTIN, 78 ans (Picquigny (94).

La famille

La famille a quelque chose à offrir. Remarquez que je n'emploie pas un grand F ; je ne la divinise pas. Je ne suis pas « pour les familles nombreuses » ni contre. Je suis de ceux qui ne

pensent pas que les lois de libéralisation de l'avortement détrui-ront la «Famûle», car je pense à Cette dernière ne doit pas être

Cette dernière ne doit pas être défendue à grands coups de principes et de discours.

Mais si on se préoccupe par quelques mesures sociales de lui permettre d'exister, de favoriser — au lleu d'empêcher comme cela se fait souvent — le travail de membres d'une même famille dans un même milieu, etc., on favorisera cette prise de conscience de ce que nous sommes et serons, jeunes, adultes et vieux, et qu'il n'y a pas d'âge béni ni d'âge maudit.

DOCTEUR M. VINCENT

DOCTEUR M. VINCENT (Carthage, Tunisie).

GÉNÉRATION PERDUE?

débat. Contradictoire. C'était son objet. Car it se voulait un cri d'alerme. Pour provoquer une prise de conscience. Pour prévenir ce qui menace. C'est-èdire l'entagonisme des généra-

Cette crainte, je le rappelle, ne se fonde pas sur des hypo-thèses. Maie sur deux réalilés, our deux faits objectifs.

La premier, c'est le nombre des jeunes chômeura, âgés de moins de vingt-cinq ans. Le délégué à l'emploi l'estime à trois cent vingt cing mile pour fin septembre. Les syndicats l'évaluent à plus de six cent mille. Done, près ou plus d'un chômeur sur deux est un jeune.

Cette fermeture du système économique face aux jeunes n'est peut-être pas volontaire. Elle est, en tout cas, alarmante. Dans une société où le travall reste le principal facteur d'Intégration. Volci des jeunes qui se retrouvent en marge malgré eux. Exclus. Et el, demain, lis rejetaleni une société qui les

Le second fait, c'est le campagne anti-jeunes de certaine politiciens, de certains journaux, qui procèdent par généralisation

Qu'un jeune commette un délli et l'on présente toue les jeunes comme des délinquants en puisrecoure à la violence et l'on dépeint tous les fermes comme

En vérité, on passe d'un excès à l'sutre. Oe l'haglographie à la démonologie. Dans les an-nées 60, le jeunesse était courpossédant, par nature, tous les jourd'hul, on verse dans l'excès contraire, à l'opposé de cet esprit solxante-huitard. Désormels,

par Roger-Gérard **SCHWARTZENBERG**

violence, l'arrogence, voire ce qu'on pourrait appeler le « vieil-lisme », le mépris des personnes àgées.

Il feut en finir evec ces imeges pleusas comme avec ces por-traits à charge, La jeunesse n'est ni dleu ni diable, - ni ange ni bête .. Il faut en finir avec ce echémetisme grossier. Ave e cette vision étrange qui décomen tronçons séparés, en groupes cloisonnés, fermés sur euxles jeunes, les femmes, les

vieux, etc. Il faut, eu contraire, pratiquer la dialogue, la tolérance, la compréhension réciproque, Pour empecher, de part et d'autre, chez les adultes eujourd'hul, chez les jeunes demain, des réactions Irraisonnées, des emportements et des haines. Faule de communication. Faute d'effort mutuel pour s'entendre et se

> Deux points peur finir

Certains 's'élonnent de voir critiquer. les campus, en e'imagineni des universités installées dans la nature et la verdure. A l'anglaise ou à l'eméricaine. C'est mal connaître le plupart de nos cempus, surtout ceux de

ents. Car lis ont pour en les fixant à l'écart de la

vide au-profit des universités de banlieue, où tes étudiants sont Comme celui-ci varie cénéralemant evec le degré d'aisance. une ségrégation supplémentaire.

L'exemple du droit est probant. Les enfants du faubourg Saint-Germain fréquentent As-eas. Coux du seizième ou de Neutly se retrouvent entre eux à Nanterre, Ceux, enfin, des secteurs plus populaires vont, selon tes quartiers, à Scaeux, à Saintdans sa circonscription, e'est-àdire chacun dans sa classe

Un dernier mot, enfin. sur Bruno, condamné à la guillotine pour un crime, certes horrible. gul Indigne chacun. Mais comment comprendre certains journeux qui militent avec fracas pour l'application de cette peine ?

Ce destin de misère et de solltude, peut-on le briser einsi, irrémédiablement, sens la moindre chance d'une rédemption ? Cette vie de dix-sepi ans, peut-on la trancher ainsi, eans le moindre compassion?

A quol correspond cette condamnation dans l'inconscient collectif ? La société voudreitelle, symboliquement, e'ampuler d'une gangrène? Qui ne le

gracie Touvier et qui eccable Bruno ? Qui absout si aisément un vieux tortionnaire et qui broie si vite un jeune désespéré?

Washington. Le seul vol quotidien

Départ Paris Charles de Gaulle: 11.25. Arrivée Washington-Dulles: 15.10.



TransWorld Service TWA.



1, rue du Pré-St-Gervais. Paris 19. Aujourd'hui, c'est un terrain vague. Bientôt, ce sera un immeuble de bureaux. 3 étages, 1800 m². A vendre ou à louer. Tout entier on par étage.

Nous ferons l'architecture intérieure comme vous la désirez. Cela vous

évitera de tout transformer en emménageant. Tout ce que nous n'avons pas la place de vous dire sur cet immeuble, vous

le saurez en faisant le 705-37-10.

Demandez Francine Marchand. Après, vous réfléchirez.

168, rue de Grenelle. Paris 7. Tel. 705-37-10.

LEVENEMENT

Le Conseil œcuménique

tiendra se prochaine assemblée mondiale à Nelrobi (Kenye) du 23 novembre au 10 décambre. La cinquiòme dans l'histoire de l'organisation -- après celles d'Amsterdam (1948), d'Evanston, Etats-Unis (1954), de Naw-Delhi (1961) et d'Upsel, Suède (1968) — cette essemblée, qui n'e fieu que lous les six é eept ans, réunire 2 500 personnes, dont 747 délégués envoyés per ies 271 Egilses membres.

Les temmes représenteront 20 % des délégués, les jeunes de moins de trenta ans 10 % et les leics 40 %. Le Veticen enverra eeize observateursdélégués, qui seront autorisés à prendre la parole eur le thème de l'assemblée : - Jésus-Christ Ilbère et unit », male non é voter cer, peradoxalement, l'Edise cetholique romaine, à lequelle appartiennent la moitié environ de tous les chrétiens, ne tait pas pertie du C.E.E., qui, fui, réunit l'eutre moitlé. Des repports d'amitié existent entre les deux organisatione, evec échanges d'observateurs, commissione mixtes travail en commun dene certains domaines, maie sur le plen etrictement ecclésiologique on en est toujours eu dialogue.

De l'anethème eu dialogue, le progrès est énorme, inespéré il y e quelques années. Le but ultime de l'accuménieme, toutetolo, ce n'est pas le dialogue, maie l'unité chrétienne. La tentation eulourd'hul pouvait être d'en rester eu dialogue — les pessimistes parlent d'« impasse », les opti-mistes de « peller » — eu lleu da passer au stade sulvant, celui de l'unité orgenique des Eglises.

Feicant le point dix ans eprès le promulgation par le concile Vatican II du décret sur l'œcuménisme, le Dr Lukas Vischer, directeur eu C.CE.E. du secrétariat de . Foi et Constitution . écrivait récemment : « L'engagement œcuménique peut déboucher soit sur la désintégration des Eglises, soit sur une nouvelle communeuté fraternelle ».

Le danger de désimégration viendrait de l'impasse dans laquelle risquent de e'entermer les Eglises par un « double retus de la netteté : notteté de la caparation, netteté de l'unité ». Ce serait le dielogue permenent, qui ne débouche eur rien, car « plue le dialogue entre les Eglises s'âternise, plus Il risque d'exprimer le degré d'unité que les Egliaes sont prêtes à manifester au llou d'âtre l'instrument de cette unité ».

Quent à le « nouvelle communauté traternelle ». on ne la réalisera pae sans-tranchir un nouveou pes. Qr, note M. Lukes Vischer, a toutes les Eglises reculont instinctivoment devant cette dàmarche », pourtant, ajoute-t-li, « le silence de le politesse n'est pas productif. =

Avant de tranchir ce pas, cependant, ne teudrait-il pae poser quelques questions préalables ?

autres? Quelle lorme d'unité recherchent-lls? Faut-Il voir, derrière le mouvement œcunémique,. une attilude instinctiva de défense ou ds peur, comme le pense ce pasteur protestant qui répondalf à une récente enquête en ces termes : - La sécularisation du monde et le défi culturel des chrétientes non occidentales ont fait besucoup

plus pour le passage de l'anathème à le trater-nisetion qu'une véritable « metanole ecclésiale » (conversion de l'Eglise) qui, à mon avis, reste encore à faire » ? D'autres, à l'inverse, loin de considérer l'unité des chrétiene comme une coalition contre un monde hostile, ne le volant-ils pas plutôt comme

un instrument d'unification qui, dépassant les Eglises institutionnelles, doit embresser l'humanité

ontière ? C'était une des idées émises é Upsai

'en 1968 par la C.CE.E., qui e tenu à replacer l'unité

chrétienne dene le contexte de l'unité mondiale. Paradoxalement, d'ailleurs, l'Evanglie, devenuterment révolutionnaire, peut être un tacteur de division é l'intérieur d'une même Ealise. C'est le cas notamment en Amérique latine et allieurs dene le tiers-monde, où les querelles dogmatiques transmises par les vieilles chrétientés n'ont guère

plue de sens. Et puis, quelle est l'unité eouhaitée ? Un retour

Quel motit pousse les chrétions les uns vers les à l'Eglise mère, une unité organique tédérative ou a regise mere, included a surplement a epirituelle a telle calle qui peut réunir les membres du C.Œ.E. ? Tandis que fes Egilses non catholiques s'intéressent davantage à des fusions nationales — deputs cinquante ans, des fusions nationales — depuls cinquante ans, plus de solvante unione d'Eglises ont été rés-lisées, englobant plusisurs millions de chrédiens, l'Eglise catholique e entrepris des discussions internationales et multilatérales avec diverses contessions, ce qui e produit un certain nombre d'accords doctrinaux, sur l'eucharistie, les minietères, la primauté du pape, etc.

. Le eeul mot . union . effraye beaucoup de chrétiens. Il évoque l'idée d'une bureaucratie suffocante, oppressive et non libératrice », écrit le Dr Newbigin, ancien évêque anglican de l'Eglise de l'inde du Sud. A côté des nombreux groupes chrétiens marginaux plains de vie et d'espérance, pourauit-il, « l'idée d'une « fusion » de toutes les bureaucraties ecclésiastiques est sous cat angle

plus proche du cauchemar que du rêve. Entre le cauchemar et le rêve, il existe peut-être un moyen chemin. Mels, el les Eglises refusent de poser les questions préalables — pourquoi s'unir, par quele moyens, en vue de quelle unité ? - elles n'oseront jamais quitter l'ambiance confor-table du dielogue tratemel pour aborder la prochaine étape. ALXIN WOODROW.

A L'EXCEPTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE... Les confessions chrétiennes

eosociation ireteret sauveur selon les Ecritures et s'efforcent de répondro ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. - Talle est la déclaration de base du C.Œ.E., à laquelle doit souscrire toute Eglise qui veut edhé-rer eu Consell (1).

A ce jour, deux cent soixante et onze Eglises l'ont acceptée : elles se réclement d'u protestantisme, de l'englicanisme, de l'orthodoxie et dos contessions viellescatholiques. Restent en dehors : nes, pentecôtistes, les communautés dites - fondamentalistes - et l'Eglise catholique romaine, mais l'échango d'observateurs et même une certaine colleboration existent entre le C.CE.E. et les plus importantes de

ces Eglises Crés officiellement en 1948 à Amsterdem, à le suite des conférences universelles de missionnaires à Edimbourg (1910), Slockholm (1925), Lausanne (1927) et Oxford (1937), le C.CE.E. s'est donné comme but d' - ceuvrer en laveur de la resteuration de l'unité eu sein de l'Edise chréllenne par la renouveau de tous ses membres -. Ce n'est ni une super-Ealise, ni une fédération d'Ealises, mais une association qui resdence de ses membres, un - jaion -

vers l'unità, pour citer Yves Conger. · Le Consell existe pour servir les Egilses, Ilt-on dans une brochure gu'il diffuse. Il lour donne le possiavec les autres, de faire connaître eux autres leur tradition et leur renouveeu, de se mettre en question de se critiquar at da se corrige mutuellement, Il tacilite l'echemine ment de l'elde tent spirituolle que matériella d'une Eglise à l'autre. I tournit aux Eglises nationales et réolongies un instrument qui leur permet de témolgnar et d'agir à l'écheion international, et eussi le moyer de s'exprimer ensemble, partout où cela est possible, sur les questions qui les intéressent_-

C'est ainsi que les réunions ennuelles du comité central du C.Œ.E., qui se déroulent selon les règles du parlementarismo englo-saxon, aboutissent à des textes et à des décisions collectives our sont sonvent beaucoup plus percutants et engagés que ceux des Equises membres - voice des dalégués - prises individuelle-

E Consell œcuménique das ment. Et melgrà les dangers de bu-equipales (C.Œ.E.) est une reaucratio qui guettent le Conseil, lequet, qui plus est, n'o qu'uno autonelle d'Eglises qui coniessent le rité morale, sur ses membres, cette Salgnaur Jésuo-Christ comme Dieu - ONU ecclésiastique » surprend souvent par son audeca.

> - Honte au Conseil œcuménique, qui confond révélation et révolution ! Honte eux banquiars de le guérille i » Les invectives entendues à la sortie du culta solennal out a rélébre, à Genève en 1973, le vingt-cinquième anniversaire du C.C.E. falsalent allusion à une des décisions les plus

LES STRUCTURES

L'assemblée mondiale du C.C.R. se réunit tous les six ou sept ans pour définir les grandes orientations do l'organisation. Composée de délégués de toutes les Eglises membres, elle étit parmi eux un « collège présidentiel p do six personnes et un a comité ceutral » de cent vingt membres.

Organe directeur, le comité central se réunit tous les ans. Il désigne en son sela un comité executif de seize membres, qui se réunit deux fois par au pour veiller à l'exécution de ses

A Genève, le personnel per-manent du C.G.E., dirigé par un secrétaire général, se répartit en trois « onités de travail ». Unité I : foi et temolen (comprend les sections foi et constitution ; mission et évangélisation ; Eglise et société ; dia logue avec les adeptes des croyances et Idéologies de notre temps). Unité II : justice et service (participation des Exlises au développement ; affaires inernationales; programme lutte contre le racisme ; entraide et service des Egilses et assis-tance aux réfuglés). Unité III. : éducation et communication (éducation générale et reil-gieuse ; communication et publications; rolations avec les consells chrétiens nationaux et régionaux).

prise à l'assemblée mondiale d'Upsal, de subventionner des mouvements do lutte contre le recisme fisies armés, — eans parier du re-trait de ses investissements des firtrait de ses Investiss mes étrangères Installées en Afrique australe ou do l'aide systématique. portée il y o quelques années aux déserteurs américains qui refusaient do combattre ou Vietnam.

Des paroles aux actes

Il n'y o nul doute ous sous la direction des daux demiers secrétaires généraux, MM. Eugene Carson Blake. pasteur presbyterien du Texas, et originaire des Antilles, le C.C.E. e'est décidó à passer des paroles aux octes, au risque d'être incompris do la - majorité silencieuse - des Eglises mombres. De passage à Paris en octobre dernier, le pasteur Potter a déclaré qu'il ne fallait pas faire de rapprochement antre les difficultés financières que connaît actuelle-ment l'organisation mondiale et la politique controversée d'aido eux

Certains membres du C.CE.E. toutefois, et notamment les Eglises orthodoxes, critiquent un engagemen temporet jogà excessit dans 7e domaine social et politiquo et craigne do voir le Conseil combrar dans - l'horizontalisme - en oubliant - ses visées premières purement ecclésieles et religieuses ». Même en dehore du C.CE.E., du reste, des chrétions réagissent vivement devant corter des londamentalistes ou l'Eglise réformée en Afrique du Sud. le Vatican, qui mise le plus souvent sur une diplomatie, feutrée, faite de

pressions discrètes, s'inquiète par-

déclenchés par le C.CE.E.

mixtes de réflexion », mise en place nant le primauté du pape et le pré-d'une commission pour la recherche tention de l'Eglise catholique d'être sur le société, le développement et celle où « subsiste » le vrale Egilse, le paix (SODEPAX), etc. — c'est à qui sont les plus sotivent învoqués

Les points sur les « l » ;

« Notre nom est Pierre (2), s'est-il écrie. Et l'Ecriture noue dit quel sans le Christ e voulu attribuer à ce nom, quals devoirs il nous impose - Le pape n'e fait, ici, que rappeler ce qu'il avait déjà dit, à savoir que la primauté du pontife romain esi le grand obstacle qui divise les catholiques des autres

Quant à l'entrée prochaine de l'Eglise catholique au C.C.E. délà envisagée très positivement par protestants et catholiques à Upsal, Paul VI a nettement pris ses distances : « Nous ne considérons pas que le question de la participation de l'Eglise catholique au Consail cecuméniqua soit mûre eu point que réponse positive. La question reste encore dans le domaina de l'hypothèse. Elle comporto da graves implications théologiques et pasto-

Il ri'en reste pas moiris quo le C.C.E. al l'Eglise catholique se trouvent aux prises ovec les mêmes problèmes : oéculorisetion. ncroyance, injustice, violence... Le thème choisi par la C.CE.E. pour sa prochaine assemblée, - Jésus-Christ libère et unit » n'est d'ailleurs pas si àloigné de celui traité par le dernier synodo romain, - l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui ».

Le rapprochement est ou demeu

rant, inévitable - et souhattable entre les deux organisations les plus représentatives des chrétiens aujourd'hui. Comme l'écrivait encore récomment un des escuménistes cetholiques français les plus en vue, le Père Rond Beaupère, - Il faudrait que l'Eglise catholique ait le cou-rags de poursuivre un cheminement adhésion au Conseil meuménime

(1) Le siège du Couseil ecuménique des Egilses se trouve au 150, rus de Ferney, CN - 1211, Genère, Suisse. nère, Suisse.

(2) Pierre fut le premier des apôtres. Jésus lui a dit : « Tu es Pierre et, sur cette pierre, jo batirai mon Eglise. »

tolo des résultats produits par la nouveau l'hiver entre les deux orgo-logique implacablo des processus nisations qui se partagant, pretiquement à égolité, la grando masse dee Cetta méfiance, au demaurant, est chrétiens. Outre les problàmes pre-un des obstacles à l'entrée de tiques très réels posés par l'entrée l'Eglise catholique au C.C.E. Après éventuelle au C.C.E. d'une Eglise le printemps postconcilleire — mui-tiplication des contacts entre Rome — qui déséquilibrerait d'emblée les for-ces à l'intérieur du Consell, ce sont et Genève, création de - groupes les arguments théologiques, concer-

Paul VI lui-même e tenu à mettre des Eglises, comme à l'organisme de les points sur les « i », lors de sa très loin le plue représentatit du (...) Il y e des difficultés théologiques et pastorales des deux côtés, mais ni à Roma ni à Genève il n'y e d'Impossibilité ».

DEPUIS LE CONCILE VATICAN II

1964. - Voyage de Paul VI en Terre sainte, rencomire avec Athenagoras far, patriarche do - Décret conclilaire « Unitatis redintegratio v.

1965. - Levée mutuelle, par Romo et Constantinople, des ex-communications qui, au onzième siècle, avaient marqué le début du grand schisme entre Orient et Occident.

1966. — Le Dr Ramsey, archeveque de Cantorbery, rencontre Paul VI au Vaticau. - Création do la commission internationale anglicano - catho-1967. - Voyage de Paul VI à Istanbul, deuxlème rencoutre avec le patriarche Athénagoras.

 Paul VI recott le patriarche
Athénagoras à Rome.

Le Dr Hamsey rend visite au cardinal Marty & Paris. 1969. - Paul VI se rend & Geneve, oh il est reçu ou C.C.E. 1970. — Le cardinal Marty rend visite au Dr Ramsey & Londres

angiicans). 1972. — Accords des Dombes sur l'Eucharistie (catholiques-Inthériens-réformés) - Rapport de Malte sur l'Eu-charistle et le ministère (catho-

1971. — Accords de Windson sur l'Encharistie (catholiques

liques-inthériens). 1973. — Chenouda III. pape d'Alexandrie et chef de l'Eglise copie, rencontre Paul VI à Rome le ministère (catholiques - an-

glicans). 1974. — Déclaration du groupe de dialogue Inthéro - catholique des Etats-Unis : e La primanté du pape ; points de conver-

SPÉCIAL JEUNES - NOEL 75

voyages accompagnes depuis Paris, Lyon, Clermont-Ferrand et grandes villes

idées de vacances agréables et utiles

ANGLETERRE et en ALLEMAGNE

Cur. les quelque 3,5 milliards d'habitants terrestres, les chrétiens représentant un peu moins d'un tiers, soit un miliard environ, qui se divisent en trois grands rameaux : catholiques romains, plus de 666 millions; Europe, 260,5 millions; Amérique du Nord, 59 millions; Amérique, 42 millions; Asie, 25 millions; Afrique, 42 millions; Cenrope, 90 millions; Arique, 25 millions; Amérique du Nord, 4 millions; Amérique du Nord, 4 millions; Asie, 2 millions; Ceanie, 0,75 millions; Protesfants et angiocaux, divisés on deux cents branches, plus de 300 millions (Europe, 125 millions; Amérique du Nord, 92 millions; Asie, 28 millions; Océanie, 5,5 millions; Amérique du Sud, 4,5 millions; Atrique, 45 millions).

o L'EGLISE CATALIQUE, en plus des Eglises, majoritaires, de rite latin, comporte également quelques Eglises de l'ite oriental ou uniates Eglises byzantines catholique (7.5 millions ; 200000 Hongrois; 75000 Italo-Grecs; 330000 Grecs-Melkites; 3.5 millions d'Ukrainiens; 585000 Tchécoslovaques; 76000 Polonais; I million d'Américains; 55000 Yougoslaves; 6000 Bulgares; 1.5 million de Roumains. Eglise arménience catholique (180000 ; petriarcat de Cilicie, 60000; archevêché de Lwow (Pologne); 5000; emigrés d'Europe et d'Amérique, 115000). Eglise catholique de rite syrien (1 million ; patriarcat, syrien-catholique de l'Amérique, 115000; emigrés d'Europe • L'EGLISE CAL: LIQUE, en que d'Antioche, 90 000 ; malen-kars de l'Inde, 80 000 ; patriancat maronite d'Antioche, 410 000 ; ma-

ronites émigrés, 425 000). Eglises catholiques de rite chaldéen (1,5 million : pairiarcat chaldéen de Babylone, 170 000 : Eglise malabare de l'Inde, I 220 0001. Egilse catholiques de rite alexandria (125 000). Detribute de rite alexandria

(125 000 : patriarcat copte catho-lique d'Alexandrie, 75 000 : Ethio-piens catholiques, 50 000). • LES EGLISES ORTHO-DOXES sont patriarcales (Cons-tantinople, Antioche, Alexandrie, Jérusalem, Moscou, Belgrade, Bu-carest, Sofia), métropolitaines ou archiepiscopales (Chypre Trans, Finlande, Amérique); certaines, placées sous la juridiction d'une figlise mère, sont appelées anto-nomes, les autres, indépendantes, eutocéphales. Les Egilses chal-cédoriennes (celles cui a reconcontrol de la control de la co pays suivants: U.R.S. 50 millions (?); Roumanie, 14 millions; Yougoslavie 8 millions; Grèce, 8 millions; Bulgarie, 6 millions; Chypre, 470 070; Pologne, 450 000, Tchécoslovaquie, 400 006; Argentine, 275 000; Albanie, 250 000; Canada, 240 000; Liban, 200 000; Syrie, 200 000; Turquie, 150 000; Egypte, 150 000; Australie, 100 000; Bresti, 100 000; Pinlande, 75 000; Jordanie, 60 000; Hongrie, 40 000; Japon, 35 000; Ouganda, 30 000

Les principales CONFES-SIONS PROTESTANTES sont : les luthériens, fédérés ou non (73 millions) dont la doctrine est contenue dans le confession contenue dans la confession d'Augsbourg » (1530) ; les méthod'Angsoung » (1830) ; les métho-distes (42 millions), issue su dir-huitlème siècle de l'Eglise angli-cane, sons l'influence de John et Charles Wesley ; les haptistes et mennonites (37 millions) issus de la Réforme au seixème siècle ; les calvinistes, presbytériens ou réfor-més (33,5 millions), nés en Suisse

consicre son numéro do novem-bre à la réunion du C.E.E. à 69005 Lyon.

La revue a Choisir a mbile. dans son numero de novembre, des articles de Phillip Potter, socrétaire général du C.E.E., et du Dr Newbigin sur cette assemblée : 14 b., avenue du Mail, 1205 Genève, Suissa.

La revue « Unité des chrétiens » a publié un numéro spécial en janvier 1975, intitulé « Dix »us sur la route de t'unité » : 17, rue de l'Assomption, 75016 Paris,

kers ou société des amis (200 000), fondée par George Fox vers 1650 en Angleterre.

. L'EGLISE ANGLICANE. enfin, appelée épiscopalienne anx Etats-Unis, est séparée de Rome depuis 1534 (Acte de suprématie) et se considère réformée et catho-lique (66,5 millions)

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LE NUMERO DE NOVEMBRE EST PARU Il comprend

dans lo sério e Société:

LE PAYSAN FRANÇAIS

LA CRISE

Prix de vente, lo ountéro : 2 P. Abennement I an (10 numéros) : 38 F

Sur demande, tarit degress pour abonnements group repédiés à une même caress

. . .

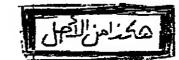
44 jours de croisière du 31 janvier au 15 mars 1976 à bord de RENAISSANCE

Decomentation gratuite au GENTRE SEJOURS L'INGUISTIQUES ET CULTURELS 1 for, av. Marx-Dormoy, 63000 CLEMONT-FD tél. (73) 93-58-68.

PARIS-MIAMI et retour en Jumbo Jet de National Airlines FLORIDE . JAMAKQUE . PANAMA . PEROU . CHELI . ARGENTINE . BRESIL . GUYANE . BARBADE . MARTINQUE .

ILES VERGES . FLORIDE . PRIX: de 16.330 F à 58.800 F le tour de l'Amérique du Sud

	ius amples renseignements, remplissez ce bon, adress
PARIS	: agence de voyages habituelle on aux Croisières Par : 5, Boulevard Malesberbes, 75008 - Tél. 266.57.59
	EILLE : 70, Ruis de la République, 13002 - 761.90.8169 ecevrez une documentation détaillée.
NON _	
ADRES	
<u>:</u>	VILE



lue

Water field ... MITTER COLUMN

e er terem G

LE MONDE — 19 novembre 1975 — Page 13

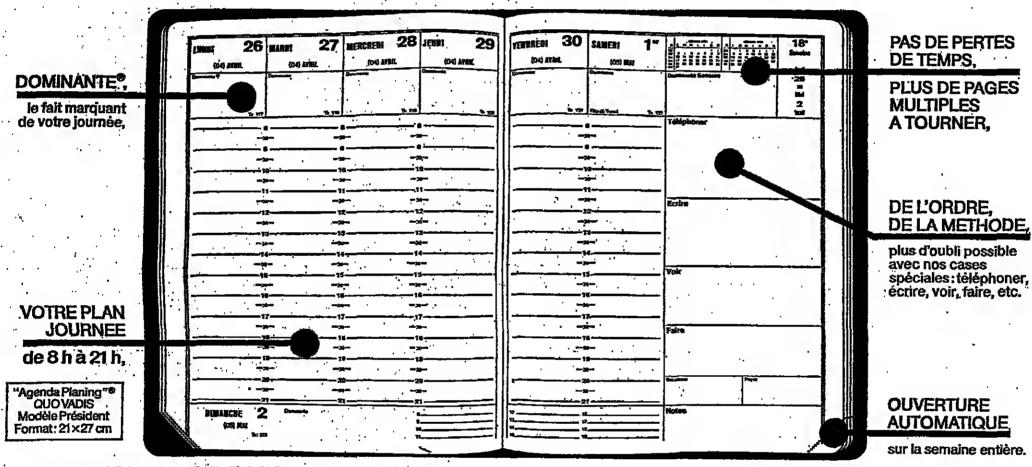
A PARIS, A NEW YORK, A RIO, A SYDNEY... IL PLANIFIE L'EMPLOI DU TEMPS DES HOMMES D'AFFAIRES.

adis



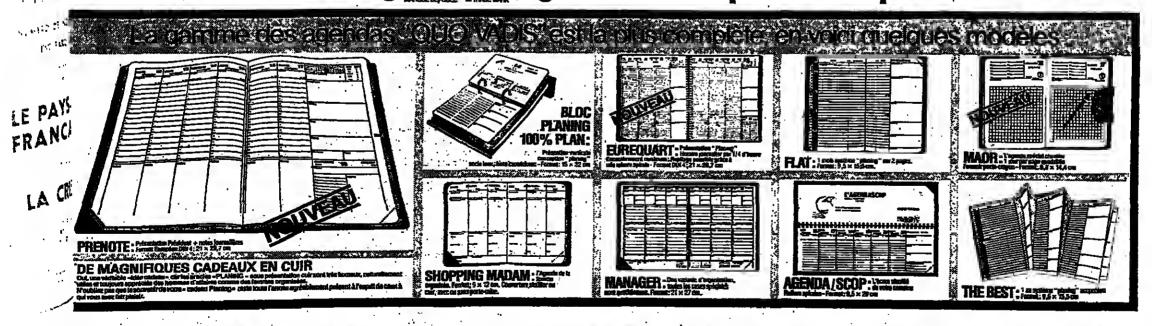
est vendu dans le monde entier.

Regardez bien, voici pourquoi:



4 FORMATS POCHE: Carla: 8x 10 cm Esteing: 9x 11 cm. 4 FORMATS BUREAU: Executif: 16 x 16 cm Ministre: 15 x 25 cm. 4 FORMATS BUREAU: Président: 21 x 27 cm Direction: 24 x 24 cm.

'AGENDA PLANING' vous ouvre une perspective nouvelle et complète sur vos activités
'L'Agenda Planing ' OUO VADIS fournit cette aide sous une forme novatrice et pratique une perspective nouvelle et complète sur vos activités
'L'Agenda Planing ' OUO VADIS fournit cette aide sous une forme novatrice et pratique une programme quotidien)ans le monde entier, l'"agenda planing" QUO VADIS pour les responsables efficients.



I TROUVE LES AGENDAS QUO VADIS DANS TOUTES LES LIBRAIRIES-PAPETERIES MODERNES ET LES GRANDS MAGASINS QUALIFIES.

TRANGER: -ALLEMAGNE: QUO VADIS international GmbH, Kehi am Rhain, R.F.A. 1: TERRE: (QUO VADIS Publications Ltd.London Office, New Maiden, Surrey—ABGEN1: QUO VADIS Offitee, Buenos Aires — AUTRICHE: (Austria) Misiral Office, Vienna —
1: ELUX: Ets J. Cremer, Brocelles — CANADA: QUO VADIS international Ltd, Montréest
1: PAGNE: QUO VADIS Condel international, Barcelone — ITALIE: QUO VADIS Italia,
0.— SURSSE: Muhlethaler, Genève — U.S.A.: QUO VADIS Inc. Buffalo — AFRIQUE Dui
1: C. Citzrad Johannesburg — AUSTRALIE: QUO VADIS Australia, Sydney — DAMEK: Ottensten A.S. Copenhague.



QUATRE DISTINCTIONS: Musee du Louvre "Exposition Arts et Industrie*: "Les grandes créations de la première moitié du XX° siècle° • "Sigle de l'Exposition Universelle de Montreal 1967" • Label *Idée France" • Laurier d'or de la qualité internationale.

; "AGENDA PLANING" QUO VADIS ORGANISENT, PLANIFIENT, STRUCTURENT VOTRE TRAVAIL. ILS VOUS FONT GAGNER DU TEMPS, DE L'ARGENT, DES LOISIRS

LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL DANS LES ENTREPRISES

Après l'accident de Moulins

L'entreprise des frères Planche avait fait l'objet de six procès-verbaux et de multiples mises en garde

De notre envoyé spécial

Moulins. — Depuis mai 1973 notamment. Penkreprise de travaux publics, dirigée par les frères Jean et Pierre Planche (1), dont le siège social est situé 107, rue Jean-Jaurès à Vichy (Allier), a fait l'objet de six procès-verbaux — sans compter de multiples observations et mises en garde — dressés par l'inspection du travail pour infractions graves aux règles de sécurité. Deux de ces procès-verbaux ont donné lieu, jusqu'à maintenant, Deux de cas procès-verbaux ont domé lieu, jusqu'à maintenant, à des condamnations: 500 F d'amende, après un rapport daté du 12 juin 1973, pour travail sur échafaudage saus garde-corps, et 1500 F d'amende, peine prononcée le 27 juin dernier par le tribunai correctionnel de Cusset (Allier). En décembre 1974, un ouvrier de l'entreprise Planche svait fait une chute grave. Il est mort trois mois plus tard, alors qu'il se trouvait toujours à l'hôpital, mais la preuve u'à pas été rapportée que son décès — dû à une crise cardiaque — ait été la conséquence directe de sa chote.

Les deux procès-verbaux les plus récents coocernent :

 L'accident mortel dont a été victime, le 7 octobre dernier, Michel Drygas, cinquante-deux ans, tombé d'une hauteur de prés de 30 mètres après qu'un garde-corps eut cédé. C'est ce drame qui a déclenché l' « affaire » ;

2) Une infraction constatée

Ce nouveau rapport de l'inspection du travail est daté du 22 octobre 1975 — plusieurs ou-vriers de l'entreprise Planche ont été « surpris » en train d'œuvrer au-dessus du vide, sans accune protection réglementaire. A l'époque — il y a moins d'un mois — il u'était pas question, du moins publiquement, de mettre c encore un patron en prison ».

L'article 2, alinéa 3, du décret du 8 janvier 1965, qui définit les règles de sécurité et d'hygiène

 Un directeur d'entreprise tué sur un chantier de Moseile. — Le directeur d'une entreprise de tra-vaux publics, M. Louis Sartore, a été tué, lundi 17 uovembre, sur um chantier à Scy - Chazelles (Moselle), près de Metz. L'acci-dent, dout a eté victime M. Sar-tore, s'est produit au moment de tore, s'est produit au moment de la mise en place d'un panneau de coffrage métallique pesant près de 2 tonnes ; alors que M. Sartore faisait remarquer à un chef de chantier que le pauneau était en équilibre instablé, celui-ci s'est écroulé : le directeur de l'entreprise vichissois n'a pas été prise sous l'influence de pressions extérieures, dit-il, mais chacun est évidemment libre de penser ce qu'il veut. »

dans le bâtiment, ordonne que les moyens de protection aient une « résistance suffisante » pour sopporter des charges, disons normales, Etait-ce le cas le ? octobre dernier ? Michel Drygas travaillait au neuvième étage d'un immeuble en construction. Entre le vide et lui, un gardecorps composé d'un simple tube métallique placé horisontalement entre deux murs et plus ou moins attaché avec du fil de fer. Sur la terrasse de l'immeuble, quelques étages au-dessus, un autre ouvrier, à plat ventre et la tête dans levide, dirige la manœuvre d'une benne

à pist ventre et le tête dans levide, dirige la manœuvre d'une benne qui doit décharger du mortier à l'intérieur du neuvième étage. Le grutier, qui n'a aucune visibilité, opère sur les indications de cet ouvrier. Selon tonte vraisemblance, la benne heurte le garde-corps, déjà peu stable, contribuant encore un peu plus à l'ébranler. Pour une raison indéterminée, M. Drygas s'appuie sur ce tube métallique, qui a'écarte dans le vide. C'est la chute mortelle.

chute mortelle.

Cette versioo est celle de l'Inspection du travail C'est aussi celle, croit-on savoir, bien que Mile Jany Chauvaud, juge d'instruction chargé du dossier, se solt toujours refusée à toute déclaration, qui a motivé l'incapation et l'incarcération de M. Jean Planche. Elle est fondée sur le témoignage de plusieurs ouvriers, dont celui — capital — du compagnon qui travaillait avec Michel Drygas, à côté de lui, au moment de l'accident, et qui a vu sou camarade tomber. Cet covrier avait déjà été entendu par Mile Chauvaud, Mais, jusqu'à jeudi dernier, il semble que ce travailleur, peut-être soumis à des pressions, ait hésité à « tout dire », Mile Jany Chauvaud aurait alors décidé d'incarcèrer M. Jean Planche, L'instruction a continué l'apprès-midi de jeudi et toute la comment de capations de candreir et de samedi. Papres-midi de jeudi et toute la journée de vendredi et de samedi. Durant ces deux jours et dem

le juge d'instruction de Moulins aurait recueilli tous les témoi-gnages uécessaires et complémengnages uécessaires et complémen-taires. C'est pourquoi M. Jean Planche a été remis en liberté d'office, lundi 17 novembre, II ne semble y avoir d'autre expli-cation à cette décision (qui a été prise lundi à 8 h. 15 du matin, avant la manifestation «sponta-née», à Vichy, d'une majorité des ouvriers de l'entreprise Planche): celà, le procureur de la RépubliLes frères Planche donnent une tout autre version du drame du 7 octobre : le garde-corps, assurent-lis, était solidement liré. Effectivement, la police — qui est arrivée sur les lieux plus d'une heure après — a constaté que le tube métallique était fortement encasté, à chaque bout, dans les deux murs, et qu'il était consolidé encore avec une pièce de métal disposée verticalement. « Nous n'avons fatt que remetire en place après l'accident, a déclaré M. Jean Fianche à l'inspecteur du travail, le garde-corps tel qu'il était fizé avant. » Pourquoi alors a-t-il cèdé ? Les frères Planche donnent une

MICHEL CASTAING.

(1) Pour l'inspection du travail comme, semble-t-il, pour le magis-trat instructeur. M. Jean Flanche était le seul directeur responsable de l'entreprise. Mais M. Pierre Pianche à proclamé publiquement, à plusieurs reprises, qu'il avait le même titre que son frère. C'autre part, pour cette même affaire, une deuxième "inculpation, également pour hemicide involontaire et infractions eu code du travail, à été prononcée ce n tra M. Boullier, conducteur de travaux, qui a été

Dans son jugament du 27 juin deruier, le tribunal correctionnel de Cusset avait, en outre, denné un délai de six mois à l'entreprise Planche pour exécuter sur ses chantiers tous les travaux de protection imposés par la législation.

LA C.F.D.T., DEMANDE LA MISE EN PLACE DE COMITÉS D'HYGIENE ET DE SÉCURITÉ

Après avoir protesté contre la libération de M. Jean Planche, les dirigeants de la fédération C. F. D. T de la construction et du bois ent souligné, land 17 novembre, qu'en fait le juge d'instruction de Vichy n'avait fait qu'appliquer la tégislation du travail, qui prévoit des peines d'emprisonnement pour tent empleyeur en cas d'un accident do travail al la preuve est faite que toutes les mosures de sécurité n'étalent pas appliquées, et ils out vivement réfuté la thèse de la ma-chination politique plaidée par le

D'sotre part, les dirigeants C.F.D.T. e cela, le procureur de la Republie que de Moulius l'affirme catégoriquement. « La mise en liberté
du ches d'entreprise vichtssois n'a
pas été prise sous l'influence de
pressions extérieures, dit-il, mais
chacun est évidemment libre de
penser ce qu'il veut. » Devant le tribunal correctionnel de Lyon

Une peine d'emprisonnement est requise contre un cadre supérieur d'entreprise

Lyon. - Si le douloureux accident du travail évoque lundi 17 novembre devant la cin-quième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyou se présente opportunément sous les projecteurs de l'actualité, ce u'est pas, samble-til, le résultat d'une manœuvre. L'accident en question remontant au mois de janvier 1972, l'examen des responsabilités aurait du avoir lieu depuis longtemps. Mais des « lenteurs inhabituelles », pour

Cette sécurité faisait-elle précisément défaut, le 12 janvier
1972 dans l'ateller d'emboutissage
des usines Berllet, à Vénissaux?
La réponse est nécessairement
affirmative. En premier lieu
parce qu'il y a en deux morts
deux ou vriers professionnels,
Lucien Molina et Louis Berland,
hourtés par un pont roulant
alors qu'ils effectualent des opérations d'entretien eu sommet
d'une presse de 12 mètres de
hauteur; laminé entre les deux
masses métalliques, Lucien Molina
fut tué sur le coup. Son camarade, projeté dans le vide, mourut
quelques jours plus tard à l'hôpital. Ensuite, et c'est une démonstration a contrario, parce que des De notre correspondent M. Hertegin, technicien en mêthodes d'effiziellen — détaché en stage à l'atellet d'emboutissage.

— d'avoir sous-estiné le danger représenté par cette intervention au sommet de la presse et de l'avoir pas fait appliquer une se trois ont comparu lundi, présents on sources en la fégislation sur la sécurité se havailleurs (d'ecret du la souther de la presse un le pontier n'est pas assisté d'un responsable spécialisé chargé de prévents tout incident au passage du pont roulant »: à M. Michelland, enfin, de ne pas avoir veillé à la stricte

tal. Ensure, et c'est une demonstration a contrario, parce que des systèmes de protection ont été mis en place depuis pour éviter le renouvellement d'un parell drame.

Après plus de trois ans et demi d'instruction le respusse e vour d'instruction, le parquet a pour-suivi un cadre supériour, M. Jean Michelland, et deux employés

TROIS PERSONNES SONT PLA-CÉES EN GARDE A VUE APRES LA MORT DE DEUX EMPLOYÉS DE BUREAU.

engin de démolition, à Oulline (Rhône), près de Lyon, mardi 17 ne-vembre, un bâtiment voisin do chantier a été entièrement détruit. Deux personnes sont mortes sous les C'est une bouir d'acier suspendue

en tilla dune grae otilises pour demolir les anciens ateliers dune tannerie qui a provoque l'estondre-ment d'un immedia de la Seciété coopérative des fromageries françaises. Deux employés de burezu de cette société, MM Jean-Claude Wolret, trente-cing ans, et Dominique Martin, trente-six ans, ont-eté ensevelis sous les décombres, Le directeur de la fromagerie a

jours plus tôt auprès de l'entreprise de démolifien courre les dangers que présentait le chantier. Une enquéte a été ouverte. M. Jacques Casta, quarante-cinq ans, président-direc-teur général de l'entreprise de démo-litien ; M. Luis Casta, trente-six ans, chef de chantier, et M. Albert Maxet, trente-neuf ant, conducteur de la grue, ont été places en garde à vue.

 Un autonomisie bretou,
 M. Jean-Michel Marziou, demourant à Brest, a été libéré lundi rant à Brest, a été libéré lundi 17 uovembre sur ordonnance de M. Christian Gallut, juge d'ins-truction à la Cour de sureté de l'Elat, qui l'avait fait écroner à la prison de la Santé le 24 oc-tobre pour reconstitution de ligue dissoute, en l'occurrence le Front de libération de la Bre-tague. y a deux ans environ, un chef d'entreprise à trois mois de prison ferme, bien avant l'af-faire Charette. Il reste que ce procès vient nouvrir le débat qui a'est ouvert récemment à propos de la responsabilité des chefs d'entre-

reprendre les propos du procureur de la Répu-bilque, ont retardé l'inscription de cette affaire au rôle, et le président. M. Robin, a rappelé que la cinquième chambre avait condanné, il

subalternes, MM. René Herbepin et Panianis Karakouzian. Tous les trois ont comparu lundi, prevenus d'« homeides supodonteires», M. Michelland étant en plus poursuivi, pour avoir contevenu la législation sur la récurité des travailleurs (de cret du 22 août 1947).

Que leur reproche-t-on? Au conducteur du pour roulant, M. Karakouzian, d'avoir manœuvre précipitamment et oublié. la présence sur la presse des mécaniciens du service entretien; à affigé d'une grave surdité.

La délégation de responsabilité

Le procureur de la République,
M. Sorgue, a estime que, en s'arrétant dans la hiérarchie à un mot, détient le pouvoir ? Pas
les cadres, assurément, fussent-lis supérieurs « Il appartient à ceuxrésponsabilité dans une entreprise de près de vingt mille salariés. Certes, le chef de l'atelier d'emboutissage u's nullement contesté à l'ansucience, sa part de responsabilité. contesté à l'instruction et à l'andience, sa part de responsabilité.
Il a, en particulier, reconnu qu'il
avait donné l'ordre de réparation
de la presse et admis qu'aune
consigné de sécurité n'avoit pas
été observée a. Mais cette délégation u'est-elle pas, comme l'a
plaidé Me lanucci partie eivile
pour la C.G.T., un « bon moyen
pour le patronat d'échapper aux
responsabilités et aux poursuites »?

En matière d'accidents du tra-vail les statistiques montrent en effet que les causes principales sont la vétusté do matériel le manque de formation des travailleurs, le soud de rentabilité. Or, qui détermine la politique des investissements de l'entreprise? Qui décide du remplacement du matériel usagé? Qui fixe les

ne pas avoir veillé à la stricte application des réglements de securité et d'avoir laissé, en outre, la manosuvre du pont roulant à un homme — M. Karakouzian —

délégations de pouvoir », a déclaré le procureur.
En attendent, ce dernier a requis coutre M. Michelland une peine qui, en aucune façon, a-t-il dit, ue puisse tomber sous le coup de l'amnistie (donc, qui ue solt inférieure à trois mois de prison ferme ou à un an de prison avec sursis). Pour les deux autres prévenus. M. Sorgue, tout en refusant d'abandonner cootre eux les poursuites, « parce du'il serait poursuites, « perce qu'il serait malsain que les salaries puissent croire qu'ils peuvent mettre en danger la vie de leurs camarades sans risquer des sanctions », a inclié le tribunal à les faire bénéinche le tribunal a les faire bené-ficier des plus larges circonstances atténuantes. Parties civiles, la C.F.D.T. et la C.G.T. ont demandé chacune: 5 000 fraincs de dom-mages et intérêts. Les avocats des trols prévenus out sollicité la relaxe. Jugement le 1st décembre.

BERNARD ELJE.

ONZE NOUVELLES INCULPATIONS SONT PRONONCEES DANS L'AFFAIRE DE FABRICATION DES VINS CORSES

Onze nouvelles inculpations out nova, Gabriel Junqua, Max été prononcées par le juge d'instruction de Bastia dans l'affaire Krauth, Jean-Marie et Michel de fabrication de vins curses d'appellation contrôlée, découverte an début de l'année 1974. Qe Monde do 28 février 1974. Des deux principaux artisans de la fraude. M. Antoine Infantes et Mine Madeleine Serrati avaient déjà été inculpés.

Sont visés par les nouvelles inculpations : MM. Jean-Claude Kuenemann, président-directeur général d'une société viticole à Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes), Rubert Mixande, cenologue, et MM. François-Mathieu Cabot, Jean Camy, René Casa-

les de vin était fabriqué à partir de lies de vin et de moûts concentrés en provenance d'Italie. On y ajou-tait de l'eau, do sucre, de la giyet-rine: de l'acide sulfurique et des colorants. L'ensemble, rebaptisé vin d'appellation d'origine, était revendn de 12 à 15 F la boutelle. La fraude aurait porté sur un cinquantaine de milliers c'hectolitus et rapporté qualque se milliens de francs.]

L'AFFAIRE DE LA COVIREP

A Paris, huit nouvelles inculpa-tions pour infractions à la légis-lation sur les sociétés et les ban-queroutes ont été notifiées en l'esqueroutes ont été notifiées en l'es-pace de deux mois par M. Louis Gondre, premier juge d'instruc-tion, à des rapatries l'Algérie éta-blis négociants en Corse et qui étalemt en relation d'affaires étroites avec la COVIREP, dont le président-directeur gé u é ra l. M. Bernard Boyé, soixante-cinq ans, avait été inculpé le 10 sep-tembre (le Monde du 12 sep-tembre).

Les inculpations vlaeut

MM. Henri Depeille directeur de
la société SOVINCOR (propriétaire de la Cave viticole d'Aléria,
où eurent ileu les troubles sanglants du mois d'aoûtt'; JeanChaude et Roger Cuas directeurs
de la société Cuas Frères (mise
en réglement judiclaire, le 22 julilet, par le tribunal de commerce
de Sète); Paul Lahallie, gérant
de la société SOPACI; Roger
Wolmser, directeur de la société
Evita; Gabriel Juncqua, directeur des établissements Juncqua;
Antions Infantes Burepe, et Yves
Slégel, directeur des sociétés
Dovico et Viniconse, Tous les inculpés ont été laissés en liberté.

La société loattel, de Bastie, cuipés ont été laissés en liberté.

La société Mattéi, de Bastia, créancière de la COVIREP pour environ 10 millions de francs, et dont la cause est soutenne par les Jeans Baptiste Blaggi, s'est constituée partie civile. D'autre part, une association de défense s'été créée par plusieurs coopératives de virientieurs coases auxquelles la COVIREP doit aussi, au fotal, approximativement 10 millions de francs.

Les inculpés cont possessies.

Les. membés sont poursuivis pour s'être livrés à un trafic de traites de cavalerie, dont l'escompte leur procurati des facilités passagères de trésorerie, mais qui aggitavalent en fait leur situation.

SPORTS

TREIZE MILLIONS POUR LA PRÉPARATION OLYMPIQUE

Des crédits importants pour un plan à long terme

L'organisation du sport de haut niveau est entrée dans une phase nouvelle, grâce phase nouvelle, grâce sur travaux de la commission mixte créée eu 1974 et comprenant de a représentant des représentants des pouvoirs publics et lions) devra acreir à la préparation genérale à la recherche de la comprenant de sur représentants des pouvoirs publics et lions) devra acreir à la préparation genérale à la recherche de la comprenant de sur représentant des sur de 1976, le reste (5,6 millers) devra acreir à la préparation générale à la recherche contrôle pour la secunde génération de la molecular de la molecul tants des pouvoirs publics et des fédérations sportives. Se-lon les déclarations de son président, M. Jean-Louis Langials, conseiller technique au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, la commission a, depuis un an et demi, cherché à rationaliser d'une part la préparation de l'élite, d'autre part l'aide apportée aux athlètes de haut

Dans un premier temps, elle a procédé à un recensement et à un classement des intéressés et, à la veille des Jeur olympiques, elle a établi deux catégories :

a) Les champions confirmés, au ombre de quatre cents environ ; b) Les «espoirs», qui seraient sceptibles d'être sélectionnés en

Pour les uns comme pour les antres, la commission s'efforce de développer deux types d'aides :

1) Sur le plan de l'insertion sociale et professionnelle ;

2) Sur le plan de la préparation sportiue

sportive.
Sur le premier point, les responsables de la commission ne cachent pas leurs difficultés, malgre trois mille cinq cents interventions faites auprès des «employeurs », dont deux mille à titre militaire. Sur le second point, les choses sont plus claires, du fait que le secrétariat d'Etat a, après enquête suprès des fédérations, pratiquement doublé ses crédits à la préparation olympique, les portant à 13 millions de francs.

Un tiers de ces crédits sont affectual de pratique sportine i de pratique sportine i de aprimier à la pratique sportine i de aprimier à la pratique sportine i de aprimier à la pratique sportine i de chaque athlète sur le plan médical. Un autre type de carnet d' « aprimité à la pratique sportine i de chaque athlète sur le plan médical. Un autre type de carnet d' « aprimité à la pratique sportine i de chaque athlète sur le plan médical. Un autre type de carnet d' « aprimité à la pratique sportine i de la commission de la prime pas jusqu'à l'attributiou de primes fixes et, en aucun cas, — la complexe et, en aucun

lions) devra acrvir à la prépara-tion des Jeux de 1980.

cette double préoccupation —
assurer le présent et prévoir l'avenir — u'avait jamais été traduite
de manière aussi r lg o u r e u s e.
M. Nelson Paillou, vice-président
do comité national olympique et
sportif français, a souligné que les
intentions de la commission ne se
limitalent pas à des objeotifa
financiers et que le problème des
e r é d l ts ne représentait qu'un
aspect de la préparation de l'élite.
Il reste à mettre au point un véritable statut de l'athlète de haut
niveau qui tienne compte de son
environnement social, familial, de
ses perspectives d'avenir, etc.

Corriger les inégalités

M. Paillou est également intervenu pour affirmer que, aux yeux des fédérations, l'argent ne devait pas être l'élément incitateur du pas être l'élément incitateur du sport de haut niveau, mais qu'il devait seniement servir à cortiger des inégalités, à limiter les injustices et à résoudre des difficultés matérielles. L'harmonisation de la répartition des crédits n'ira pas jusqu'à l'attribution de primes fixes et, en aucun cas, — la commission s'est montrée umanime sur ce point, — on ne devrait assister à des surenchères si quelque champion s'avisait de monnayer sa « valeur olympique ».

D'autre part, un système de car-

celegation generale a la recherche scientifique et technique, qui a créé, conjointement avec le secré-tariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, un comité scientifique chargé de diriger une action de realize de origer une actor de recherche commune. Dès sa pre-mière aunée de fonvilonnement, le comité a bénéficié d'un crédit de 22 millions de francs grâce auquei il a pu effectuer une qua-rantaine d'interventions.

Indépendamment de tout ce que le positi-

l'on pourrait penser de la politi-que d'ensemble du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, le plan à long terme concernant le plan à long terme concernant le sport de haut niveau ne peut être qu'approuvé. Les idées sont bonnes, les crédits suffisants et la coopération entre les pouvoirs publics et les fédérations, évidente. Il ne parait pas utile de faire d'ores et déjà le compte des médailles que cette formule pourrait valoir aux athlètes français. Même si, en raison de la concurrence internationale, les effets ne devaient pas être à la mesure des ambitions, du moins les dirigeants u'auront-ils par à se reprocher leur impréparation.

FRANÇOIS SIMON.

SKT. — La Fédération italiensu des sports d'hiver a radié à rie de sur membres de l'équipe nationale de ski alpin, Stojano Anzi et Gittiano Besson. Ces deux skieurs avaient menacé la actif scients abates menace la Fédération de la poursuivre en fusitie parce qu'elle ne les avait pas retenus pour les pro-chaines compétitions interna-

FUTUR BATONNIER DE PARIS

M° Mollet-Viéville suggère de multiples changements dans l'exercice de la profession d'avocat

Elu le 28 juin 1974 pour succéder à M. Bernard Lasserr comme bătonnier de l'ordre des avocats au barreau de Paris, M. Francis Mollet-Viéville, âgé de cinquante-sept aus. 2 été confirmé dans ses fonctions au bătonnat le 1" janvier 1976. A l'occasion de cette réélection, M. Mollet-Viéville a prononcé un discours qui paraîtra un discours-programme tant y sont multiples les suggestions que formule son auteur pour éviter - que l'avocat doute maintenant de lui-même -

e que l'avocat doute maintenant de lui-meme .

« Il-faut, a expliqué le futur bătonnier, abandonner l'epoque des retouches pour aborder le temps des réponses. Ayons le courage de repenser notre raison d'être en fonction d'une actualité qui doit guider notre mutation, et non pas nous mobiliser contre ce qui bouscule nos concepts anciens et nos habitudes acquises. >

M. Mollet-Viéville a alors indique à la profession d'avocat, mais suisd que la presidation de què : « Une infarmation très complète sera donnée à chaque avocat par une publication hebdo-madoire et personnelle qui vous Souhaitant que l'ordre entame.

M. Mollet-Viéville a alors indiqué : « Une infarmation très complète sera donnée à chaque avocat par une publication hebdomadaire et personnelle qui vous fera mieux participer aux tracaux du conseil, à la vie du palais et aux nouveautés législatives ou jurisprudentielles. » Dans cette publication figureront e sous une

complete sera acmade a chaque intercontral avocat par une publication hebdomadaire et personnelle qui vous fera mieux participer aux travaux du conseil, à la vie du palais et aux nouveautés législatives ou jurisprudentielles. > Dans cette publication figureront e sous une forme anonyme, l'indication des motifs et la sanction à tout manquement déontologique », qui serait prononcée contre un avocat par le conseil de l'ordre.

M. Mollet-Vièville a, d'actre par annoncé l'installation d'un terminal d'information juridique, d'un telex et d'un registre permettant e de connaître le nom de confrères cirangers des plus grain-

RISES

mel de Lyon

ont in joie d'annoncer la naissance, le 6 novembre 1975, de Jérôme. 1. route de Gallardon, Bevres. des Acecles. Montréal (Canada). Adoptions UT d'entreprise de Pascaud, ont la joi in procurer and to mean 1975.

in it is sufficient to the mean 1975.

in it is sufficient to the mean 1975.

in the mean 1975.

in the dear articles.

er en de responsabilité

55

Fiançailles ierne bet the Met Mass Edouard Mayder

Trie des Sainelles,

Trie des Sai

Naissances

Paris (12°).

Paris (12°).

Maria:

Maria:

Cells Ama Philippe Harris Mariages

Ce in M. et Mine Philippe Herreman.

Int promit henreux d'annoncer le mariage

Noice et leur ille Pascule

Trèce et M. Neil Crabiree.

Trèce e

M. et Mine Meurice Vigneron for int metreux de faire part du l'action le leur rine Marie Noella M. Fred-J. Mayer,
M. Fred-J. Mayer,
May de M. et Mme Joseph Mayer,
Le 36 octobre 1975.
Peris - Zurich - New-York

L'HOTEL DROUOT Marcredi

Work & Paris Palais Galliera
MERCE. 26 NOVEMBERE & 14 L. 39
The mardi 25 11-18 h. - 21-22 h.
The marding 25 11-18 h. - 21-22 h.
The The state of the state

M. et Mine Claude François,
M. et Mine Marital Prençois,
M. et Mine Patrick François.
Le docteur et Mine Pierre Allien.
Le capitaine de valsseau (R.) at
Mine Jacques Dubble,
M. et Mine Claude Derudder,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès
de Décès

de Marcelle FRANÇOIS-MOULIN, survenu en son domielle. 33. avenue Théophile-Gauthier. 79016 Paris. La cérémonie religieuse sers célébrée le mercredi 19 novembre 1975, à 8 h. 25. en l'église Notre-Dams d'Auteuil.
L'inhumation surs iten le jeudi 26 novembre 1975, à Larient (56), dans le caveau de familie. ont 12 doublir de leure de décès de Manuel Bérrello, née Clotilde Riballe, née Clotilde Riballe, survenu le 12 novembre 1975, dans se quatre-vingtième année, en son domicile, 20, avenue Foch, 78900 Houlles. Conformément à son acchaite, l'unhumation a eu lieu dans les plus sinète, intimité su cimetière de stricte, intimité su cimetière de Seinte-Marie-sur-Mar (44210 Pornic).

Mme Sheila Haggis
a la très grande douleur de reire
part du abeta de son époux
M. Bernard Munray Haggis.
La cérémonie religiouse surs lieu
au columbarium du Pére-Lachaise
(mêtro Gambettal, le jeudi 20 novemire, è 10 h. 5.
Un cults à la mémoire de
dimanche 21 novembre, à 10 h. 20,
sur centre Queker International,
III his, rus de Vangirard, 2007 Paris
(mêtro Duroc).
Ni Issus ni couronnes, mais de
dons sur Pentis Frères des Pauvres,
23. avenue Parmentian, 75mil Paris
(G.C.P. Paris 1343067). Nons apprenons la mort de notre confrère par Bathmal.

journaliste de l'Agence France-Fresse, décédé le 15 novembre, dans se soitante-neuvisms année.

Ses obséques auront lieu le margered 19 novembre, à 16 h. 30, au cimetière de Soisy-sur-Seins (SI).

a la douleur de faire part du décès de M. Becuard Murray HARGIS, secrétaire général adjoint.

La cérément religieure surs lieu au columbatium du Père-Lachaisa (métro Gambetta), le jeudi 20 novembre, à 10 h. 45.

Un culte à la mémoire de U. E.-M. Haggis sors célébré la dinauche 23 novembre, au centre dinauche 25 novembre, au centre dinauche 25 novembre, au centre dusauche 15 novembre, au centre dusauche 25 novembre, au centre dusauche 15 novembre, au centre dusauche 25 novembre, au centre dusauche 15 novembre, au centre dusauche 25 novem enfants, ont la douleur de faire part du décès ont la douleur de faire part du décès de Bime May Elizabeth BOUCHER, née Bell, surveuu paisblemant en son domicile, le 9 novembre, dans sa quatre-cile, le 9 novembre, dans sa quatre-cile, le 9 novembre, dans sa quatre-cile, le 9 novembre, à 10 h. 30.

20 novembre, à 10 h. 30.

Linhumation aura lieu au eime-lière de Tergmis, à l'issue de la cérémonie religious.

Ni fisure ni conconnes.

20, Berkeley Court,
London N.W.A.

de Colbert-Turgis.
Le comtesse Maris-Ariette de Colbert-Turgis.
Louis et Colette de Colbert-Turgis,
ont la douleur de faire pars du décès du

ont is doubled de laire part du décès

de la Légore payeur général

chevalier de la Légion d'honneur.

survenu le 15 novembre 1975.

La étrémonie religieure sers célébrés le leudi 20 novembre 1975. à

brés le leudi 20 novembre 1975. à

vertus, rue de la Communa-de-Paris,

vertus, rue de la Communa-de-Paris,

à Aubervillers (93).

L'inhumation aura lieu en province, dans la plus stricte intimité. ont is doubert de Isire part du décès
du comte Jean-Baptiste
DE COLBERT - TURGIS,
leur fils, frère et père,
survenn anhiement le 9 novembre,
survenn anhiement le 9 novembre,
dans sa quaranta-quatrième année,
à Durban (Afrique du Sud), où la
èrémonie religieuse et l'imbunation
efrémonie religieuse et l'imbunation
ont en leu le 14 novembre,
ont en leu le 14 novembre.

17, re de l'Eglise,
2730 Neulily-sur-Seine.

membres du comité directeur de la via montanta prient de faire part du rappel à Ment de faire para de dans Men, le 15 novembre, dans Instructions année, da M. André D'HUMIERES, officier de la Légion d'hoaneur, croix de guarre 1914-1918,

de Saint-Grégoire-foudataur du mouvement foudataur du mouvement bendant de nombreuses années. Des membres de la Via montanta Les membres de la Via montanta associetout à la messe qui sets dichèrée la mercredi 19 novembre, 9 heures, en l'église Saint-Pierre enfants at leurs petites filles, leurs in colouel et Mine Marcel Peries et leurs enfants, M. ot Mine Bennard Gravereaux et leurs enfants, Perier, ses aniants et sa petite-fille, M. de Mine Michel Perier at leurs M. ot Mine Michel Perier at leurs

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES, DISCS du Château
Tel.: 951-07-23
DEPORTANTE VENTE DIMANCHE 23 NOVEMBRE È 14 heures
DEMANCHE 23 NOVEMBRE È 14 heures
DEMANCHE 23 NOVEMBRE È 14 heures
DEMANCHE 23 NOVEMBRE È 14 heures
DEMANCHES TABLEAUX ANCIENS
DES DART ST SIÈCIES, DOLLAMINENT CHA.

ORJETS D'ART ET TRES BEL AMEURILMENT
DES TOURS D'ARTICLES BEL AMEURILMENT
DES TOURS D'ART ET TRES BEL AMEURILMENT
DES TOURS D'ART ET TRES BEL AMEURILMENT
DES TOURS D'ARTICLES D'ARTICL

PIANOS LABROUSSE

33, r. de Rivoli, 75004 Paris, tél., 272-91-24 221, r. Faubourg-Soint-Honoré, 75008 Paris, tel. 622-13-55 101, av. du Général-Leclerc, 75014 Paris, tél. 588-88-03

planes RAMEAU héritier de la tradition française



CHAPAUD



"à travers Paris"

18 novembre 20 décembre

en exclusivité GALERIE LAURENS 34 av. Matignon - Paris 8. 723,77,45

née le 23 décembre 1949.
set décédés le 1° uovembre
B. Politis,
131, rue Jeanne-d'Arc,
Paris (13°).

_ Mme Jacques Poulsin, épouse.

Laurent, Olivier, Emmanneile Poniain, ses enfants.

Mus Constant Foulain, as mère,
Mus August Golfan, as de de des subst, à Marselle, à l'âge de
mente-sept ans, de
Mus Jacquez Foulain,
ingénieur du Corps des mines,
ingénieur du Corps des mines,
ancien élève de l'acole polytechnique,
ingénieur des Aris et Métieus,
ingénieur des Aris et Métieus,
Le service religieur sers célibré
à Paris, en l'Église Saint-Sulpics, le
jeuni 30 novembre, à 2 h. 30.

« Mas de la Colline »,
Châteaunauri-le-Bonge
par Rousset, 13790.
23, rue Notre-Dame,
89, rue de Sèvres,
75006 Paris.

-- Mme Maria Rodriguez.
Les familles Duffort et Séguy,
out la douleur de fairs part du
décès du
Hassin Antonio EODRIGUEZ,
pisniste - compositeur,
gurvenu le 25 octobre 1975, à Paria (17'), l, squars de la Dordogne.

-- La Fédération internationale des professeurs de français à la douleur de faire part du décès de

Mine Jacques Issac-Georges,
e docteur Pierre Issac-Georges,
et Mine Cisule Issac-Georges,
et Mine Jean Issac-Georges,
et Mine Michel Georges,
lettr familie,
le donlare de

Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès

M. et Mme Michel Perter et leur

M. et Mme Maurice Perier et leurs enfants, Les familles Cisuse et Prinst, Les familles Cisuse et Prinst, out la douleur de faire part du

out la douleur de faire part du décès de la générale Heari PERLER.

la générale Heari PERLER.

leur mère, grand-mère, arrière grandmère et parente, pleusement décédès

17 novembre 1975.

La cérèmonie religieuse aura lieu

1 jeudi 20 novembre à 15 h. 45, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à

Paris (7°).

TOUT LE TROUSSEAU DE L'HOMAN

HABILLEUR

CHEMISIER - CHAPELIER CHAUSSEUR

QUALITES (RREPROCHABLES 62 r. St-Andre-des-Arts, 6

Parking ottogent a nos mi

ont is doubeur de faire part du décès de M. Charies SCHILLER, ingénieur de PEROIS centrals de PEROIS. SUPPLIER, survenu subitement à son domicile le 13 novembre, dans sa soirante quinzième annés. Les obséques auront lieu le 19 novembre, à 10 h. 15, su cimetière Montmarire. Une messe sera célébrée à su némoire le même jour, à 11 h., en 1égiuse Saint-Allehai des Hatignolles. Cet svis tient lieu de faire part. 3, rue de Londres. Silob Reims. 5, rue Marie-Bonaparte, 2218 Saint-Cloud. 2 place de l'Hôtel-de-Ville, 59620 Animore.

4-22 novembre 1975 Best est amitton.

90 œutres inédites de David Hamilton Boutiques de Paris niveau 1 Palais des Congrès

Mme Jaan-Antoine Schneider, M. Jean Schneider, M. et Mms Jean Schneider at leurs M. et Mine Jacques Schmeiner et M. et Mine Pierre Schnaider et M. et Mine Pierre Schnaider et M. et Mine Jean-Louis Gaudin et leurs enfants.

M. et Mine Jean-Louis Gaudin et leurs enfants.

M. et Mine Jean-François Petit et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part du "appel à Dieu de Jame Scan Schneider, pais Lucienna Caquerent.

Jeur bells-fille, épouss, mère et grand-mère, se pouss, mère et grand-mère, surveur substement à Nice, is 9 novembre 1875, à l'âge de soixante-dix ans.

La cérémonie religieuss a eu lieu à Nice dans l'Innimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

le 23 septembre dernier au cours d'un voyage d'étude au Eslout-chistau d'un voyage d'enues de chistar.

Sa famille et ceux qui l'ent connu se réunissent le mardi 25 novembre.

à 20 h. 30, au Poyer international d'accuell de Paris, 30, rue Cabania, Paris (14°), salle u° 10.

Ses amis évoqueront, avec une projection de photos diapositives, ses voyages et ses activités. La biographie de M. Viennot & para dans le Monde du 8 novembre.

Mmo François Villeviella, M. at Mine Laurent J.-M. Ville-Vicilia. M. Jean-François Villevielle, ses fils. Le docteur at Mros Henri Lenor-mend, leurs enfants et petits-mend.

mand, leurs enfants et mands.

M. et Mme François Mathieu et leurs enfants.

ses beanx-enfants.

Les familles Xavier et Villevieille, et toute la famille.

out la douleur de faire part du décès M. François VILLEVIELLE,

de M. François VILLEVIELLE,
commandeur
de la Légion d'homneur.
eroix de guerre 1914-1918,
drocteur homoraire eu Bénar,
durecteur homoraire eu Bénar,
durecteur homoraire eu Bénar,
dans es quatre-vingt-quatrième
année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu Hen dans l'indimité
familiale, le 12 novembre 1975, à
faint-Cermain-des-Pris (Loiret).
Cet avis tient lieu de sire-part,
17013 Paris.
201, impasse vinarmont,
Estan 45400 Fieury-les-Aubrais.
Argombat.
erod Resumont-des-Lomagna. Argombat. 82500 Beammont-de-Lomagna.

Mme Irène Winewer, ses fils et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Alexandre WINEWER, suveren le 18 octobre 1975.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

ACHAT BIJOUX Toute ARGENTERIE Atlone & dominie, tel. 779-17-25 PERONO Au ba des Tralleus 4. Tud de la Chaussée d'Antha 37, ev. Victor-Hugo (Me Etolle)

Avis de messe dimanche 33 novembre. à 11 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire du général FLIPO.

Bienfaisance Les Polits Frères des Pauvres lancer: un eppei en laveur des vieillards dont ils s'occupent, à l'occasion des rêtes de Noël et du Nouvel An (33, rue Parmentier, 7591) parts, C.C.P. Paris 13430-57).

Visites et conférences MERCHEDI 18 NOVEMBRE MERCHEDI 18 NOVEMBRE

VISITES GUIDES ET PROMENADES. Caisse nationales des
monuments historiques. Is h.
16 rue d'Autruil. Mins Chapuls:
16 rue d'Autruil. Mins Chapuls:
15 h. 6. rue Saint-Antoine. Mins
15 h. 6. rue Saint-Antoine. Mins
Garnier-Ahlberg: « Hôtel de Soily ».
CONFERENCES. Is h. 61 17 1.
CONFERENCES. Is h. 61 17 1.
L'ANDRE CIAUS THE MAN CONTRACT
MINS CLIAUS TRIBBUT: « Le Musée
d'Edimbourg ». 20 h. 30, Musée
d'Edimbourg ». 12 h. 18 h.
L'Allon transcendantale ». 18 h.
L'Allon transcendanta

Un SCHWEPPES! Alors, un SCHWEPPES Bitter Lemon.

Christian Dior

SOLDES pret-à-porter féminin novembre et jours suivants de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30

32, av. Montoigna 12, rua Boissy-d'Anglas Paris 80

TIFFEN recherche d'urgence ppartements studio au 6 pièces Paris et proche bantieue 924.91.66 et 28.44



A elle seule, l'eau minerale naturelle de Contrexéville ne fait pas de miracle ; simplement, elle donne une meilleure chance à vos efforts pour lutter contre le poids.

aide-toi... @NTREX t'aidera

L&C.-7611

Lentilles de contact miniflexibles Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPITC vient d'ejouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême mineeur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modeles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

- a recherches
- protections

FRANCE - ETRANGER J. Moyon S.G.J. 22. rue Perdonnet 75010 Paris 202,99.45 206.76.45 206.83.29 . 607.05.12

SANS INCIDENT

Émile Ajar a été proclamé prix Goncoui et Jean Joubert prix Renaudot

L'attribution des premiers grands prix lit-téraires de l'année 1875 s'est faite sans incident le 17 novembre, au restaurant Drouant, en dédes agitations diverses, allant parfois jusqu'à l'attentat, qui avaient cette année précédé l'événement.

Ainsi, le prix Goncourt a été attribue à . la Vie devant soi - d'Emile Ajar (Mercure de France), au huitième tour de scrutin, par six voix contre trois à « Un policeman Didier Decoin (Le Seuil) et une voix à « Villa triste » de Patrick Modiano (Gallima Pour le prix Théophraste-Renaudot, Jonhert, avec - l'Homme de sable - (Grasl'a emporté au cinquième tour avec 5 voix Didier Decoin, qui en Obtenait 4.

Quant au prix des Créateurs, décerné I la seconde fois, il a couronne le roman Secours - de Stève Non - le journaliste trick Thevenon, — publié par les éditions land. (Voir « le Monde des livres » du 12 tembre 1975.)

En dépit du mystère

Découvert l'an dernier avec Gros-Câlin — la drolatique histoire d'un homme perdu dans une grande ville, qui s'invente la compagnie d'un puthon pour protèger et combler sa soitiude, — Emile Ajar n'a pas cessé, depuis, d'échaufjer les imaginations. Le nom d'Ajar est avoué comme pseudonyme, et l'auteur, même après le relatif succès qu'obtient son livre (quinze mille exemplaires, dit-on: your un premier ton livre (quinze mille exem-plaires, dit-on: pour un premier roman, ce n'est pas rien), s'obstine à se cacher. Un « Qui est Ajar? » retentit dans toutes les salles de rédaction parisiennes. Un écri-vain chevronné? Un repris de justice? Ou le mystère entretenn autour de lui n'est-û qu'un coup de publicité?

de publicité?

Les suppositions reprennent de plus belle avec la Vie devant soi, publié en septembre dernier. Pourtant, Emile Afar s'est, laissé approcher par quelques fourne listes. Yvonne Baby a donné de lui une grande interview dans « le Monde des livres » du 10 octobre. Dits cette semaine des tourents. Monde des livres » du 10 octobre. Puis, cette semaine, des journalis-tes du Point l'ont rencontré. Ce qu'il dit de lui se résume à ceci : une enfance difficile à Nice, où sa mère et sa grand-mère, origi-naires de Vino, ont émigré, et où il est né pendant la dernière guerre. Une double assendance, can somme intre et eleme cor en somme, juive et slave, qui explique les deux atouts majeurs d'Ainr : la tendresse et l'humour.

Et Ajar ne cesse de répéter

que l'écrivain doit vivre seul, et qu'entre ses lecteurs et lui il ne veut d'autres liens que ses livres. Il a raison : ceux-ci suffisent à l'imposer, la VIe devant soi (1) surl'imposer, la VIs devant soi (1) surtout, qui a de quoi satisfaire un
lurge public. La fable, en effet,
n'est plus loufoque, comme l'était
Gros-Câlin, mais d'apparence
réaliste. C'est l'histoire d'un
enfant aube éleué par une vieille
juive, dans un quartier de Paris
qui pourrait être la Goutte-d'Or,
parmi les émigrés de toute race
et les exclus de toute société.
Les Misérables de notre temps.
Un monde cloumesque qui fait
rire d'un cell et pleurer de l'autre,
un langage qui se détraque
volontairement, pour mieux jaire
appréhender la dure vérité des
choses.

L'attitude d'Ajar a paru inso lite aujourd'hai, où l'on conjond aisément vedettariat et littérature. On se félicite que l'acadé-mie Goncourt, passant outre aux craintes que lui inspirait l'embre où se tient Ajar ait consacré ce roman qui domine de haut la production romanesque. La Vie devant soi a, en effet, le rure mérite d'être une création de langage, savante et subtile, sans renoncer pour autant à l'émotion, au comique et à la projondeur.

(1) Voir l'article de Jacquelint Platier dans « le Monde des livres : du 17 septembre 1975.

Entre le visib et l'invisible

Tout, dans la carrière dis mais déjà longue, de Jean bert tend à souligner le cont cent tend à soungirer le cont entre la lumière et les ténd le côté visible des atti humaines et le côté myster Né à Chalette-sur-Loing, le Loiret, en 1928, et aujour professeur de lettres à la fa de Montpellier, il a choisi de Montpellier, il a choisi s'exprimer le poème avan gisser avec précaution ve roman, en particulier la blanche, en 1969, et Un bon vage, en 1972. Ces transpos romanesques d'idées et d'hur essentiellement lyriques retenu l'attention que de mes critares pour ent comit essentiellement tyriques retenu l'attention que de ques critiques pour qui com' les œuvres de Julien Grac d'André Pleyre de Mandia: Le vrai confilt qui est décrit l'Homme de sable (1) est entre la réalité de l'homme tion et la réalité de l'homme vêtre de Roger Bordier en lyrique, Jean Joubert pose de questions qu'il n'offre de ponses. Le narrateur a jadis ticipé à la construction ville aux pyramides audacie Callages — entendez, La Gr. Motte. Ce fut une aventu la volonté, de la technique t phante, du progrès à tout les hommes qui assumère lourde tâche de briser la rétaient fiera, décidés, d'enthousiasme : des être laires.

Plus tard, d'autres êtres fins tard, d'autres êtres autochtones, tontribuent à I de Callages, qui est pour et calamité, sans doute parc la ville n'a pas d'âme : mais une âme importée hommes, pius nocturnes, on la nature d'étranges connit Ils ressem ble nt au sa l'écume, à la mer, au ven leurs aspirations profond-insaisissables: ils sont pot heureux que la nature rep son droit et fasse éclater le de jadis.

Cette hautaine parabole, Joubert lui a donné toute l'ex clarté d'une prose poétique.

. (1) Voir l'article d'Alain Eo dans e le Monde des livres 10 octobre 1975.

PRESSE

Le budget de l'informati

M. VIVIEN : le gouvernen

a renié ses engagements M. Robert-André Vivien, puté (U.D.R.) du Val-de-Ma-rapporteur depuis dix ans budget de l'information, remu-cat d'information, remuoutget de l'information, remp cet affice pour la dernière le mercredi 19 novembre. Il a effet décide de démissionner ce poste. « Je ne suis pas mesure d'informer l'Assemi nationale », écrit-il dans : dernier rapport.

Il demande d'autre part, «
son nom propre », à l'Assemb
de « revenir sur le vote de
commission des finances fon
sur des engagements qui n'e
pas été respectés par le gourn
nement » et de ne pas voter
crédits de l'information appro
vés par cette commission.

Reprettent

vès par cette commission.

Regrettant qu'une « vérital politique de l'information » n'i jamais été définie, M. Vivis estima que les services charé des nombreux et important problèmes qui s'y rattache (radio et télévision, réforme d'régime fiscal de la presse, side de l'Etat, etc.) n'ont pas k moyens de leurs ambitions.

CLUnion nationale des syndi-cats de journalistes (SNJ) C.P.D.T., C.G.T., F.O.) appell dans un communiqué, les mem-bres de la profession à organis-dans loules les entreprises de presse, la 20 revembre, veille de la réunion de négociations aver-le patronat sur la convention collective, des délégations surré-des directions pour exiger la prise en compte des propositions surré-dicales. D'autre part, l'Union à décidé de dénoncer le suppres-sion de l'exercice du droit de grière à la fadlo-télévision française, après les mesures prises par le



INGÉNIEUR TÉLÉCOMMUNICATIONS

Un important groupe multinational, spécialisé dans les télécon pour sa filiale marocaine, an Ingénieur expérimente. Relevant du Directeur Technique dant II sera l'adjoint, il recevra, dans un premier temps, une formation complémentaire intensive, au Maroc et en Europe, co qui lui permettra, dans 2 à 3 ans, de prendre en charge la responsabilité de cette fillale, sur le plan technique. Ce poste conviendrait à ua jeune ingénieur diplôme (si possible d'une grande école telle que Supelec - Télécom.), de natio-nalité marocaine, ayant plusieurs années d'expérience industrielle. Outre la connaissance de l'arabe et du français, il devra posséder une bonne pratique de l'anglais, nécessaire

naux existant à l'intérieur du groupe.

onses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne Contrêle" indiquent les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être Prière de préciser la référence sur l'anveloppe et adresser C.Y. à :

P A Conseiller de Direction S.A.-8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-75 Ameterdam - Bruxelles - Capenhague - Francfort - Lilie - Londres - Lyon - Madríd - Milan - Paris - Stockholm - Zarici

Publicité

Pour en finir avec les fausses promesses et les fausses promotions...

La Fnac présente les 10 meilleures chaînes hi-fi qui existent actuellement

de 2000 à 14000 francs

On peut aimer Bach et ne rien comprendre à l'impédance de sortie. Comme on peut se passionner pour les Pink Floyd et rester hermétique à la distorsion d'intermodulation.

Et certains fabricants et certains vendeurs profitent de cette non-connaissance du public pour formuler de fausses promesses où organiser de fausses promo-

Quand les tests sont «bidons» et les promotions traquées

Les tests d'éconte ?... La revue de consommateurs « Que choisir »? rsp-porte celui-ci, qui ne manque pas d'in-

Le vendeur écrivait en effet : « Nousavons choisi, pour tester cette chaîne, le Concerto brandebourgeois nº 3 de Bach. Et l'orgue, instrument profond, est surprenant de réalisme avec cette chaîne

ambio. » Mais « Que choisir? » rappelle, et à juste titre, que dans cette œuvre de Bach, il n'y a pas l'ombre d'un orgue!...

Et la presse technique, elle aussi, dénonce les exagérations, les abus, les tromperies. Comme « Electronique pour vous » qui, récemment, titrait en couverture : « Les scandales de la hi-fi ».

Exemple... Les enceintes qui ont coûté 100 F et qu'on étiquette dix fois plus cher pour donner au public, ensuite, l'impression qu'on « casse les prix » sur une chaîne complète.

A défaut d'entreprendre des études d'électronique et d'électro-acoustique (et encore, fandrait-il disposer ensuite d'un laboratoire d'essais), il est donc difficile de savoir toute la vérité sur ce que l'on achète en matière de hi-fi. Choisir une chaîne a encore, anjourd'hui, des parfums d'aventure.

Et c'est pourquoi la Fnac a demandé à son laboratoire d'essais (plus de 1000 tests effectués chaque année uniquement en matière de son) de désigner les 10 meilleures chaînes que l'on puisse actuellement composer à partir des matériels existant sur le marché.

Et ces 10 meilleures chaînes, la Fnac les présente. En ayant, pour les réaliser, fait appel à la production de 19 fabri-

Dans une marque déterminée, il peut en effet y avoir des appareils excellents. Mais la qualité d'un ampli n'entraîne pas automatiquement la qualité des platines ou des enceintes convertes par cette

même marque. Ceci explique cela. En précisant toutefois que la meilleure platine disque ma-tice au meilleur ampli et accouplée aux meilleures enceintes ne permet pas fatalement de constituer la meilieure chaîne

haute-fidélité. Car rensemble doit être

coherent.

Les techniciens du laboratoire d'essais de la Frac ont donc fourni un énorme travail pour que la Frac puisse dire au-jourd'hui; voici les 10 meilleures chaînes qui existent actuellement, entre 2000 F

Sur place : tous les appareils de mesure Et comment ce choix a-t-il été effectué?... A partir de quels tests? et de quelles mesures? et qui donnent quels chiffres et quels résultats?...

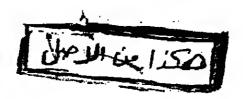
Pour le savoir, il suffira d'interroger les responsables de ce choix. Car ils seront là, accessibles et prêts à tous les dialogues.

Ils seront même là accompagnés de leurs appareils de mesure. Qui, euxmêmes, et sous contrôle du public, seront prêts à recalculer en permanence les résultats affichés.

A Fnac-Etoile, jusqu'au 10 décembre, chacun pourra ainsi faire la part très exacte d'un certain mensonge et de la

(Et chacune de ces 10 chaînes sera pro-posée, jusqu'an 10 décembre, à un prix qui sera toujours inférieur au total des prix affichés pour chacun des éléments constituant l'une on l'autre de ces

Fnac-Etoile - 26, avenue de Wagram, Paris 8º (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; noctume le mercredi jusqu'à 21 h)



Total or le Regge

of the objecting to

Logic and

Donde

A court talking for the Dar les re Deux thèses Entre le vis et l'invisi sur les guérisseurs

L'attrait du mystère, de l'inconnu et de l'irradictionnel, intimement lié à la condition humaine, explique que de tout temps les pratiques des sorciers et des guérisseurs alent rencontré dans toutes les populations du monde un accueil eussi favorable.

L'orientation scientifique de la médecine, à l'eube du dix-septième siècle, s'est répercutée dans la sorcellerie avec l'apparition des radiesthésistes. des magnétiseurs ou autres thérapeutes, recourant à des principes chimiques on physiques tenant de l'antiscience autant que de la para-

Aux rebouteux, qui usaient tantôt des plantes et tantôt des manipulations manuelles, se sont ajoutés, ou substitués, plus récemment, des chiropracteurs bardés de fitres étrangers, et dont diverses propositions de loi ont voulu légaliser

L'anguisse des hommes devant les sonffrances physiques ou morales, devant les difficultés exis-tentielles ou sociales est toujours sussi profonde que jadis.

L'affaiblissement des croyances religieuses et le prodigieux essor de la technologia, de la thé-rapeutique et de l'éducation collective, incitaratent nie », qui ruine les pays développés en un gaspillage effréné de diagnostics et de soins.

Il n'en est pas tout à fait sinsi, et la persistance, voire la renaissance d'un certain engouement pour les marginaux de la thérspeutique, alimente périodiquement la querelle, apparem-ment saus issue, de leurs détracteurs et de leurs

Nul ne pontrait nier que les guérisseurs répondeut, quel que soit leur talent, et au même titre que les estrologues, les devins ou les tenants des sciences occultes, à l'aspiration mystique profondément aucrès cher la plupart des hommes. Leur succès tient-il en outre à une qualconque et réelle efficacité des moyens qu'ils emploient ?

Et cette efficacité justifie-t-alle le fait que l'Etat, qui leur fait payer patente, reconnaît ainsi, implicitement, leur existence et le hien-foudé des moraires souvent élevés qu'ils demandent ?

Deux thèses récentes et que le hasard veut entaires apportent è ces questions, et pour la première fois, des réponses essentielles

toujours inopérantes utilisées jadis pour caimer Du médecin de campagne au centre sanitaire rural

Les structures hospitelières dans les régions où la densité de population est laible posent encore de nombreux problèmes : il est difficile et même impossible de construire des centres hospitallers universitaires è courie distance de chaque hameau. Problèmes éco-

nomiques et tinanciers, mels surtout problèmes de personnes. Le participation active du = médecin de campagne = (1) è ce aervice hospitalier eu sein d'hôpiteux locaux, et de centres sanitaires ruraux, e été au centre des débate qui ont eu lieu, les 15 et 16 novembre dans le cedre des Journées nationalee de médecine de Reims. organisées notamment par l'Association de médecine rurele (2). Le docteur Arsonneeu, président d'honneur de cette essociation, explique icl en quoi ces etructures légères, si on les généralissit, pourraient satistaire à la lois usagers et médecine, dens le cadre général d'une

par le docteur ARSONNEAU (*)

*ASSOCIATION de médecine rurale a toujours eu pour ambition. de servir la tamille. cette cellule constituante de toute société. Médecins de cette entité, réunis en sociétés d'études, nous n'avons pensé, pour le servir, qu'à En effet, le médecin se voyalt à la améliorer nos possibillés d'ection, notre efficacité.

Poussés par cette préoccupation, il nous est apperu comme une évi-dence qu'il manqueil un maillon à la chaine hospitalière telle qu'elle a été conçue. Pulsque, dans les campa-gnes, tout est plus elsir, plus évident, il nous e été possible d'apporter une solution à ces difficultés. Il existait en effet des hôpitaix de campagne qui n'avalent aucune efficacità sanitaire ou sociale. Ils avalent été mal pensés el vivalent sous des lois et règlements qui n'avaient pas été faits pour eux et devenzient, à ce niveau, absurdes et paralysants. C'est ainsi qu'il y avait là aussi un chef de service : mais II n'avait aucun intérêt technique ou financier à y faire admettre ses malades. La pauvreté du recrutement entraînait que la commission administrative, gérante de cette formation, n'avait eucun moyan de faire des investis-sements. L'outiliage n'était autre que

celui que possédalt le médecin et rien de plus. La solution qui e'imposait était donc de supprimer ca poste de chef de cervice et d'ouvrir l'hôpital à toue les médacires du lieu, qui auraient chacun un certain nombre de lits. admettre deux à trois de leurs malades, at la commission administrative voyait arriver enfin une quantité pour le moins inhabituelle d'argent lui permettant, par des investissements désormels possibles, d'eméllo-rer la qualité des soins, ce qui sibles, d'emélioentraînait également de nouvelles hospitalisations. Notre hopital désem-

Mais à vial dire, quelle était l'utilité de cet hôpital rursi ? Si nous svions entrepris et réalisé cette modifics tion salutaire, ce n'était pas pour un vain désir de réforme, mais parce que cela nous semblait une nécessité tête d'un nouveau moyen d'action lui permettent d'ailer plus loin dans ses possibilités techniques. Son hôpital devensit un prolongement à la tois de son cabinet et du domicile de ses malades.

· L'utilité pour la clientèle étail non moins évidente. Il arrive souvent qu'un patient all besoin de soins attentifa ou même de certains trai-tements difficiles à réaliser à la maison. Avec l'hôpital que nous evons créé, beaucoup de choses deviennen possibles qui ne l'étalent pas. Mala il doit, être évident qu'il ne a'agit là que d'une hospitalisation de première instance et qu'il appartient eu médecin de connaître ses possibilités et surtout ses limites; celles-cl etteintes, il doit faire edmettre ses malades dans un hôpital d'un degré technique eupéneur.

Telle est dessinée, dans ses grandes lignes, cette organisation cantaire que l'Association de médecine rurale avait proposée en 1948 et qui est née en 1960. Il y e trois cent soixante et un de ces hôpitaux, il en faudrait la double, mais le peu qui en existe e prouvé, par son fonctionnement même, sa nécessité. Les se sont à la longue apelsées, et ce lité et son succès, apparaît maintepant comme tout naturel. C'est ainsi que sont nés de nos efforts, appuyés per le service de canté, nos hôpitaux ruraux, car telle était à l'origine leur eppeliation, parce que c'est dans les campagnes que cette innovation a été immédiatement possible.

bourbé acquérait une vie nouvelle. L'hôpital local

Le succès obtenu suprès des fadevront, dès lors qu'ils ne peuvent pas étre soignés à la maison, s'en aller vers un hôpital lointein par définition. Ces intérrogations ne sont en selarur cérinolus ces de cellim pouvait pas passer insperçu de nos plus hautes instances, qu'alles eoteni pas restées longtamps sans réponse. M. le professeur de Vernejoul, elors ordinales ou ministérielles. Pourquel limiter cette organisation aux camprésident du conseil netional pagnes pulsqu'elle avalt feli ses l'ordre, dans un rapport présenté é cette assemblée, préconiseit que ces preuves ? Pourquoi, dans les viltes nouvelles, ne pas penser à l'utilité qu'surell pour tous un hôpital du hopitaux s'ouvrent partout où cela praticien ? On croit nécessaire, é e'avéralt nécessaira : les hôpitaux, jusque-lé dits - ruraux », prenalant luste litre, de construire des écoles, leur titre définitif et s'appellant, maindes terrains de sports, male rien n'est tenant qu'ils ne sont plus réservés eux seules campagnes, les hôpitaux que soit la bénignité de leur ettainte.

> (I) On estime à cloq à six mille nombre de praticions méritant ce (2) 37, rue de Bellefond, 75009 Paris.

(Lire la suite page 18.)

ALICE LESTEREL

Journal d'une infirmière hospitalisée

L'autre face des choses... la plus vraie?

collection Infirmières d'aujourd'hul"

Plantes magiques et vertèbres déplacées MIRAGES ET DANGERS DU

ANS le département de la Moselle, plus de la moitié de la population (beaucoup de la population (beaucoup d'un invantaire complet de la graisse moyens qui vont de la graisse tilise des remèdes d'origine ani- de blaireau aux crottes de brebis, ale, minérale, magique ou végé-lale, parmi lesquels 783 sont

Il est rare qu'un pharmacien L'intéresse au monde obscur et Teléprisable des thérapeutiques mpiriques. M. Jacques Idoux; Tistallé à Morhange, en a pourint fait l'objet d'une thèse de botorat (1) pour laquelle il s'est le inspré non seulement à une en-lette exhaustive, historique et

La nuit sacrée de la Saint-Jean

Lusage de ces moyens reste très extraits de pétales ou de bulbe de lys macérés dans l'huile ou de lys macérés dans l'huile ou le vinaigre fort sont très souvent employes pour la cicatrisation, où ils semblent avoir des propies la cicatrisation, où ils semblent avoir des propies dans la cueillette des priétés actuellement inexplicables, admiss dans la médetine demait. smples. Ainsi, pour 80 %, is population questionnée connaît un re-méde ancien à base d'ail, réservé à l'usage interne, et, pour 53 %, elle l'utilise toujours. Bien que 81 % de personnes interrogées se disent en faveur de la médecine végérale, 19,3 % seulement des gué-L'isseurs installés la pratiquent, dors que 59 % d'entre eux se lyrent à la médecine manuelle, 8,2 % à la magie et que, pour 15 %. Ils utilisent des substances ninérales ou animales.

mptrique mosellane a, M. Idoux 'est entretenu à de multiples eprises avec plus de 2500 guésseurs ou prescripteurs de emèdes installés dans le déparment.

nent : il en est ainsi de l'écorce a saule, employée contre la devre (comme la reine des près

ane, de la menthe et du gui our les troubles vasculaires est rimiquement explicable. Les

actuelle sur ces pratiques, mais des pressions ou à des rencoce à l'établissement critique lations sur les vertèbres. de la terre giaise au millepertuis. aux feuilles d'ortie et à la vesse de loup, du collier d'ails, aux incantations et aux souffles puri-

Un système de questionnaire adressé à toutes les communes de la Moselle (matre, échantillon d'habitant et curé) a permis d'établir cet inventaire de la crédulité et du mythe, anquel ont répondu 498 localités.

mais dont « la médecine devrait

pouvoir tirer un immense profit ».

nénuphar, de la valériane, du co-

quelicot et des fleurs d'oranger

est largement prouvé et même utilisé par la médecine officielle.

D'autres usages, en revanche, soulèvent soit des interrogations qui mériteraient quelques recher-

ches pharmacologiques soit un

scepticisme motive. L'emploi de

Tail et de l'oignon pour l'angine

de poitrine, par exemple, résulte

d'une confusion avec l'infection

pulmonaire où leurs propriétés

bactéricides out quelque action.

effet sur les maux de tôte, ni la

sange sur les vomissements, et

moins encore les jaunes d'œuf frais mélanges à du gros sel et

qui calmeraient la « jolie » en

En somme, et parmi les remèdes

qu'emploient les guérisseurs, l'inanité de l'animal, du magi-

que et souvent du mineral est

certaine : ceux à base de plantes

encore que le choix des négétaux

sont plus afficients à condition

application sur la front...

soit judicieux ».

De même, la mélisse n'a aucun

L'effet puissamment sédatif du

et les hernies, les anémies, le crétinisme at la maladie de Parkin-SOD...

des pressions ou à des manipu-En déplt des efforts périodique ment déployés par certains parle-mentaires, ce titre n'est pas Ainsi se trouversient guéris, après des centaines d'« ajuste-ments » fort lucratifs, l'appendireconnu en France, où les chiropracteurs ont néanmoins pignon sur rue et ne sont jamais pourcite et la tuberculose, les goitres pas plus d'ailleurs que ceux qui

Le titre de « docteur, en chiroprazie » est attribué aisèment aux Etats-Unis après deux ans d'étude dans des « écoles » où l'on peut être admis sans aucun diplôme.

suivis par le ministère de la santé déploient en leur faveur des campagnes de presse.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(Lire la suite page 18.)

. A la campagne: UN HOMME SIMPLE

La guérisseur mosellan, générelement de sexe masculia, nous appareit, dit M. Idoux, comme une personna tondamentelement- humanileire, dénué de tou! mercantillame, male qui cour vivre cependant telsse à ses patienta le soin de lixer eux-mêmes le montant de ses prestations. C'est généralement un homme simple à l'image même de celui qui vient le consulter ; il sait en contiance du malade lui permet de pratiquer des examena

lgues approfondis, utiles

pour le choix de sa médication. Ces guérisseurs se sont spé-cialisés salon feur disposition et aptitude. Its sont rebouteux, meolclens, herboristas ou utilisaleurs de produits animairs, minéraux ou de symboles religieux. Il est rare toutefols de rencontrer des quérisseurs dont l'occupation demoure exclusivement attachée è une activité précise hormie les rebouteux qui se cantonnent sans déborder dans leur chiropraxia lilégale, les autres panachent bien souvent leur spé-

A la ville : UN COMMERCANT MALHONNÊTE

L'examen clinique pratique per les chiroprecteurs, dit M. Depassio, est rudimentaire et Incomplet. Leur diagnostic est le ofue souvant fantaleiste et de ques sont stéréotypées et appliquées sans discemement et sans justification objective; elles consistent en manœuvres grossières, imprécises, répétées, exerções dans des directions qu'aucun argument objectit ne permet de Justitier.

séances ne peut correspondre qu'è des impérable hautement

lucratifs. Les tarifs pratiqués (50 F pour dix minutes) sont antièrement à le charge des

L'ectivité des chiropracteurs relèva, la plus souvant, de l'escroquerie et ne peut êtra assimiles qu'à un commerce Coutumiers d'allégations fai-

lacieuses quant à leur publicité, lis pronent à l'excès teur science, leur qualification, l'efficacité de ieurs procédés. Les diplômes et certificats exposés laissent supposer des qualifications qui n'existent que sur le papiar.

Pour établir sa « plearmacopés

L'utilisation de certainee rincipe majeur de l'aspirine.

De même l'intérêt de la valè-

Psychologie et mandragore

· Cette efficacité ne joue d'ailurs que pour les maladies fonconnelles où le facteur psychique it important. Elle est nulle pour illes dont la cause est anatomise ou infectieuse.

· Ce qui laisse à penser que, tout stant sinon plus que les plantes ilisées, o'est le contact humain le soutien psychologique qua terchent les malades. Provenant de toutes les classes

ciales, ces consultants déclarent uvent qu'il viennent chercher ez le guérisseur « la communition qu'ils ne trouvent pas avec ir médecin ». Notamment parce qu'il parle peu et ne leur plique pas la nature de leurs aux et leur évolution ».

En outre, la haute spécialisan de la médecine ramenée à tude d'un organe, ou d'une pardu corps, déroute les patients 'effraie la multiplication des reuves diagnostiques parfols mplexes, inquiétantes ou douireuses et dont Il est souvent

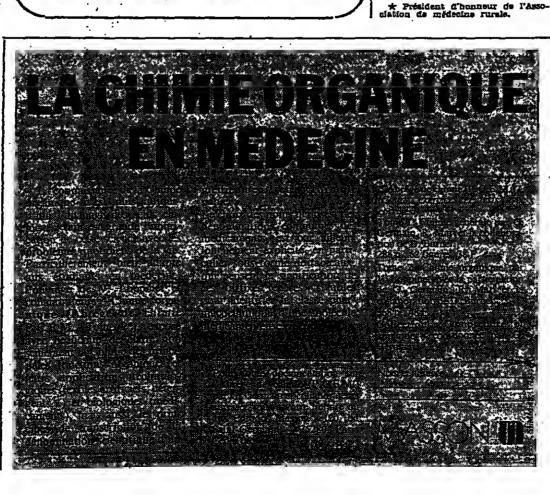
Le mépris dans lequel nombre praticiens tiennent les thérautiques simples - méthodes ysiques en particulier - au offit de prescriptions chimiques riois désordonnées joue égalent un rôle dans cet engouent jamais démenti, mais dont moteur essentiel reste le besoin instinctif d'espérance, de mer-veilleux et de surnaturel, le manque d'information, une immense crédulité, un certain degré de méfiance à l'égard du progrès scientifique et_ « la vértiable intoxication réalisée par les urticles dithyrambiques qui parais sent régulièrement dans la grande

DT6338 3. Ces articles concernent surtout les chiropracteurs aux méfaits desquels un jeune médecin lyonnais, M. Laurent Depassio (2), vient de consacrer une thèse consternante, et, elle aussi, sans

Inventée en 1895 par un épicier américain nommé Palmer, qui exerçait à la fois comme masseur et comme magnétiseur, la chiropraxie est une doctrine selon laquelle de petits déplacements vertébraux sont seuls et unique responsables de toutes les maladies. Le diagnostic se limite donc à la radiologie, et le traitement à

(1) Exploration des traditions thé-rapeutiques des puérieseurs et inven-taire des pharmacopées empiriques du departement de la Moselle, par Jacques Idoux, pharmactan, à Moriange, 57340.

(2) L'exercise (llégal des thérapeu-tiques manuelles. Réflexions à partir d'une enquête effectuée à Lyon, par-le docteur Depando, service du pro-fesseur Guillet, hôpital Edouard-Herfessour Guillet, hopital E



Deux séminaires sur le commerce du sang et l'éthique médicale

Profitant d'une absence mondiale de réglamentation, des sociétés commerciales qui prétendalent avoir des «visées buma-nitaires « ont, durant une dizzine d'armées, exploité odieusement et seus contrôle une nouvelle technique de fractionnement du sang, le plasmasphérèse. Extirpant, moyen-nant une faible rémunération, des disaines de litres de plasma sanguin des veines des sous-elimentés du tiers-monde, elles ont revendu fort cher les « fractions » sanguines ainsi obtenues aux malades des pays nautis, leucémiques et hémophiles surtout. Sans garanties pour la santé du donneur, privé d'une partie de ses faibles réserves organiques: sans garanties pour te receveur, qui pouvait de la sorie contracter à son insu la syphilis, l'hépatite, etc.

Ce trafic de l'aor rouge a fut périodi-pement dénonce de 1970 à 1973 pour les pays de l'Amérique centrale et de t'Amélatine, après, en particulier, un scan-

La mise à jour de ce problème éthique et socio-économique « donné lieu à une série de controverses passionnées mais aussi à l'interdiction de ces pratiques dans plu sieurs pays · saignés «. à de nouvelles réglementations sur l'exportation des produits d'origine humaine, à de sévères mises en garda d'organismes humanitaires internationaux contre cette forme moderne de vampirisme et à un commencement d'autodiscipline des sociétés commerciales. Deux seminaires, tenus l'un à Genève par

la Croix - Rouge internationale avec les représentants de quatre-vingts sociétés nationales, l'entre à Bruxelles par la Croix-Verte internationale avec des tenants de l'industrie de la plasmaphérèse et des partisans du volontariat du don du sang, ont mis l'accent sur l'ambiguité de la situation actuelle et apporté des réllexions et des recommandations diametralement opposees.

De son côté, l'Academie nationale de médecina devait entendre ce 18 novembre une

unication du docteur Pierre Cazal sur « l'éthique qui doit régler l'obtention. la préparation et l'utilisation du sang humain et de ses constituents ».

Moins dramatique qu'il y a trois ans, la situation n'en demestre pas moins très préco-cupante sujourd'hui puisqu'un pays pauve en fait encore l'une de ses principales sources de devises et que les manouvres insidieuses des sociétés de plasmaphérèse pour faire proliférer les centres et augmenter le consommation des produits san-guins continuent notamment en Afrique et en Asie.

La question est donc de savoir si on peut admetire moralement l'achat et la vente du sang, et si oui comment aménager ce commerce au misux des intérâts de chacur et l'accommoder aux règles de la santé publique et de l'éthique médicale : sinon comment pervenir à s'approvisionner suffi-

Du médecin de campagn au centre sanitaire rur

(Suite de la page 17.)

Si nous evons employa la terme d'hôpital du praticien, c'est pour bien en signaler les originalités. Pour une quantité donnée da population, il y a une quantité proportionnelle da médecins; chacun de ceux-ci e accès à l'hôpital où îl e cinq à eix lits au solgner ceux qu'il juge bon de meltre sous surveillence hospitalière. Son activité se partage désormais entre son cabinet, ses visites en ville, et l'hôpital, où il ee rend avec la fréquence qu'il a jugée nécessaire. Il est payé à l'acte et non plus comme jadis selon un farfait qui n'e pas de sens à cet échelon et qui s'est montré paralysant ; enfin, la melade est damicilé à l'hôpital et peut, comme chez lui, rester ou s'en eller, changer de médecin, etc.

Pour qui aureit encore un doute sur l'utilité d'une pareille organisation, la réponse a été apportée, sans la vouloir, sux derniers Entretiens da Bichat. Un colloque sur l'enfant et le ville était présidé par un de nos grands pédiatres qui e'étonnait da trouver dans son service des enfants atteints de maladies bénignes et qui n'avaient rien à faire là, cù l'an ne dolt soigner que des cas graves ou difficiles. Cette réflexion, parfaitement justifiée, était la plus belle illustration d'un besoin médical non satisfeit. Nos hôpitaux ant coûté des sommes considérables, lis sont dirigés par des chafs de service hypersélectiannés. Conçus pour une navigetion hauturière, an comprend mal qu'il leur soit demandé oussi ce petit cabotage.

Les praticions que nous sommas cannaissent la variabilité des milleux

res, avec lesquelles on peut : prendre un traltement en toute tude. Mais, à l'Inverse, nous connaissona d'autres qui s'affe perdent tout comportement log et auxquelles il na faut rien co Trop souvent, Il nous arrive d'ex nor un malade, enfant og a d'expliquer comment nous voyor choses, ieur devenir probable traitement et ses conséquence au moment où nous mettons ia sur la poignée da la porte pour tir, una demière question fuse prouve que l'on n'a rien compr qué. Dans ce ces, le médecir Inquiet, se demandant ce qu'i viendra et se disant qu'il e0 peut-être plus sage de mettre llada sous la surveillance de p

tt arrive aussi, et ce n'est par 'oue le milieu ne soit pas favo qu'on ne puisse pas obtenir le lade de cette almasphère per pice : la médecin tait admettr malade dans un des grands taux, les souls qui existent. einsi que notre célèbre pér comma ees collèques des autra vices, se plaint de trouver se occupés par des patients teints de metedies ber Le médecin ne pouvait pourtes télévision i Mais à qui la faute médecin n'a qu'une seule poss et c'est parce que nous c si à nonishe un chaînen à la hospitalière que nous préce cet établissement de premièr familiaux. Nous savons qu'il existe tance qu'est l'hôpital local.

Le centre sanitaire

Le temps qui passalt pendant que se déroulaient tous ces efforts permetialt à d'autres organismes de naître, axés, eux aussi, vers une plus grande efficacité du médecin praticien. C'est einsi qu'est née le médecine de groupe, dont on ne peut plus contester les avantages, malgra les critiques qui n'ont pas manquà d'être opposées à con fordeteur, le professeur Nédélec.

D'eutre part, dans un discours prononcé en 1972 par M. Marcellin, ministre de la santé, devant la Fédé-ration hespitalière de France, II était souhaité que ces hopitaux élémentaires mettent à la disposition faire leur cabinet et y centrer toute leur activité. Cele n'est qu'un vœu pieux, dans l'état actuel des batiments, qui sont rarement assez vastes pour cels. Mais Il n'en avait pas mains marqué à le fois le comportement favorable du ministère et les

liste éminent consulté à trois re-

Pour le même symptôme, fi

s'agit ches un second chiroprac-teur du « déplacement de deux petits os qui coincent le nerj »,

pour un troisième du « blocage du grand sympathique », pour un quatrième de « la tête du radius,

noyée dans l'acide urique ». De 35 à 60 francs la séance, et les

scances doivent être fréquentes

pour être efficaces, t'infirmité définitive paraît assurée, à charge

pour la collectivité de payer en-

suite une rente d'invalidité per-

fémur, M. Depassio s'est vu appli-

quer des crèmes, des massages, des manipulations, des aignilles d'acoponicione, des « débloca-

ges », des percussions de la colonne, des craquements de ver-

tèbres et autres, sur des diagnos-tics allant du trouble circulatoire

à un blocage du bassin, et de la

raideur vertébrale à t'arthrose du

possibilités d'évalution envis Rien donc n'empêche de per une eymblose beaucoup plus pital, cele sulvant des contrat étudiés et leissant à chacun sa liberté d'ection, Ajoutone à ci médecines préventives et de trôle, dont il est facile de dans ces même locaux le lieu tian, et nous eurons constit Dons for erret centre saniteire, rural s'il re fait des campagnes, mais qu rait blen lui aussi devenir !

Pour en arriver à un hôpita ble d'héberger tout un group médeche evec l'ectivité qu financiers tels que cette réa ne peut être envisagée que l'avenir. Maigré leur caracté figure de proue, ces centres ont pas moins fait l'objet da coup de nos études.

Dr ARSONNEA

...

·. <u>a</u>-

٠.

* v 19

. . .

67.8

ात स्थाप १०० १०० १४ । १०० १४ ।

1.25 + 3 2 - 45 2 - 40

: عد خ

VAMPIRISME OU HUMANISME?

sang et de ses dérivés. Chaque année, la demande de sang et de plasma sanguin augmente at an estime pour 1975 à des disaines de millions de litres les besoins mondiaux. Le don du sang, que préconisent la Croix-Rouge at nombre de centres de transfusion sanguine sans but lucratif, paraît pouvoir difficilement suffire à couvrir les besoins (la France semble, à cet égard, étre un modèle à peu près unique au man de d'antonomie sans commerce), et de nombrenses sociétés commerciales, dans divers pays de monde, ont recours au à des dizalnes de millions de litres sociétés commerciales, dans divers pays dn monde, ont recours an paiement de donneure pour compléter les besoins. Mais l'énormité de ceux-ci, le prix de la main-d'œuvre et le montant de la rémunération, très importante dans les pays à uivean de vie élevé, ont tout naturellement poussé les commerçants à se tourner, pour leur qu'ête de sang et de plasma, vers les pays pauvres, où la main-d'œuvre est peu onéreuse, le don du sang à à dollars est une petite rente pour le donneur, où te consentement est peu éclairé, faute d'éducation, et où il est facile de tourner les normes lorsqu'elles existent. les normes lorsqu'elles existent. D'antant que l'avenement de la plasmapherèse, vers les années 1960, a modifié techniquement les données du problème.

De gros débits

La plas maphérèse est une méthode qui consiste, au moyen d'un appareillage coûteux et complexe, à prélever le sang sur anticoaguiant et à le centrituger de sonn à sére à le centrituger de facon à séparer le r globules rouges, lesquels sont re-transfusés au donneur, tandis que le plasma est dirigé vers un centre de fractionnement. L'opération peut être répètée deux fois de suite et a hou tir à l'obtention de 500 à 600 millilitres en une séance. Dans certains pays « à gros débit », un centre de plasma-phérèse fonctionne avec 2 000 ou 6 000 donneurs athirés et rému-nérés qui peuvent subir plusieurs plasmaphérèses par semaine et donner jusqu'à 10 litres de plasma donner jusqu'à 10 litres de plasma en quarante jours l'Bien qu'il soit extrémement difficile d'obtenir des précisions auprès des intéresdes precisions supres des inveres-ses, nous avons cru comprendre qu'un tel débit permettrait de rembourser un centre de plasma-phèrèse en un an, puis de faire un profit impressionnant, même si, coume affirment les industriels, le traitement du sang et du plasma coûte très cher.

Tout ceci serait très bien à condition, évidenment, que le plasma soit totalement reconstitué. Or, les observations cliniques ne concor-dent pas à cet égard et nombre de chercheurs out remarqué une baisse notable du taux de pro-téines dans le plasma sanguin; cels peut apparaître supportable pour un homme en bonne santé qui donne son plasma sans excès, à une cadence régulière, mais pent être dangereux pour un mai-nutri qui donne souvent trop de plasma, même si des compensa-tions en protéines lui sont admi-nistrées à la fin de ces séances.

D'autre part, la méthode n'est utilisée que depuis dix à quinze ans, et on ignore les effets à long terme de ces prélèvements sur

vie, etc.

Les mauvaises conditions dans
lesquelles se sont effectuées, dans
le passé, ces plasmaphérèses ont
provoqué des réactions violentes
et des interdictions pures et
simples dans beaucoup de pays
du tiers monde, en particulier de
l'Amérique latine, où te trafic
vers l'Amérique du Nord avait
été particulièrement scandaleux.
Depuis 1972, les Etats-Unis

J. HADAMARD Essai sur la psychologie de l'invention dans le domaine mathématique Coll, "Discours de la méthode" GAUTHIER-VILLARS

législatives panr réglementer l'import et l'export de produits sanguins, tandis que des centres de plasmaphérèse se sont auverts sur leur sol (on en compte deux sur leur sol (on en compte deux cent cinquante en Amérique du Nord). Parallèlement, t'ensemble de l'Europe occidentale, notam-ment l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, e'est doté à prix élevé de quelques centres de plasmaphé-rèse.

Le péché originel

Cependant, le péché originel a marqué péjorativement une mé-thode, dont chacun s'accorde pourtant à reconnaître les mè-rites inestimables, puisque, par suite da la réinjection de ses globules rouges, un donneur peut faurnir dix à cinquante fols plus — selon l'intensité du pompage — de plasma que par la moyen classique du prélèvement de sang total; ce qui, dans un contexte de pénurie, est important.

Le problème, compte tenu de ce manque mondial de sang et de plasma, n'est donc pas de stigmatiser la méthode et d'y renoncer, mais de réglementer sou utilisation de la façon la plus judicieuse pour l'intérêt de tous

A Genève, le groupe de travall international d'experts Croix-Rouge en transfusion sanguine a recommandé instamment que « les ressources en plasma provienment de dons faits régulièrement, en utilisant au maximum les éléments constitutifs du sang donné, tout en les complétant par la plasmaphérèse pratiquée sous le contrôle d'organisation à but non

C'est aussi l'avis du docteur Cazat (Centre de Transfusion sanguine de Montpellier) qui doit défendre ce point de vue à l'Académie de médecine. Pour tui, l'agression de la plasmaphérèse ne se justifie que lorsqu'elle ne peut être remplacée par des agressions de degré moindre. Il estime illicite en particulier d'utiliser la plasmaphérèse pour obtenir du plasma normal, alors que celui-ci est trop souvent gaspillé lors de transfusions de sang complet.

D'autre part, le docteutr Cazal D'antre part, le docteutr Cazal fait remarquer que le profit augmentant avec la production, tout système basé sur le profit essaie d'augmenter la production, en tentant d'augmenter inconsidérement la demande, en recherchant de nouveaux débouchés qui sont toin d'être tous médicalement instifiés donc en augmentant justifiés, donc en augmentant inutilement la consommation de sang humain. C'est pourquoi il préconise un certain nombre de préconise un certain nombre de mesures et notamment que « les activités et collectes de sang et de préparation des dérivés doivent être le monopole d'établissements à direction médicale, sans but lucratif, financièrement autonomes, agréés et contrôlés par l'État. Il demande aussi que soient élaborées des législations ou réglementations « sans faille ».

Un code des bons usages

A Bruxelles, su séminaire de ta Croix-Verte internationale (1), les quelque dinquante participants présents u'ont pas eru è la seule possibilité du volontariat et des institutions à but non lucratif. Il faut dire que nombre d'entre eux appartenaient à des laboratoires concernés par la plasmaphèrèse.

- (Publicité) -MÉDECINS-CONSEILS DE LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE

Tamps plein - Sécurité d'emploi Retroite des cadres de la Mutualité sociale agricole Concours sur épreuves le 5 jun-

ögés de moias de 50 ans. Adresser les candidatures avant le 5 décembre 1975 au Ministère de l'Agriculture, Direction des Affaires Sociales, Bureau DAS 12, 78, rue de Varanne, 75700 Paris. Pour tous renseignements complémentaires se mettre en rapport avec l'Unios des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole, Département Médical, 8-10, rue d'Astorg, 75380 Paris Codex 08. « L'expérience mondiale, et c'est compréhensible, montre que la plasmaphèrese intensive sur une large échelle n'est pas réalisable par le bénévolat », a déclaré, notamment le docteur Grobbelaar (Afrique du Sud) chargé d'un rapport sur les pays en vole de développement.

Les participants de la Croix-Verte internationale ayant dans l'ensemble admis ce point de vue, ont en conséquence souhaité le développement de la plasmaphé-rèse et pris un certain nombre de recommandations destinées à éta-blir « un code des bons usuges », une sorte de code de déontologie interna que respecteraient voloninterne que respecteraient volon-tairement les sociétés de profit utilisatrices.

Ainsi, la Croix-Verte, qui a croît a que les systèmes de bénévolat et de rémunération des donneurs de sang et de plasma peuvent coexister dans un même pays,
recommande que tous les pays
soient encouragés à établir des
programmes de plasmaphérèse
« bien réglementée » (contrôle et
surveillance de la santé du dona nen regiemente » (controle et surveillance de la santé du don-neur : numbre de séances et de prélèvements plafonnés notam-ment) ; que les efforts se tournent en priorité vers les collectivités et le bénévolat mais que, en cas d'echec, ils puissent s'orienter vers les milieux comparateux ; que les les milieux commerciaux; que les pays tentent de s'organiser avec leurs propres ressources, mais que s'ils n'y parviennent pas, ils soient encouragés à rechercher l'assistance d'experts commerciaux in-dustriels « sur la base d'une coo-peration éthique et équitable pour les deux parties »; enfin que des recherches soient entreprises sur les répercussions à court et long terme sur la santé du donneur de ces méthodes.

Obligées de s'amadouer pour survivre, les sociétés commerciales qui prétendent avant tout « vouloir allèger la souffrance humaine prévenir les maladies et sauver

des vies humaines » ont fait des efforts louables, mais tardifs. Il n'en cemeure cependant pas moins qu'un nombre de questions fondamentales demeurent : est-il moral de tirer profit d'un produit d'origine humaine? Le développement de la plasmaphérèse est-il réellement une priorité dans te tiers-monde? La logique et la morale, comme l'a souligné récemment le représentant pour la Norvège de l'Organisation mondiale de la santé (OMB.) ne devraient-elles pas exiger que le transfert du sang s'effectue dans l'autre sens, des pays développés vers les pays en voie de développement? Y s-t-il un intérêt autre qu'économique pour le donneur? La pénurie de plasma donne-t-elle tous les droits? Pourquol y a-t-il si pen de recherches et d'expérimentation animale sur les effets à court et à long terme? Combien de personnes auraient réellement leur vie mise en danger par la suspension de la plasmaphérèse? Est-il vraiment nécessaire de développer celle-ci ou crée-t-on artificiellement des besoins? Les motivations de ces sociétés ne sout pas sans rappeler les motimotivations de ces sociétés ne sout pas sans rappeler les moti-vations et les ambiguités des sociétés de fabrication industrielle de lait qui s'intéressent à l'allai-tement artificiel des enfants du tiers-monde (le Monde du 15 oc-tobre). La santé est-elle toujours première servie?

Vampires on humanitaires? Sans doute les deux, et c'est bien toute l'ambiguité: MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) La Croix-Verte internationale st un organisme sans but lucratif à vocation humanitaire, cesentielle-ment-tourne vers la médecine préventive et l'éducation sanitaire; il est finance par des groupes pharme-

tence de deuze des plus célèbres chiropracteurs de Lyon, « ceux

dont le talent et le mérite sont

régulièrement gloriftés par une

certaine presse alors que chaque

jour sont constatés, et si possible réparés, les erreurs et les préju-dices dont ils sant les respon-

Le jeune medecin, transforme

en faux malade, s'était muni de

radiographics et expliqualt avec un mus extrême de précisions les symptômes correspondant au disg-

nostic de ces radiograpmes, cen-

Pour une fracture nette du poi-

gnet, une série de massages, ma-.

nœuvres, et « remise en place » de

Et tout cels n'est rien comparé

à cè qu'il advint du « patient »

uuméro quatre, pour lequel furent consultés deux ostéops-

« en groupe », et deux « docteurs en chiroprazie » diplômés l'un

d'outre-Manche et t'autre d'ou-

de la cuisse ganche, douleur tenace, fixe, essentiellement noc-

turne, éclairée par une radiogra-

Décrivant une douleur typique

tre-Atlantique.

célèbres, dont un exerçait

sees être les siennes.

THÈSES SUR LES GUÉRISSEURS

Drises.

(Suite de la page 17.)

Les dangers que présentent pour la santé publique les agissements des rebouteux, qu'ils solent ou non docteurs en chiropraxie, apparaissent pourtant dans toute leur ampleur tout au long de l'enquête du docteur Depassio:

Un jeune garçon, champion dn Lyonnais minime de course à pied, et dont il faut opérer la cheville après trois ans de traitement (pour une prétendue foulure) par

Une femme «manipulée» pendant quinse jours après une chute de cheval, par un chiropracteur qui « avait attentivement examiné ses radiographies »... mais n'avait pas décelé les fractures pourtant évidentes des apophyses verté-brales qu'elles révélaient, et cela en dépit de l'aggravation manifeste provoquée par ses ma-

Une rupture du tendon d'Achille (exigeant une sutura précoce) ches un joueur de boules, qu'un chirogracteur (ils s'intituleut sussi costéopathes ») traite pendant plus de trois semaines par des manipulations vertébrales.

Une fracture du pied, chez une fillette de onze ans, traitée pendant trois mois par des massages et l'application d'emplatre...

Devant de tels exemples, M. Deassio a eu la curiosité de metta lui-même à l'épreuve la compé

LEYY, M. BUNGENER,

Economie

de santé

DUNOD

du système

- (Publicité) -UN LIVEE A LIRE! TERRE, PLANÈTE MEURTRIE G. DUMENIL, F. FAGNANI

de F.R. Trestournel Une hypothèse de invali piuri-disciplinaire sur l'évolution de la Terre. Livre: jugé « très Intéres-sant » par MM. Louis Cagniard, Pr. à la Sorbonne ; Louis Armand, Pasteur Valsiy-Radot, Jean Rog-tand, de l'Institut... 256 pages, 36 dessins - 34.30 p Ed. LA PENSEE UNIVERSELLE, en Librairie.

Aucun des quatre « maitres » consultés n'a remarqué l'énorme lésion montrée par la radiogra-phie, pourtant examinée avec phie hélas tout aussi typique d'ostéosurcome (cancer) du

Masser un cancer...

componetion au négatoscope. Aucun n'a été frappé par le syn-drome décrit, pourtant si caractéristique. Aucun n'a hésité à s'engager dans un trattement de longue durée, qui, s'il s'était agi du vrai matade, l'aurait

condamné à mort

En somme, et sans exception aucune pour tous les « cas » qui leur ont été présentés, l'ignorance des spécialistes renommés des thérapeutiques manuelles n'a d'égal que leur incompétence, et leur suffisance. Ce qui pourrait être sans inconvenient majeur si

tous les malades qui assaillent

fendons, après un diagnostic de leurs cabinets ne souffraient phalange déplacée, donne une de douleurs imaginaires ou déée de la compétence du spécia- torses bénignes... mais qui de carrement dangereux, voire ci nel, des qu'il s'agit d'une le plus sérieuse (qu'ils sont inc. bles de repérer, même dans les les plus évidents) réclamant. geste ou une attitude théra:

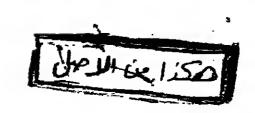
tique bien définie. Un examen clinique inexist des diagnostics fantaisistes e pure invention, des thérape ques stéréctypées appliquées façon systématique, sans dis nement et sans justifica objective, bref « l'activité rebouteur, des chiropracteurs des chiropracteurs des ostéopathes, relève le souvent de l'escroquerie et peut être assimilée qu'à un a merce malhonnète ».

Un constat d'autant I navrant que les techniques ma pulatrices sont enseignées à faculté de médecine dans le cades certificats de médecine pl sique et de rhumatologie, que i utilité peut être évidente for qu'elles sont bien employées des médecins et que l'ignorance public — comme celle de bes coup de praticiens — font que uns et les autres ne réalise qu'imparfaitement la péril @ constitue leur exercice illégi relevant du « pirs charlas nisme . (3).

Un exercice hautement limit tif et dont le laxisma des aux rités compétentes favorise la principal de la lifération au grand détrime la santé publique.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

(2) Les pratiques des estéopathes chiroprasteurs, et rebouteux, major, ells exhibent de somptueux diploma étrangers, tombent sous le coup de l'article L. 372 du code de la sapét publique. La loi est violé en parfimmance, car son application ne fait l'objet d'autoune enveillence. Le projet qu'avait présenté. M. Marodin, en 1965, pour la rentourer, n'a jamais été voté.



tomme capitaire

RISSEURS

11.23

7.74

100 4

" 45 K /

2 4 700

n 11 (1) 444 LA CREATION

D'UN NOUVEAU SYNDICAT ÉTUDIANT EST RETARDÉE

L'université de Corte ouvrirait le 1° octobre 1978

annonce M. Pascal Arrighi

De notre correspondant

M. Antoine Bour, secrétaire attional du Mouvement d'action at de recherche critiques (MARC, proche de la C.F.D.T.), a annoncé, undi 17 décembre, la constitution in Collectif national d'initiative de l'aison (CNIL), qui doit de masse ».

Les efforts du MARC en ce l'aison nois son seniement par la l'F.D.T. mais par divers mouvements confessionnels comme la l'ennesse étudiante chrétienne, et par des mouvements socialistes viels que les étudiants socialistes qui ont de leur divint apparues avec les étudiants socialistes qui ont de leur dité lancé le COSEF (Comité de l'aison en syndicat des étudiants par le France) (le Monde du 11 nous pembre). Ceux-cl ont pris encore l'avantage leurs distances, estimant dans un document daté du 12 novembre que la situation se actuelle « ne leur permettait pas l'avantage leurs distances de l'aison en entrant aufourd'hui l'ais a lans le CNIL ». Ils espèrent néannoins, lors des prochaines élections universitaires, « paroenr à l'aison en entrant aufourd'hui l'ais au le CNIL ». Ils espèrent néannoins, lors des prochaines élections universitaires, « paroenr à l'aison en debors des étudiants désheux de créer une organisation synditale en dehors des étudiants désheux de créer une organisation synditale en dehors des deux UNIEF. Ajaccio. — « Je refuse les expres-sions d'université au rabais ou de centre-croupion. Ja ne présiderais pak un seul instant une université qui, au lur et 6 mesure de son euverture et de son développement, n'aurait pas acquis année par année ses trois cycles d'enseignement. -Cette déclaration faits lundi 17 novembre à la mairie de Corte par M. Pascal Arright, nommé, par arrêté du secrétaire d'Etat aux universités publié au Journal official du 7 novembre, président de l'université de Corse, et ancien député (U.D.R.) de la Corse, aurait pu être de nature é apaiser les inquiétudes de ceux qui veulent une université complète, pruridisciplinaire et dérogatoire à la loi d'erientation de 1988. Il n'en a rien été Dan leurae cape d'out des rien été. Des jetines gene, dont des lycéens de Corte en grève, ont, en effet, pris é partie M. Arrighi, et des bagarres ont éciaté. Des cris de :

"Offentssion / " ont été poussés é l'adresse de M. Arrighi, et quelques cauts se sont écrasés devant lui. - Vous déshonorez la Corse -, a lancé aux manifestants M. Michei Plerucei, maire de Corte (indépen-dant). - Sortez d'ici, je ne veux plus vous voir. - Le calme est rapi-Que sera donc cette université de

● Guide de la formation permanente. — La mission d'éducation permanente (MEP) de Cergy-Pontoise vieut de publier un guide pratique de la formation destine particulièrement aux habitants des quinze communes que regroupe la ville nouvelle. Ce guide contient notamment des précisions sur les formations offertes aux salariés en instance de licencièment et aux demandeurs d'emplois.

1er octobre 1978 ? M. Arrighi l'a à la formation des jeunes Corses aux nouvelles tâches du dévelop-pement et à la sauvegarde de leur identité culturelle ». Elle sera organisée de manière dérogatoire = é la fois dans ses structures institution-

nelles et ses finalités sur le modèle de celle de Complègne ». - Le problème, maintenant, est de construire l'université, a poursuivi M. Arrighi. Eile comportera le dépar tement lettres, eyent pour ebjet notamment le langue et l'histoire cerses, et un département de sciences. Un sutre d'économie, un autre de droit. Pour que la pluri-disciplinarité soit complète, il lui manque un département de médecine

M. Arrighi a enfin évoqué les divergences survenues entre lui-même et le « directoire de l'universifé de Corte », qui avait été chargé, en avril 1975, par M. Jesn-Pierre Soissor da préparer le créstion de l'université.

Il a notamment affirmé que sitions du directoire ont été jugées saugrenues ou comme comdes élucubrations, ou consternantes », et souligné que certains de ses membres avaient fait savoir qu'ile se déso-Ildarisalent - de ses textes ou prises de positien .

S'expliquant sur le fait qu'il alt nommé par le geuvernement et non pas élu. M. Arrighi a conclu : - Par qui le président eurait-il été élu en novembre 1975, puisqu'il n'y e encore ni professeurs ni étu diants et que sa première tâche est d'installer et de mettre en place l'université ?. »

PAUL SILVANI.

. M. MICHEL GUILLOU ÉLU PRÉSIDENT DE PARIS-XII

M. Michel Guillou, professeur d'énergétique, a été élu président de l'université Paris Val de -Marne (Paris XII) par 40 voix contre 31 à M. Yoland Bresson, directeur de l'U.R.R. de sciences économiques. Il succède à M. Jean-Louis Beaumont.

M. Jean-Louis Beaumont.

Né le 3 septembre 1938 à Beuterville (Eure). M. Michel Guillou est
ingénieur de l'Ecole supérieure
d'électricité et docteur ès sciences
physiques; il a soutenu en 1968 une
thèse sur les transports ioniques
dans les membranes échangeuses
d'ions. Ingénieur à la direction des
études et recherches d'Electricité de
Prance de 1960 à 1968, il est entré
à cette dets à l'université. Chef de
département à l'Innettut universitaire de technologie de Rouen de
1963 à 1970, il est devenu ensuite
directeur de l'LUIT. de Dakar (Sénégal) puis de celui de Créteil (université Paris-Val-de-Marne). Depuis
décambre 1974, 'U était chargé de
mission pour l'enseignement supérieur et la recherche à la direction
des affaires culturelles et sociales
du ministère de la coopération.]

COLLECTION N

TECHNIQUES DE L'EXPRESSION ET DE LA COMMUNICATION 28,00 F P. JEOFFROY, LR. PLAZOLLES Description et structure des diverses sortes de messages. Méthodes pratiques pour l'expression orale et écrite.

FERNAND NATHAN

DÉMOCRATIE ET UNIVERSITÉ mouvement associé au Parti Socialiste

RENCONTRE NATIONALE SUR LES UNIVERSITÉS

- Bilan de la loi d'orientation
- Les universités et la crise
- La gauche et la formation

avec la participation de : - J.-P. BACHY, Ed. CRESSON, G. DELFAU, M. EXQUEM, R. QUILLIOT, L. LE PENSEC, L. MEXANDEAU et D. TADDEI, du parti socialiste;

BERNADET, M. DEVEZ, LEROY, R. PERREZ et TROCME, présidents d'université ; G. CATOIRE, M. DEBEAUVAIS D. VAUDIAUX, G. LACHENAUE et J.-L. PIEDNOIR, specialistes de l'enseignement supérieur.

Démocratie et Université, 25, rue du Louvre, 75001 PARIS.

VACANCES NOEL NOUVEL AN FEVRIER

'à partir de 13 ans

 VAL D'ISERE LES ARCS ZERMATT

 ST. ANTON. EN ARLBERG Voyages accompagnés de Paris à Paris)

VOYAGES LINGUISTIQUES SCOLAIRES 2, rue Washington 75008 - PARIS Tel. 359.72.54

DÉFENSE

localisée. Il est normal — et je m'y emploie — que cette armée, c'est-à-dire essentiellement les

appelés, ait plus de liberté Cex-

pression, plus de confort qu'il y a quelques années encore. Mais, au risque de me répéter, je dis a non » à la démagogie. » Evoquant « les syndicats de la

Evoquant « les syndicats de la crosse en l'air », Dominique de Montvallon note dans LE POINT que « l'extrême gauche anime aujourd'hui à elle seule dans le contract de l'extrême de l'extrê

contingent emq types de mouve-ments différents, d'inégale impor-

tance ».

Après les avoir énumérés, il constate : « Un temps, des militants communistes et socialistes

participaient à ces comités : au-jourd'hui, si certains d'entre eux

le font encore, c'est sans l'aval de leurs dirigeants nationaux.

Bernard Guetta relève dans LE NOUVEL OBSERVATEUR :

semaine, on avait balancé entre la temporisation, prônée par Yvon Bourges, et la répression brutale, exigée par Marcel Bigeard. En dernier ressort, c'est la gauche qui a tranché.

La gauche, ou plutôt le désaveu unanime qu'elle a infligé à l'initiative des appelés de Besançon (...).

L'intimitée des appelés de Besan-çon (...).

» Avec l'affaire de Besançon, une course de vitesse vient de s'engager à l'extrême gauche, dont l'enjeu est le contrôle du mouvement des appelés. Cela ne peut que développer la contesta-tion dans les casernes, et préci-piter la réunion, prévue depuis plusieurs mois, des « étais gêné-raux » des comités de soldats. » CHARLIE - HEBDO tranche

raux » des comités de soldats. »

CHARLIE - HEBDO tranche :
« La gauche et la droite sont bien
d'accord, et même l'extrême
gauche. Pour jaire la répolution
ou pour l'écraser, il jant une
armée forte, disciplinée, implacable, aux chefs chouchoutés, aux
conscrits muselés. » — A. Ch.

Dans la presse hebdomudaire

ARMÉE - PATRON

Des septembre 1974, les manilestations de Draguignan puis celles de Karisruhe et de Verdun avaient mis en lumière les reven-dications matérielles des appelés dications matérielles des appelés
du contingent. L'annonce récente
ide la création d'une section syndicale d'appelés à Besançon rédicale d'appelés à Besançon réla situation des appelés; le droit
à l'organisation et à l'expression,
mais aussi la nature des rapports
entre hiérarchie militaire et

The centaine de parents d'élèves ont occupé, lundi 17 et mardi 18, le groupe scolaire (classes primaires et maternelles), de Roissy (Seine - et - Marne), pour protester contre l'insuffisance des locaux, et réclamer notamment la construction d'un collège d'enseignement secondaire permettant d'accueillir leurs enfants à partir de la sixième.

Dans ASPECTS DE LA FRANCE. royaliste. Pierre Puje dénonce l'agitation dans l'armée, qui « débouche sur la contestation politique » et note que « bien des militaires du contingent peu avermilitaires du contingent peu avertis des procédés de la subversion u'y prennent pas garde ». Pierre Pujo affirme : « M. Giscard d'Estaing se faisait fort de désamorcer la contestation chez les militaires en apportant des amé liorations à leur condition matérielle. Ces améliorations étaient dans bien des cas nécessaires, assurément, mais il était erroné d'y voir le remède au « malaise » de l'armée. Le pouvoir ne pourra venir à bout d'une entreprise systèmatique de subversion sans faire le procès des idées qui remeitent en cause la patrie, dont l'armée 2 précisément pour mission d'assurer la sécurité. »

1 précisément pour mission d'as-nurer la sécurité. »
Pour Philippe Laubreaux, « il n'y a que le premier pas qui coûte ». Il constate dans POLITI-QUE-HEBDO : « Si la population 1 été convaincue qu'il était loisi-ble aux soldats d'améliorer leur condition matérielle, elle peut loui lussi facilement commendre leur russi facilement comprendre leur vois d'avoir une organisation à nux qui prenne en charge la dé-'ense de leurs intérêts. En défini-

COLLECTION N

INITIATION A LA LINGUISTIQUE ... 32,00 F C. BAYLON, P. FAURE Un livre simple qui tient compte des derniers développaments de cette science pilote qu'est la linguistique.

tive, n'en déplaise aux criaillerles du général Lagarde : « C'en est de Bigeard et consorts, c'est la une autre — tout aussi essentielle lutte du peuple qui tranche. Et Giscard le soit bien, qui suit, au tionnelle parjaitement adaptée domaines. Avec retard, mais qui Sous le titre « Les colères du père Bigeard : sa dernière ba-taille ? », l'éditorialiste de ROUGE,

taille? », l'éditorialiste de ROUGE, trotskiste, estime que l'initiative et la démarche des appelés du régiment de Besançon « montrent clairement que, pour les soldats en lutte, la bataille pour le syndicat et la bataille pour le renjorcement de leurs liens avec le mouvement ouvrier sont un seul et même combût. Voilà qui met en lumière le caractère controdictoire interable des prises de position intenable des prises de position récentes des directions ouvrières qui, tout en prétendant soutenirs fermement les soldats en lutte pour leurs droits, ont désapoué l'initiative des bidasses du 19° R.G. et le soutien que leur a apporté l'U.L.-C.F.D.T.

Georges Yverres, dans TRI-BUNE SOCIALISTE, hebdo-madaire du P.S.U., définit les appelés comme des «travailleurs sous-payés, dépouilles du droit constitutionnel d'association, sou-vent voués par la crise au chô-mage dès leur sortie de l'armée». Il voit en outre «une évolution du P.C. et du P.S.» sous l'in-fluence du «mouvement de masse fluence du « mouvement de masse des soldats et aussi sous celle des militants » propres de ces par-tis.

Jean - Loup Reverier qualifie toutefois dans IUNITE, hedbotoutefois dans FUNITE, hedbo-madaire du parti socialiste, l'ini-tiative prise à Besançon de « brusqués », d'autant que « les militaires semblent, dans une cer-taine mesure, prêts à voir l'armée dialoguer avec la population ». Tel, par exemple, le général Lagarde dent l'hebdomadaire rettent ce propos tenu devant dix soldats du 8° dragons de Morhange:

Morhange:
« Vous abez autour de cette
table un certain nombre de mili-taires qui, s'ils le voulaient et au vu de leurs titres universitaires pourraient doubler leur solde depourraient doubler leur solde de-main en passant dans le privé. En conclusion, messieurs, faimerais que vous reteniez ceci: quoi que vous fassiez et où que vous alliez, dans la vie qui vous atlend, jamais le P.-D.G. de votre entre-prise ne viendra vous rencontrer pour une « table ronde » comme je l'ai toit autouri? nui et ». Vai joit aujourd'hui icl.»
L. Durand, dans LA VIE CATHOLIQUE, complète ces propos

A L'APPEL DE L'U.N.E.F.

 pour mettre en échec les mesures SOISSON. pour développer les luttes étudiante pour le succès des élections universitaires

RASSEMBLEMENT DES ÉTUDIANTS PARISIENS

MUTUALITÉ: MERCREDI 19 NOVEMBRE

avec RENÉ MAURICE, Président de l'U.N.E.F.

partie artistique : Jacques HIGELIN

Butrée libre.

ÉDUCATION | La Commodore GL996R dans sa catégorie c'est la moins chère - 4 fonctions, cor logique algébrique
 pourcentage direct
 facteur d'échange 888 0000 grosses touches, faciles a utilise
8 coellies verts très immineux, 0000 ០១១៩ 6 D D B livie avec adaptateur pour Vous trouverez les modèles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redoute, dans les magasins spécialisés, les drogstores, à Lamartine 16°, chez Duriez et à Expo Bureau 6°.

Bon de commande à découper et à renvoyer à Commodore France S.A.

Zone industrielle départementale (lot M 14 - 085h) Carros.

Tel. (R.11.52 - telex - 970 Ste F. Prénom Venillez m'adresser*_____ Commodore GL 996 R.

Je joins mon règlement 175 F par machine Commodore soit au total_____ par chèque bancaire □ C.C.P. □ *quantité. Cx Commodore: vous pouvez compter dessus. La Commodore GL 997 R dans sa catégorie c'est la moins chère 8 chilfres verts très humine avec virgole flottante
 4 fonctions, constante at pourcentage direct
facteur d'échange 000 - logique algébrique 000 livré avec adantate uverez les medèles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redoute, dans les magasins spécialisés, les drugstores, à Lamartine 16°, chez Duriez et à Expo Bureau 6°. Bon de commande à découper et à renvoyer à Commodore France S.A.

Zone industrielle départementale flot M 14 - 06510 Carros.

Tel. 08.11.52 - télex : 970 506 F. Veuillez m'adresser*_____Commodore GL 997 R

Je joins mon règlement 195 F par machine Commodore soit au
total_____ par chèque bancaire 🗆 C.C.P. 🗆 *quantité: C Commodore: vous pouvez compter dessus. La Commodore SR 7919 dans sa catégorie OOFF -fonctionne sur piles
-8 chilfres on 5 + 2 exponentiels re-trig-e'-y'-In log -√x - x2 - 1/X-7€ L'adaptateur en plus 29 F TTC . pour utilisation sur secteur 220 V. Veus trouverez les modèles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redouie, dans les magasins spécialisés, les drugstores, à Lamartine 16°, chez Duriez et à Expo Bureau 6°. Bon de commande à découper et à renvoyer à Commodore France S.A.

Zone industrielle départementale flot M 14 - 06510 Carros,
Têl. 08.11.52 - télex : 970 506 F. Venillez m'adresser*_____ Commodore SR 7919

Je joins mon règlement 225 F par machine Commodore soit au total____ par chèque bancaire □ C.C.P. □ *quantité. Cx Commodore: vous pouvez compter dessus. La Commodore SR 4148 dans sa catégorie c'est la moins chère logique algébrique
 2 mémoires indépendent touches spéciales de cruchet-per moyenne et déviation étalon - muches de log - si livré avec adaptateur Vous trouverez les modèles Commodere aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redonte, dans les magasins spécialisés, les drugstores, à Lamartine 16°, chez Duriez et à Expo Bureau 6°. Bon de commande à déceuper et à renvoyer à Commodore France S.A.

Zone iodustrielle départementale floi M 14 - 06516 Carros.

Tél. (8.11.52 - 16lex : 970 506 F. Prénem_ Adresse. Veuillez m'adresser*_ Commodore SR 4148 Je joins mon règlement 495 F par machine Commodore soit an total par chèque bancaire 🗆 C.C.P. 🗆 "quantité. Ck Commodore: vous pouvez compter dessus

• • • LE MONDE — 19 novembre 1975 — Page 10

FERNAND NATHAN

COLLÈGE PRIVÉ MIXTE

enseignement secondaire de LOURDOUEIX ST-MICHEL - 36140 6" à TER, A, B, C, D, G. Moths Sup. Lettres Sup. Pedagogie moderne Quinze élèves par classe - Sports (natation, équitation, karaté)

RADIO-TÉLÉVISION

DES GRÈVES AU DÉBAT BUDGÉTAIRE

Un an après la disparition de l'O.R.T.F. certaines imperfections du système apparaissent

Premiers grincements dans le nouveau système de la radio-télévision publique en France. Un an après l'agonie de l'O.R.T.F., les grèves ont repris sur les trois chaînes de télévision. Le budget des nouvelles sociétés est critiqué par M. Le Tac, rapporteur (U.D.R.) devant la commission des finances de l'Assemblée nationale. Il a été de l'Assemblée nationale. Il a été rejeté par la commission des finances du Sénat, ayant en-tendu le rapport de M. Cluzel (U.C.D.P.).

(U.C.D.P.).

Pour M. Le Tac, le mode actuel de répartition de la redevance radiotélévision a « des conséquences sur les programmes... Soit qu'on accepte, pour améliorer son toux d'écoute, le risque de la vulgarité, soit que, dans la recherche du sensationnel, on prenne celui d'ouvrir d'instilles polémiques qui vont à l'inverse de la recherche gouvernementale de ce qu'on oppelle la « décrispation » de la vie politique ».

pelle la « décrispation » de la me politique ». S'il relève que la volonté des pouvoirs publies d'assurer aux nouvelles sociétés une indépen-dance réelle s'est traduite dans le choix des présidents de sociétés, choix qui a marqué « le style de chacuns d'entre elles » — M. Le Tac parle de « parisianisme » à propres d'A 2, — le rapporteur souliene en revanche que, en l'ab-

teur responsable » (puisque le ministre des finances est le « seul ministre des finances est le « seul juge des problèmes financiers des sociétés issues de l'O.R.T.F. »), le gouvernement a effectué, « par voie d'autorité et contre l'esprit de la loi de 1974, des transferts de recettes d'une société de programme à l'autre, remetiant ainsi en cause le mode de répartition de la redevance et son caractère quasi automatique ».

Le rapporteur souliene potam-

quasi automatique s.

Le rapporteur souligne notamment les risques représentés par l'importance de la publicité commerciale dans les recettes des deux premières chaînes : Il relève ainsi que les rentrées publicitaires d'A 2 devraient progresser de 27 %, chiffre « peut-être excessif » quand, en 1975, A 2 n°2 pas rempli ses objectifs (250 millions au lieu de 280).

lien de 280).

Dénonçant l'ampieur des dépenses obligatoires — auprès de la S.F.P. notamment — qui, selon lui, faussen' les règles de la concurrence, M. Le Tac s'interroge enfin sur les menaces de crise sociale qui pesent sur le nouveau système. L'O.R.T.F., écrit-il, est mort « du fail des grèves catégorielles à répétition ». Si, pendant un an, le personniel et ses représentants « ont accepté de mettre en veilleuse leurs revendications immédiates », la situation peut maintenant se transformer :

« Contre des sociétés séparées de par la loi et condamnées à s'ignorer mutuellement du fait de leur indépendance proclanée, le mécanisme de l'unité syndicale risque de jouer à jond, ce qui, sans doute, n'était pas prévu par le législateur. »

On noters, toutefois, que même s'ils sont mus par une certaine solidarité, les syndicats des socié-tés de programmes n'ont pas une attitude uniforme. Déjà se dessinent des problèmes propres à chaque société, au-delà des négo-ciations générales sur les conventions collectives.

La coîncidence des premiers La coîncidence des premiers grands mouvements revendicatifs à la radiotélévision publique doit être attribuée, d'abord, à la proximité de l'échéance — 31 décembre — à partir de laquelle les personnels ne seront plus converts par le statut de l'ex-O-R.T.F. On peut penser, d'autre part, pour l'anecdote, que la date du débat budgétaire pouvait présenter certains caractères d'opportunité.

Les conventions collectives des nouvelles sociétés de télévision ont commence à se négocier, pour ont commence à se négocier, pour la plupart, dans le courant din mois d'octobre. Les points de conflit sont très vite apparus entre les syndicats (SNRT, SURT-CFDT, et F.O.) et les directions : sur les grilles des salaires et sur la consultation des promotions de salaires et les promotions de salaires et les promotions de fonction.

C'est à la SPP, que les néco-

promotions de Salares et les promotions de fonction.

C'est à la S.P.P. que les négociations ont avancé le pins vite.

Le personnel de cette maison est très mobilisé, explique Marcel Huart. secrétaire général du S.N.R.T., et les organisations syndicales ont été très peu affectées par le démantélement de l'Office. Il existe donc un rapport de forces dont M. Jean-Charles Edeline doit tenir compte. D'autre part, la S.F.P. vit de ses propres ressources, elle n'a pas de revenu garanti comme les sociétés de programme; une grève, ici, serait finuncièrement catastrophique. » Cependant, les syndicats de la S.F.P. ont déjà rejeté une grille de salaires proposée par la direction. Mandatés par le personnel, les syndicats de la S.F.P. décideront, après la résulton de ce mardi 18 novembre, s'ils déposent ou non un préavis de grève.

18 novembre, s'ils deposent ou non un préavis de grève.

Dans les sociétés de programme (TF 1, A2, FR3 et Radio-France), la situation est plus délicate et les rapports syndiant directions sont plus tenplus délicate et les rapports syndicats-directions sont plus tendus. Toutefois, les négociations ont légèrement progressé sur TF 1, au cours d'une réunion avec la direction avant la grève du 12 novembre. Elles semblent stagner à nouveau. Les syndicats de TF 1, qui devalent être convoqués par la direction le lundi. 17 novembre, réunissent le personnel en assemblée générale ce sonnel en assemblée générale co sonnei en assemblee generale ce mardi afin de confirmer le pré-avis déposé pour le mercredi 19 novembre. Sur Antenne 2, les syndicats, après une journée de discussions avec la direction le lundi 17 novembre, ont levé le préavis jusqu'an tendi 20 novempréavis jusqu'an jeudi 20 novembre, date de la prochaîne ren-contre avec la direction. « Là aussi, C'est seulement dans la forme m'on veut noter une amélianqu'on peut noter une amétiora-tion », explique Marcei Huart. Mais c'est sur FR 3 que le conflis semble le plus dur. La question de la polyvalence des fonctions, rejetée par les syndicats parce qu'ils craignent la déqualification des personnels, reste inchangée. environ trois mille personnes, ré-parties dans toute la France, les difficultés à résoudre ont plus d'ampleur et sont plus complexes n'ampieur et sont pins complexes sans compter que les négociations se font avec les délégués syndicaux des régions. Une réunion entre syndicats et direction est prévue ce mardi à 15 heures. A Radio-France, où on a en-

revu une ouverture le vendredi 7 novembre, la direction devait 7 novembre, la direction deviate rencontrer les syndicats hundi 17. L'assemblée générale du mer-credi 19 décidera ou non la grève du lundi 29. Il semble que la credi 19 decidera on non la greve de la mindi 20. Il semble que la direction de Radio-France venille éviter le conflit afin de se distinguer de la télévision. Pour les journalistes de Radio-France (qui doivent remcontrer la direction ce mardi), les négociations étaient bloquées depuis un mois et demi. Selon le S.N.J. (Syndicat national des journalistes), la direction ne voulait pas négocier en même temps la convention collective du personnel et celle des journalistes afin d'éviter toute action commune. Une settle rencontre a eu lieu à Radio-France entre journalistes et direction.

Sur TF 1 et A 2 les négociations avec les journalistes out progresse plus vite. Au cours d'une réunion, le vendredi 14 novembre, la direction d'Antenne 2 a accepté de discuter sur les contrepropositions présentées par les syndicats sur la concertation.

A TF I, l'ouverture est moins sensible, mais le personnel a décidé de lesert le revave d'émosé cours sible, mais le personnel a décidé de lever le preavis déposé pour le mercredi 19. Mais, c'est sur FR 3, que le conflit s'est le plus durci, chez les journalistes comme allieurs, la présidence refusant la con-certation des syndicats en ma-

tière de salaires et de recru-

Le peintre dans le miroir

D'une intelligence, d'une subtitité, d'une astuce da prestidigitateur. Cette façon de gilsser la document dans le commentaire, de parier de gens aans les montrer, d'escamoter l'accessoire (costumes, épées, perruques) pour atteindre l'essentiel (pourquoi, comment regarseptième ?): ces distances que Fon dent, que l'on garde avec son modèle, que l'on abolit soudain en jouant les percetolle et que l'on reprend aussi sec : cette construction .4clatée ; ces mirairs en gigogne : sion en train de filmer un réaliseleur-acteur en train de réunir une équipe de comédiens, scé-naristes, techniciens et spécialistes, pour évoquer le peinture de cour et d'église au temps de Port-Royal ; cette enquête-réflexion aur le jansénisma ouand on n'e pas vu la precédente, calle d'il y e deux ans sur la peinture hollandaise, c'est mieux ou'un truc, c'est un coup de gánie.

scène lue à litre d'essal dans

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 18 NOVEMBRE ...

MARDI 18 NOVEMBRE

— La « Plate-forme pour l'Annes internationale de la femme »
expose son point de vue à la
tribuna libre de FR 3, à 19 h. 40.

— Le Père Follet, MM. P. Bloch,
président de la LICA, G. Israël,
C. Lévy, P. Bourdrel, J. Joffo,
écrivains, C. Berri, A. Dubourg,
A. Guénier et Mme R. Letournel
participent au débat des « Dosdiers de l'écran» à propos des
« Enfants julis de la France
occupée », sur Antenne 2, vers
21 heures.

— MM. C. Parent, M. Ragon,
P. Granet et R. Ledrut répondent
à la question « Pent-on sanver

à la question: « Pent-on sanver les grandes villes? », sur TF 1, à 22 h. 20.

MERCREDI 19 NOVEMBRE

— Mme Helène Missoffe, député
de Paris (U.D.R.), et le projesseur Samuel répondent aux questions de Jean-Pierre Détrain à propos de la natalité, sur Hadio-Monte-Carlo, à 13 heures.

— Le « Front des jeunes progressistes » exprime son opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

l'actrice qui tiendra le rôle de sœur Suzanna, la fille miraculée .- elle était paralytique - de Philippe de Champsigne : une autre, je récit de sa guérison; salsie en gros plan au cours d'une séence de rushes; pas une scène jouée et pas one qui ne le soit pes, puisque les per-sonnages nous sont racontés, par des personnes jouant à

cache-cache avec feur person-Le scenariste-détective, on se cramponne à lui, s'est Jean Bouchaud II cherche, il consulte, Il dicte, Il relléchit, Il corrige, il III. Il contemple d'un cell critique les textes de l'époque et les lebleaux du maître. Il met en breals un monde ensevell, II. entendre • le silence de l'esprit qui retranche tout mouvement ». Aitachante évocation de l'arrivée de Philippe de Champaigne au après-midi d'hiver en 1642. Il est venu voir dans se prisop l'abbé de Seint-Cyran. U traverse la cour, il croise le portrait d'Ar-naud d'Andilly penché à la vitre de son carrosse, lei qu'il est accroché au Louvre. Mais pas

tout à feit : à l'écran son reliet prend une autre coloration, on autre ton. M. de Champaigne obtient l'autorisation de pénétrer dens le château-donion. Et maintenent que va-t-il taire, que vat-on laire de lai ? Cela se décida autour d'une machine à écrire comme viennent se ticher dans le cours tumultueux de l'histoire, eu pled des Pèlerins d'Emmalis, du Saint Jean-Baptisfe ou du Car-dinal de filcheffeu, les piquets, les releis d'une loi rigoriste, une tol d'opposition parsécutée lua-qu'à le démotition par l'autorité royale, et d'un art rigoureux, un art de classe, la bourgeoisie de robe raidie au nom du Père

Cels e des résonancas curiouses et loiataines, et ac-tuelles. De Jécus à Marx, de la religion à l'idéal le glissement est sensible et somme toute estisfalsant. Privé de liberté, prieannier de l'à qual bon, livré eu. seul droit de grêge. Thomme ionsénite, le solitaire qui levalt vers. is ciet un regard d'ettente, tourne à présent vers le terre les yeux

CLAUDE SARRAUTE

l'éducation est le « grand témoin » du magazine « C'est-à-dire », qui traite de l'enseignement et de l'Espagne, sur Antenne 2° à

A PROPOS DU «SILENCE DES ARMES»

d'Anne Rey sur « le Silence des armes » (le Monde daté 16-17 novembre) où il est écrit : « Jean Prat s'étonne que, malgré son contenu violemment antimilitariste, [ce film] soit diffusé une semaine après l'armistice », pouvant prêter, à équivoque, le réalisateur nous prie de publier la mise au point suivante : « Cette phrase peut parfaitement signifier (cerpeut parfaitement signifier (cer-lains l'ont compris ainsi et m'ont dit leur surprise) que je trouverais choquanie la date de cette diffu-sion. Permettez-moi d'opposer à cette interprétation, un dementi formel, en vous priant de le pu-blier, faute de quoi elle empeche-rait toute protestation de ma part au cas où telle ou telle pression viendrait à menacer la diffusion - M. René Haby, ministre de de ce film: ».

10 % D'AUDIENCE POUR LE DEBAT DE CHATELLERAULT

d'audience relatifs à la semaine du 13 au 19 octobre sur Antenne 2 ent été rendus publics. Les chiffres sont décevants en ce qui concerne le grand événement de cette période, la rencontre prageuse des principales personnatités gouvernementales et des membres de l'opposition à Châtellerault le 16 octobre, à l'occasion de l'élection de M. Pierre Abelin. Cette retransmission en direct n'a retenu devant leur récepteur que 10 % des téléspectateurs.

Le numéro 3 du magazine. « C'est-à-dire », dont l'invité avait été M. Michel Rocard, n'avait pas dépassé le score de 85 %. 9,5 %

En revaiche, Antenne 2 conti-nue à talonner TF 1 (26 %) avec 25 % d'andience pour le journal de 20 heures et avec un score égal à celui de la première chaîne pour

LES PROGRAMMES

MARDI 18 NOVEMBRE

« Le Monde » public fous les dis, numero dete du dimenlundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de le semaine.

CHAINE | : TF1

20 h. 30, Jeu : Guei, de qui ? ; 21 h. 20, Decumentaire : Ces années-là, de M. Droit (1950) : 23 h. 20, Emission littéraire : De vive voir, de J. Ferniot et Ch. Collange. (Peut-on sauver les grandes villes ?) (voir tribunes et débats).
23 h. 20, IT 1 deznière.

CHAINE !! (couleur) : A2 20 h 30, Les dossers de l'écran d'A Jammot Film : • le Vieil Homme et l'Eufant », de

> Contre la suie au encrasse poèles et chaudières. PAT 2/Super PAT

⇒ CA-VA SEIL

Cl. Berri (1966). Avec. M. Simon, L. Fablole, A. Cohen. R. Carel. (N.) Pendant l'occupation alismande, un petit garçon fuil est confié d des retrattés vivant à le campagne. Il devient l'amt du c pépé s, autisémite et pétainiste, qui ignore ses origines. Débat : • Les enfants juits de la France occupée : (voir tribunes et débats). 23 h. 15, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) FR.3:

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures :
-la Loi de la prairie -, de R. Wise (1956). Avec
J. Cagney, D. Rubbins, St. McNally, L. Papas.
On claveur du Wyoming, en luite contre
les voleurs de chaveses, fait réguer sur ses
terres une lot implioyaple. 22 h. 5, FR 3 actualités:

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues, par R. Pillaudin: Its Prescriptions de professeur Léontiet », avec W. Léontiet, prix Nobel de Sciences économiques, et Ch.-P. Kindleberger, privisseur d'économie à Harvant 21 h. 20. Australes de notre lempt, par G. Léon, avec M. Le Rour; 22 h. 35. Entratiers avec Maurice Nadenu 22 h., De la null's 21 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert 20 h. 30. Festival Selzbourg : Récital de Pater Schreier, au plane J. Demos : der de Mozert. Schumeon : 22 h. 30. Festival utomos de Parta : « Acustica » (Kogel) pour sources notes expérimentales et hout-perfeturs : 28 h., Non écrites : mbodge : 7 h., Plane sur plans, per Ph. Hersant. sonores ex

NOVEMBRE-MERCREDI 19

En raison des préavis de grève, déposés per les syndicats S.M.R.T. (C.G.T.) et SURT-C.F.D.T. sur TF 1 et FR 3 le mercredi 19 novembre, les programmes que nous publions risquent d'être modifiés.

CHAINE I : TF1

20 h. 30, Dramatique : - le Silence des armes -, d'après B. Clavel, adap. B. Clavel et J. Prat, réal. J. Prat, evec M. Chapiteau, M. Garrel, F. Lugagne.

gne.

Blessé par une explosion de mortier en digérie, où il fait son service militaire comme paradiutiste, un feime furassem reulent en permission de convolesseme dans son villege, trouve su maison vide, décide de reprendre l'exploitation de set oignes, et refuse de reporte à l'armés : de les prise de conscience antimisticariste d la réputé marchiste.

22 h. Médicale d'l. Barrère, P. Desgraupes et Lalon (la responsabilité médicale); 23 h., E. Lalou ila II I dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Série ; Mannix (La course dans la nuit); 21 h. 30, Magazine d'actualités : C'est-in-dire (voir tribunes et débats); 23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30 Les grands noms de l'histoire du cinima (cycle calachysmes et calastrophes): (R) a l'Incendie de Chicago », de E. King (1937), svec T. Power, A. Faye, D. Amèche, A. Brady, B. Donlevy (N.).

Un sungré triandais entreprend la conquête politique de Chicago et entre en rivalité avec un pairon de bolles de nuit, en 1871, l'année du grand incendie qui na ravager la ville.

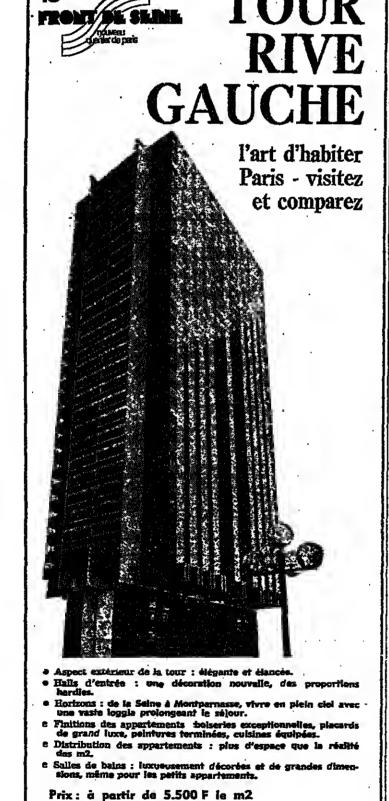
22 h 15, FR 8 schoolities

FRANCE-CULTURE

20 h. 5. De Gautle scrivein, per C. Germain Thomas et Al. Gazzanes (2): Pertivate devent Phistotre 5.23. h. 35. Austrus de chambre: « Gustur 8 cordes » 7 » (D. Altheoti; per le quetur Perrents » « Pour des mains amies » (J. Rivier); evec C. Martinet, pieto ; « Quetur à cordes » (Ch. Chaynes) ; 21 h. 5. Enfretters avec. Maurice Nadesu y 23 h.; De la mit: 20 h. 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. Presentation du concert : 20 n. 30. Orchestre nationel de Francé, direct. H. Waltet, avec A. Auser, apprain : J. Chamonte, souvant : D. Ellenbeck, Monr. : Symptomie ne as en mi bénoi malair » « Messe en ut mineur » (Muzari) ; 22 n. 30. Pestivat d'automne : « Mestiverke » (Schnebelf ; 34 h., Non acrites ; 1 h., Piens sur plans : fêtes et carnevals.



ferme et définitif

Studio au 6 pièces

Livraison immédiate

Du lundi au vendredi de 10 h.

à 13 h. et de 14 h. à 18 h. et le samedi de 9 h. 30 à 12 h. 30

et à tout moment en appelant

BATIMA ou 504 - 41 - 00

69, roe de la Tour, 75016 PARIS

AUE DE PLEIS QUAL DE GRENELLE

ARTS ET SPECTACLES

le miroir estivois



LA FOULE DE CHAILLOT

On s'est retrouvé sur le arvis do Trocadéro, fatigué, huri, quatre heures après avoir al de Chaillot, quand, lègèrein ent ivre de l'excitation qui récède les grandes soirees, on rait vendu son ame aux pro-pait vendu son ame aux pro-parteurs (un bleu, un blaze, un la juge, pour le cinéma français), aux vedettes, aux photographes Cre to autres fauteurs d'atmosphècar as. On les a vus arriver, acteurs ouverture du Festival inter-CLAUDE SARRAMENTS, anquel assistati M. Michel

iny, secretaire d'Etat à la alture. M. Giscard d'Estaing | | | DENyant finalement décliné l'invi-DEBLAtion (< le Monde > du ames très repeintes, ce n'était as Hollywood. Dans la fonle, in reconnaissait cependant nes reclars : Delon on Trintiguant, coclirelle Darc on Lino Ventura.

On a cherché en vain une ... hrase juste pour les représenter . " ns. Jean-Claude Brialy, d'une amiliarité un peu gauche, a arié, de « cinéma d'auteur, de aslité, de liberte», sans faire residérence à la crise du cinéma. levaient les personnalités qui sicy, Rex Harrison, Roman Lainski, Charles Vanel, Arletty, s frères Prévert. Et puis, ou it passe ou montage consacré Gérard Philipe, et là c'était l hommage un pen triste : Within he suite de plans fixes, une

Après, on a enregistré une grande ovation, que Jeanne Morean, présidente du Festival, ira porter en Californie à Jean Renoir. Encore quelques coups de chapean et l'on a appris qu'il ne emapean es rou a appara de reproto de la manille, à cause des absents.

"" " " " " tait une allusion, rapide et incomingrate, à la manifestation qui rvait réuni quelque cinq cents personnes, une heure aupararant, pour la e défense du , inéma français ».

• La deuxième partie, c'était to qu'Henri Langlois était allé shercher dads son e musée imainaires, pour illustrer « Quare-vingta ans de cinéma franais : la cinéma de Lumière t celui de Méliès, un montage ncore mais très personnel (et ong, trop peut-être), un surrenant film fait d'extraits que t où brillaient quelques-uns les etrésors de la cinémahèque française.

ACTION REPUBLIQUE 18, rue du Fg-du-Temple (11") 805-51-33



Murique

« La Walkyrie » de Toulouse à Bordeaux

mesure où la nouvelle production de la Walkyrle — réalisée conjointement avec le Grand Thédire de Bordeaux, qui l'accueille-à partir du 21 — a laisse sur leur fam, sinon les habitués visiblement enthousiastes, du moins ceux qui étaient venus, attirés par la qua-lité de la distribution et les espoirs que fait natire la collabo-ration de deux théditres voisins. ration de deux thèâtres voisins.
S'il est vrai que monter Wagner
sir une soène de province constitue presque toujours une gageure,
il arrive que ce soit l'occasion
pour une voix déjà réputée d'y
jaire des débuts prometieurs :
ainsi Nadine Denize, qui avait
chanté Fricka, à Strusboury, un
an avant d'être officiellement
consacrée à Orange cet été. A
cette nême représentation de
l'Opéra du Rhin, Franz Mazura,
ittulaire à Bayreuth d'emplois
plus modestes, était apparu
comme un Wotan fort convaincant.

cant.
C'est es dernier qui figurait en tête de l'affiche du Capitole, mais il semble qu'il ait entre-temps perdu un peu de ses moyens : l'intonation n'est pas toujours exacte et il dramatise certaines phrases, mitte à hoursoutter la liane musiquitte à boursoufler la ligne musi-cale. Exception faite de T. Franc,

Déception à Toulouse dans la irès honorable Junding et d'Anna masure où la nouvelle production le la Walkyrie — réalisée conjoin-sement dvec le Grand Thédire de Bordeaux, qui Faccueille à partir puim, lu 21 — a luisse sur leur juim, sinon les habitués visiblement à captiver l'attention, les unires authousiastes du moins ceux qui produgnistes du l'arme ettiolest produgnistes du l'arme ettiolest. protagonistes du trame s'étaient déjà produits dans le même ou-prage à Rouen en avril dernier

Les décors d'André Acquart font un large usage des échajaudages en ligne courbe et de la tôle omdulée; cette dernière un peu trop sonore par matanis. Certains éléments, ainsi que les costumes, permettent de situer l'action à uns « époque mythique » relativement récente: vraisemblablement queques années a près Jésus-Christ. Il y a quelques innovations: ainsi ce n'est plus la porte d'une cabane qui s'ouvra pour laisser entrer le printemps au promier acte, mais toute la toile de jond qui se lève; les murmures de la musique paraissent bien modestes pour un effet si granmodestes pour un effet si gran-

Jean Launay dans sa misc en scène fait preuve des mêmes pré-occupations : s'éloigner de la bru-talité « préhistorique » si souvent associée à cet épisode particuliè-rement humain de la Tétralogie,

Pourtant une direction d'acteurs trop sommaire et des idées aussi peu convaincantes que celle conristant à faire traverser toute la sistant à jare traverser toute la largeur de la scène à Brunnehilde d'un échajaudage sur l'autre pendaut le prétude orchestral de l'aumonce de la mort » ne permettent pas de se jaire une opinion exacte sur le talent de J. Launou.

J. Launoy. J. Launoy.

L'orchestre du Capitole manquait à la fois de conviction et d'assurance: il est toujours pénible de voir des musiciens discuter dès qu'ils ont quelques menures à compter. Siegfried Kohler, qui les dirigeast, s'est-li montré suffisamment exigeant? Où sont alors les planissimo et les longues progressions qui donnent à la musique ses véritables orientations dramatiques? Pourquoi les attiques manquent-elles quoi les attaques manquent-elles à ce point de cohesion?

A Bordeaux, Georges Sebastian conduira un autre orchestre, mais cela ne pourra donner à ceite production honorable le relief qui lui manquait que s'il porvient à animer aussi les chours, vo calement et scéniquement, d'un souifle qui manquait cruellement ici.

GÉRARD CONDÉ.

Cinéma-

« W.W. and the Dixie Dancekings »

C'est frais, sympathique et timent « rétro ». 1957 : la nult des temps. A cette époque, Nashville, patrie de le « country music - découvrait le rock n'roll. Il y avait encore en Amérique des filles vierges et des pasteurs qui croyaient au diable. Les voyous eux-mêmes avalent le cceur sur le main et, quand ils dévalisaient une banque, ils laissaient un pourboira eu pompiste.

Le film de John G. Avildsen raconte l'histoire d'un de ces voyous, doyeux garçon, bloffeur et sûr de lui, ce troubadeur de l'amaque e'acoquine avec un groupe de musiciens, les Dancekings, e'improvise leur impreearlo, les entraîne un moment dans sa vie farfeliue, puls retourne à sa solitude, le jour où ses copains entrouvent la porte de la révisite. Une petite amou-rette, de bonnes chansons, quelques carambolages en volture, un joil gag final agrémentent cette bluette. On ne e'ennule pas une seconde, mais, quitte à Nashville prendre Robert Aliman pour - J. B.

* Publicia - Champa - Blyscos,

« Quand la ville s'éveille » Ami et Interprète de Jean-

Pierre Melville, le comédien Pierre Grasset avait écrit pour lui le scénario de Quand la ville s'éveille. Melville étant mort, il l'a réaliss lui-même. C'est un hommage pleux, un film qui se veut résolument melvillien, une histoire rappelant Daux hommes dans Menhattan et le Deixdème Souttle. Hold-up, journalistes et ngsters, amittė virile, paysages urbains, deetin tragique des - vrais hommes - ; tout y est, sauf l'essentiel : le mécanis rigoureux du récit, l'atmosphère entre chien et loup de la série noire façon Melville et l'épaisseur humaine des personnages Dans cette copie appliquée, Pierre Grasset e'est donné le rôle principal, le beau rôle. Il e'est même fignolé une fin analogue à celle de Sterling Hayden dans Quand la ville dort, de John Hoston. — J. S. * Elysées - Cinéma, Caméo, Liberté, Pauvette, Miramar, les trois Murat, Clichy-Pathé.

parole »

Le cinéma bulgare a toujours été fortement tributaire du cinèma soviétique, et particuliè

rement du cinéme das années 20 et 30 : goût de la composition de montage, romentisme révolutionnaire. Leur dernière parole. de Binka Jeliazkova, ne démentira pas cette fillation naturelle, dénuée de toute servilité, même si la référence nous ramène soviétique, à Eisenstein et à Poudovkine.

Six jeunes femmes sont enfer mées dans une prison, soumises eu caprice de leurs bourreaux. et d'ebord un palicier papelard, cadique, qui e'emuse à prendre à intervalles réguilers une de ses victimes; jusqu'à ce que le corde casse. Une des jeunes femmes eccouche en prison, leur ceilule, une sorte de vaste couloir, est transformée en un décor fécrique. Pule la mort

Jellazkova e fait un sort à chaque plan, misé chaque fols sur l'expressivité, les choses de montage. Son film séduit d'abord puls décoit légèreme lyrisme s'épulsant à vouloir se maintenir à trop haute altitude extrême reiffinement. L'œuvre Impressionne, elle ne convainc pas. - L M.

* Quintette (v.o.),

Expositions Foion à Genève

(Suite de la première page.)

L'Angelus, Millet? Rien à tirer de ce côté-là, même si, nous y viendrons, Folon est un esprit religieux, à sa manière, qui n'est pas celle de Millet. Ah ! un détail qui a son importance : Folon a fait des études d'architecture, et je ne suis pas le premier à faire remorquer que le petit homme qui trottine désespérément, chapeau en tête, sur-moi en poche, dans la désert minéral de Folon, c'est Charlot, c'est l'émigrant, le petit honome d'Europe qui orrive pour la première fols aux Etats-Unis, que c'est encore le promeneur, de Simenon, ou l'esclove égaré dans les ruines et les prisons de Piranèse, mais que c'est aussi ce petit personnage anonyme qui indique l'échelle dans les projets et les maquettes des orchitectes.

maquerres des ordinectes.

Il y a plus : Folon nous dit que s'il a renoncé à être architecte, c'est qu'au fond, l'architecture no l'Intéressait pas beoucoop: « Comme j'étals nul en tout, bril-lant en dessin, mon pere m'a conseille de foire de l'orchitecture. Cela m'ennuyait profondement. > (Cette situation est celle de beaucoup de gens qui, eux, et fort malheureusement pour nous, n'ant pos renoncé à être orchitectes.) L'homme qu'il admirait le plus olors, avant de découvrir Klee, l'était Le Corbusier, et l'exemple de La Corbusier, dont il entendit une conférence, à l'époque où celui-ci s'était vu refuser par les grandes organisations internatiograndes organisations internatio. Tout cela, lorsqu'an y regarde noles les commandes qui lui reve- de pres, n'est ni très gai ni très naient de droit, que pauvait-il lui rossurant. Certes, il ne fout pas

enseigner, sinon que, dans le monde tel qu'il va, l'orchitecte n'est pas un homme libre et que la bonne architecture est peut-être impossible? Ce n'est pas tout.

Qu'est-ce que l'orchitecture ? Un diologue ovec l'espace, dialogue toujours très périlleux et aujourd'hui d'autant plus que l'on de-monde à l'orchitecte de construire des surfaces, des volumes immenses devant un espace profiquement infini. C'est l'histoire du chêne et du roseau. La maison n'est plus l'abri, le silence, cette ponctuation d'étalles, ce petit village accepté, obsorbé par l'horizon, où Folon o choisi sa retraite, clie est devenue le chêne qui agite désespérément ses bras dans le vide et que l'orage emportera. Vollà ce que discient « la Mort

d'un orbre », les couvertures fa-meuses du « New-Yorker » ou les offiches d'Olivetti. Voilà ce que disent, avec beaucoup d'éloquence, malgré des formats parfois un peu grands, les aquarelles d'autour-d'hul. « Un matin », « Demain », « Un pays lointain », « City face », « Seul », « le Cri », presque toutes offrent la même perspective de grands pays muets où les étailes prennent la forme de tours, aû dorment des géants de plerre, où la liberté n'est plus qu'une bulle prête à crever dans l'espace, ovec le chapeau, le visage impénétrable. et, dilaté en pauplère immense l'œil du petit homme qui nous regarde du fond de l'horizon.

Tout cela, lorsqu'on y regarde

dramatiser; l'humour, chez Folon, remet toujours les choses à leur place, la vie dans ses plis et rien n'est plus délicieux, plus réconfor-tant que ses « Lettres à Giorgio » récemment publiées : Giorgio est un de ses amis italiens auquel il écrit régullèrement en couvrant l'enveloppe de dessins accordés au timbre, à la couleur du papier, à l'humeur du moment, ou pays tra-

Mois les lettres à Giorgio, ou lo charmante affiche pour « Lily alme-mai », ou encore des aquarelles « roses » comme « Libre », « la Machine de Guillaume », « l'Artiste », ne peuvent foire oublier ce qu'il y a de métancolie, presque d'angoisse dans cette mo-nière d'éprouver la disproportion de l'univers et des hommes, surtout lorsque ceux-ci croient partir à la conquête de l'infini.

Le vide des oquarelles de Folon,

c'est, en plus gentil, en moins téné-breux, le vide de certaines toiles de Klee, de Miro, la traduction de l'effroi, on peut bien dire religieux, que chacun d'entre nous a éprouvé ou moins une fols dans sa vie devant « le silence éternel, etc. » Pascal? N'allons pas si loin, n'obilgeons pas Folon à hanter les églises et citans pour conclure ces quelques lignes ou catalogue de Genève qui, malgré une certaine maladresse d'expression, nous pa-roissent aller au cœur du débat : « Le monde de Folon est celui de la mort des arbres et de la méchanceté des pierres. Mais ce n'est pas un monde sons espoir, et la gentillesse y retrouve toujours son che-min... Folon o illustre cette histoire otroce qu'est « la Métamorphose » de Kafka. Que suis-je, que sommes nous en train de devenir, tous ces poils, toutes ces pattes, toutes ces dents, trente-deux suffissient bien L'affreuse souterelle, l'affreux mille-pattes! Oui, mais si nous avions mille pattes, nous ourions millo orrosoirs pour orroser mille petits pots de fleurs. >

neve. Folon, « Lettres à Giorgio a Alice editions, Milan, 1975,

Théâtre

«Pourtant le soleil est là», par le T.P.L.

La guerre, l'occupation, l'annexion de la Lorraine. Près de Metx, an camp de Queuleu, étaient incarcérés ceux qui ne répondaient aux normes en vigueur, ceux qui les refusaient, les résistants. Jean Burger, dit Mario, avait organisé un reseau. Il a été tué. Son frère, aujourd'hai mèdecin, et qui l'avait accompagné dans ce combat, a écrit un livre.

A partir de cette étude historique, des archives des journaux et de celles de la B.B.C., le Théâtre populaire de Lorrainc offre des images de nuit. Nuits alourdies de peur, transpercées de violences fuigurantes; nuits de rêves glacés, de caochemars brûlants; longues units tendues vers l'impossible; chaque minute de la vie arrachée au danger, et les rires malgré tout; la chaleur de l'ection acharnée, et les sens en éveil; l'horrible solltude de l'homme au destin arrêté par des soldais nour oui il n'existe dé ià plus. l'horrible solitude de l'homme au destin arrêté par des soldais pour qui il n'existe déjà plus. Longues nuits d'attente dans les cellules du camp de Queuleu, les neris tendus, l'énergie concentrée pour gagner sur le souffrance une minute après l'autre, la seule manière de dire non aux vainqueurs provisoires.

Pourtant le soleil est lé est un hommage rendu par le T.P.L. aux victimes du fascisme, mais le spectacle ne cherche ni la commémoration ni la reconstitution.

Ce sont des visages de comédiens qui surgissent de la nuit, pris par le rayon d'un projecteur, dans un décor où quelques signes, quelques barbelés blanchis, quelques briques creuses, figurent le camp. C'est la porte du théâtre qui s'ouvre sur une rue de Metz avec ses lampadaires, ses voltures d'aujourd'hul. Seul le théâtre — espace scénique, lei merveilleusement utilisé — peut superposer deux époqués, peut superposer deux époques, deux réalités et désigner ainsi les liens qui les réunissent. Aucun thème n'est plus fort que la sim-ple venté historique pour un type de théâtre d'intervention, qui doit

de théâtre d'intervention, qui doit être léger, mobile, frappant.

Sans rejeter l'émotion, mais sans grandiloquence, le T.P.L. raconte, montre, mèle les témoignages, les poèmes, les chansons, la farce du procès de l'homme qui dirigeait le camp et qui vit tranquillement en Allemagne. C'est evant tout les déformations, les lâcheté de l'oubli que le T.P.L. dénonce en faisant revivre les souvenirs de ses ainés.

Les auteurs, Kraemer, Loyon et Tordimann d'ont pas vecu l'occupation. Ils regardent gravement les événements d'hier, ceux d'aujourd'hui, et ils demandent avec Brecht de a réflèchir aux racines du mai s.

COLETTE GODARD.

COLETTE GODARD.

* Mats. lusqu'au 22 novembre puis tournée en Lorraine.

MERCREDI

en version priginale ELYSEES LINCOLN — ELYSEES POINT SHOW

SAINT-LAZARE - PASQUIER — MONTPARNASSE-PATHE QUINTETTE -- LUXEMBOURG \$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

D'ores et déjà Altman est l'homme de l'année

R. Benayoun (LE POINT)



une reprise attendue!

par le Centre Bramatique Musical National de Saint-Denis direction Jacques Luccioni - José Valverde THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS - 243.00.59 location FNAC - agences - théâtre

la péniche à 20 h 30 eun farré peut en cacher un autre å 22 h 30

ANDRÉ FERMIGIER CALENDRIER Musique DES CONCERTS

QUATUOR VEGH BEETHOVEN SALLE GAYEAU THE HEURE AVEC. BEETHOVEN Marcredi 19 auvambre 2 18 b. 45 et Clara BONALDI

Sylvaine BILLIER (Valmalète.) Comité National pour les Maurice RAVEL
Mosique de Chambre
L-CL PERMETIEX,
R. PASQUIER F. LODEON
Ens. Vocal S. CAILLAY Valmaièta.)

ECLISE de ta MADELEINE (De Saint-Ours.)

MOZART MESSE du COURONNEMENT REQUIEM SIEGERLAND CHOR Dir. Herbert ERMER

RECITAL EXCEPTIONNEL
Z Q U R A 8 SOTKILAVA **Vendred** Premier Tégar de 21 agvantri à 21 beures BOLCHOL VERD) (Extraits Trouvers DIZET (Extraits Campon) Chants Géorgians

THEATRE MUSIQUE DE CHAMBRI WYOETEINE WYOETEINE STARKER Samedi 22 agrembre à 17 kennes (P.e. Warner) L.S. Bach - Kodaly sevres violencella seel

SCHUBERT SALLE PLEYEL D. FISCHER DIESKAU (Velma(èta.) BRENDEL

BACH THEATRE des CHAMPS-ELYSEES ORANDEBOURSEOIS Audition lategrale Londi 24, Mardi DRCHESTRE DE CHBRE de STUTTGART à 20 h. 30 MUNCHINGER

de Paris Oirecties : MARC SOUSTROT 25 Devembra 20 h. 30 arms: PfillIPPE
DESERT, basse chantunte
Verti: Natsmoote (Ire and.)
Mazart - Dopare - Dukas Au bénéfica da l'Assuciation de PAIOE AUX JEUNES DIABETIQUES

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES MOZART Jeudi 27 garembri à 20 h. 30 Hélène BOSCHI ORCH. CHAMBRE de ROUER KlasgerL) Dir. : J.-G. BERNEDE

Claude Jecal 27 nevembra 2 21 hours HELFFER (Klesgen.) Centert de Dues SALLE Gedar_HARTMAN

Udo REINEMANN

Ch. IVALDI, pianiste DECHESTRE KUENTZ 29/11 3 Concertos le 29/11 3 Concertos cella 1-M. CAMARD BACH - BOCCHERINI - RAYDN le 3/12 3 Concertos plane 3 décembre à 21 banus J.-Ph. COLLARD

TORTELLER
1/12 Y.P. TORTELIER
M. de la PAU
PURDANI - RVEISIER, Mezart
Esbussy, Braham., St-Salme TSAYS
B/12 P. TORTELIER
M. de in PAU
Beethoven, Bach,
Circatalevitch, Tartaller
8/12 P. TORTELIER
Y.-P. TORTELIER
M. de in PAU **GAVEAU** Landi 1er Vendredi S, Marili 8 sécembre à 28 h. 30 (Vaimaièta.) M. de la PAU Brakus, Ravel, Schubert MOZART SALLE PLEYEL

ORCHESTRE DE CHBRE 4 décembra à 20 k. 30 (Valtualités. de Toulouse GRUMIAUX PLEYEL

Récital A L D D nimanche 7 dicembra 21 baurer 1/4/malète. CICCOLINI Ravel – Henstergski

PROFIT DE L'ERVIPEMENT MEDICAL DE L'HOPITAL AMERICAIN A PARIS PALATS CONGRES CHOPIN RUBINSTE

DE LAVILI 18h30

18-22 novembre hommage à RAVEL

Maurice Gendron Jean Pierre Wallez **Bruno Rigutto**

25-29 novembre LLUIS LLACH la nouvelle chanson catalane

prix 10,50 F location : 2, place du Châtelet par těléphone : 887.35.39

CONCERTS Radio france

ORCHESTRE DE CHAMBRE

RADIS-FRANCE Street 105 Jenes 30 octonomi à 20 b. 30 Dir. Daniel CHABRUN sel. S. BOYEN, S. NIES, Padra Saler - Mezat - S. Nies N. Zourskichvill de Pellon

> CYCLE D'ORGUE Xavier DARASSE WEBERN - XEMAKIS

Le concert inaugurai de la deuxième saison de l'A.C.J.C. (1975-1975) sura lieu comme précéden-ment au Musée Guinet, é, place d'Iéna, 75016 PARIS, la vendreili 24 novembre, à 21 houres. Au programme : centres de Caro. PRESTIGE DE LA MUSIQUE programme: esuvres de Cage. Lachartre, Johns (création à Paris), et chants des incas (recueil d'Har-court), avec l'Ensamble Vecsi et Instrumental de FA.C.L.C. sous la direction de Boris de Vinogradov. ORCH, NAT. DE FRANCE Mezert, Seatheren, Brahms Dir. S. COMISSIONA Sol. Alfred BRENDEL

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TREATRE NATIONAL do CRAILLOT Mardi Dir. Pierre DERVAUX Selistes : A. RUIZ PIPO R. PONTANAROSA

Location: Radio-France, Salle et Ages

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES Dimanche 23 Dovembre, 21 h. VLADIMIR ASHKENAZY

FTZHAR PERLMAN 3 sonates, plane, violon ERETHOVEN Loc. : Thethre et Agences

RADIO-FRANCE Studio 184 Vendradi

20 L 30

PLEYEL Lundi 24 Dovembre

FACULTE DE DROIT Marcredi 26 novembre, 21 heures Unique récital ALFRED

Si yous eyez envie de voir

MAIAKOVSKI

par le groupe musical Rosts

au Théatre Récomler,

dépêchez-vous ; demière représentation le dimanché

23 novembre

BRENDEL An programme : BACH

LISZT - BEETHOVEN Location : Fac,

- THÉATRE

DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Unique concert

Orchestre

Philharmonique

des Pays

de la Loire

Directeur général de la mortous PIERRE DERVAUX

JEAN-CLAUDE

CASADESUS

Saliete : SETSUKO

IWASAKI

Symphonic concertante MOZAET

3º concerto pour pland RECTROVEN

Le Sacre du Printemps STRAVINSKI

cocation : Théatre et Agence

FNAC, Derand et Conar.

BRENDEL BACH - LISZT - BEETHOVEN

LE PLEYEL - MERCREDI 19 NOVEMBRE, 20 ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TOURS CLAUDE RAHN - Dir. FL. HOLLARD

Ouvarture Notes Pigaro, Mozart ; 1º Concerto, Chopin Concerto su sol, Raval ; 7º Symphonia, Beethoven

Mercredi 26 novembre à 21 haures Unique concert de la

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN

TORELLI - MOZART - J.-S. BACE - BRAHMS cation d la libratrie : 4, rue des Prétres-St-Séper



70, ruo Resumbr - 5, ruo Pap 25-17-38 — Tél. 277-50

ANIMATIONS MUSICALES J.M.F.

NOUVEAU CARRE -

enfants de 10 à 14 ans

Hammage à Ravel - Chants et Danses de l'Inde Histoire du Soldat - Musique traditionnelle roumaine Autour de Quatre Flûtes - Ballets Félix Bloska

le mercredi après-midi 19 novembre - 10 décembre - 21 junyier 1976 - 25 février - 10 mars - 21 avril

THEATRE DE LA VILLE

abonnement 6 séances 30 F - places 6 F renseignements - réservations J.M.F., 14, rue François Miron 4º 278-19-54 - 887-64-81

Mercredi 26 novembre, 21 hours, SPECTACLES à la FACULTE BE DEDIT, 92, rue d'Assas, mique récital de Alfred

Mardi 18 novembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles 704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34

théâtres

Les salles municipales

Les autres sailes

tation Bonffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Bonfres-Parisiens, 20 h. 45 : la Grossa.

Cartousherie de Vinces des, Théâtra de l'Aquarium, 20 h. 30 : Ah-Riou. — Théâtra de la Tempête, 20 h. 30 : Géronino. — Théâtra du Soiell, 23 h. 30 : l'Age d'Or.

Centre culturel du Marais, 19 h. : la Compétition-Théâtra Image III.

Comédie Cammartio. 21 h. 10 : Boeing-Boeing
Com ed la des Champs-Eiysées, 30 n 45 : les Prères Jacques.

Conr des Miracles, 20 h. 30 : File, elle st elle; 22 h. 30 : "Homme aans: 23 h. 15 Douby.

Dannan, 21 h. : Mondeur Masure.

Eduard-VII, 21 h. : Viena ches moi.

J'habite chez uns copine.

Européen, 21 h. Jeae s eu le Pou d'Assise.

Fontaise, 20 h. 45 : la Balauce.

Gairé-Montparpasse, 20 e 45 : Burley

Cymasse 20 p. 30 : le Slack Mikado.

Gaite - Montpareasse, 20 e 45;
Butley
Cymnasse 20 n. 30 le Slack Aiskado.
Hébertot, 21 h.: Dzi Croquettea.
Hitchette. 20 e. 45 la Cantautica
chauve; la Lecon.
La Bruyere, 21 h.: Pique-Soleil.
Le Lucernaire. 20 h. 30 : Co solr on
fait les poubelles; 22 h.: Bade.
Machettos. 22 e : Antigona.
Michael 21 h. 10 : Duos sur canapa.
Michael 22 h. 10 : Duos sur canapa.
Michael 22 h. 30 : Gog et Marog
Moderpe 20 h. 45 : Hôtel du Lan
Montparnasse, 14 h. 30 : le Malade
lmaginaire; 18 h. 30 : Marcel Dadi;
21 h.: Félix Leclare.

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les sailes subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dallia.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Surson.
Chafflet, grands salle, 14 h. 30. 17 h.
19 h. 30 et 21 h. 30 : Festival cinématographique international de
Paria.
TEP, 20 h. : Coquin de coq.
Petit TEP, 20 h. 30 : Fragments pour

Châtelet, 20 h. 20: Valses de Vienne. Konvean Carré, 21 h.: Lucrèce Bor-gia; 20 h. 45: Jacques Hertin. Theâtre de la Ville, 13 h. 30: M. Gendron, J.-P. Walles, B. Ri-gutto; 20 h. 30: La guerre de Trois n'aura pas lleu.

Antoine, 20 h. 30 : in Tube. Atelier, 21 h. Sur le fil. Athenee, 21 h. : l'Arrestation.

21 h.: Pelix Leclers. Monffetard. 20 e 30 : Feux de

Rashamen.
Théàtre de Dix-Heures, 20 h.: Patrick Font.
Théàtre Essaion, 20 h. 30 : Billitis,
Théàtre de l'Eillacells (église américaine), 20 h. 30 : Richard II.
Theàtre Ohliqee, 21 n. les Créancier. Thestre Chilqee, 21 n. les Créanciers.
Théstre d'Orsay, grandn saile, 26 h. 30 : Des lenrnées entières dans les arbres. — Petits saile, 20 h. 30 : Cest beau; 22 h. 15 : l'Ombre de Verdi sous les ermes de ma mère.
Théstre Paris-Nord, 20 h. 30 : les Deux Orphelines.
Théstre de la Penishe, 20 h. 30 : Un Parré peur en cacher nn sutre; 22 h. 30 . Juios Beaumarne.
Théstre Tristan-Bernard lex-Charles-de-Rochefort). 20 h. 45 : le Troiceiame Témain.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

te Besoin d'allieurs. Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Mimes

Zoue.
Thektrs do la Cité universitaire,
la Resserre, 21 h. . Mademolielle
Julia. — La Galerie, 21 h. : Promèthée. — Grand Taéàtre, 21 h. :

Les théatres de banheue Asniere, Petit Théâtre, 20 h. 30 : S. Allart. cedes Martenor. Cergy, amphithéâtre de l'ESSEC : Sympodum Pro Antica Musica de Prague. Nancere. Théâtre des Amandiers. 9 h. 30 et 14 h. : Voyage an centre de la Terre.

de la Torre
Saint-Denia, Théâtre Gérard-Philipe,
19 h. 20 : Figaro-ti, Figaro-ti,
Figaro-ti, Figaro-ti,
Figaro-ti, Figaro-ti,
19 h. 20 : Figaro-ti, Figaro-ti,
14 h. 15 : le Barbler de Séville :
21 h. Anna Kartbline.

Festival d'automne

Cartourheria de Viscennes, 20 h. Toro.
Chapells do la Sorbonne, 22 le Grand Prisme, speciacle mi visuel.
Complexo do Théâtre des Cha Elysées, de 17 h. A 22 h. Forum de la Ganse Booffes-do-Nord, 20 h. 30 ; C. religieux do l'Ielam.

Les chansonniers Cavene do la Republique, 21 Yo du plus mai dans l'no mioux. Deux-Auex, 21 h. : Serrè-via coi Oix-Reures, 22 h. : Diz-Haures Les puvertes. # **%**

· 3.5 .

731

Marry.

1. 2. 2. 2. 5.

小小排件

ATHER

LA

ः,से ⊞

/HARE

"林默拉

EXPLANATE ...

THE PARTY

H Tit 🖈 🥻

roullin: 22 h. : Benoiet Mory Story
Nonveantés, 21 h. : les Deux Vierges.
Gewie, 21 n. : Monaieur Vierges.
Gewie, 21 n. : Monaieur Vierges.
Gengalle
Palare, 21 h. : Une anémose pour Guignol.
Falaie-Réval, 20 h. 30 : la Cage aux rolles.
Falais des aports, 20 h. 30 : le Cuirasse Potembrine.
Paisance, 20 h. 30 : Moby-Oick.
Ranelagh, 20 h. 15 : Mos Cuips.
Becamier, 30 h. 30 : Spectacle
Malakowski.
Saint - Georges, 15 h. : Grogne-Monsieur.
Saile Valhnbert, 20 h. 30 : le Diatrili.
Studiu des Champs-Elysèes, 20 h. 45 : le Besoin d'aillaurs. Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : K. 1
22 h. : les Amburs de Je
le Fatalists; 21 h. : C. Cc
24 h. : Blue Bell Boy.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : A
tayer; 21 h. 45 : Y. Ds
23 h. : M. Sergent.
Caté d'Edgaz, 21 h. : Opéra-B
22 h 15 : Frissons sur le se
Caté de la Care, 20 h. et 22 t
le Graphique de Boscop.
Café-Théatre de l'Odéen, 20 t
l'Architecte et l'Empereur
Byrte.

l'Architecte at l'Empereur syrte. Fanel. 20 h. 45 : Jacques le llate: 22 h. 30 : Marie la R Petit Casino, 21 h. : Mon 23 h. 30 : Gami. P'tit Théâtre, 20 h. 15 : Enstein à Paris. Sélènite, saile 1, 20 h. 30 : la sière: 22 h. 30 : la Grim Salle II, 20 h. 30 : Jean de l 23 h. 30 : Peau d'homme.

sounds.
Tertre, 20 h. 30 : Capitains Lois;
22 h. 30 : Danz is rue.
Theatre Campague Premiere, 10 h. :
La pipelstie n'a pius pipe;
20 h. 30 : Cathorine Lars; 72 h. : Le music-hall

Bohino, 20 h. 30 : Brasil Tro Casino de Paris, 20 n su . R. Elyste-Montmartre, 20 h. 45 toire d'Ozée. Felles-Bergere, 20 h. 30 : J'air mile. Olympia, 21 h. 30 : Gilhert I Palale des congrès, 21 h.

Les concerts

Voir Theatre do la Ville. Eglise de la Madeleine, 18)

E. Havard de la Montagne,
ein; J. Bender, harpo celti
Institut nécriandals, 2º h. 30 Institut nécriandals, 20 h. 30
Philibr (Pipper, Beethoven,
Sails Cavean, 20 h. 30 ; 6
Vegh (Beethoven),
Centre culturel canadien, 20
Ch. Harvey, soprane.
Egitse Saint-Lonis-en-l'ile, 2
M. Leelerc, orgue,
Egitse danoise, 21 h. ; Gui
violon (Scheidt, Hasedel,
WOUT, Locatelli),
Palais des congrès, 18 h. 36
meau, Beethevee, Humme

Les cirques Nouves'u Cirque de Paris, 20 Spectacle P. Etaix et A. Pr Centre culturel du Marais, 1 21 h. 15 : les Golombaloel.

Vinejail, Theatre Romain-Rolland, 21 h.: Mort d'un commis voyageur. Opera-Studio, 20 h. 30 : Cil

THEATRE MODERNE

de François-Marie BANIER Mise en scène d'Andréas VOUTSINAS Location théatre et agences

LA BRUYÈRE - Dir. VITALY

e Un pinistr inattendu, parfois méchant, toujours drôis. Coù un je ne sais quoi qui n'appar-tient à personne et qui place PIQUE SOLEIL à part dans l'univers usees conventionnel du théâtre. s P. MARCABRU (France Soir).

e Un grand moment de théatre : Le plèce la plus brésistiblement cocasse depuis la rentrée, a P. DE ROSBO (Quot. de Paris). LOC. - TRI 76-99 et ugences

THEATRE DE POCHE de Jean-Jacques VAROUJEAN inique BLANCHAR et Étienne BIERRY



Syrie-Liban Bouffes du Nord location FNAC MONTPARNASSE et per til.: 280,28.04-278.10.00 25F-15F

CENTRE 7 dernières CULTUREL DU MARAIS 28, r. Francs-Bourgeois, 272-73 ΓΗĒÂΤΡ

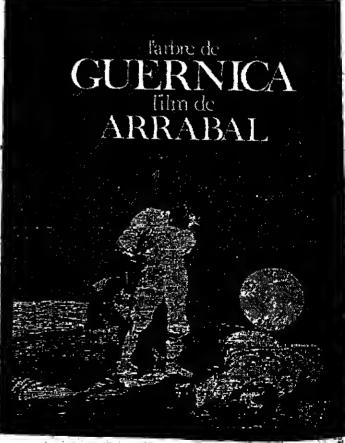
Comedia Dell'erte "LES" COLOMBAION! sont de retour Du mardi su samedi à 31 h. 15 mererodi, samedi, dimanche 15 b

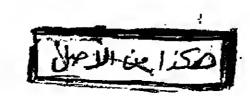
Theatre laboratolie, 19 houres LA COMPETITION 23 hi 30, mkrdi et vendredi : MUSIQUE LA NUIT - VARIETES Deux autres créations :
SOLEIL EN EQUILLIE
par la « FIL D'ABIANE » et
MUTATIONS
ay. D. Ferdère et J.-P. Guénishon

Cycle STRINDBER du 22 octobre au 23 nove CRÉANCIE

petito histoiro theätra de la névroso mise en scène Henri RONSE location 305,78.51

MERCREDI 19





ARTS ET SPECTACLES

cinémas

Les 'Ims marqués (*) sont interdits aux meins de treise ans, (**) aux moins de dir-huit ans.

<u>La cinémathèque</u>

chaillot, 15 h.: la Belle de Cadix, de R. Bernard: 13 h. 30: Vlo-lettes impériales de R. Pottier; 20 h. 20: l'Aventurier de Séville, de L. Vajda; 22 h. 30: le Chen-teur de Mexico, de R. Pottier.

Les exclusivités

Les exclusivités

1GUIRRE, LA COLERE DE OIEU :
Ciympic-Entrepôt, 14 (783-87-42),
Studio de la Harde, 8 (633-34-83);
LLEGORIE (P1) : Le Marais, 4 (278-47-86; (à 14 h. vt. 22 n. 30),
a SEFARATE PEACE (A. v.o.) :
Lusembourg, 6 (833-97-77)
BLACE MOON (P1 : Studio siedicia, 3 (833-25-97), Sierritz, 9 (723-89-23);
CACHE-CACHE PASTURAL (Jap.
v.o.) : La Pegode, 7 (551-12-15),
ATHERINE ET CIE (Pr.: (***);
CUMY - Palace, 5 (033-07-76), Montpernasse-Pathé, 14 (225-65-13), Genmout-Convent in, 18 (228-42-27),
E CHANT OU DEPART (P7.);
Bacine, 6 (633-43-11)

E CHANT ET LA SOURIS (Pr.);
Marignan, 8 (353-43-11)

A CHEVAUCHEE SAUVAGE (A.
vo.) Paramount-Elyaces, 3 (359149-34), Arlequin, 6 (548-62-25);
v.i : Paramount-Montparasse, 14 (236-65-13),
Paramount-Montparasse, 14 (236-65-13),
Paramount-Montparasse, 14 (236-65-13),
Ciduy-Palace, 5 (933-07-76), Montparamount-Montparasse, 14 (236-65-13),
Oeumont-Sud, 14 (236-65-13),
Oeumont-Sud, 14 (236-65-13),
Oeumont-Sud, 14 (236-65-13),
Oeumont-Sud, 14 (231-51-16),
Geumont-Gambetta, 29 (737-95-00),
A COURSS A L'ECHALOTE (Fr.) :

Geumont-Sud. 19 (331-51-18).

Geumont-Gambetta. 20 (797-05-02).

A COURSS A L'ECHALOTE (Fr.):

Marignau 5 (359-92-82). Richelleu.

2 (233-58-70). Hautefeullie. 8:

(534-78-39). Montparnasse 83. 6:

(554-78-27). Wepler, 18 (387-35-07).

Fauvette. 18 (331-358-88). Oenmunt-Convepti.o. 19 (228-42-27).

Victor-Hugo. 16 (727-49-7). Gaumunt-Gambetts. 20 (797-02-74).

LA UERINERE TOMBE A OIM
BAZA (Fr.): Baint-Severin. 5:

(933-50-01)

LE OROIT DU PLUS FORT (All.,

vo.1)**): La Fagoda. 7: (551

12-15).

LE PAOX-COL)Fr.): Murat. 15*

(288-99-75).

TRINGINE DE KASPAR BAOSER

(288-99-75). Murat 16* (288-99-75). ENIGME DE KASPAR BAOSER)All., v.o.) : Studio des Orsulines, 5- (033-39-19) : U.G.C.-Marbeuf, 6-

| All., vi.) | Studio des Gravines, | 5° (033-38-19) | U.G.C.-Marbeuf, 6° (223-47-191) | U.G.C.-Marbeuf, 6° (223-47-191) | YERIMENTAL I : le Seine, 5° (223-48). | The STORY | Fr.) | Faramount-Mariot, 17° (738-24-24) | Paramount-Mariot, 17° (738-24-24) | Paramount-Montparnasse, 15° | 328-22-171 | Boul-Mich, 5° (073-24-37) | Paramount-Opéra, 9° (073-24-37) | 12-281 | Moulin-Rouge, 9° (073-24-37) | 12-281 | Moulin-Rouge, 8° (073-24-37) | 12-281 | Moulin-Rouge, 8° (073-24-37) | 12-281 | Moulin-Rouge, 8° (073-24-37) | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-281 | 12-28

5* (633-35-40): Studio-Raspail 14*)
1325-38-98)
HISTOIRE D'AOELE R. (Pr.):
Biarritz deux salles, 8* (72368-23): Bienveuße-Montparnasse,
15* (544-25-62): U.O.C.-Gotelma, 13*
(321-65-19): Ran, 2* (324-33-63):
HISTOIRE DE PAUL (Fr.): La Cler,
5* 137-99-80): O.G.C.-Marbeuf: 3*
(225-67-19). 725-7-19).
HISTOIRE-D'O)Pr.y (**) : Mont-paroasse-Pathé. 14* (226-53-13) : Colliste, 8* (239-22-45) : Français, 9* (776-13-88).

Les films nouveaux

QUANO LA VILLE S'EVEILLE, [ilm français de Pierra Gras-set. — Elysées-Cinéma, 8° [225-37-90]. Fauvette. 13° (331-60-74). Cileby-Painé. 18° (522-37-41). Cameo. 9° (770-20-89). Murat. 16° (228-99-73). Liberté. 12° (343-01-39). Miramar. 14° (325-41-02).

)328-41-02).

LA TOILE U'ARAIGNEE. fUm amèricain de Stuart Rosenberg. avec Paul Newman - V.O.: Saiut-Cermain-VUIsgr. 5° (533-87-59). France-Elysèrs. 8° (723-71-11); y.f.: Ganmont-Madeleine. 8°) 0.73-35-03). Maxeville. 9° (770-72-87). Fanvette. 13°)331-60-741. Cluchy-Pathé. 16° (522-37-41). P.L.M.-Bt-Jacques. 15° (734-42-96). Netions. 12° (343-04-67).

(734-12-96). Netions. 12* (343-04-57)
SHAMPDO, (ilm americaiu de Hai Ashby, svec Warren Beary, Juliv Christie. - V.O.: Blarritz. 8* (deux salies) (359-42-3).
U.G.C.-Odéon, 6* (225-371-06); v.f. Clichy-Pathé, 18* (322-37-41), U.G.C.-Gobelins. (3* (231-06-10), Magio-Convention, 15* (228-20-64), Mistrat, 14*)734-20-70), Ext. 3* (228-28-23). Rotonde, 6* (633-08-27), Helder, 9*)770-11-24).
ROYAL FLASH, (Ilm 'américain de Riehard Lester, avec Malcom Mec Dowell. - V.O.: Danton, 8* (328-08-13), Mercury, 8* (225-75-90); v.f.: Clichy-Pathé, 18*)522-37-41), Cambronne-Pathé, 15*)734-42-96), Montparnasse 23, 6* (326-65-13), ABG. '2* (236-55-13), ABG. '2* (236-55-14). 04-671

LA BATAILLE OO CK(LI, film chillen de Patricio Guzman. — V.o : Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18), 14-Ju()jet, 11° (700-WANO THE UIKIE OANCE-KING, film americain de John Avildseu avec Burt Rey-noida. - V.o.: Publicis-Champa-Eiystea & (20-76-23). Studiu Alpha. 5 (033-39-47), Paramonul-Opera, 9 (073-34-37).

OERNIERE PAROLE, film bulgare do Binka Jaliazkova aveo Tavetana Manera, Leda Tas-seva - V.o. : Quintette, 5° (033-35-40).

HU-MAN (Fr., varsion anglaise);
Quintetta, 5° (033-35-40); Olympic-Entrepot, 14° (783-67-42).
L'ILE SUR LE TOIT UI MONDE
(A., v.o.); Ermitage, 8° (359-15-71)
(en soirée). — V.L.; Ermitage, 8° (359-15-71) (en matinée); Rex. 2° (238-43-39), Miramar, 14° (324-34-39), Miramar, 14° (331-96-19), Mistral, 14° (734-20-70), U.G.C.-Odebilts, 13° (331-96-19), Mistral, 14° (734-20-70), U.G.C.-Odebilts, 15° (351-96), Mistral, 14° (734-20-70), U.G.C.-Odebilts, 15° (351-96), Mistral, 14° (748-20-70), U.G.C.-Odebilts, 15° (351-96), Mistral, 14° (748-20-70), U.G.C.-Odebilts, 15° (325-71-98), Terminal-Poch 16° (704-49-53)

Paramount-Bastille, 12* (073-34-37), Paramount-Montmartre, 18*)606-34-25), Paramount - Orienns, 14*)580-03-75), Passy, 16*)288-62-34), Publicis-Saint-Germain, 6*)222-72-8m

(197-92-74)
PARLEZ-NO1 D'AMOUR)Fr.): Marignan. 8: (359-92-82). Elyséez-Lincoln. 8: (359-92-84). Ocumont-Thédure, 2: (231-33-16). Saint-Lazare-Pasquier, 8: (387-25-43). Hantefaulth. 8: (633-73-33). Nettons. 12: (332-04-67). Caumont-Convention. 15:)828-42-27). Mottparuasse-Paibé, 14: (338-83-13)
LE PARRAIN UEUXIEME PARTIE)A.))*) v.o.: Normandie, 6: (358-41-13).

UASSO-PAIDS, 14° (328-83-13)
LE PARRAIN UEUKIEME PARTIE

(A.))* V.O. : Normandie, 6° (35941-18).
PHARE IV (A.) v.O.) : Elysées-Point
Endw, 8° (223-67-29), Luxembourg,
6° (632-97-77) ; v.f. : Trois-Haussmann, 9° (770-47-55). Murat. 16°
(282-92-75).
PIRUSMANI (Georg.) v.O. : SaintAndrè-des-Arts, 6° (326-48-18).
POUR ELECTRE (E.) v.O. : Studio
(Git-le-Cœur; 8° (326-89-25).
LE RETOUR OE LA PANTHERE
ROSE (A.) v.O. : GaumontChamps-Elysées, 6° (son stáréo)
)359-03-67). Hautefeulle, 6° (63379-38). Geumont-Eira-Gauche, 6°
(548-26-36) ; v.f. : Cuchy-Pathé,
13° (322-37-41), Gaumont-Badelsine, 2°
(073-56-03).
ROLLERGALL (A.) (***) v.f. : Capri,
2° (388-11-69), Eaint-Lazare-Pasquier; 8° (387-35-43).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.O.) : Elysées-Point-Show, 8°
(225-67-29), Studiu Convescarpe,
5° (325-78-37).
SOUVENIRS D'EN FRANCE (Fr.) :
Quinteire, 8° (359-15-71); v.f.: : TroisBaussmann, 8° (770-47-56).
LE TELEPHONE ROSE (Pf.) : le
Paris, 8° (359-15-71); v.f.: TroisBaussmann, 8° (770-47-56).
LE TELEPHONE ROSE (Pf.) : le
Paris, 8° (359-35-99), Impérial, 2°
(742-73-25), Mareville, 9° (77072-87), Caraveile, 16° (287-50-72).

LE VISUX FUSIL (Pt.) (*);
George-V. 8° (225-41-46), Piasa,
8° (973-74-53), Paramount-Mailiot,
17° (788-24-24), Marivaux, 2° (74283-90), Paramount-Mustparuasse,
14°)326-22-171, Studio JeanCocteeu, 5° (033-47-62).
VIVA PORTUGAL (AU., V.O.); 24Juillet, 11° (709-51-13) (à 15 h. 45
ct 19 h. 25).
LE VOYAGE OSS COMEDIENS
(Gree, V.O.); St-André-des-Arts,
6° (326-46-18).
ZACHARIAB (A., V.O.); ActionChristine, 6° (325-85-76).

Spectacles pour enfants

(Uu 19 au 25 novembre.) Atelier du Chaudron, Cartoucherie de Vlocannes (323-57-04), mer., de 14 b. å 18 h. 30 : Atelier de mas-ques et marionnettes. a Bee Un (742-99-79), mer. à 16 h. : les Animaux de la peste.

An Vrai Chie parisien (326-73-34), mer., sam., dim., '5 h. : Tonton Gégé, j'jous plus. Café d'Edgar)326-13-58), mer., 14 h et 16 h.; sam., 15 h.; Fi)enfolie Charles - de - Rochefort)522-08-40) mer., 14 h. 30 : Grain de son, Nonvesu Carré)277-50-97), mer., 14 h.: Rebues de Lapoule. Théâtre Mouffetard (336-02-87), mer., 25 sam., 14 h. 30 : la Vie en mazque.

Anestre Anniretard (338-02-87), mer. et sam., 14 h. 30 : la Vie en masque.

Théâtre de le Péniche, qual de Valmy (205-40-39), mer. et dim., 15 h. : Jonathan ou un fou sur le toit.

Théâtre du Petit - Meude, salle Chopin-Pierei (700-23-77), mer., 15 h. : les Maiheura de Bophie; dim., 15 h. : le Petit Chapron rouge.

Théâtre de la Plaine (842-22-35), mer., 15 h. : la Machine à fieurs.

Théâtre Présent (203-02-55), mer., 14 h. 30 : le Grand Voyage de M. Pom.

Théâtre du Pere floral, esplanade du château de Vincennes (808-18-82), mer. et dim., 15 h. et 16 h. ; les Deux Bétes de la maison du fond des bois.

Théâtre Récamier (878-33-47), les 20, 21, 22 et 23, à 14 h. 30 : Jacques le Pataliste et son maitre.

Théâtre de la Commune, Auberril.

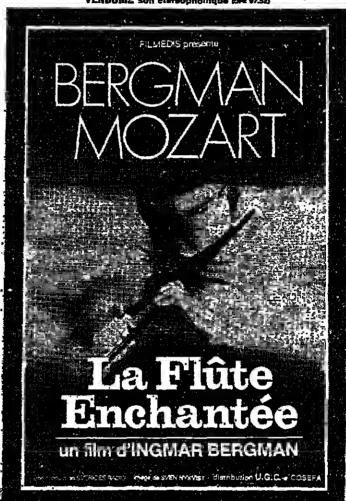
le Pataliste et son maître.
Théatre 13 (589-05-99), dim., 16 h.:
l'Avare.
Théatre de la Commune, Aubervilliers (813-18-13), les 20, 21 et 22, à 9 h. 30; les 20 et 21, à 14 h. 30: les Aventures de Periette goutte d'eau.
Théatre du Jardin d'acclimatation (539-45-73), les 19 et 22, à 14 h. 30: les Poire aux farces.
Théatre des Amandiers, Nanterre (204-18-81), le 19, à 14 h. 30: les 20 et 25, à 14 h.; le 23, à 16 h.; le 25, à 9 h. 30: voyage au centre de la Terra.
Cirque à l'ancienne au Nouveau Carré (277-59-57), mer., sam. et dim., 15 h. 50.
Cirque d'Hiver-Bonglione (700-12-25), mer. et sam. 15 h.; dim., 14 h. es 17 h.
Cirque de Paris, terre-plein Henri-IV (607-43-53), mer., sam., dim., 15 h. Nouveau Cirque de Paris (828-51-88), mer., 15 h.; sam., 18 h. 30; dim., 14 h. 13 et 16 h.
Marlounettes du Luxembourg (326-46-47), mer., sam., dim., 14 h. 30 et 18 h. 15: les Aventures de Pinocchio.
Marlounettes André Verdun, Théâtre d'animation de Vincennes (782-

Marienan vo • Marienar vf • Élysées-Lincoln vo • Français vf QUANTETTE VO - QUARTIER LATIN VS - MONTPARNASSE 83 VF - MAYFAIR VD SAUMONT-CONVENTION VF - GAUMONT-BAMBETTA VF - ARTEL ROSSY VF

Parfum de Femme toujours LE FILM AVOIR un film de Grand Prix Un film de Festival de Carnes Pour Vinorio Gassman

- MERCREDI-

UGG BIARRITZ . BIENVENUE-MONTPARNASSE (244.25.07) . UGC. ODEON VENDOME son eléréophonique (per 97.52)



CYRANO YERSAILLES . ARTEL PORT NOGENT

MARDI 18:

14 h 30: GINA, de Denys Arcand (Canada). 17 h: LA SOIF DU MAL, d'Orson Welles (U.S.A.) version intégrale. 19 h 30: BAR SALON, d'André Forcier (Canada). 21 h 30: VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRÉ ET S'EN VINT DANS L'AUTRE, de Pierre Zucca (France). Première Mondiale.

MERCREDI 19:

14 h 30: LA GRANDE EXTASE DU SCULPTEUR SUR BOIS STEINER, de Werner Herzog (R.F.A.).

AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE, de James Ivory (G.-B.). 17 h. LA VOCATION D'ANDRÉ CARREL, de Jean Choux (Suisse). 19 h 30: LA PRIME, de Serguéi Mikaelian (U.R.S.S.). 21 h 30: QUE C'EST BEAU DE MOURIR ASSASSINÉ, de Ennio Lorenzini (ITALIE). Première mondiale.

17AU24 NOVEMBRE/THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

QUATRE AUTEURS DES CAHIERS DU CINÉMA : Studio Bertrand - AVANT-PREMIÈRES FRANÇAISES : Studio 28
PRÉSENCE DU CINÉMA ITALIEN : Studio Pariasse - HOMMAGE A MARCEL LHERBIER : Le Seine
LES METTEURS EN SCÈNE DE THÉATRE AU CINÉMA : Thèstre Présent
QUARANTE SIX FILMS CHOISIS PAR LA CRITIQUE FRANÇAISE FT INTERNATIONALE : Mac-Mahon, Logos, Le Marais
FLORILÈGE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS : Entrepôt 1-2-3 - LA FÉTE ITALIENNE : Espace Cardin

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AFFICHES, EXPOSITION DE PHOTOS; SAM LEVIN, EXPOSITION : LE CINÉMA ET SES LIVRES

ABONNEMENTS: 10 SEANCES 60 F / 20 SEANCES 100 F - PLACES: ADULTES 10 F / ÉTUDIANTS ET CARTES VERMEILLE 8 F / ABONNÉS CHAILLOT 6 F.

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés"
minimum 15 lignes de hauteur 38,00
DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 75,89 PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi

Le Rigne La Digne T.C. 29,19 35,03 30,00

23,00 26,85



emplois régionaux

emplois régionaux

emploi/ régionaux

emplois régionaux

L'ambiance de travail est jeune et

Il s'agit d'une entreprise de construction de maisons, dans le Loiret qui recherche une individualité, dont la richesse pourra se révéler face à de vraies responsabilités, sur le chantier.

Elle en attend, pour sa structure, une transformation ordonnée vers la Communication des hommes, et le souffle dynamique de l'Énergie humaine.

le directeur technique

âgé de 35 ans minimum, aimera l'effort, le mouvement, la création et le développement harmonieux et équilibré de sa manisfestation, à l'image de la nature.

Salaire annual : environ 80.000 F.

Envoyer lettre manuscrim C.V. et photo sous référence 20002 à PRAGMA - Immeuble Olympie, 101, rue de Tolbiac - 75645 PARIS CEDEX 13.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANCAIS, recherche

un jeune

(HOMME OF FEMME) ADJOINT AU DIRECTEUR MEDICAL DU GROUPE

Susceptible: de prendre en charge la formation scientifique des Visiteurs Médicaux. d'assurer le lancement de produits

o de sulvre les expérimentations promo-Une expérience du poste, même courte,

sera appréciée. Lieu de travali dans une province agréable du Sud de la France.

Adresser curriculum-vitas manuscrit et práciser les prétentions, sous référence 3.588 à

engey conseil 12, Bd Jean Mermoz 92200 NEUILLY

Entreprise Française

d'envergure internationale

recherche un

INGENIEUR

AGRONOME

confirmé

Il participera à la création

et au développement

de plantations Outre-Mer

et pourra ultérieurement

être amené à assumer

des responsabilités

de premier plan

écrire intermédia nº 2816.

69, rue La Fayette, 75009 PARIS qui transmettra

Discrétion assurée-

JOUVENEL et CORDIER

Service EXPORTATION

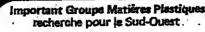
2 technicocommerciaux

Träingues Angleis-Allemand. Formation de base Electromécanique souhaitée.

Ecrire avec CV et prétentions sous réf rence 523, Service du Personnel, 32, avenue Albert 1er 92500 RUEIL

I'un aura une première expérience de la vente et sera immédiatement opéra-tionnel sur les pays de l'EST et d'AFRI QUE du NORD.

Pautre, débutant, sera formé au Service Vente France, et évoluers ensuite vers l'exportation.



responsable du service developpement polyolēfines

Cat Ingénieur diplômé, minimum 28 ans. aura la charge d'un groupe de travail destiné à promouvoir les epplications du polyéthy-lène dans l'emballage, la ciblerie, le couchage

De formation Physique, Chimique ou Mécanique; il parlera couramment l'anglais et si possible une autre langue.

Il sera prêt à voyager 30 % de son temps pour les contacts techniques avec la clientèle française et étrangère. Une expérience du travail des polyoléfines

Pour obtante informations ex scrire sous référence 5103 K

Centre traitement informatique d'un groupement bancaira équipé de CYBER 72 CONTROL DATA ayec mise en place prochaine da teler

3 ANALYSTES

Responsable de Projets

ILS DOIVENT AVOIR:

• Une formation de niveau expérieur (mathématiques ou soiences économiques);

• Une solide expérience de la conception et de la mise en place de systèmes de gestion informaties;

• Une home especiel de la conception et de la mise en place de systèmes de gestion informaties;

Il leur sera confié la conduite intégrale de diserses applications de gestion depuis la définition des objectifs et Panalyse fonctionnelle jusqu'à la mise en exploitation.

Intéressontes perspectives d'évolution vers les problèmes d'organisation.

Adr. C.V., photo et prétent, sous référence ME 2, Ordis Conseil en Recrutement ... IS, RUE AUBER, 73008 PARTS. . .

LA SOCIETE M.J.B. (1500 personnes) spécialisée dans l'installation électrique B.T. - M.T. pour l'Industrie, le bâtiment et le reseau

RECHERCHE! Pour ses Agences: BOULOGNES/MER (Pas-de-Calais) METZ (Moselle) BOLLENE (Vauciose)

VITEOLLES (Bouches-du-Rhone)

INGENIEURS - DIPLOMES pour remplir la fenction de RESPONSABLES

D'AFFAIRES (Suhi de la clientèle, devis, études, réalisations)
3 à 4 années d'expérience
Connaissance du contexte régional appréciée. Envoyer C.V. menuscrit, photo et prétentions à : M.J.B. - Service du Personne! 34, er. de Pdt Wison - 95212 LA PLAINE ST-DENIS

Vous êtes créatif mais vous savez aussi gérer un budget. Vous connaissez la publicité industrielle et ses médias pour avoir travaillé chez un amonceur ou en agence : création et diffusion de notices et documentation, relations presse, mailing... Vous avez 30 ans minimum, vous pouvez être le

chef de publicité

que charche SISSON-LEHMANN, entreprise leader sur son marché (machines-outils) située dans le Nord-Est, Le diversité des produits at de la clientèle ainsi que le cadre de travail, moderne et agréable, rendent ce poste particulièrement attrayant. Ective à P. VERDURE ss réf. 111 M.

ALEXANDRETTCS.A.
2. RUE G.-DE-CHATHLION--- 58000 LILLE
PARIS-LYON-SENEVE-ZURICH-BRIDGELES

15, evenue de la Résistanc MONTREUIL-SOUS-BOIS.

RLLIBERT habita Chef de Projet

Ameublement Le département Habitat d'ALLIBER fabrique des produits intéressant l'ame blement de jardin et de collectivités.

est actuellement plein de promesses.

Le Chaf de Projet est charge de la coore, l'ame nation de tous les éléments techniques, développement des produits nouveaux de la gammé existante, suivi du cabi des charges, sous traitance, contrôle fais cation, achaits etc... Il travaille en relatic, d'a l'amende et suit le projet depuis conception jusqu'à l'après vente.

C'est denc obligateirement un homme mêtier. Un spécialiste de l'amendeme commissant les techniques, les matièn les fournisseurs. Le département Habitet d'ALLIBET

les fournisseur Une formation type Scole BOULLE service of the College of the Scole BOULLE service of the College of the Colleg

MAMMEURS

WTANTS

Le poste est à pourvoir à GRENOBLE les personnes qu'il intéresse sont invité à adresser leur dossier sous référen AH 1162/M à SEFOP qui les en remerc SEFOR 7, rue Lincoln 75008 PARIS JLYSTE5

MMMEURS IMPORTANTE SOCIÉTÉ FIRMES INDUSTRIES CHIMIQUES et MATIÈRES PLASTIQUES

INGENIEUR DIPLOME

DEBUTANT de HAUT NIVEAU

Furnation : X. CENTRALE (Thèse on Option Ch mie), SUP-AEEO, PHYSIQUE et CHIMIE de PARI: Pour affectation service procedes

Poste à pourvoir dans une usine de provin nécessitant une bunes adaptabilité et une mobili pour une affectation ultérieure en exploitatie notamment.

iresser curriculum vitae à : AVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmai 75008 PARIS S/réfét, 37,355, qui transmettra.

DIRECTEUR: TECHNIQUE

Adjoint au Directeur Général

Entreprise multinationale spécialisée en produits industrieur exclusifs pour son unité complète de fabrication, BE, Méthodes et Atelier-afgian NORD

une forta personnalité.
une formation ingénieur
une éspérience éprouvée bureau d'études
CHAUORONNERIE, méthodes et propossibilité d'évolution de carrière très inté-

Pour recevoir Int. compi. écrire ou tél. à G.R.: BESSON sous réf. 2.918 C discrétion totals

ORES — CFF 23, rue des Mathurine 75008 PARIS 161, 265, 18,00 ORES Groupe BOSSARD

BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

CADRE COMMERCIAL CONFIRME

Profil : © 30 ads minimum, O fermation supérieure. O excelus-nonnaixsance technique bancaure et banes supérieure de le fanction; en agence su service d'une clientèle indestrielle et cumunrainle; en sens du centact, typuspisme, alsacce et seventure d'appris. Priero d'enveyer C.V. + photo et prétentions saus réf. AMD 148/M &



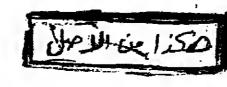
BRANCHE CHIMIE

entilipose : apécialiste de la filtration reche che un Venneur — 50.000 f/m — De for mation B.T.S. ou I.U.T. culmie un binio-chimie il sera chargé de visiter les luboratoires prime et les nôphisux sur le sacteur mional/lipes-céte d'Azur. La commissance de l'anglais est indispansable ainsi que 3.00 4 années d'expérience de vent dans le miller médical.

Envoyer C.V., photo récents et résupération actualle sous le référence 2.407/M. Le secret absolu des candidat est parant par BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Voir la suite

des emplois régionais en page 25





emplois internationaux

DEUX JEUNES INGÉNIEURS DÉBUTANTS EN ÉLECTRONIQUE

MAINTENANCE ET MISE EN ŒUVRE : D'APPAREILLAGES DE PROSPECTION MINIERE

A L'ETRANGER. . Importante Société minière offre à 2 Ingénieurs en radioèlectronique, sprès période de formation, la responsabilité de gestion et de mise en œuvre des moyens techniques :

pour effectuer la détection des minerals evion, et soi et dans les Torages, pour assurer le fonctionnement internes de télécommunications.

Adressor lettra manuscrite et C.V. 4 nº 7.722, e Monde > Publ. 3. r. des Italiena, 75427 Paris-9°.

GROUPE FRANÇAIS

FILIALE IMPORTANTE EN ALLEMAGNE

JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF**

Diplômé grands école commerciale, Débutant ou syant 2-3 années d'expérience. De bonnas connaissances de l'allemand sont indis-poussibles. Facilités de logument.

Adresser C.V., références et prétentions à n° 7.897.

« LE MONDE » Publicité,
5, rue des Daliens, 73427 PARIS (9°).

INGENIEUR T.P.

Nord Cameroun

chantier routier 200 Km

 Sa mission : s'intégrer à une équipe "Maître d'oeuvre" dirigée par Chef de mission pour - études et calculs complémentaires d'ouvrages d'arts. - suivi des travaux des Entreprises. Le candidat doit possèder plusieurs ennées d'expérience d'étude et de chemier.

Connaissance de l'allemand appréciés. Envoyer C.V. détaillé avec prétentions de salaire au CENTRE DE SYNTHESE

sous la référence 7504, 10, rue de Lénio 75008 PARIS.

CASABLANCA (MAROC) UNINE DE TISSAGE EPONGE NOUVELLEMENT CREEZ 50 métiers PICANOL MDC grands largeur (Jacquards, ratières et exnentriques) installés : projet final 150 métiers

DIRECTEUR TECHNIQUE EXPÉRIMENTÉ

Adveser curriculum vites, prétentions et à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Hauss TS003 PARIS, sous référence 66.094.

RECHERCHE

Cle Navigation rach, pour poste MECANICIEN d'armement 2 C.M. 1 as C.M. 2: Préférence sers domés à candidat ayant navigué comme chei mécanicien et ayant concessatisses réparations navoles. Anglais apprécié. Lieu de résidence Casablanca. Ecr. Unives, B.F. 505, Casablanca, et S.162.

INGENIEUR ENTRETIEN INCENIEUR CHIMISTE

DIRECTEUR DE TRAVAUX POSTES & POURVOIR

EN ALGERIE Envoyer C.V. détaillé à : MINET Publiché, re 40.974 40, rue Olivier-de-Serres 75015 Paris qui transmettre.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

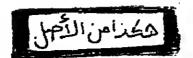
d'emplois.

RESPONSABLE

INFORMATIQUE

- Lieu de Estall (Haute-Kormandie). - Adresser C.V. et prétentions à : BOGER.

インが手が 40年



Le ligne Le ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 agnes de hauteur 38,00 39,70 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

NONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÈS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne Ly ligne T.C. 29,19 30,00 35.03

23,00 26,85

offres d'emploi

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER De Statut Bancaire Quartier TROCADERO

Chet de Proje Ameublemen Recherche pour son eervice INFORMATIOUS IBM 370/158 - B1 processeur 4096 K Réseau National de Télétroitement

analystes FONCTIONNELS

Diplômée d'études eupérieures 2 ane minimum expérience

analystes ORGANIQUES

2 ons minimum de protique exigés à un poste similaire sur ordinoteur de même importance

assistant chef PROGRAMMEUR

(équipe de 24 programmeurs) 2 ans expérience minimum à un poste eimilaire Très bonne maîtrise ASSEMBLEUR, COBOL

ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMES

destinee a lo FORMATION Connaissances et pratique indispensables COBOL ANS ASSEMBLEUR - J.C.L.

PROGRAMMEURS DEBUTANTS

Connaissance du Cobol de Bose indispensable

Pour tous ces postes, une expérience TP et IMS sera appréciée

Adresser: c.v. Pretentions annuelles brutes
Photo en précisant le poste
Sous réf. 57951 M à Havas Contact
156 Bd Houssmonn 75008 Paris.

ECHNIQUE

LIBERT

Company of the control of the contro

Let de Prot

Froje de Frances de l'agrecia d

··· to an type Ecole BOTTL

25 cm | qui re

C. dicteres s

CP CT REE

CS PARIS

PORTANTE SOCIÉTE

TUSTRIES CHIMIQUE

MATIERES PLASTIQU

A NETR DIPLOMÉ

DOM: PAY

DAME THE

1.8 (170)(25)

er de t

- c caple

Cars are Society and

CADRE

possédant une expérience de quelques années en organi ation administrative,

ions d'Organisation à l'intérieur des divers services de la

a préférence sera donnée à un candidat diplômé d'une rande Ecole Commerciale, éventuellement un Ingénieur ayant orienté son expérience vers la Gestion Administrative.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 114 MATRA

Monsieur KORFAN 8P Nº 1 - 78140 VELIZY



emploir régionaux

CHEF

TE INTERNATIONALE

OBPIE PRODUCTION

rience INOUSTRIAL EN R serait épaiem. apprèci entaissance de l'argiels. e avec C.V. + photo et nitons ss nº 4,002, L.T.P., boulevert Bonne-Nouvelle, PARIS, qui transmatire.

> APORTANTE SOCIETE ROUTIERS développement activités

nicherche poer LE MANS

N CHEF D'AGENCE

Société Cartemages spéciaux
(C.A. 12 millions, faconnassé
et impression) SANT-ANANO;
Cher, recherche COMMERCIAL,
Mission : accroître activité et
animer réseau d'abord, ensuite
direction comparciale.
Sal, annuel début és.009, 70.000.
Connaissance impression south,
et voyages fréquents acceptios.
ECT. SELF, 31, rus Salti-Paul,
87 - LIMOGES.

NATIONALE DE TRAITEM.
INFORMATIQUES
recherche

PROGRAMMEUR DE GESTION

B.T.S., B.U.T, informatique ou equivalent, 2 ans exper. min COBOL - на 6000 - LPC LIBRE IMMEDIATEMENT Ecrire ou tél.: N.T.I. 17, rue Fevret, OIJON. Tél. (80): 30-21-07 ou 30-24-8 LIMPORTANT PRODUCTEUR OE PANNEAUX A BASE DE GOIS

recherche pour renforcer son équipe commerciale avec résidence : TOURS, MANTES et LYON INSPECTEURS TECHNICO-

COMMERCIAUX Ce poste conviendralt n leune cedre de métier smaissant Parlaitement sou alternand, désireux intégrer dans une époise nique. Adr. C.V. photo, ifons à REGIE-PRESSE 640 M 85 bis. r. Résumor 75902 Parts.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE - INS-TALLATIONS INDUSTRIELLES - LILLE

DIRECTEUR FINANCIER et administratif

CE POSTE PEUT CONVENIR A DIPLOMÉ-GRANDE ÉCOLE OU ENSEIGNEMENT SUPÉ-RIEUR 30 ANS MINIMUM

ayant solide formation et expérience en compatibilité générale et analytique, contrôls de gention, organisation administrative.

DISPOSANT QUALITÉS MARQUEES D'ORGA-NISATEUR, DE GESTIONNAIRE ET D'ANL MATEUR. SITUATION AVENIR DANS FIRME SOLIDEMENT IMPLANTÉE, EN DÉVELOP-PEMENT.

Traitement

100.000 F + Ecrire sous référence WH 245 AM.

SOCIÉTÉ DELACHAUX ACIÉRIES DE GENNEVILLIERS

INGÉNIEUR CHEF DE SERVICE **CONTROLE QUALITÉ**

RESPONSABLE

- contrôle métallurgique et mécanique des fabrications des études à la livraison,
 rapporta avec réceptionnaires et contrô-leurs clients.
- e contacts et négociations après vente evec élients (déplacements France et étranger).

CE POSTE PEUT CONVENIR A INGÉNIEUR A.M. OU FORMATION ÉQUIVALENTE, 37 ANS MINIMUM, AYANT PLUSIEURS ANNÉES EXPÉRIENCE CONTROLE QUALITÉ

ACQUISE DANS USINAGE PRÉCISION DE GROSSES PIÈCES MÉCANIQUES ET CONNAIS-

SANCE MÉTALLURGIE ACIERS. Une forte autorité naturelle, une grande exigence de précision et de qualité, le goût de la « présence » sur le tas sont indispensables. Connaissance anglais écrit. Bezire sous référence TE 242 AM.

FIRME FRANÇAISE IMPORTATION ET

VENTES MACHINES-OUTILS (CINTRAGE ET TRONÇONNAGE) - PARIS' ...

recherche dans le cadre d'un déve-LOPPEMENT SOUTENU

JEUNE INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

A.M. ou formation équivalente. TE ans minim. ayant 2 à 5 ans expérience vente de matériels techniques ou M.O. eapable CONSEIL TECHNIQUE ET VENTE PRÈS CLIENTÈLE VARIÉE FRANCE ENTIÈRE ET RELATIONS USINES CONSTRUCTEURS.

Situation interessante permetant larges possibilitàs d'avanir pour jeune cadre dynamique. Langus anglaiss ou allemande souhaitée. Déplacements de courte durée 59 % du

temps. Ordre de grandeur de rémunération : 80,000 F Ecrire sous référence XI MG AM. FIRME FRANÇAISE (250 PERSONNES - C.A. 40 MILLIONS) UN DES LEADERS DANS SA BRANCHE

banlieue immédiate Ouest Paria. CRÉE, DANS LE CADRE DE SON OÉVELOP-PEMENT POSTE DE

ADJOINT DE DIRECTION GÉNÉRALE

Ce poste peut convenir à candidat SC. PO., E.S.C. ou équivalent, ayant 4 à 6 ans d'expérience su sein d'une société moyenne daus domaine administratif, juridique ou financier.

Imancier.

Il assumera progressivement des responstibilités variées dans actions;

administratif et juridique (assemblée,
assurances, contentieux...),
financier (investissements, trésorerie,
llaisons filiales...),
Dersonne!

SITUATION INTÉRESSANTE POUYANT ÉYO-LUER VERS DES FONCTIONS DE OIRECTION POUR CANDIDAT QUI S'INTÉGRERA DANS UNE ÉQUIPE JEUNE ET PARTICIPERA A LA VIE ET AU DÉVELOPPEMENT OE L'ENTRE-DETCE

Ecrire sous référence PA 239 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE - SECTEUR AGRICOLE AFFILIÉE A IMPORTANT GROUPE - VILLE

RECHERCHE POUR ETRE AOJOINT OU OIRECTEUR COMMERCIAL

CHEF DES VENTES

E.S.C., ingénieur AGRO ou équivalent, syant minimum 3 ans expérience vente de produits industriels et de préférence connaissance du domaine agricole, capable collaborer à l'étaboration de la politique commerciale, animer réseau de ventes, assurer la promotion des produits nouveaux.

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR DANS SOCIÉTÉ EN EXPANSION,

Ecrire sons référence UF 243 A.

PERNOD. RECHERCHE

CADRES MARKETING **DEBUTANTS**

AFIN DE LEUR CONFIER PROGRESSIVEMENT ET APRÈS UNE PÉRIODE DE FORMATION INITIALE

ALE

la responsabilité d'une ligne de produits :

établissements de prévisions.

élaboration et mise en œuvre d'opérations promotionnelles et de campagnes de publicité.

analyse des résultats.

Une formation supérieure, type H.E.C., est indispensable.

Une première expérience de la vente de produits de grande consommation sera considérée comme un atout.

NOS POSTES O'ASSISTANTS A LA OIREC-TION MARKETING CONSTITUENT POUR OES JEUNES CAORES OYNAMIQUES ET INVENTIES UN POINT OE DÉPART PRIVI-LÉGIÉ POUR UNE ÉVOLUTION ULTÉRIEURE VERS DES RESPONSABILITÉS PLUS OPÉRA-

TIONNELLES, EN PARTICULIER AU SEIN

DE NOTRE RÉSEAU COMMERCIAL. Lieu de travail : CRETEIL. Ecrire sous référence ZK 247 AM.



Fonctions à créer

Proche région parisienne 72.000 F mini.

Jeune Cadre de Personnel

Prenant en charge l'animation et le coordination des actions nouvelles en matière de politique de personnel

Société industrielle de 4.000 personnes, 6 usines, notre C.A. est de 400 millions ; nous faisons partie d'un groupe réalisant un C.A. de

La Direction Générale de notre Groupe est très ouverte oux innovations dans le domaine social. La gestion courante du personnel est déjà prise en charge au olyeau de chaque usine dans le cadre d'une bonne infra-structure administrative.

Vous aurez trois pôles d'activité : le coordination des actions de personnel menées au selo des unités

on production,

-la prise en charge des actions nouvelles : politique de rémunération,

fillère de carrière, mise en place des nouvelles classifications,
problèmes de communication, informations,...

-la tornation : diagnostic des besoins, conception et élaboration des
programmes, animation et contrôle des actions de formation, gestion
du budget.

Hierarchiquement, vous dépandrez du groupe de direction de notre société ; vous aurez de très nombreux rapports fonctionnais avec la Olrection du Personnel de notre Groupe. Vous aurez des contacts fréquents avec l'encadrement de production.

Nous vous demendons d'être diplôme d'études supérieures et d'avoir une expérieure de la formation - méthodes modernes de pédagogie - on milleu industrial (3 ans minimum). Ces fonctions conviennent à une personnalité active capable d'établir une bonne qualité de contact.



SELÉ - CEGOS, 33, quel Galliéni 92153 SURESNES

offres d'emploi

Dans le cadre de son expansion Societé dynamique de BIENS D'EQUIPEMENTS recherche pour région de TRAPPES (78)

chef du service administratif et financier

Vous avez : une formation supérieure ISUP de CO, DECS)

une expérience dans la fonction - des connaissances en angleis et en

Nous offrons : - la responsabilité (15 personnes) : de la comptabilité, budget, trésorerie, relations

société mère. une participation à une équipe de direction

jeune et dynamique. une rémunération selon compétences. Adresser C.V. à No 30.175, - CONTESSE

PUBLICITE - 20, avenue de l'Opèra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

MARTIN & LUNEL (Groupe Legrand)

analyste programmeur

Chef de Service

Ce Cadre de formation informatique Supérieure (upu NUT) passède unt bonne expérience des epplications de pestion, des capacités à yètes une équipe et à dialoguer avec les Directions milisatrices. Il assurere le développement de raotes les applications sur IBM 32 [TP] et le démanage du Service en Cébut 1976. Lieu de Travait : NOISY (93).

Adresser C.V. detaillé, prétentions sons rel. M/117 & Monsion GUIU. ANNE SELECTION

135, ren de la Pampe - 75115 Paris

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

MECANIQUE FINE

recherche pour son Siège Social PARIS

SOCIOLOGUE INDUSTRIEL *expérimenté*

Ce poste, nouvellement créé au sein de la Direction des Relations Humaines, offre à son titulaire l'avantage de : mettre en place les moyens propres à définir les attitudes et les aspirations des hommes dans l'entreprise
 étudier les conséquences des options possibles

de la politique du personnel sur le climat de l'entreprise proposer des plans d'action propres à amé-liorer la satisfaction du personnel et à accroître l'efficacité de l'entreprise.

Seules seront retenues les candidatures Seules seront retentes les candidatures répondant eux critares suivants :
- âge minimum 30 ans
- diplôme de l'enseignement supérieur
- connaissance des méthodologies de la socio-

logia Industrielle expérience industrielle acquise en entreprise

Adresser lettre, C.V. avac photo et prétentions sous le No 29444 à CONTESSE PUSLICITE, 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

INGENIEURS MECANICIENS SUPPORT TECHNIQUE A LA VENTE **DE COMBUSTIBLES NUCLEAIRES**

Pour assurer le support technique du dépar-tement commercial de notre division «Combus-tible», nous recherchons des ingénieurs ayant une expérience industrielle acquise dans des sociétés de fabrication de mécanique à haute fiabilité.

Leur rôle : être l'interlocuteur de nos clients en matière de mécanique et de fabrication des éléments combustibles. Cela en relation avec notre fournisseur et notre départe Etudes dont ils pourront utiliser les

Pour cette fonction, une maîtrise de l'anglais est nécessaire, de bonnes connaissances d'allemand souhaitées.

Ecrire à No 30.007 - Contesse Publicité - 20, av. Opéra 75040 Paris Cociax 01, qui trans.

La ligne La ligna T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placar: minimum 15 lignes de har 44,27 38.00 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (otiaque vendradi)

in Spec in Spec Line 25.00 30,00 25,00

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 85.00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



Vous êtes Ingénieur en Electronique ou Electromécanique

Cela n'eniève rien à vos qualités de négociateur

Notre-Division Berg Electronics diffuse des éléments d'interconnexion pour circults imprimes. Votre role sera de promouvoir et développer ces produits sur l'ensemble du territoire en tant que : responsable des marchés des Télécommunications et Grand Public.

Pour atteindre vos objectifs, vous serez en fielson avec le Directeur des Ventes et assisté de technico-commerciaux.

Une bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire aux échanges d'ordre technique et marketing que vous entretiendrez avec certaines filiales du Groupe en Europe. Votre expérience de la vente (2-3 ans) est déterminante pour ce poste.

Adressez votre c.v., sous réf. M 255, en précisant votre-rémunération actuelle à : DU PONT DE NEMOURS (France) S.A. Service du Personnel - B.P. 85 - 91403 Orsav.

La lournée d'échanges et de sélection est prévue le 2 décembre 1975



CADRES FINANCIERS-COMPTABLES

pour ses filiales à l'étranger après formation 1 à 3 aus au Siège

FORMATION: GRANDE ECOLE COMMER-CIALE OR FORMATION UNIVERSITAIRE t- specialisation comptable dans tous les cas (DECS complet an m

EXPERIENCE : de 3 à 10 ans comme cadre comptable opérationnel ou audit listson et utilisation de l'informati éventuellement, expérience complén d'études financières et économiques.

Ecrire sons référence No.29.799, avec CV et photo, ELF-RE Departement Developpe ation - 75739 PARIS CEDEX 15.

UNION DES CAISSES CENTRALES DE LA MUTUALITE AGRICOLE

RECHERCHE

chefs d'opération

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur (maîtrise informatique ou niveau équivalent), et avoir une expérience de plusieurs années dans la conception et la mise en place de systèmes d'information sur gros matériel dans un environnement télétraitement.

• Conception du système Informatique, et mise en

place,

Management d'une équipe de 30 à 35 personnes.

Ces postes supposent des détachements en province de longue durée.

Ecrire avec CV détaillé, photo et prétentions au Département Gestion du Personnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 PARIS

COMPTEURS

Schlumberger DEPARTEMENT

NUCLEAIRE ingénieur

(DEBUTANT ou 1ere EXPERIENCE)

Après une formation de 3 à 6 mois, il sera responsablé de l'ELECTRONIQUE ANA-LOGIQUE et chargé de développer de nou-veaux préamplificateurs et amplificateurs à bas bruit de fond, de haute performance, airsi que des circuits associés pour le comp-tage et les études temporelles.

Notes souhaitons un jeune Ingénieur diplômé impérativement d'une Grande Ecole: ESE section radio: POLYTECHNIQUE GRENOBLE, section electronique ou radio-electricité. Connaissance de l'Anglais indispensable.

Ce poste offre de grandes possibilités de car-rière à l'intérieur du Groupe. Envoyer C.V. et prétentions à Compteurs SCHLUMBERGER

Service du Personnel 57 rue de Paris 92220 BAGNEUX

Filiale du Groupe CAP / SOGETI, la premier g r o d p è européen de socié-tés de services en

SOGETI

SYSTEMES

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

JEUNES INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Ref. 75.539

Env. C.V., photo et prétentions en pré-cisent la réference de poste à Alain LEMAIRE - CAP / SOCETI - SYSTEMES, 5, rus des Morillons, 75015 Parts.



SELECTION

Importante Entreprise Française de renominie mondiale (G.A. 400.000.000 de francs. Effectif 2.500 personnes) Grands travaux d'hydraulique en France et à l'Etranger. Préfabrication Canalisations béton armé et béton précontraint, recherche

(Pents - Mines - Centrole Ports)

pour débuter à son Service Etudes et Recherches
Productis. Evolution prévue vers autres fonctions
(Production, Travaux, Commercial) pour déboucher
à terme sur responsabilités plus étendues en
Prance ou à l'Etranger.
Ecrire avec curriculum vitee et prétentions à :
Société des TUYAUX BONNA
Bolte Postal 271.08 - 73355 PARIS CEDEX 08.

Eternit

RESPONSABLE DES ACHATS DE MATIÈRES PREMIÈRES

60.000/80.000 F

PARIS-BANLIEUE OUEST

Dépendant directement de la Direction des Approvisionnements centraux, vous assureres dans les meilleures conditions de qualité, prix et délais la fourniture de toutes les maières premières nécessaires aux divisions et sociétés du Groupe.

Vos responsabilités comporteront donc : l'élabora-tion des contrats, leur négociation, le snivi de leur exécution, la gestion économique du stock, l'étude des prir de revient.

Pour ce faire, vous serez en relation constante avec les services d'exploitation des divisions et, à l'extérieur, avec les fournisseurs France et étranger, les transitaires, les transporteurs, les assureurs,

Un diplome d'École Supérieure de Commerce ou équivalent est indispensable. L'anglais courant est un atout supplémentaire. Bien sür, nous sommes la pour vous épauler et vous aider à prendre graduellement toutes vos attribu-tions. Un stage de quelques mois est prévu dans le Nord au départ.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référ. 2.056

INTERNATIONAL **BUSINESS DRIVE** 6 RUE DE LA ROSIÈRE, PARIS 15-

à qui nous avons conflé cette recharche.

POSTE DE PREMIER PLAN dans un important groupe immobilier en développement

DIRECTEUR

des . SERVICES COMPTABLES

Ce groupe, dont le Siège est à Paris, veut réorga-niser sa Comptabilité en vue d'en faire un véritable outil de gestion pour la Direction Géné-rale. L'homme recherché sons responsable de toute la comptabilité du groupe : service central et unités comptables des Sociétés qui le constituent.

Nous pensons que le candidat capable d'assumar ces responsabilités est jeune, qu'il a fait des études supérioures, de práférence HEC, ESSEC ou SUP, de CO., qu'il est Expert-Comptable et qu'il a dirigé concrètement, avec des équipes de colisborateurs et à l'aide de l'informatiqué, la comptabilité dans plusieurs Sociétés de taille moyenne.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Département du COMES, 19, r. de le Paix, 75002 PARIS (2018: Pétrance, 1205).

IMPORTANTE SOCIÉTE FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION RECHERCHE

UN CHEF DE CENTRE DE DISTRIBUTION

pour un de ses Etablissements de la région parisienne.

Il sers responsable de l'administration, de la comptabilité, de la mécanographie, du stockege, de la distribution, de la maintenance de l'équi-pement et de la gestion du personnel du centre. Le candidat recherché devra être diplômé de l'En-seignament Eupérieur, avoir des connaissances en informatique et en droit social et une expérience minimum de 10 ans dans ce type d'activité. Four réussir dans ce poste, il est indispensable d'avoir du goût et des capacités (prouvées) pour le commandement et l'animation d'une équipe de 120 à 130 personnes. 120 à 130 personnes.

La rémunération de départ sera de l'ordre de 95,000 F per au.

Une formation de 3 mois aura lieu dans les autres Etablissaments de la Société et su Siège pour permettre su candidat retenu de prendre ses fonctions dans les mellieures conditions.

Adresser C.V. avec photo et prétentions sous référence 145.488 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur, Paris-2° qui transmettra,

Dens le cadre d'un réseau de distribu-tion multinational, notre fonction logis-

gestion des stocks

chargé de mettre à la disposition de nos-clients l'ansemble des pièces détachées nécessaires à la maintenance de nos équi-pernants, en coordonnant les activités d'approvisionnement suprès des magasins : Internationaux, de gestion du magasin national et de distribution.

li participara à la mise en place des systèmes mécanisés permettant d'atteindre, pour un taux de service donné, un objectif de stock compatible avec nos couts d'exploitation.

Il eura la responsabilité d'une vingtaine Une formation d'ingénieur et une expérience d'au moins 2 ans dans une fonction comparable sont nécessaires, einsi qu'une

réelle pratique de l'Anglais. Merci d'anvoyer vos C.V. et prétentions sous référence C.1 à Michel MAUGIS -Service Recrutement,

PANK XEROX 93602 Adinay-sous-Bois.

domaines sulvants :

NOUS DEMANDONS:

4 INGENIEURS SOFTWARE

 Gestion sur gros ordinateurs (Dec system 18) • Gestion sur mini/midi ordinateurs (PDP8 et PDP11) • Temps réel industriel et laboratoire (PDP8 et PDP11)

- une expérience d'au moins deux ans dans le domaine choir la commaissance approfondie d'un système d'expiolitation, d'un langage assembleur et d'un langage évolué approprié.

- la maîtrise de la langue anglaise.

Venez vous joindre à un groupe dont le développement est tel

que chacun peut y trouver une évolution de carrière à la

Veuillez adresser votre C.V. + photo sous référence 1.\$ A à : Hubert de RIGAUD - DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE :18, rue \$=arinen - Cidex L. 225 - 94533 RUNGIS

0

mesure de ses capacités et de ses ambitions.

pour fournir une assistance clientèle dans l'un des

SOCIETES DE SERVIC GROUPE DE SOCIETES (N° 3 national dans son dom

Cliantèle importante et diversifie recherche pour base, au Siège, à PARIS.

DIRECTEUR DES VENTES

pour ANIMER une EQUIPE de 5 COMMERCIA reg. PARIS, NEGOCIER lui-même A\
PROSPECTS et CLIENTS IMPORTANTS, CO DONNER toutes setions commerc. Paris-Prov. et épaulet :- quand nécessire - les vendeurs Sociétés de Province

UN ANIMATEUR EFFICACE

 déjà responsable d'une équipe de vendeurs
 AYANT VENDU DU SERVICE AUX ENTREPRISES &UNE CERTAINE

DISCRETION ABSOLUE, Lettre manuser, MADIC détaillé, rémunération et photo s/s réf. 333

sélection consé 5. PLACE DU MARECHAL JUIN, 75077 P. CONTINES

technio -

Engineering petrolier et petrochimique Rueil-Malmaison

ingenieurs confirmés

. GENIE CIVIL - Bet. : 681

• CHAUDRONNERIE - REL: 862 Diplômés de grandes écoles ou ayant acquis, par la pratique, compénances équivalentes. Agis de 28 aus au moirs, parlant Angleis, et ayant une réclie expérience de bureau d'études da leur spécialité pour sabunder les chefs de soction GENIE CIVI APPAREILS SOUS PRESSION, dans l'ensemble de jeurs fonctif

Toutes informations our cette offre seront dounées en toute dis 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 2 3 3



0

TER THE TANK STREET

मेर्ड देश हेंगा चाह्रक

12.4

CARREST AND CA

Amain.

74.-4

1. A. Talenda

1 4

144 feet

NGENIEUR GEOTECHNICIEN de formation Génie Civil

Expérience professionnelle de 5 ans au moins.

 mecanique des sols eppliquée, - sontiages et essais in situ, - Ouvrages en tarre - génie civil.

Bonne pratique de l'Anglais écrit et parlé.

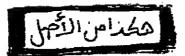
proposition, organisation et suivi de cempagnes de reconnaissance des soisse de projets d'ouvrages en terre, de fondations ou de traveux maritimes, CONTACTS SVEC clientà - déplacements de courte durée à l'étranger, souvent en AFRIQUE DU NORD ou SU MOYEN-ORIENT.

Intéressé devra être susceptible de suivre les effaires dont il sera chargé d'un bout à l'autre, sur le plan technique aussi bien que sur le plan de la gestion de l'opération.

Adresser candidature à Monsieur DENEUX, Directeur du Personnel

SOLETANCHE ENTREPRISE

7, rue de Logelbach 75822 PARIS CEDEX 17



offres d'emploi

the spectrum

100

e in the su

. . . maleriel

er mite es

OE SERV

DE COCIETES

THE CHECOMMEN THE REPORTANTS

· I commercial

WEST CONTRACTOR

EAST STATE OF

2,24

TO STATE OF STATE OF

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL .A. CONSOLIDE TMILLIARD F offerend omploi

Au sein de la Direction Financière et Juridique, le Chef du Service «JURIDIQUE» de ce Groupe lesder (proche de la Construction) recrute

TUIDLD ADJOINT JURIDIQUE

CENTRAL charge d'assister les Stés du Groupe dans leur vie participer à la réalisation juridique d'opérations financières d'affectuer des études juridiques dinancières d'étudier également des courtaits d'astissances et d'en acturer le suivi (des couraissances en Droit des Assurances feraient apprécies).

· Licence ou DES en Droit (des Affaires de préférence)

EXPERIENCE nécessaire de 2 ans dans un envice juridique ou administratif (Banque, Industrie, Cabinet, ...)

Poste à pourvoir à PARIS (8e) jusqu'en duillet 1976. DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V.

Sélection conseil 6, Place Du Mareonal Juin, 75017 Paris

25 Laterains . ociété française 500 personnes, membre d'un nportant groupe international lesder dans le omaine de la régulation automatique (instru-ients et vannes de réglage automatiques) recherche pur son départe

a Applications spéciales »

1 INGÉNIEUR, 25 ans minimum débutant ou possédant qualques années d'expérience industrielle.

ste requiert de solides connaissances théo-et pratiques en :

- Mécanique. - Métallurgie,

dome'e candidat doit eusel posseder une bonne aptitude

The spement constant. Adresser C.V. détaillé à Mms FEZAY,

HUR HICACE ETABLISSEMENT de

EREDIT - BAIL

responsable gestion-contrats

Poste reserve a. Cadre-Contisme ayant expérience administrative, connaissances comptables, apie à assumer liaison avec

Envoyer lettre manuscrite avec CV photo et pretentions au Service 1567M plein emploi 10, rue du mail PARIS Zime

Importante Société de Tuyauterie (groupe industriel de 1er plan)

INGENIEURS BUREAU D'ÉTUDES

(Ingénieurs ou cadres techniques
de grande expérieuce)
our réaliser les étodes d'ensemble et d'exécution
installations importantes de toyautories induslelles (pétrochimie, haute pression et nucléaire).

s supervisaront des équipes de projetaurs et saineteurs et seront responsables du choix des gles tochniques, des délais et des budgets d'études. ... Lieu de travail : PARIS.

rire avec C.V. et prétentions sous n° 1.259 à l'ELICITES REUNISS, 112 bd Voltaire, 75811 Paris

IMPORTANT CABINET DE COURTAGE D'ASSURANCES

DIRECTEUR COMMERCIAL

ement rattaché ou Président, sers gé de : Alaboration de la politique commerciale et de elaboration de le gestion des différentes unités m application : s production (risques industrials et risques mples) complant plus de 30 personnes d'affec-fs; négociation avec certains clients importants.

formation superisure; il est âgé d'an moins ans;
a eu, minimum 5 ans de responsabilités
numerciales ou tachnico-commerciales en
managnis ou courtage;
n expérience doit comporter l'animation de

ser C.V. manuscrit détainé, prétent, et photo 5 6.000 à G.C.O. 15, rue d'anteuil, 75016 PARIS. IUNERATION : le sers négoriée en fonction de l'expérieucs j de la compétence du candidat.

GROUPEMENT PROFESSIONNEL

JEUNE DIPLOMÉ (E)

Droit du Travail et de la Sécurité Sociale

• 1 4 2 ans d'expérience ; un bou esprit d'analyse et de synthèse; des qualités d'expression écrite et orale.

de chargé de l'animation :

d'anne revue d'actualité sociale (mise à jour d'une documentation sociale, coordination des travaux des différents rédecteurs, promotion de la revue);

d'un service de renseignements en matière juridique et sociale auprès des sourauries de groupement.

entreprises du grounement. Situation intéressante et avenir pour candidat (e) ayant le goût de la recherche et le sens de l'initiative.

Envoyer C.V. détaillé, avec photo et prétentions à : U.F.T. - Tour Horizon - 52, quai National, 92806 PUTRAUX.

Vous êtes: PROFESSIONNEL DE LA VENTE OU JEUNE DIPLOME de l'enseignement supérieur Qual que soft votre profil, vous avez des idées très précises sur la vente

Nous aussi I Si nos points de vue se rejoignent, nous vous

une formation solide, une rémunération élevée dès le départ, une possibilité d'évolution de carrière dans une société leader et en pleine

Postes à pourvoir : PARIS ET RÉGION PARISIENNE Merci d'envoyer candidatura et C.V. (en pré-cisant le secteur) sous réf.V.7 à François ESCOFFIEB.

RANK XEROX 93802 Autory-sous-Bols

SCOD LEADER EN BEALISATION DE SYSTEMES CONVERSATIONNELS DE GESTION

erche pour renforcer ses équipes

INGÉNIEURS CONSEIL GRANDE ECOLE, INSA, ENSI

charges de la conception et du suivi de projets.

Poste 1 : (référence 1138)
Expérience inquatrielle
Poste 2 : (référence 1139)
Expérience
comptabilité et controle budgétaire.

INGÉNIEURS ÉTUDES GRANDE ECOLE MATTRISE DE GESTION OU D'INFORMATIQUE

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo en précisant la référence du poste à BAC, 27, avenue Pierre-Is-de-Scrise, 75116 PARIS



recherche pour ses activités électromécaniques (capteurs de pilotage et servo-com

INGENIEUR GRANDE ECOLE Il a la responsabilité du développement d'équipements : études d'avant projets — conception des prototypes — essais de validation de l'étude.

essais de validation de l'étude.

Il est appelé à évoluer vars une fonction de Chef de Produit" lui assurant en plus, une responsabilité technique du matériel en série.

Le poste conviendreit à un ingénieur de formation ou d'expérience aéronautique — de 2 à 4 ens d'expérience sur des études théoriques — et désirant étandre son expérience industrielle aux problèmes techniques de dèveloppement et de production. Anglais courant.

Adresser C.V. et prétentions sous référence 113 & Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY MATRA

SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE MULTISERVICES Gros chiffre d'affaires recherche

DIRECTEUR GÉNÉRAL

notions suivantes;
Apport clients notivesux;
Creation et animation service commercial;
Gestion administrative et commerciale.
Salaire 100.000 F + participation.

Adresser C.V. A SWEERTS, B.P. 269 - 75424 Paris Cedex 69, sous référence 1.659, qui transmettra.

PUBLIC A CARACTERE CULTUREL,
PARIS CENTRE

REDACTEUR relations publiques

Il sing à diaborer et à conceroir des textes d'in-formation et des documents d'orientation. Une formation sittérieure, trae pratique des langues épangères et une expérience du journatime nont des atouts pour ce poste. Euroyer lettre de candidatme, C.V. et photo sous ret R. à J.N. TRINH, 14 mie de Longchamp 92200 Neurilly sur Seins

FORMATION A LA CARRIERE d'INSPECTEUR d'ASSURANCE

CIO d'ASSURANCES

INCENDIE - ACCIDENTS - RISQUES DIVERS accoults à Paris dans le cadre de sa politique d'expansion 3 DEBUTANTS

LICENCE DROIT PRIVE

SC.ECO. DU E.S.C. Libérés O.M. pour STAGE DE FORMATION commerc, et administr. d'env. 15 mois la PARIS et sur le terrainj en vue prise en charge postes D'INSPECTEUR CONTROLANT ET ANIMANT 25/30AGENCES D'UN SECTEUR DE PROVINCE. (4 à 6 Départements).

Lettre manuscr., CV. démillé et photo (ret.)

ss réf. 3340 à Sélection conseil
6, PLAGE DU MARECHAL JUIN, 75D17 PARIS

ORGANISME PROFESSIONNEL NATIONAL Quartier Gare de Lyon

CONSEILLER TECHNIQUE

Adjoint au Secrétaire Général

Profft du poste

Relations evec les chefs d'entreprises, les par-tenaires professionnels et sociaux, les Pouvoirs Publics, la C.E.E., pour participer à la gestion de l'organisation professionnelle; Missions de représentation et de négociation à tous niveaux; Administration de l'organisms et participation permanents eux activités de l'équipe de direc-tion.

Profil du candidat :

** Formation supérisure à dominante économique avec large ouverture sur les technologies. Expérience administrative ;

Tempérament actif, imagination, adaptabilité, disponibilité, ambition tranquille en vue d'une carrière complète. Age minimum 38 ans.

Adresser C.V. détaillé à M. Jacques GENEVAY, L.P.A. - 11, square Jasmin, 75015 PARIS.

ENTREPRISE FRANÇAISE DE TRAVAUX FUBLICS recherche pour ses activités internationales

CADRE DE GESTION DE PERSONNEL A L'ETRANGER

Il assumere des responsabilités importantes : modelités d'emploi du personnel déplacé de France, liaisons permanentes evec les différents établissements, gestion, formation... Ce collaborateur, diplômé de l'enseign

supérieur, devra avoir une formation juridique. Una expérience de quelques années dans des montions similaires et au niveau international est souhaitable. La connaissance de l'Anglais est nécessaires

Le poste est à pourvoir à Paris Les dossiers de candidatures (CV + lettre man.) seront traités confidentiellement s/réf. 313 B par claude debray cons

29, rue Robert Lindet - 75015 Paris

mecaniciei

Le candidat que nous rechercheux OM 7, Chef ou ancien Ciuf Micanician, sera chargé de la promo-tion des ventes des lobrificats suprès des arao-ments; il en sulvra l'application à bord du ac-Basé à Paris, Il se déplacera en France et à l'étranger.

Envoyer C.V., photo at pritentions som rif. 31630/bi à 1.C.A. qui tremmettre.

I.C.A. International Classified Advertising

CHEF DU SERVICE PERSONNEL SOCIÉTÉ MÉCANIQUE Effectif 250 personnes - Banijone Ouest de Paris

pr prendre en charge sous contrôle de la Direction Générale et en lizison evec les services opération-nels, le recrutement, la formation, les promotions, les rémunérations, les relations evec les syndicats et les représentants du Personnel:

UN CADRE

DE FORMATION SUPERIEURE OU EQUIVALENTE ayant una distine d'années d'expérience dans la fonction. IMMÉDIATEMENT DISPONIBLE

Ecrire à n° 30.544, CONTESSE publicité, 20, av. de l'Opéra, 75046 PARIS CEDEX 01, q. tr.

GROUPE INTERNATIONAL mondialement réputé pour la conception et la réalisation de systèmes de manutention automatisée

DIRECTEUR de DÉPARTEMENT

Le candidat reteru erra un Ingénieur de formation électromécanique, ayant uns expérience manique de la négociation de contrats et du contrôle des projets en France et à l'Etranger.

Capable d'animer et coordonner des actions d'un groupe de spécialistes, il sera également responsable du contrôle financier et de la rentabilité de son Département. Département. L'anglais courant est essentiel ainsi qu'un bon contact homain pour ce poste qui peut évoluer vers la Direction Générale d'une unité autonome.

Ecrire avec C.V. détaillé sous référ. DB/JF à T.A.S. 77, rue La Boétie, 73008 PARIS, qui transmettra aux conseillers chargés de cette recherche. Discrétion absolue garantie.

La Générale Informatique d'Exploitation

recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'Importants projets informatiques

chefs de projets

le matériel actuellement Installé se compose

deux 370/168-4000 K.

un 370/758 - 3000 K,

350 terminaux teleprocessing. Envoyer CV (sous rétérence 7377 M)

Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11, 92081-Parie La Défense. GIE

Etablissement Financier de premier ordre nt le siège social est à Paris, recherche pour ations avec sa elientèle :

UN CADRE FINANCIER ET COMMERCIAL

qui sera l'Adjoint du Responsable du Département. Le candidat aura trente ans eu moins, de prétérence noe formation universitaire et justifiera d'une expérience indispensable d'au moins ellustrates années dans le domaine financier et commercial : Il maitrisers une ou plusiours langues étrangères dont, de préférence, la langue anglaise. Cetts fonction s'adresse à un camildat ayant le goût des contacts humains et des déplacements.

Adr. C.V., lettre manuscrite, prétant, et photo sous nº 7.721 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pouvant justifier d'une expérience de 3 aus minimum dans le domaine V.H.F. - U.H.F.

SYNTHÈSE de FRÉQUENCE Il aura à gérer une équipe d'étude CONCEVOIR et INDUSTRIALISER un matériel de série dans le domaine d

TÉLÉCOMMUNICATIONS Ecrira avec C.V., photo N° 29.714, CONTESS Publicité, 20, av. Opèra, Paris-1-, qui transmett

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ équipée d'un 370/135 - DOS/VS

ANALYSTE

PROFIL : Niveau d'études souhaitable : Supérieur. 2 à 3 ans d'expérience environ de la fonction Sous la responsabilité d'un cher de département, il participera à l'évolution d'un système nécessitant la mise en œuvre de techniques syancées. A ca titre, il devre être amené à diriger une petite

Le sens de l'organisation sera autant epprécié que l'expérience technique. Ce poste deviait poutoir évoluer vers des respon-sabilités plus importantes.

Lien de travall : PARIS (12°).



IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDE SERVICE DOCUMENTATION

GADRE

TRADUCTEUR D'ALLEMAND CONFIRMÉ

traductions (pour thèmes et versions) et éven-tuellement interprétariat d'allemend technique et commercial; analyse de documents techniques; Participation sur travaux documentaires (dépouillement de revues allemandes et recher-ches tibliographiques).

Le candidat devra, en outre, possèder une sériouse connaissance de l'anglais. Ce poste etige une formation aéronautique, de bonnes connaissances techniques de base et le goût du travail en équipe.

Adresser candidature avec curriculum vitas détaillé à Société EUROPEENNE DE PROPULSION, Tour Nobel, Cedex n° 3, 82080 PARIS LA DEPENSE.

P.M.S. de distribution produits de grande consummation RUNGIS recherche

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- chargé des budgets, de la comptabilité et de
la gestion du personnel.
- Expérience nécessaire.
- Anglas souhaité.
- Libre immédiatement. Adr. candidat. C.V. et prétentions à N° 7.721, g le Monde 1, 5, rue des Italians, 75427 Paris-9

CONSEIL EN COMMUNICATION

en développement, racharaha pour diriger son département PROMOTION HOMME, 30 ans minimum

ans d'expérience professionnelle ; connaissant blen les différentes te

Adres lettre manuscribe + C.V. et prétentions à : J.L.P., 1 bis, avenue de Château, 22200 Neully.

offres d'emploi

85.000 F/an

Nous sommer una Société de services d'importance

UN (E) CHARGÉ (E) DE MISSION

FONCTIONS :

- contrôle budgétaire; élaboration et suivi d'un tablean de bord-direction générale; préparation et suivi des comités de direction; relations entérieures de haut niveau; rélation d'informations internes.
- Le candidat Idéal âgé de 30 ans minimum aura une formation supérieure, une expérience confirmée du contrôle budgétaire, le sens des relations publiques et le goût de l'organisation du travail. Envoyer C.V., photo et prétentions à N° 30.188 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1e, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

DES JURISTES

Les candidats, âgés de 30 ans minimum, devront avoir des connaissances approfondies dans le domains du droit immobilier, du droit de construc-tion, du droit de la copropriété et de la législation des loyers, ainsi qu'une expérience de plusieurs années ou sein d'une société immobilière ou d'une d'une fiduciaire spécialisée en ces matières.

Ils devront en outre atre d'excellents rédacteurs, aptes à établir aussi blen un bail commercial qu'un avenant à un contrat de maintenance immobilière. Des connaissances en fiscalité immobilière seralent vivement appréciées dans l'un des postes à neuvel.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prêt. à n° 30.503, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°s, q. tr.

P.M.E. ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE Importation at fabrication Filiale grand groupe americain recherche:

INGÉNIEUR COMMERCIAL Instrumentation - Télémesure

80/100.000 F

Agé au minimum de 30 ans et de formation supérieure. Expérience technologique, expérience de la vente et anglais indispensables. Rendra compte directement en Directeur Général.

Envoyer curriculum vitae at prétentions à : TECHNITRON 8, avenue Aristide-Briand, 92220 BAGNEUX.

DIRECTEUR COMMERCIAL

Articles de loisirs Entreprise opest-allemande connue recherche

recherene

Recherene

Federene

Fede m: ROBIN, 45, boulevard de Magenta, 75010 PARIS.

PROGRAMMEURS COBOL

Formation L.C.T. on équivalent.
 2 ans expérience.
 Connaissances matériel L.C.L. appréciées.
 Possibilité d'avenir.

Envoyer C.V., photo et prétentions.



INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Goût des contacts et aptitudes commerciales Indispensables. Rémunération Intéressante. + volture.

Adres. C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référence 3st à C. DULCY. E.A.M. Recrutement du rue G.-Péri, 92120 Montrouse. Réconse at distriction assurées.



KODAK-PATHE Usine de SEVRAN 93

2 ELECTRO-... MECANICIENS

CAP min. bosse consaissance dectronique pour réparatio appareils professionnels complexes. Consaissance de l'anstels to appréciée. Se présenter. PARIS 16- Société de services recrute de suite
COMPTABLE (H. OU F.) Pour mission 27 mois.
Travell verié. Niveeu CAP ou BEP + expérience 2 ars mini.
Tél.: 727-12-5 ou se présenter 6, rue Picot, PARIS-lés.

Groupement national de 400 entreprises affiliées (700 millions C.A.) cherche RESPONSABLE

RESPONSABLE

DEPARTEMENT
CENTRALE D'ACHATS
Oulocaillerle, peir matériel,
eliments animaux,
prodults vésétaux,
MISSION : Encadrement des
responsables du Siège chargés :
du marketing fournisseurs,
des nésocietions de contrats
d'exclusivité, de la sestion
des buderts produits.
Equipe 15 personnes.
CONOTITIONS : Avoir exercé
une responsabilità de chef
d'éstulpe commerciale, sélectionner des fournisseurs,
nésocier des Achats et des
contrats, réeliser des ventes
auprès de clients importants
et être prêt
par son dynamisme à
développer le département,
Minimum 21 ans. Adr. C.V. et
lettre manuscrite, prêt. à
le 43.796 à a B.E.U. 17, rue
ebel, Vincennes-94, qui transm.

clientèle de heet niveau ortante Sté de construction villas de acce recherche HOTESSE excellente présentation, trilingue amplets, allemand écrir et parié, capable d'effectuer de petits fravaux de secrétariet. Ce poste est à pourvoir à Paris. Env. d'urgence CV, et photo à BATIMAS St-Ruphell, pour convection à Paris à pariir du 23 novembre.

Cabinet réputé nent et Sélection Cadi recharche PSYCHDLOGUE

26 ans minimom
Ayani-déjà au moins 2 ans
d'expérience
Envoyer C.V., photo et
prétentions, à pe 4,52
LION PUBLICITÉ
av. de Wagram, PARIS-8

Recherchons

OURNALISTE EXPERI-Politique inlérieure ou Résionale, MI-TEMPS, Ecr. pour R.-Vs. à CLAIR,

offres d'emploi

KODAK-PATHE recherche

SPECIALISTES EN HORLOGERIE
EN PETITE MECANIQUE
at de bonnes connaissances
dicctronique et en angleis luSe présenter.

> DE DEUX CHOSES L'UNE

iu bien an s'accommade de fraeilité de l'emotol, dans le conloncture économique actuelle, et l'on chosti l'orientation cui corrèspond le mieux à sa formation, ses goûts et ses motivations sans l'a o i rombte de la voindrebliffé de l'Industrie et de l'entre-prise choiste.

Ou b fan on recherche l'industrie et l'entresrise priservés structurellement des retombées de la crise et l'on accapte éventue-lement footes les recoversions, y compris de ses propres structures mentales.

NOTRE DFFRE

JEUNES_HOMMES ET JEUNES FEMMES

gui pervent, avec une volonté délibèrée, se prévaloir d'appartenir lucidement à le acconde catégorie.

OEFINITION
DE L'ENTREPRISE
Secteur terilaire.
Groupe de Sociétés teader français de sa catégorie.
Département en création, à vocation commerciale (marterins - vente - management).
NATURE DE L'OFFRE:
Après sélection et officialisation de la candidature, stage de formation rémunéré et bourse de formation, eccession à un organiseramme da s fonctions intégrant un plan de carrière précis et clairement jalonné à un système promotionnel repide des rémunérations morpanes singuièrement Gerées dans la contende économique actuel.
CONDITIONS MAPOSEES
PAR L'ANNONCEUR:

PAR L'ANNONCEUR:

71 ens au moins
Cuffure générale solide
Totela disponibilité à parfir du 24-11-75
Adaptabilité optimale aux différents aspects des reletions humaines et publiques
Dynamisme et publiques
Tynamisme et publiques

Se présenter : 21, rue Vivienne (27), 3° étage, le 19-11, de 141 30 à 19 h, ou le 20-11 de 9 h 30 à 12 h.

KODAK-PATHE Usine de SEVRAN (93) recherche

1 ELECTROMECANICIEN elv. format. BTS, méthodique el bon esprif d'équipe. for, 2 x 8 pendent la période

STÉ DE SERVICES

CLIENTELE TRES DIVERSIFIEE POUT PARIS et band Délégué

commercial

pour action efficace -uprès ENTREPRISES directement.

EXPERIENCE 2 ANS minimum VENTE DE SERVICES OU 25-SURBICES AUX ENTREPRISES AVOC CORTACTS RIVERS DIRECTION SALAIRE INTERESSANT. Lettre manuscrite, C.V. détaillé, salaire, physio, sous rét. 3.241, 3

> DIRECTEUR RELATIONS SOCIALES

Sociétés multinationales translasses, étranslères Droit, E.S.C., Mailirias de les fonction (siètes-usines), administration gestion, formation, relations du travail. Libre rapidemi, cherche situation en rapport PARIS-PROVINCE Ecrire : no 4244 COFAP, 40, rue de Chabro, 7500 Paris, qui transmettra.

INGENIEURS **BEBUTANTS** ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

pour développement de système informatiques de sestion su mini-ordinateur. Expérience progremmetion e formation compétinantaire en gestion seront apprécisés. Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétent, so rét. RAMILI (à menfionner sur l'enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, Paris-èr, q. tr.

Ste Second (Edwire (200 pers.) Z.J. VELTZY (78) recharche : COMPTABLE Z.I. VELIZY CRI recharche : the bonne doctylo, steno hon indispensable. Comprigation hon indindispensable. Comprigation hon indispensable. Comprigation hon in

représent. offre

Pour Partum de Grande Marque

nous recherchons

REPRESENTANT

PARIS et PROVINCE

GROSSES

INDUSTRIES

Région : — RHDNR - ALPES — NORD — EST — OUEST . Ecrire avec C.V. et références, AMCO - 39, roe de Paris — \$2172 CLICHY

PROFESSIONNELS

DE L'EDITION

represent.

demande

libres

Nanti

une formation commerciale
de bon niveau (niv. école sup.
de commerce, l'a amée du Jacycle, ingénieur),
une expér. de 2 ou 3 ans dans
le domaine de la promotion
et des ventes.

Ecr. ev. C.V. ph., s/m 145.809 M REGIE - PRESSE, 45 bls. rue Résumir, FARIS - 24 qui ir. AMBASSADR RECHERCHE BON TECHNICIEN TELEX (TELETYPE) TEMPL: 245-74-40 (Poste 7.149)

CONCESSIONNAIRE MERCEDES-BENZ - PL REGION PARIS rech. VENDEUR CONFIRME AVEC REFERENCES
Tel. M. Fielder : 726-60-13
mport. maison d'édition ver import intessen desired wenter par currespondence reciserche REDACTEUR PUBLICITATRE Exp. confir. de la VPC Indisp. Adr. C.V. et préf. à M. Jacques Densinge, Case MM. 9, r. T. Ribot, 75017 Peris, qui transm. infernat privé benileue Sud ch. prol. hones hist. géc., ac. éco. meths. Exp. pédes, oblis. sinon s'abst. Educatrice exp. form. artist. et sport. Tél. 708-79-75.

arist. et spoi. let. Newton.
Ecole de commerce recherche
PROF. compiabilité de Side.
compiab. spéciale, siv. DECS.
Tél.: 292-37-27 et +.
Recherchers SPECIALISTES
SYSTEME de MAVIGATION
Intercepteurs modernes,
formation armée de l'eir.
Minimum 4 ans. Déplacements à
l'étranger. Téléphoner pour
rendez-vous : 238-12-40, p. 213.

5 ANIMATEURS + 5 ASSISTANTS (TES) SANITAIRES

por Labri NN.

capables occuper position and poor development sur terra réseau Paris ou Province.

Produits exclusifs de quell exceptionnelle.

Première leitre manuscrite avec C.V. et prétentions, à OPF (n° 1826), Z. 7. de Sar Paris (9°), oui trensmetira. SOCIETE DE PRESSE 13, avenue de l'Opéra recrute développer ses rubriques araphiques et biographiques

monographiques et blographiques consacrées aux structures administratives politiques, économiques et sociales.

R E D A C T E U R (HL ov F.) solide formation universitaire indispensable, complétée par expérience dans sacteur public on Cobjet Ministériel Adresser C.V. à S.G.P. 12. avenue de l'OPERA, 75000.

COMPAGNIE CONTINENTALE EDISON Ampère, 91302 MASSY recrute

AGENTS TECHNIQUES: connaissent is T.V. Niveau B.T.S. ou F.P.A. por dépannages en afelier et extérieur Horaire siexòbie - 13ª mois.

Tél pr R.-V. ': 729-84-72, P. 569. Ets Publics d'aménagement VIIIe nouvelle Région parisient INE ECONOMISTE

Format. Ecole de Commerce

et lecons dideture avec C.V. s/ref. 1.212, a P. LiCHAU S.A. to, r. Lou-vols, 7365 Peris Cedex 02, et r. MATH. Rettrap. per prof. esc. Px modere. T. 278-77-71

secrétaires

Secrétaires de direction

LA DIRECTION GENERALE d'une Banque Internationale Paris 8e pour son PRESIDENT une

secrétaire de direction

Ce poste nécessite : une parfaite connaissance de la LANGUE ALLEMANDE, une bonne maîtrise des techniques du une bonne disponibilité (horaire

irrégulier). Adresser CV, photo et prét. zu Sce 7382 M plein emploi PUBLICITE

PRONUPTIA

racherche
SECRETAIRE
OE OTRECTION
pour direction générale, 30 ans
pour direction générale, 30 ans
pour direction générale, 30 ans
changes service commerc.
Connaiss, de l'anglais sociale.
Disponible rapidement.
Téléph. 1 838-90-05 PRONUPTIA.
Z. rue Navoiseau 73 Montreul.
Mêtre-Crobt de-Chavaux.

SECRETAIRE DIRECTION operiment, B.T.S., not. compositive avec G.Y., prétentions INEXO 28, av. Hoche, Paris-Br Secrétaire

Cabinet réputé recrutement de cadres par annonces PARIS (17º) recherche SECRETAIRE

Secrétaires Sténo-dactylo

PROMOTEUR CONSTRUCTEUR matre George-V, recherche pour une période de 5 MOIS à compter du 15 décembre 73 EXCELLENTE STENODACTYLO

EXPERIMENTEE

ayant notions administrativ

BON SALAIRE

stivant compliance

Restaurant d'Entraprise

di h. 50 en 5 lours. Ecrire no 85.41 PUBLIALE B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transmittra.

IMPORTANTE SOCIETE rodim, métro Port-de-Levelle recharche pour sa Direction Commerciate
SECRETAIRE-

demandes d'emploi demandes d'emploi

Formation superiouse:
Dégage des obligations militaires férences dans services achat ... et service du personnel.

FINANCEMENT - MARKEFING Ecrine av. C.V. à Mile Sylvik GAYRAUD, 36, rue de Silvy 92100 BOULOGNE, qui transm STE D'ELECTRICITE INTERNATIONAL MORS

Ecrire Nº 787 « le Monde » Publicité; des Italiens, 75427 PARIS-S°, qui transmetta DELEGUES CCIAUX. ET REPRESENTANTS

FI NET NESCHIANTS

Format Recricion ou électronicien. Expérience de la prospect. et de la venta en clientèle industrielle. Age min. 30 ans. Stativi salarié. Ecr. av. C.V. et préferitions, à MORS MATERIEL.

207, av. Pasieur. 9370 Bagnolet.

IMPORTANTE FIRME
CAQUITCHOUC
INCUSTRIEL
et FLASTIQUES
recherche DIRECTION GENERALE REPRESENTANTS EXCLUSIFS .

> Cadre feminin - 25 ans d'experience RESPONSABLE COMMERCIAL DYNAMIQUE

position sur le pian invernational.

Ecrire à PUELL-RESVICE.

20, rue de l'Eglise, 9222 REULLY, es nº 99, qui tr.

Anime le reseau de vente, recrute, gère at motive-Recherche poete comparable ou responsabilité d'un magasin. Ecrire sous n° 29.852 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

ASSISTANTE de DIRECTION

ASSESSANTE MINICIPALITAN

CADITE ESPAGNOL

GRACE POSTE RESPAGNOL

STRICK STRICK STRICK

STRICK STRICK

STRICK STRICK

STRICK STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

STRICK

S Telepanne: 738-38-27.
Cherche acuel. cours. náertand.
289-38-22. Vanwingerden - zoir.
J. H., Français, 26 ans, pariami
français, ergilais, arabe, charimi
français, ergilais, arabe, charimi
français, ergilais, arabe, charimi
français, ergilais, arabe, charimi
Talighema: 580-68-74,
iusqu'à 13. beirres.
ADJOINTE RELAT. EXTER.
NEGRMATION
6 a esper, format, sup., bil. 6 a. exper., format, sup., bil. anel; ch. poste à respons. Ecr. nº 810, • le Monde • Publiché, 5, r. des Italiens, 7507 Paris-be.

et angers each, the boare commandials espegnol, capacité de rédact, exprif d'éculpe, cherche situation. Ecrire Pierre Duhern, 51, evenue de la République-11e, 1. F., 71 s., 'OUT 'techniques' commerciale, cherche ! emploi Paris, service Ccial ou marketing. Ecrire Capitolia. 10. av., Guillaumet, ..., 3-viry-Capitoliae.

J. F., JAPONAISE; 31 a., dipl.
J. F., JAPONAISE; 31 a., dipl.
J. F., JAPONAISE; 31 a., dipl.
Unilv. Itil., aifendact, anal., fr., 4 a. exp. édit., ch. poste assur, liaison tranco-lapon, Ecrire à ..., av. par., cherche emplo, dens une libraire, édition ou service de de aux édoariem.

J. H. J4 ans. éde. D.M., dipl.
ESC, ch. poste dans dépariem.
Cciel ou Ets hanc. *847.5-98.

ARCHTECTE DIPLOMABLE Equipe leune et dynamique ch.
Toods de gérance libre dans uberse ou peilt bar, affaire à remonter, résion Somme ou environs. Ecr. M. Kerhamon Michel, clié Lacourtille, băt. 4 Seint-Denis 92390.

L. H., 24 ans. dét. D.M., dipl.
ESC. Ch. poste dans dénartem.
Cole ou Ets banc. - 307-35-79.

ARCHITECTÉ DIPLOMABLE

Fide fire prop. maquettes, etc.
Etc. nº 7.688. « le Monde » Pub.,
5. r. den Italians, 75627 Paris-9e.
Educrieur, 26. a. marié. T. enfr.
Studier, frès propea, conc. resp.
S.M., F.J. T. Equip., soc-éduc.
espér. st format. confirm. Ecr.
nº 7.682. » le Monde » Publicité,
5. r. des Italians, 75627 Paris-9e.
Jeune sociotive-mariest, 3 ans
esp. 74.B.A. (U.S.A.). seq. cl.
ali, Bei., esp. brs. profic., ch.
sti. Inféress., moith. d. Cle Inf.,
basée Paris. (Ibre déc., actuell
de imple Sté Consells commerc.
Pour informat. complément, et
C.V. détaillé. Serire s/nº 7/707,
« le Monde » Publicité,
5. r. des Italians, 75627 Peris-9e,
Assiste, 29 ans, de formation
universitaire, 5 ans d'expérience
profess. en Allemagne, pariedite
consaissance du français., voujant sétablir, définitivement en
FRANCE, cherche on poste :
D'ATTACHE DE DHRECTION,
à Paris. Libre de suite. Ecrire,
nº 1515. « le Monde » Publicité,
5. r. des Italians, 75627 Paris-9e,
IMBENIEUR AGRONOME
H., 32 ar. spéc. et éco. ruvale,
J. a. ton, parci, da études agro.
deco., et informatique, recherche en empte selorat.
noir et coli., pièses de vue conarchéologie en aciences
ou industrie. Ecrire :
nº 177,550 M., REGIE-PRESSE.
35 bis, rue Résemuir, Paris-2e.

12. rue Résumur, Paris-2e.

13. rue Résumur, Paris-2e.

14. 22 ans. ACTUARRE, 9c.
con industrie. Ecrire :
nº 177,550 M., REGIE-PRESSE.
35 bis, rue Résemuir, Paris-2e.

15. rue Résumur, Paris-2e.

16. rue de de de de de conrecherche un empte sectorer archéologie en aciences
on industrie. Ecrire :
nº 177,550 M., REGIE-PRESSE.
35 bis, rue Résemuir, Paris-2e.

15. rue Résumur, Paris-2e.

16. rue de de de de de conrecherche un empte sectores en point Station.
Fairlawn NJ, U.S.A. (2 418).

17. rue de de point de de presse d'Ausonces, et
fres en proposit. Professe de point contentation : matériel de presse d'Ausonces, et
france en point s'actuarge.

17. rue Résumur, Paris-2e.

18. rue rue produce en po

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

233.44.31 233.44.21

dact ou class, m.m.b., 2°, arrdt, Ecrire GRY, 28, von Cep. — 78300 POISSY. Cep. — 1830 - POISSY.

Cadre commerc. admin., espei
organis., sénérale, coordinat, del
services. H., 30 a., cherché si
PALE, ou agence verile. Ecrire
nº 797, e le Monde e Publiché
5, r., des Traisns, 7507 Paris-se
1, F., 22 a., 2 a. 1/2 exp., compi
2º áchai., ch. puste ress. Dani
ou réo. Nord ou Paris. Ecrire
nº 4.005, e le Monde e Publiché
5, r. des Ballens, 7507 Paris-se.

. T. os transis, John Parket, 1. 27 a. 16. droft print, diel, int, crimiti, angl., esc., actual, hroniqueur snort O.R.T.F. at urriste hanque, fluidierali toutes ropositions. Ecrire sous nº 761, Secrétaire Direction, 23 ans, étu-BTS, expérience bêtim., T an, not angl., espagn., ch. place

HEC GENEVE Ancien cadre supérieur benque, coused fiscat et d'investissements étude toutes prepositions Mandats fiducial res représentation, créellon fillates, etc., en Suisse.

Earline S/Chiffre A-18-TTS-CM, PUBLICITIAS CH-7211 Gendre 3, CADRE COMMERCIAL 30 ans. form. super, Marketing/Sc. Eco.

OUTRE - MER ECTITO & : M.E.M. (B.P. 910) DAKAR (Sénépai) JUDISTE FISCALISTE

J.H. 25 am, dégnyé O.M., pré-perant tries Ductorat d'Etat (droit fiscel), étudieralt toutes propositions. Libre immédiat, Ecdre R. VIELLE 1, r. Paul-Langevin, é400 PAU, Couple marié, 26 ans, sérieux, dynam, éccell, présent, pool des relations humaines charche Poste, stable Femme: niv. Homes droit, But technique, pestion d'en-treprise, secrétarist, estimo-dactylo, consains, amiels et espagnol. Expérience anima-tion et enfants.

tion et entants.
Homme : niv. seconde année
Sciences économiques.
Altemand: Etudes sociolosiques-et-dénostrativoss.
Etudent foutes propositions
Libres (mandélationent)
761: : 538-32-02 (Poste 41-41), on
35597-83 (à, partir de 17 h 30). CADRE DIRECTION

Exper. admin. et ingénieur confrais expert. controle filiales. Informatiq. marchés. moineer. parl. AMEL. ESPAG., ALLEM., ch. resp. SECR. GAL., AFF. INTERNAT. Ectre no 22.762. Contesse Publ., 20, av. Opéra. Paris-les, c. fr. Si your recharches on

COLLABORATEUR Afon subfrience s. Adjoint do directeur. Sté Distr. blens durables. (C.A. 74 : 20.000.000).

CAURE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF 36 ANS

xpér, cabinets et entr omprabilité (sestion, f bridique, sociale)

proposit, com.

Marchand de biens demande capitaux foute importance à parfir 20,000 F. Bon resport seranti. Ecr. GAI [TRON, 29, r. Rodier, 75009 sous res. 2,712. DISP. CAPITAUX-LOCAUX creenii ou particip, societii. Ecrire defioits CENA. 36, rue Vivigene, PARIS-2-, qui transmetra.

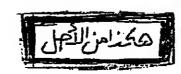
travaux

à façon ARTISAN SERRURIER

Collaborateur Chrysler, vehd saruntle 6 mois 1301 S sortie bullet 1925-6.000 km., sris met., foit vinyt noir, Interieur drap rouse, radio, LAD, phares recul. Topies options, Tél. ap. 19 h. Prix Inter, 958-68-80.

animaux Pers. aliment les bêtes sarderaff chien vaccial et assuré pendant vacancas ou autre. 22 P. p. p. Ecc., N. A.102 e la Monde Putt., S. v. des Hallens, 7507 Perts 9-.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



WELLS.

MERCIAL

ter les lettes exception and

seed the state of

TOTAL PLANT AND ADMINISTRATION OF PLANT AND ADMINISTRATION	'immobilief appartements vente		constructions neuve	locations non meublées Offre	CANNES CANNES CANNES Superpropriété 1 hoctans près centre, celtre, vue mer, extra,	
AL POUR PLACEMENT HISTORIAN P	appartements ver	TENCADERO	Grand liv. + chore, standard	UNE CLÉ POUR VOUS LO	GER Paris	Instruction to the control of the co
HE RAISE HE RAI	STUDIOS EQUIPE	Ct., RUE DE LONGCESSONS Grand standists. 7 frage. 70 mm + 15 ms. Belcou/terrass Pariant état. — Sur place : Pariant état. — Sur place :	SEJOUR & GRENIER SOLEIL CHE DUPLEX RENOVE LUX.	OU POUR INVESTIR	Petit hotel partic, eniler, en Petit hotel partic, eniler, en r-de-ch. 4 p. cf. Tél. 150 m2.	Chime I in P. P. Bon etai. That it off. II P. P. Bon etai. Parc clos 2000 m. Possib dimin supericle.
REFERENCES PARTICULAR PROPERTY OF THE PROPERT	AL POUR PLACEN	ENT mercred 19, 12 and	LANTUACQUES - DENFERT		ST.JACQUES, 70 MZ 2 p., CDS. 5T.JACQUES, 70 MZ 1.750 F. 600106E. Parks. Tél. 1.750 F.	Pres Paris belies propries, not. calmes. S'ad. M. Fabre, not. calmes. S'ad. M. Fabre, not. calmes. Tél. 478-50-05.
WITH REPORTATION LOCATION PARTY AND	OU ANCIENE BENOVES, AVANTAGES FISCAUX: CRE AVANTAGES FISCAUX: CRE ESTION ASSURED PAR NOS S		10. VIII SI-Jacques-14. Visite 10. VIIII SI 10. VIIII SI 17 heures. 18-19 nov., de 14 à 17 heures.	Centre Etsite	Culsine. 17 conft. ST9-22-17 confort. Tellen. 2.500 F. Total Confort. Tellen. 2.500 F. LANAMOBILLERE. LAF. 15-6. LANAMOBILLERE. AGENCE	part 5000 ms, malson garden, part 5000 ms, malson garden, garden ALGRAIN, 25-07-54. 45 KM BAIS Jolle Propriété
THE PLANT OF THE REPORT OF THE PLANT OF THE	10 000 8124	Bei immeuble. Rénovation exceptionnelle Rénovation exceptionnelle Acc. vide ordures, interprise	220,000 F - 325-76-97.	- 30.000 appartements et pavillons nelles	a Fachat. OFFICE DBS LOCATARES	Byins to m2. 7 chbros. Magnifique being, test confort. Magnifique PARC I ARGIER
THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS	Ripe drone	3. IIVING, chiese STUDIOS, 2 PIECE STUDI	THE PARTY OF THE P	des conselle furidiques, il de votre p	Du San occupation - 27-47-28	ACMINE SUBSTITUTE
The second secon	lession liberain	E OF PLACEM.	The Incoles			200 ha Sologne Nord petit
A THE PROPERTY OF THE PROPERTY	Toor court by Hame s de Doins, 1 and P - 743-38-73 education T4400hx T4400hx SSR 072	ne: 671.16-31.	The state of laine. Retail		erciaux 46, rue de récente (129)	charces trained the charce of the charces of the ch
THE PLANT OF THE P	MANDEL (même) en doster.	II. calme, vertility, profession liberala poss	2 APPARTEMENTS	TOES GRAND STANDING	AUGUSTIN XVº CHMICHELS, EXC. 2 P. 61 mg. 1	tt cfi., dépend., 1,900 m² clos. bord de Seine. 073-31-88.
THE PARTY OF THE P	OCH PROPESSION LIVE COLO.	50,000 RIC 4754 Cuislon envises 7 étage.	Soleil (Ensemble 5 places, 90 ms)	P. DOUX, relett : 555 to the funde	suf bureaux à par- dans immeuble de ans immeuble de nd standing clima- nd standing clima-	villas
THE PARTY OF THE P	2 portes printing sylvania (1972) park. Lesa.000 F. Spl. S-6 P. Sp	2 bs. 135 ss., 5 c. Ge CHERCHE-MIDI 2 box. RIC 65-56. Ge CHERCHE-MIDI ami	CALME SOLEIL VEND	Vier- PARIS (Porte des LILAS)	TRE PARIS Immeuble tout confort.	
THE THE PARTY OF T	DO F SESTED PRES AS	hornesx 200 = an Tarresse panoramicros.	mêmes lours : 533 - 56 - 56 - 56 - 56 - 56 - 56 - 56	DU STUDIO au 4 PIECES Industr, el parione immédiate (1.1.). Prix fermes Renseign (164) véhic idéal	mentalis, 686-11-25. S'edresser all Regission	(197).
THE WINDS AND THE LOCATION OF THE PROPERTY OF	standing, tell service. BERCY in level, 14-18 heures. Immersible immersible	Living + Chamber 577-58-23 - 761-45-76-58-75 - 761-45-76-76-76-76-76-76-76-76-76-76-76-76-76-	THE WANTE RESIDE	mbras Pécidentie	Claux dont 600 m2 Paris ou Boulegne. N. 17, 119 Godot	s a m. sel bur 3 bra serioem.
The state of the s	an mile that	exion, salie à manger res, cuis., grand hall bains + cabinet toll. bains + cabinet toll. 7 0 entrée, cuisine,	a hains.	Px Eleves Live PDIM 20.000	F, local R, Rivoil	NICE - MONT-BORON
The control of the co	+ chirty confort, rez do che	ACE DES VOSGES. TOURNES SA	STANDARS STANDARS TO THE STANDARS STAND	CHATOU IS ETOILE OU action in the second of	vite non bruvante. copation). cuisine constinuit de debattre. copationit terrasso de debattre.	DE STYLE
THE PRINT THE REAL PRINT THE PRINT T	R DES PYRENEES DE CARACTÈRE Imm. 1974 standing imm. 1974 standing val	Pourres, VIII 2º étage strue, Beau 2º étage strue, Beau 2º étage strue, Beau 2º étage strue, Beau Visite mercreil, de 14	BOULDENE EGLE # etal. 3 17 h : S/AVENUE et JARD S/AVENUE et JARD S/AVENUE et JARD	IN 2 P. 2,900 F LE M2 ET + Stat ne mage:	ut, 2 100 m² burx et cuteine, lalephi + c	hardes complaints imprenable Très rare imprenable. Très rare impre
THE COLD PARTY OF THE PARTY OF		SETOILE Bal know. 2 sanitaires, TELEPH	105-03-16. BOULOGNE, Mais. 7 Par	150 ms. H. LE CLAIR - ALM. 11-72	2 PIECES	Accidien Région Cannes, pieds dans Région Cannes, pieds dans Région Cannes, pieds dans Région de l'étate de l'
We will be a district of the control	del profession liberale.	profession liberale. CORI - 548-05-88. CORI - 548-05-88. Grant Jerrassa, paris	17, 100 ms, ALGRAIN 15, 15, 100 ms, ALGRAIN 15, 15, 15, 15, 15, 15, 15, 15, 15, 15,	nccupés	din, parking, 1,250 din, parking, parki	on, told- larges, cannes, cannes, carries, carri
The first control of the control of	my same of Netro-Datedies, mail appart, of 2 studies, mail appart, of 2 studies, mail appart (6).	BEUGE - Providente pasteur. Plant vend directement protession libérate protession libérate protession libérate.	possible. 1 p., 20 ms, rytects, p. 13-17 h. propagationel Prix 7	SERVICE - MARKE CAGE FEADOUT.	S'ed. Me Fabra, Soft. S'ed. Me Fabra, Soft. hambly, Tel. 470-50-65. hambly, Tel. Grande	R. de-J. 120ms, 2 p., gar, atel.
THE ADDRESS OF THE PROPERTY OF	DE L'ECHIQUIER amenas	bs, cois, equipée, tapis GERMAIN-DES- population poutres apper Potaire vend studies	PRES et 2.p. en Sur plesse, Bonnaparte, Roule, Neully, 164, 747-67-92.	38-45-31. If cft, chif cantral limin. 850 both 38-45-31. If cft, chif cantral limin. 850 both 38-45-31. If cft, chif cantral limin. 850 both 38-45-31.	Grandes dépendances. PETITS ANIMAUX et B'AUTRES APP	1,000 ms blen arter, Files 1,000 ms blen arter,
The control of the co	13 AND SAC MONCEAU 13. 19.	20, 27, de 14 à 16 h. Du 687-964 2, rue Lacrartine, SULLY-MORIAND.	Imm. P. de cri, 90 ms + terres. ort, 90 ms ilv., 3 ch., culs, cou., 272-68-17, sar, 350,000 F . 161.	130 TOUR BERGAME, 47	Talibout-9-, d. transm. ET EN PROCHE E	MULEUE Superior Ville Chemints, half +
APPENDIX CONTINUES OF THE PROPERTY OF THE PROP	Mail 2 Chores Services Maining of the length de 14 à 17 h; paridi	de fram. P. de L. set cft. 23, QUAI beau 8	pièces, voe Bean ity, doie, récent	ds verd. 782-92-94. le mZ. D. BOURGEOIS, 572-67-14.	bureaux	turiorne torrains
THE THIRD STATES AND THE PROPERTY OF THE PROPE	ATELIER WARTISTS CITES DAINE. CITES COMP.	SEAU STUDIO SI DAINS, THE ALESIA OD 4 P. 12000 F. TEL 2461645.	CONFORT, DENT, Scious + 6 mg ba	FOR AMD.	HOTEL PARTICULIER 2 P. 66 HILL 22	CORSE
**MIPPLE 21 BIT 12 BIT	Tres	agrabbe 2 solety colors SO mz, cuis. 1 Cer vied-vis. 301ety solety 255.000 F . T. 264-655. 255.000 F . T. 264-655. 1. CHAUMONT. Pres Parc. 14 ALESIA SPECI T. CHAUMONT. Pres Parc. 15 studio kitch, sal	AL PLACEM.	Bon 61st d'entretien, Raventi Bon 61st d'entretien, Raventi 2000 F. anauel actuel 220,000 F. 2000 F.	D m2 OE BUREAUX bourgeols, liber, mbx	pieds dans l'eau. 1817. 2007 Possibilité construire : Hôtel - Hameau 600 chambres.
The property of the control of the c	TO DISPLANTED AND THE LIME	MEUBLE TOUT CFT. 2 PIECES, ME	rendure, solelle 5 P. 160 m. tert	per, 750,000. Drives s/10-715 Havas Strasbourg	CHARD ELLIS, 225-27-80. BECON (pres	chembres. Cherche terrain à balle louis
TRESPONDED TO SECURITY OF THE PROPERTY OF THE	bolseries + 2 chbres, 2 bros. PX bolseries + 2 chbres, 2 bros. PX Exchasivité: 7 EX ARTHUR 924-07-57. EX ARTHUR 924-07-57.	the get supple us, priv. et proc., HUCHETTE, SUT., 27 ms, 3° 61., 55 asc., stod. dec., 73.000 asc., 27 ms, 2° 61., 58 asc., stod. dec., 73.000 asc., 27.000 asc.,	noecrabie.	itas banilenes. 322-47-64.	BUREAUX A LOUER Mercredl de 14 h	5, r. des Italière. 7567 Paris-
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	- allie, luxuoux appartement, cx- - allie, luxuoux appartement, cx- - arptions, 3 chines, 2 salles cx- - arptions, 3 cx- -	th ind, 982 ensel, ext. metry MARCHN, by the state of the	ic -, 227-59-597	PRES BU SENAT	MOZART, 200 = ; SANS COMM GALLEE 425 ms ; 2 pcm 66 m2, b	pour depot, a set 42-00.
THE OTHERS IN THE PROPERTY OF	R. LA FONTAINE 290 m2 of Sal, cible, s. 3 m., 4 ch., 2 cab. tol. 3 ch. scr., M. armsessionnet. 567-22-88.	CACHET EXCEPTION DES PL	esc Al, 197 et. environ 2 M 500 ANTES MARON Recherche Parte-15	A VENDRE 20-, F arrondi, HOTEL PARTICULIER Aménagement de prestige	possibilité double de celle — 4 poes possibilité double de celle — 4 poes 960 F. charves surface, même niveau ; 5 poes 96 m2, 1046 F. charves	over 990 F a PRIX 150.000 F 591.00
THE O'ABBIT AND THE STATES AND THE S	introduction 56 + 3 Ct. 10	9918, TEL BE MINE 70488-12. We s. de bo	E 278-77-63. et imparimen FRUI	TEL SIFERINE Y MADRID	IMMED Telephone: (saut dim	anche) batir jusqu'à 60 km de ra
LACKT VILLES AND TO THE STATE AND THE STATE	RILE D'AUMPLE	the same of hose, it is the same	THE INTERIOR PARTS BARTON	CHARLES 15. PTE DAUPHINE Grand LIKE,	mas divisibles, amenagement BAGNOLET Mitte GA	VAR 30 KM MER, region Name of 101 N B. TERR A BATIR 2500
## and a first and the second property of the	2 + sere + garage m2 - APPT at 2 6656. igus hetiffe Exclusivité igus hetiffe Exclusivité	Près la Triuté, dans caure uni- près la Triuté, dans caure uni- près la Triuté, dans classique de dibreis et jardins classique de dibreis et jardins spen- de dibreis et jardins spen- de Albeit de Tains, spen- de Albeit de Tains, spen-	CNEL: 326 61-90. CNEL: 326 61	IEMENT CPT STANDED.	750 F is metre carre. 51 USIG TG	TERRAIN INDUSTRIE
The STACLOSE Control of the Control	die 2 ch. 742.58-72.	do caractore, don't trois trois minist	125 m), terrasses, 1 ou 2 pcm. 20	Achere 5", 6", Octas, rare à saisir. Aff. unique. 172 873-73-85. Befie propriété 15 p., it cft. Gd Befie propriété 15 p., it cft. Gd	R. Rennes (pres St-Sulpica), 4 P. 89 mm.	F + ch. 75.000 M2. 12 km. Sud-Est
TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY	parking, caime sofell,	a lo h. 30 et sur rendez-vous.	laces, fout contort, recharche com	ARTEMENTS y, Boulogne.	fiper from MARTIN. Tables. 27 gare	de Lyon de Grieny de Grieny ENNIS + PARC ECT. Re 30.772. Contesse The contesse C
16. STATE OF	10. 54 kg + 3 chib., Co- 2 kg, 2 wc. chibre do 2 hg, 2 wc. chibre do 2 50.000 F 283-27-45.	LOUVRE - RIVOLI Immediale re-	Cent. 3 p., parking. Orot. 103-91-01.	MONTESSON-LABORDE - 78.	PUTEAUX Inv. 4.000 m². PUTEAUX Inv. 4.000 m². Si buri. 35 tél. 50 parkinsa. Cession ball tr. imferessonte. Cession ball tr. imferessonte.	720 The Court Court Page Facade St m.
TOTAL STATE	7, appartern de grande 161, 75 al 480,000 F. 32-18-46	THE MAN OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF	EKR PITTER OF CHOCK MELLER	DE CHAILLE Pavillon plein-pled, 5 places, heisten de natratte tout confert, suranze 2 voltures tout confert, suranze 2 voltures.	LOCATION OU VENTE	700-21-07
The state of the s	BUROM, 72-02-44	BOULEVARD VOLTAIRE VAUGHT	red - Convention pour personnes + 2 chb. 2 bains, valides, send- sal, 6 d. pleth Sud. normalis, 505-61-09, infirmière D.E.	Anidos, invalidos, print 250,000 F 4144-54	A lover horseux 122 M2: horseux 122 M2: Tol. Mrus Mairet, 637-45-60. Corrèze chef-	let canton, 19600, 25 ton MER Reg. HOUL
TULOMOBILE! QUEOMOBILE à la consumercial on information of the plant of the properties of the plant of the pl	on standing, chambres we gote + 2 chambres without a service (park + 2 chambres service). VERNEL, SSE-01-58.	tout contact result meet 35 - 25 - 21 181 parts:		automobiles	3.000/mois. Ball HEUF. Zavar	Px 63.000. Crist, poss. 88
Viagers Viagers Viagers Paris NICE Imments ad stricts bell service in the paris of the paris		abiles auto	mobiles		150 m2 commercial aménables prohives to EXCLUSIVITE :	COMBLOUX 74 Studio
NICE. Imments. ad state. bel NICE. Imments. ad state. bel NICE. Imments. ad state. bel STUDIOS 47 Designer Partic. ct. 2 pièces it confort, studios four confort, entière partic. ct. 2 pièces it confort, entière sur les sur ver les sur	TOTORI		haicit	à la SFAM	100	- CLUB HOTEL
THE PARTY NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF						1 080

Ateliers spécialisés mécanique, carrosserie et peinture Quick-service : pour réglages et réparations rapides. Important stock de pièces détachées d'origine.

Une Alfa Romeo s'entretient à la SFAM

Téléph. 657-72-76. forêts

locations meublées

Demande

.... . dar: a a series و مس

تيسرنفن د ____

10 May 24 75

· There was

and the same of th

المنتخف والمعارد والمنازوة

AUXERRE Deux cousins SUL la promenade

LS sont cousins (par alliance), énarques, et lle citent tous deux l'abbé Lebeuf à propos de leur villa, Auxerre, « plus sainte que Jérusalem «. L'aîné, Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités vice-président de la Fédération nationale des républicains indépendants, est maire d'Auxerre. Le cadet, Etienne Louia, est président de l'Association pour la défense et l'enimation d'Auxerre (ADAA). qui a combattu eu printemps dernier la démolition des anciennes hallss, at qui vient d'organiser un référendum sur le transformation, en cours, des promenades de le

L'élu, embitieux pour es ville et entreprenent, veut faire de ces boulevards qui enserrent. les vieux quartiers, Joyeu poussiéreux. l'artère principale du nouveau centre et transformer le piece de l'Arquebuse ancien champ de loire excentré, en uoe nouvelle plece des Vosges ». L'Association, créée au moment de l'a affaire des hailes (il y en a une eussi à Auxerre), cridque cette modemisation brutale et cette poli-

Auxerra est de ces villes oul ont voulu ignorer le chemin de ter : la gare est loin du centre, et li feut parcourir 20 kilomètres, avec une navette, pour rejoindre la grande ligne Peris-Lyon. Avant que la ville comnoleit, paisible, enroulée contre une courbe de l'Yonne. La municipalité installée depuis le guerre se flattait de demander le moins possible à ses contribuables et elle felsalt le moins possible : un grand ensemble eur le plateau et un début de reconstruction des

- Quand l'al été élu en 1971,

Paribas), le nouvelle équipe entre-prit de créer un deuxième ensemble sur la hauteur, relança la - renovation-buildozer » du quartier du Pont, et aménagea, place de l'Arquebuse, après avoir fait abatire es arbres de cet ancien champ de foire, un parc de stationnement souterrain et una succession de terrasses qui cachent un marché semi-enterré... Ce qui lui permit de démolir les enciennes halles, dena la vieille ville, après avoir obtenu e é l'arraché = l'autorisation du secrétaire d'Etat à la culture; M. Miger cette = construction typique et de valeur = témoin intéresses chel Guy souhaitait an effet protéde valeur », témoin intéressant da l'architecture métallique du début du siécie, maie il na fut pas sulvi par la commission supérieure des monuments historiques.

On regrettera que n'aient pas été chées, quand li en était encore temps, les utilisations possibles de ce vaste espace couvert, qui a été remplacé par un parc de etationnement provisoire, dont l'aménagement a coûté 550 000 francs.

Aujourd'hui, le débat porte sur les promenades. En ecceptant, dens une lettre du 20 novembre 1974, Insistait sur la nécessité de protéger les enciennes hailes ! Le secrétaire d'Etat a-t-il conclu un marché de

Strictement en l'état >

L'effet sera peut-être intéressant... Mais ces promenedes nouvelle magiére n'ont rien é voir avec les anciennes. Cir, le site est classé depute le 4 janvier 1965. Comme le reppette una plaquette éditée récemment par le secrétaire d'Etat é la culture, le classement est - une mesure de protection des sites de qualità exceptionnelle qui ont vocation à être maintenus strictement en

Pour modifier un elte classé, il faut l'autorisation du secrétaire d'Etat à le culture. M. Guy l'a donnée, le . 20 novembre 1974, - compte tenu de l'état d'avancement du projet et des trevaux ». Et le commission départementale des eltes e'était prononcée, le 25 Juillet 1974, en faveur- de l'« aménagement », qui e été confié à M. Bernard Collette, architecte des déclare M. Soisson, le ville n'evalt bâtiments civils et pelais nationaux aucun plan de développement. » Mais la ceution d'un spécialiste titré S'eppuyant eur une société d'éco- et le mauvais état ectuel des prome-

« solidarité ministérielle » et les difficultés de taire entendre raison à un maire quand il est membre du

Inscrite au contrat de « ville moyenna - signé par Auxerre en 1974, pour but de doubler la largeur de sant de deux à quatre voles avec un terre-plein central, devient une sorte de vole rapide. Ce qui réduit de moitié la largeur des premenades proprement dites. Créées au dix-neuvième siécie à l'emplecement des remparts du Moyen Age, les promanades sont certes devenues, sous quetre rangées de lilleuis, un vaste parc de stationnement eau-Una partie des arbres sont plutôt mai en point, victimes da leur âga ou de mauvais traitements : certeins ne plongent-ils pas directemant dans le bitume ?

Restaurer les promenades, ce serait tout simplement interdire le station nement, replenter certains arbres et disposer quelques bancs. Au îleu de cele, on peut voir, entre la porte du Temple et la porte d'Egleny, les résultats des premiers travaux qui la porte de Peris, en 1977 : au bord d'une sorte de boulevard périphérique, des murets retiennent la terre où sont plentés des tilleuls nouveau nés : des emmarchements, mènent é une succession de terrasses dallé dupes ? .L'affaire montre en tout la tout est abondamment éclairé par cas certains débordements de la des luminaires de plusieurs sortes

> que le conservateur régional e présenié à le commission des sites comme - une modification fondamentale - du elte, « un projet séduisant », mais dont - le principe - même l'Inquiétait.

On pout aussi se demander si la

procedure suivie était la plus correcte. Ne fallait-il pas, pour un projet de cette importance, consulter la commission supérieure ? Ou même déclasser le site afin de permettre es transformadon, quitte à protéger le « nouveau site » plus tard, e'il prouve un lour qu'il est de qualité Cet aspect juridique n'e pas échappé à l'Association qui a damandé - sans succès - au tribunal administratif de Dijon de eurseoir à l'exécution des travaux. Mais l'effaire n'a pas encore été examinée au fond et la demande de sursis elle-même doit être jugée en appel par le Conseil d'Etat.

Esthétique de la ville, agrément des

Faut-II élargir une voie orbaine et fa- ont paru dans la presse régionale. ciliter l'accès des voltures, quand on sait que tout aménagement de voiria en ettira un plus grand nombre et saturadon ?

En tait, l'enjeu est plus vaste. « Si les travaux sont poursulvie, estime M. Louis, demain seront bouleverses les quartiers environnants; des imcertains parca qui pourraient être rechetés par le ville et ouverts eu pu-Cette évolution est déjà viaible :

des immembles de quatre ou cinq étagas commencent à s'édifier à le place des grandes maisons bourgeoises et de leure Jardina. Et taire la place de l'Arquebuse, eujourd'hui antourée da petites maisons dispersées, une « nouvelle place des Vosges «, avec un plen d'en-semble… mais sans opération publique d'aménagement. Certaina promo-teurs bien renseignés commencent à acquerir les terrains, mais le plan d'occupation des sols, qui indiq sana doute des densités assez tortes dans ce secteur, n'est pas connu du public. Tout cale est d'ellleurs inscrit en fillgrane dans le contrat de ville moyenne qui comprend une étude de l'urbanisation du quartier de l'Arquebuse ».

Ce plan est cohérant : Il vise selon M. Serge Lebreton, urbaniste de la ville, à faire des boulevards l'ertère principale du nouveau centre. - Les Auxerrois ne se renden pas compte, que leur ville change, dit M. Lebreton qui n'est pas Auxe rois. Il y e une différence d'échelle entre la petite ville du début du siècle et la ville-centre que le département doit pouvoir e'offrir. Il faut coller à son époque. On e bien démoli les remparts on jour. »

Dans le nouveeu centre seraient enchâssés les quartiers anciens - sauvegardés - mais pratiquement pas restaurés et qui devraient, en bonne logique, être réservés aux piélons. Mais quand le seront-ils ? Un minuscule secteur plétonnier e été inscrit dans le contrat de ville moyenne, mais point encore dans le réalité.

Les Auxerrois savent-ils exacte ment quelle ville on leur fabrique ? Le plan d'occupation des sols est, au dire de M. Soisson, pratiquement pret : aucune commission extra-municipale n'an e discuté les orientations. L'exposition organisée à propos du schéma directeur, sans publicité préalable, eu deuxièm étage d'une annexe de la mairie, n'e eu que très peu de visiteurs.

eucune exposition n'e été organisée. Alors, la démocratie locale? La participation des habitants à l'urbanisma, prônée par M. Giscard d'Es-taing ? Dans l'entourage de M. Solsson, on cherche surtout à minimise l'action de l'ADAA, à dénoncar cent mille habitants eu l' - illégelité - et le peu de garanties de son référendum, que le muni-

cipalité, es retranchant derrière la loi de 1884, e retusé d'orgeniser Toujours est-II que 3 471 perdans cette ville de 38 000 habitants, se sont déplacées pour donner leur avis : 93 % des suffrages exprimés

sont hostiles à le poursuite da l'opération - promenades -; seuls 229 partisans de ces travaux ont lugé utile de le dire lors de cette consultation, certes non officietle, mals très sérieuse tout de même. Une ville ne se gère pas seuls

ment à coups de milliona de sub-ventions, décrochés à Peris, et. eugmentés de 50 % grâce à une. lecture astucieuse de la loi de 1971, destinée é inciter les communes. fusionner : l'association avec la

commune volsine de Vai rapporté gros à Auxerre... Une ville ne se façonne lement à l'image des amt son maire, qui veut A, moyenne > mais point tr vingt et unlème elècia. Au-delà de la résistance gements at du désir de r tions plue - douces -. du référendum montre que fu tants souhaitent participer Et il ne suffit pas, pour I'ADAA d' = accuser = s teur de veliéités politiques

de l'opposition naturelleme ce un crime de briguer les -des éjecteurs, un crime ce les élus et dont il faudreit les autres ? Si le débet n pas permanent et contil cantonales l'an prochain, les en 1977, soient l'oc remises en cause et d'aff la ville, la politique au es MICHÈLE CHAMF

- Opinie

TRANSPORTS GRATUITS POUR LES ANGIE , ET LES CHOMEURS?

ANS une question écrite, M. Pierre Juquin, député communiste de l'Essonne. avait propose que l'on instaure ala gratuité des transports urpolitique d'aide aux per bains et suburbains avec participation de l'Etat pour toutes les personnes agées non imposées sur le revenu ».

Le secrétaire d'Etat aux transports lui répond dans le Journal officiel du 15 novembre :

«La décision d'octroi de tarifs préférentiels, écrit-il, gratuité ou semi-gratuité, actuellement accordée aux personnes agées sur les faute de ressources 1 transports urbains publics en région parisienne et en province relève de la compétence des collectivités locales. En région pari-sienne, celles-ci doivent s'engager à rembourser intégralement aux entreprises de transport les pertes de recettes résultant de ces réductions. En province, les-contrate administratifs qui lient les autode transport règlent les modalités

nale ne pourraient être lement envisagées que cadre d'un examen gén

troisième dge. » C'est tout le problème ne peut, à tout le moi prouver la réflexion c lorsqu'il remarque : « les rames de trains son occupées en milieu de . est très regrettable que travailleurs ne puissent les poyages dont ils c suffisantes. » Et ajonter des personnes agées, ne drait-il pas de lier celui meurs déclarés dont les ces sont elles aussi limit en outre, sont obligés quents déplacements por cher un nouvel emploi-

Une ville de provincedonner un exemple à Toulouse qui se propos der la gratuité des tra

CONNAISSEZ-VOUS REIMS? MOI OUI.



nous dit Jean-Maxime LEVEQUE, Vice-Président Directeur Général du Crédit Commercial de France

Nous transférons progressivement à Reims une partie des services centraux du Crédit Commercial de France. Dans une grande banque, une décentralisation comme celle-ci est, comme an peut l'imaginer, une apération délicate.

Paur naus, les facilités de liaison avec le Siège des Champs Elysées étaient déterminantes. Reims nous affrait la proximité (1 h 30 de Paris par le train) et toutes les facilités que nous exigions en matière de télécommunications, ce qui était déjà suffisant pour justifier notre chaix.

Reims permettait en plus à natre personnel de disposer, près de nos bureaux, d'un logement facile et agréable et d'installations scolaires et universitaires complètes.

D'ailleurs, beaucoup d'autres activités tertiaires se développent à Reims. Au mament où la construction de notre nouvel immeuble s'achève et au nos premiers services à transférer viennent de s'installer, ceci me confirme dans l'opinion que choisir Reims, c'est un gage de réussite:

REIMS, UNE AUTRE FACON DE VIVRE ET DE TRAVAILLER.



vers des industries de pointe, un rayonnement universitaire et une vie culturelle intens

Dijon a su se développer sons perdre ni son ame.... ni son cham

DIJON A SU GRANDIR

es espions our es piétons

vera moins de paceion qu'une victoire de l'équipe rughy. A compter dn 1er dénhre prochain, trois rues com-reantes du centre de Brive oartiendront aux pietons. Les bires auront perdu un kilomède percours, mais la capitale nominue de la Corrèze - Tulle étant la préfecture - aura porté la première escarmou-" de la bataille qu'elle a engapour la qualité de la vie.

FRETCITS POUR LES &

105 CHOMEURS?

Pour saisir l'importance de cette décision municipale, il fant revemr dix-nuit mois en arrière. En juillet 1974, deux jeunes gens ve-nus de Paris, appareils de photo en bandoullère et carnet de croquis à la main, jonaient les tou-ristes dans les rues étroites et Ces e espions » faisalent partie de l'une des équipes mobiles que le ministère de la qualité de la vie met gratuitement, depuis deux ans, à la disposition des villes moyennes qui en font la demande. Par groupes de trois ou qua-tre architectes, ingénieurs et sociologues vont, en quelques jours, diagnostiquer les malaises qui tourmentent Blois, Autun, Lonsle-Saunier... on Brive. Antant de petites cités provinciales qui, passées les fièvres de la croissance industrielle, regrettent d'avoir perdn leur agrément d'antan.

A Brive-la-Gaillarde, le s patron », c'est Jean Charbonnel, ancien ministre, député U.D.R., maire depuis bientôt neuf ans. En une décennie, sa ville a changé de physionomie. Elle a pris du

polds — 10 000 habitants, — s'est cela Leurs suggestions ne coûtent de circulation, future zone pié-enrichie de commerces, d'écoles, pas un centima at les édiles gar-tonne, rénovation du centra, cité vironnée d'usines at ne sait plus où construire les pavillons dont rêvent tous les Corrésiens. En revanche, son cœur succombe sous les voitures, ses poumens — les collines qui l'entourent — se grèlent de constructions, son sang -la Corrèse — se charge d'impu-retés. Intoxiqués par la mythe de la « grande ville », des architectes parisiens ont même imaginé de reser le quart de la cité historique pour ériger, à la place des belles demeures en grès, l'habi-tuel paquet de tours et de barres en béton.

Jean Charbonnel et Bernard Val, le jeune directeur des services techniques de la ville sen-tent que l'on fait fausse route. Mais comment convaincre le conseil municipal qu'après le « boom » économique il est temps de jouer la qualité de la vie ? Il fandrait faire appel à l'œil neuf de consultants extérieurs. Les équipes mobiles des services parisiens de l'environn ment sont faites pour

enrichie de commerces, d'écoles, pas un centime et les édiles gar-d'un hôpital-mammonth, s'est enratenir.

L'opération est sans risque : elle démarre pendant l'été 1974. La

mairie fournit aux enquêteurs tous les plans qu'ils désirent, leur ouvre les dossiers de ses projets : plan d'occupation des sols, étude de photos et de croquis.

Elle les invite pendant trois jours à autopaier la ville. Queiques mois plus tard, l'équipe de Paris — le groupe d'études et de recherche en urbanisme (1) — présente un catalogue de propositions assortles

d'Hi.M. en cours de construction.

Train sur pneus

Le programme est sédulsant, vers les plaines de jeux situées à Dans le cœur historique, place l'est et à l'ouest de la ville.

aux piétons. Deux parkings souterrains, au nord et au sud, abricleusement rétra. — la patinoire teront les voltures. Un petit train sur pneus fera la navette de l'un à l'antre. Le quartier menacé de rénovation sauvage sera, an con-traire, restauré maison par maison, La place du 14-Juillet, où se tiennent les fameux marchés de Brive-la-Galllarde, devrait être résménagée, comme le jardin qui la prolonge vars la Corrèze. Sur les berges de la rivière — inutilisées hisop'lel - des sentiers mèneront promeneurs et cyclistes

olympique - qui a fait fallite. doivent devenir, après transfor-mation, les pôles d'une nouvelle vie culturelle. Les blocs d'H.L.M., qui défigurent la colline de Beylies-Hautes, eeront dissimules derrière des rideaux d'arbres et le reste du programme (2000 logements) complètement révisé.

Le bouquet d'idées emporte l'adhésion du conseil municipal. L'équipe mobile est même chargée de le reprendre intégralement, de le chiffrer, point par point, et de demander l'aide de l'Etat pour sa réalisation. Brive sonhaite pour cela signer un contrat e ville moyenne » avec la DATAR. Celleci a pris en considération le pro-jet qui lui a été soumis. Aucune des idées n'a été rejetée. Réponse définitive dans queiques mois. Il y a toutes les chances qu'elle soit positive. e L'opération coûtera une quinzaine de millions, dit M. Charbonnel, dont 5 à 6 millions fournis par l'Etat. >

Sans plus attendre, Brive fait pean neuve. On commence à refouler les voitures, on adopte un nouveau plan pour la colline de Beylles-Hantes, on lance un concours d'idées pour la place du 14-Juillet, on recense les vieilles demeures, co programme, pour l'été prochain, un festival de mnsique dans la cour d'un hôtel Renaissance. Tout est désormais possible à Brive, même le mellieur.

An ministère de la qualité de la vie, on dresse aussi le bilan des équipes mobiles, Elles sont dėja intervenues dans quinze villes. Coût de cette campagne expérimentale : 700 000 F. Le résultat est si encourageant que la Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnament (CLANE.) a décide, en juillet dernier, de consacrer 5 millions de francs à la poursuite de l'opération dans les deux années à

Les équipes mobiles vont être portées de deux à quinne. On fera nopel à des consultants individuels, selon les problemes rencontrês. Au total, une centaine « d'experts » seront disponibles, constituant une sorte de S.V.P. de la qualité de la vie. Au programme : une dizaine de villes movennes seront s traitées s en 1976, mais aussi des petites villes, des zones industrielles. Les consultants étudieront non seulement les prod'environnement, mais présenteront aux municipalités qui le désireront des suggestions concernant le sport, les toisirs, le tourisme. Une brochure expliquant tout cels va être tirée à 25 000 exemplaires

La France provinciale, celle des villes modestes, a enfin compris, avant la capitale et les grandes métropoles, qu'il était temps de eauver ce qu'elle a de mellleur. On lul en offre à présent les

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) GERU, T., avenue des Gobelins, 75013 Paris, 161, 535-77-48.



Opiet réactions

NOS ÉLUS SONT-ILS TROP AGÉS ?

N maire pent garder
sea fouctions tant
qu'il est vert 3, répondait récemment M. Louis
Prudei, maire de Lyon, soixanteneuf aux, lorsqu'on l'interrogeait
sur son évantuelle succession. sur som event-dine? Le men-sverte, event-dine? Le men-suel de la région lyonnaise d'étropoles à sur le thème de l'àge de la retraite pour les éins, commandé un sondage dont il donne les résultats dans son dernier numéro. Une majorité 150 presencent pour l'instaura-tion d'un âge limite — qui pour 11 % d'entre eux ne peut dépaser sofrante dix ans — au-delà gapuel Il ne serait plus possible

briguer un mandat. in Jesu-Jacques Gletzal, mai-ire de conférences à la raculté de droit de Grenoble, su-delà des

..... 25 nr Table : e date 🔄

cratie a. Il écrit ;

des cadres politiques, il existe finalement une idéologie moder-niste. Faire du nouveau à tout prix. Il n'est pas sur que ce soit une bonne solution. Les véritahies problèmes risquent d'être onbliés. Qu'une commune élise un maire jeune, c'est très blen. Pendant quelques mois, la popu-lation en sera fière, Mais, jeune ou vieux, l'élu municipal aura à faire face aux même difficultés. s Pourtant, il ne faut pas reje-

appelle e le refus de la géronto-

« Derrière le rajeunissement

ter avec mépris la volonté de rajeunissement des cadres poli-tiques. Il s'agit là d'un souhait profond de la société qui répond ainsi aux difficultés qu'elle cou-

* « Métropole », 40, rue du Président - Herriot, 68 282 Lyon, Cedex L.

L' « AMÉNAGEMENT » LÉOPARD

D ANS ela Lettre du maire s (17, rue Lincoln, 75008 Pa-ris) du 31 octobre, le direc-teur de la publication, M. Guy Sorman, écrit : seraient formées des contrats que les collectivités ont pu conclure entre elles et avec l'Elat. Le fond blanc indiquerait les sones de to-tale indépendance communale.

a La loi et les relations avec l'Etat sont les mêmes pour tous, ce qui n'empêche évidemment pas les riches de s'enrichir et les pau-

res de s'apparents.

La planification et les aides régionales sont venues depuis une disaine d'années tenter de rectifier le tir en affirmant des priorités. Mais aujourd'hui les priorités. sont devenues tellement nom-breuses qu'il est inquiétant de ne oreuses qu'il est inquiétant de ne pas être prioritaire. On peut en juger par la multiplication des plans spéciaux pour la Bretagne d'abord, puis pour le Massif Cen-tral et bientôt pour les zones de montagne, puis les côtes mariti-mes et encore les régions fronta-lières.

» Aussi une carte administra-tive objective de la France de-prait-elle ressembler à une peau de leopard, où les taches sombres

VIVENT LES ESCARGOTS !...

NTERDIRE le ramagnate des ponte, c'est ce que deman-dent à M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, les conseillers municipaux du petit village de Saint-Genest (Vosges). Ils crai-gaent la disparition totale des gastieropodes, victimes d'un ramamage & sanvage y.

. Saint-Genest a déjà réserré à mes seuls citoyens (cent ringt) la cuellette des champignons pous-sent sur le territoire de la

Ecco vous propose des intérin Pas des bouche-trous.



TTEn juin 1975, une grande usine de Fos-sur-Mer crée d'urgence une cellule administrative.

Le Directeur des Achats a besoin dans la journée du 7 de deux magasiniers, de deux comptables, d'une sténo-dactylo bilingue et de deux secrétaires facturières. Le problème est posé à Monsieur Bonifacino.

Directeur de l'Agence Ecco de Fos-sur-Mer. Comme nos 150 agents en France, il connaît parfaitement les entreprises de sa région.

Dans la journée, il fournit les sept intérimaires demandés.

Très vite, tous donnent satisfaction. Par leurs qualités professionnelles, et aussi parce qu'ils ont su se faire adopter par tous les services. Cinq d'entre eux sont engagés définitivement.

Ecco met à votre disposition du personnel intérimaire parfaitement adapté à votre entreprise. Ainsi, il est immédiatement opérationnel.

Des intérimaires aussi qualifiés que ceux qu'ils remplacent.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

Quel maire pour la capitale ? les propositions suivantes: le Conseil de Paris

Réunis le 17 novembre, les députés de Paris des trois groupes de la majorité présidentielle (U.D.R., R.I. et réformateurs) vont présenter plusieurs amendements au projet de loi sur la réforme du statut de Paris, dont II est confirmé qu'il sera discuté an début de décembre par le Parlement. En revanche, la discussion du projet de réforme du statut de la région pari-sienne, qui devait être présenté en même temps à l'Assemblée nationale, serait repoussée à la sion de printemps. Le premier ministre devait en effet, ce mardi, proposerà la confé-rence des présidents de la reporter en raison de l'encombrement de l'ordre du jour. On indique an ministère de l'intérieur que ce retard devrait n'avoir ancune conséquence sur l'entrée en vigueur, le 1^{es} juillet 1976, du non-veau statut de la région parisienne.

Le projet de loi gonvernemental sur la réforme du statut de Paris prévoit, dans son état actuel : un Conseil de Parla de cent membres, un maire éln seulement pour deux mandats de six ans, la réunion au cours de deux sessions annuelles de l'assemblée municipale, une commission permanente siégeant pendant les intersessions, douze adjoints au maire et, dans chaque arrondissement, une commission consultative composée des élus. Les députés de la majorité font anjourd'hui

comprend cent vingt-cinq membres, le maire peut être réélu sans limite et peut convoquer quand II le désire l'assemblée municipale. la commission permanente disparait. le nombre des adjoints au maire est porté à dix-buit. An niveau local, les élus de la majorité ont repoussé la formule d'une municipalité d'ar rondissement élue que proposait M. André Fanton («le Monde» du 15 novembre), ainsi que la commission consultative telle qu'elle est envisagée par le gouvernement. Ils sonhaitent la création dans chaque arrondissement d'une commission composée des conseillers de Paris de l'arrondissement, de parlementaires non membres du Conseil de Paris et, enfin, des délégués au maire de Paris qui seraient anssi officiers d'état civil. En revanche, les participants à la réunion de lundi n'ont pu se mettre d'accord sur le fait de savoir si le futur préfet de Paris devait être en même temps préfet de la région parisienne. Ces propositions remettent donc largement en cause le projet gouvernemental. Elles pous-

en cause le projet gouvernamental. Elles pous-sent jusqu'au bout les conséquences de la création d'un maire à Paris, en tentant de rapprocher le plus possible le futur statut de la capitale du droit commun des communes

POINT DE VUE La responsabilité aux élus

PRES avoir longtemps hésité, le gouvernement e'est donc décide à présenter deux projets de loi portant respectives rélorme du régime edministratif de le Ville de Paris et création et organisation de la région l'e-de-France (ex-région parisienne).

L'exposé des motifs signé de Michel Ponlatowski affirme que le statut de Paris sera désormels - aligné sur la droit commun -. Affirmation un peu repide, de même que celle sejon laquelle - une très large consultation n'excluant eucune tamille de pensée politique e précéde le rédection du texte -. La consultation fut de pure forme et le ministre de l'intérieur n'en retint que ce qu'il était déjè décide à eccepter. La grande innovation est naturelle-

élu pour six ans par le Conseil de Paris qui recoit compétence générele pour réglar les effaires de la et du département, pulsque Peris est à la fois l'un et l'autre. Mals cette dualité fait précisément. qua le maire de la capitale ne sera siens du parti socialiste et qui les eutres : il reçolt les pouvoirs de police qui demeurent confiés au

On soutiendre que ce texte représenia un affort de « libérelisation » par repport au système de tulelle en rigueur Jusqu'icl. Sane doute, mels il faut dire eussi que ce système est devenu parlaitement Intolérable. Car si, comme loutes les collectivités plus efficece des contraintes, qui est ls contrainte financière, elle souffre en outre - et grevement - de la eituetion de ville mineure qui lui s été imposée eu tendemain de le Commune. Maître de l'administration communale, c'est le prélet qui dispose seut à Paris des moyens de procéder eux études, de choisir les projets qu'il entend présenter au Conseil de Peris, de déterminer les grandes lignes du budget, etc. Comme il est est, de plus, le porte perole du gouvernement, c'est, en définitive, le pouvoir central, par son Intermédiaire, qui a la haute main sur l'edministration de la Ville de

Les exemples ne manquent pas d'interventions directes du gouvernemeni et de l'Elysée, dans les grands problèmes de le capitale. Cilons latte. celle des deux voles express l'echet des lerrains Citroen, l'affaire des Halles, tous projets d'aménage-ment imposés par des présidents de ls République. Circonstances aggravantes pour ce qui concerne la vois exprese rive geuche et l'aménage-ment des Halles : le décision avait élà prise par l'Elysée et imposée au Conseil de Paris. Ces décisions ont da lourdes incidences financières el netteni également en cause l'autorité du préfet de Paris et de sa heute administration, dens la mesure où l leur est demandé de soutenir successivement daux projets diametralemeni contraires.

Aménagement

du territoire

 PROVENCE - ALPES-COTE D'AZUR: pas d'augmentation des impôts régionaux pour la Provence-Alpes-Côte d'Azur, a annoncé, le lundi 17 novembre, pré-bre, du controll régional Le cident du controll régional Le sident du conseil régional. Le député, maire de Marseille, a fait état de cette décision, à la suite de la réunion du bureau de l'assemblée réglo-nle, qui avait à examiner les options du VII Plan, ainsi que son budget pour l'année prochaine

par CLAUDE ESTIER (*)

N'en dépletse eu ministre de l'intérieur, Michel Poniatowski, II est clair qua le système de tutelle, entraînant l'anonymet de le responsabilité, e conduit à quelques scandales spectaculaires qui justifiereleni qu'on fasse un jour le compte des milliards engloutis I Il est donc temps que l'on en

vienne à une nouvelle organisation de la vie de le capitale qui donne une véritable responsabilité aux élus représentant le population parisienne el permette è celle-cl, en particuller eu niveau de chaque arrondissement, de participer directement aux affaires qui la concement et qui sont aujourd'hul entre les mains de fonctionment l'Institution d'un maire de Paris, naires nommés par le pouvoir et sur l'activité desquels aucun contrôla démocratique na peut valablement e exercar.

Tal est le sens général des propositions qui ont été élaborées par les parlementaires et les élus partè l'Assemblée nationale sous forme (°) Secrétaire national du P.S.,

nemental et pour tenter de remédie

Jejoute que, dans cette discussion les socialistes entendent ller le problème de Peris et celui de la région parisienne, qui constitue de son côté une caricature de région puisque, lors du vote de la loi de 1972 instituant les régions dans le reste de la France, on n'e pas jugé utila de modifier la composition et le fonc-tionnement parfaitement srbitraire du District da la région parisienne insti-L'expérience passée démontre que

la plupart des maux dont souffre cette immense région, où vivent près du quart des Français, a pour origine l'absence totala de démocratie, qui e laissé libre cours aux décisions autoritaires et contradictoires, è une spéculation éhontée, à l'anarchia et au gaspillage dans l'urbanisme, dans les transports et dans les équipements collectifs en général. Le texte présenté par le gouverne-

ment ne sauralt répondre è tous ces problèmes. Le débat qui va s'engade les mattre en lumlère et d'attirer d'état civil, mais non, par exemple, d'amendements eu projet gouver- l'attention de l'opinion sur les solutions gul s'imposent. Pour leur part, les socialistes n'y manqueront pas. A PROPOS DE...

L'évolution de la population parisienne

On commence à «monter» en province...

Le mythe du provincial qui « monte à la capitale » a vecu. Paris et la région parisienne ne semblent plus être aujourd'hui ce pole affirant irremediablement population. emploi et équipement au détriment du « désert » français. Il semble maintenant que les rôles soient inversés.

Les chittres tournis par la direction régionale de l'I.N.S.E.E. sont éloquents : entre 1954 et 1962, ile étaient quarante mille a quitter chaque année la province pour e'installer en région parisienne. Entre 1962 et 1968, on en dénombrait dix mille. Entre 1968 et 1975. selon tes résultets encore provisoires du dernie recensement, ils sont plus de vingt mille è quitter Paris et les départements de la couronne pour s'installer en province. Les causes du phénomène sont connues : décentralisation des emplois, en particuller industriels, vers la province, prix des loyers, durées de transport de plus en plus longues

Pour continuer à s'étendre, la région parisienne, qui comprend 9,8 millions d'habitants, ne peut plus compter que sur son propre e dynemisme démographique . Toute le croissance doit donc venir de l'excédent des naissances sur les décès, qui devrait être de l'ordre de soixante-cuinze mille par an (entra 1962 et 1968, l'agglomération enregistrait chaque année cent trente mille âmes de plus, soit l'équivalent d'une ville de l'importance de Rouen).

A le lumière de ces chiltres, les trypothèses du schéme directeur, qui sont la - règle do jeu -, de l'eménagement en région parisienne, paraissent optimistes, même après evoir èté révisées en baisse. La région parisienna ne devrait guère représenter plus de 10,7 millions d'habitants en 1985, au lieu des 11 millions prévus dans la dér-nière mouture du schéma. Pour Tan 2000, on ne devreit pas

· L'AMENAGEMENT DES HALLES. — Le conseil d'admi-nistration de la Société d'éco-nomie mixte pour l'aména-gement des Halles ISEMAH) a approuvé, au cours de sa réunion du lundi 17 novembre, le plan masse d'aménagement de l'ancien carreau des Halles. élaboré par les trois archi-tectes, MM. Emile Allaud.

dépasser les 11 à 12 millions recensement font également apparaître un deuxième phênomène : Paris se dépeuple à une vitesse Inquiétante. Entre 1962 et

1968, la capitale a perdu trentetrois mille habitents per an, entre 1968 et 1975, quarante-trois mille ; 2,8 millions d'habitanta en 1962, 2,6 an 1968, 2,3 an 1975 at l'exode a même tendance à e'ac-Les arrondissements du centre (Bourse, Opéra, Marais, Louvre) sont les plus touchés, et le

record appartient au premier ement, qui a perdu près de 30 % de ses habitants entre les deux derniers recensements. Tous les eutres arrondisseme sont concernés (y compris le quinzième, pourtant en pleine rénovation), et seul le traizième e vu le nombre de ses habitants eugmenter. Et la banlieue? Les dépar-

menta de le petite couronne

(Val-de-Merne, Hsuts-de-Seine et Seine-Saint-Denis) ont une croissance presque nulle. Les communes résidentialles de la - cainture - comuissent, è des degrés divers, les mêmes problèmes que Paris : saturation de l'aspace, hausse des loyers, désindustrialisation, ce qui aboutit é un balace sensible de le population dans de nombreuses localités. Mais is grande banlleve se développe très fortement. Ainsi l'Essonne détient le a ruban bleu a de la croissance demographique en France avec

de trente-cinq mille per an. Oul, le spectre d'une - méga-lopolis - de 15 à 20 millions d'habitants e bian disparu.

une augmentation de population

Ricardo Bofill et Bernard de Ricardo Bofill et Bernard de la Tour d'Auvergne (le Monde daté 9-10 novembre 1975)

Toutefois; le conseil d'administration a proposé un certain nombre de modifications. Il demande notamment que l'église Saint-Eustache soit mieux mise en valeur et que la colonnade prévas dats le jardin soit molns insportante.

Français depenseut 114.20

Le téléphone, les Suédols ment 51,33 P. NAFFUT de donc la-baisse d'un certail trac de raccordement, que de 500 F. contre 1100 F à actuelle, et de la taxe de port (300 F aujourd'hui, al la reprise d'un compteur ne coûte que 26,75 F).

P.T.T.

LES USAGERS DEMANDENT LA LIMITA! DE CERTAINES TAXE! TÉLÉPHONIQUES

L'Association française de tisateurs du téléphone et de communications (AFUTT) posé, le 14 novembre, la po pose, le la novembre, a propose partiaire qu'elle propose P.T.T. et qui, d'après elle, rait augmenter de 20 à 30 recettes, : tout en réduise montant de certaines taxes

phoniques.

Le projet des P.T.T. de passer la taxe téléphoniq base de 0.35 à 0,40 P. voire semble dangereux à l'AFU Monde du 26 septembre). En l'administration des postes che 3 milliards de franc che 3 milliards de franc financer le budget 1976 des l a C'est à peu de chose ; déficil des services fino remarque l'AFUTT. Il app au budget général et ; l'asager de combler un troi par l'Élat. s L'Association estime

hausse des tarifa risque de der les abonnés d'utiliser l der les abonnes d'ittliser i léphone et d'entraîner un r à gagner. Elle préconise I en œuvre d'une politique co ciale incitative et dynamic pourrait, d'après elle, c chaque annés 5 millian francs de recettes supp taires: · Tarifs heures creuses.

tarifs préférentiels aux les moins chargées (nuit de semaine) augmentera trafic national et interret dégagerait un surp i milliard de francs. Meilleur fonctionnem réseau. — Le manque à par suite des appeis qui i viennent pas à destinat évalué à 3 milliards de fri

• Installation massi cabines publiques. — La plication des postes téléph sur la voie publique enc rait les usagers à téléph pourait rapporter 0,5 mill · Rentabilisation du

des annuaires. — A l'exer l'etranger, les P.T.T. pol-introduire de la publicit les annuaires et obtenir (liard de francs suppléme Le téléphone français d des plus chers du monde, un budget mensuel type par l'association des usage Français dépensent 114.26 le téléphone, les Suédols ment 51,33 P. NAFFUT d' donc le haisse d'un certal

les chats étai

ALL AND STREET

in photocop

Garage Street W

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

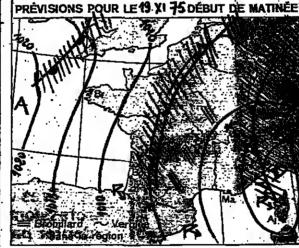


Evolution probable du temps en France entre le mardi 19 novembre à 9 heure et le mercredi 19 covembre à

Des basses pressims persisteront sur le cord du Bassin méditerranéen occidental et elles mainticodront des retours d'air humide sur la moitié sud-est de la France. Des perturba-tions, contournant l'ootigicione du proche-Atlantique par le cord, eppor-teront de conveiles pluies sur cos régions du Nord et de l'Ouest.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la pub Jacques Sauvagest.

1974 Reproduction interdite de tous arti-



Mercredi, un temps asses médiocre perastera sur la Frauce. On untera des ousges abondants dans la plupart des régions, mais les précipitations se localiseront surtout sur la moitié sud-est, tombant sous forme de neige vers 800 à 1000 mètres. Des orages isolés pourront eocora être observés dans le Midi, mais des

Imprimerio
du « Mond» »
5, r. des Italians
PARIS-IX®

éclaireles, localement un peu plus cettes, se produiront eur la basse vallés du Bhônc et le Bas-Languedoc, Sur la mottié nord-ouest, le elei deviendra un peu plus variable tem-porairement, mais de 0 ou velle e pitules gagneront l'après-midi ou le soir les régions voisines de la Manche et de la Bretagne.

et de la Bretagne.

Les vents, orientés antre nord-ouest et oord-est, resteroot forts près de la Méditerranée et faibliront us peu de la Manche à l'Atlantique.

Les températures resteront généralement à leur niveau actuel. On ootéra un léger adoucissement le soir sur le nord-nuest du pays. Mardi le novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était. à Paris Le Bourget, de 99,1 millibans, soit 749,4 millimètres de mercure.

749.4 millimètres de mercura.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au eours de la journée du 17 oovembre : le second, se minimum de la nuit do 17 au 18) : Ajaccio, 15 et 8 degrés : Biarritz, 10 et 5 ; Bordeaux, 8 et 6; Biarritz, 10 et 5 ; Bordeaux, 8 et 6; Brest, 9 et 7 : Caen, 7 et 5 ; Cherbourg, 7 et 5 ; Clermont-Ferrand, 5 et 4; Dijon, 7 et 5 ; Grenoble, 5 et 4 : Lille, 9 et 8 ; Lyon, 8 et 4; Marseille, 10 et 7 ; Nancy, 8 et 4; Marseille, 10 et 7 ; Nancy, 8 et 4; Nantes, 9 et 5 ; Nice, 10 et 8 ; Paris - Le Bourget, 7 et 7 ; Pau, 8 et 8 ; Strasbourg, 9 et 4 ; Toura, 7 et 5 ; Toulouse, 7 et 5 ; Pointe - à - Pitre, 29 et 24.

Températures relevões à l'étran-

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel des 17 et 18 novembre 1975 : UN ARRETE · Relatif aux dispositions pri-

Relatif aux dispositions prises en application de l'articles 18
de l'articles 128 octobre 1975 pris
en exécution des articles 8, 5, 6,
10, 11 et 15 du décret n° 75-998
du 28 octobre 1975 portant application des dispositions de l'article 14-1 de la loi n° 64-1245 du
16 décembre 1964 modifiée relative au régime et à la répartition
des eaux et à la lutte contre leur
pollution.

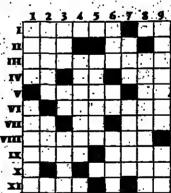
DES TABLEAUX

et 8 : Strasbourg. 9 et 4 : Tours. 7 et 5 : Toulouse. 7 et 5 : Pointe - à - Pitre. 29 et 24 : Calcul des bénéfices agricoles for-faitaires imposables an titre de - ger : Amsterdam, 10 et .8 degrés : l'année 1974 (revenus de 1974).

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 307

72.



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

1. Jeu de plumes; Prêtes pour le grand jour. — 2. Moyen de communication; Porte un panta-ion rayé. — 3. Qualificatif souvent démenti par la providence; Points cardinaix; Suffit à décontenancer un timide. — 4. Permet de choisir à l'abri des regards. — 5. Ne devraient donc plus bouger. — 6. Toujours dans les larmes; En laine ou en soie; Ville étran-

e. Poulours dans les larmes; En laine ou en sole; Ville étrangère. — 7. Le meilleur finit toujours par être hatsu; Pieuses compositions. — 8. Pre uves d'amout. — 9. Peu récente (féminin admis); On y fait de beaux discours.

I. Assurance. — II. C — III. Cu; Acérés. — IV EBE. — V. Risibles. — VI Ou. — VII. Ees; Cours. -Ur; Denses. — IX. Mess Soins; R.G. — XI. Râtelit Verticalement 1. Accordents. — 2. Son Or. — 3. Su; Sus; Mis Uranie; Dent. — 5. Rac; F — 6. Age; Lions. — 7. Us; Ri — 8. Essore; Gé Erse; Ussé.

Solution de problème n

Horizontalement

GUY BRO

Le Mond I. Doit être soigneusement couvert par celui qui le fait courir; sa fuite est souvent un objet de préoccupation. — Il. Sigle; An service d'un culte (épelé). — III. Petits sacs. — IV. Fin de participe; Possessif; Lettres de félicitations. — V. Dans la Gironde; Evoque une explosion. — VI. Des principes dont certains tiennent compte. — VII. Où passe mainte affaire un peu genante; Points opposés; A laissé un peu d'ellemême dans toutes les guerres de piume. — VIII. Le petit e disparu depuis longtemps. — IX. Titre étranger; Accent grave. — X. Ceotre-industriel étranger. — XI. Cède aux, impulsions du cœur; Forme de savoir.

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDER & C. C. P · 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 ;

FRANCE - D.O.M. - T.O. ex-COMMUNAUTE (2211 Alg-98 F 160 P 232 F 36

144 F 273 F 402 F 53 BTRANGER I — BELGIQUE-LUXEMBO PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 367 F 48

II. - TUNISIE 125 P 231 T 337 F 44

Par voie zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient chèque postal (trois voleta) diont bien joindre ce chèqu leur demande Changements d'adresse cuities ou provisoires to semaltes on plust, nos abon cont inviès à formuler demande ime semaine au m avant leur départ

Joindre la dernière to d'envoi à toute corresponds Veulliez atoir l'obligeance rédiger tous les noms pro en expectères d'imprimerie.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

LE CHOIX POUR M. MARCEL BOUSSAC

ouver 150 millions de F ou accepter le démantèlement de son groupe textile

M. Marcel Boussac sera-11 m mesure de remetire dans es semaines à venir 150 milions de francs d'argent frais lans son empire fextile? De a réponse à cette question is septend l'avenir du groupe. Sanquiers et pouvoirs pujort de l'ex- roi du coton your appuyer financièrement e plan de restructuration mis au point par M. Jean-Jaude Boussac, qui, désigne par son oncle, préside aux lestinées du groupe depuis nai dernier.

nai dernier.

Temier objectif du plan: recer les ventes qui ont chuté volume d'un tiers environ de volume d'un tiers environ de la companie i industriel l'anger l'appareil industriel l'anger le cas). Le choix des interes le cas) le choix des interes le cas). Le choix des interes le production se de l'anger le produits de l'anger le produits de mière transformation (filés, l'anger le produits des produits de mière transformation (filés, l'anger le produits des produits de l'inverse, à développer les sectars comme les tissus d'ameument (vollage, velours, etc.), linge de maison, l'éponge (on les ge à relancer l'affaire Jalla), billement (on peut doubler ou les l'anger la production de l'usine Blainville, qui fabriquait les serméables Blizzand). Ces sectas, moins exposés à la concursadant par par par uvois de déveerméables Blizzand). Ces sec-res, moins exposés à la concur-ce des pays en voie de déve-sement que les tissus de coton siques, permettent aussi une cation plus rapide du capital.

a réorientation de la produci du groupe n'est cependant tache sisée « Il y a. en gros, tiers de l'apparell à ramoner «. mast l'un des proches de les pas sans bouleversement and au sein du personnel :

ment licenciements. Outre la peture déjà annoncée des es de Normandie, les réduc-

et de diverses filiales (les éta-blissements Billet, Rousseau, etc.), qui ont entraîné près de mille trois cents licenciements, le C-LTF. abandomers l'usine de Laederich à Rupt-sur-Moselle, ra-chetée en 1963 par Marcel Bous-sac dans un état de délabrement avancé, qui employait quaire cent sent salariés dans la filabre et mesures de redressement corresqui ont entrainé près de mile irols cents licenciements, le CLTF. abandomiera l'usine de Laederich à Rupt-sur-Moselle, rachetée en 1963 par Marcel Boussec dans un état de délabrement avancé, qui employait quaire cent sept salariés dans la filature et le tiesses de motor (4) et l'acte le literate et sept salaries dans la filature et le tissage de coton (1), et l'usina de confection de Bohin, dans l'Alsne, qui employati trois cents personnes environ. Dans la pinpart des cas, M. Jean-Claude Boussac promet de limiter l'impact immédiat des ficenciements en reclassant une partie du personnel. Il s'engage à créer à Ruptsur-Moselle une nouvelle filiele qui devrait réemployer la majeure partie du personnel, et il essaie de négocier la reprise de l'unité de Bohin par une entreprise du secteur. Reste qu'au bout du compte l'addition sera sans doute amère pour les salariés.

En comptant sur les mises en

amère pour les salariés.

En comptant sur les mises en préretraite (quatre cent cinquante environ), les départs « spontanés », l'arrêt de l'embauche, les « bavures » de la reconversion et les licenciements réels, l'objectif serait de ramener « en douceur « les effectifs à onze mille personnes environ dans deux on trois ans, coutre plus de quatorze mille au début de cette année. au début de cette année.

Cet élagage correspond à la seconde orientation du plan : la réduction des charges. Dans ce but, également, M. Jean-Claude Boussac a déjà entrepris de liquider les stocks énormes (près da 500 millions de francs, soit plus de la motité du chiffre d'affaires : 800 millions de francs), qui ex-800 millions de francs) qui ge-laient une part importante des

Enfin, dernière orientation du plan : améliorer la productivité.

(1) M. Jean-Claode Bousac a annoncé la fermeture, le 17 novembre, su comité d'entreprise de Lacdenich, préchant que cinquante et un salariés seront mis en préveraite, vingt-quatre seront reconvertis dans d'autres secteurs et trois cent vingt-deux remployés dans une société qu'il s'apprête à créer à Rupt-aur-Moselle,

mesures de redressement corres-pondent à un plan d'investisse-ment de 155 millions de francs. mesures de redressement correspondent à un plan d'investissement de 155 millions de francs.

Mises à part la liquidation des
stocks et la réduction des effectifs,
le « plan « de M. Bousse ne
pourra être appliqué sans injections considérables d'argent frais.

Il fant, avant tout, restaurer la
trésorerie erangue du CLTF, et
sont endettement, déséquilibré par
le poids des dettes à court terme.
Les banques et les pouvoirs
publics ent accepté dy participer
moyennant un nouvel effort financier de M. Marcel Boussac. Celuici s'engagerait à verser 150 millions de francs, dont 80 serviraient
à rembourser l'avance consentie
en juin dernier par le pool bancaine et seraient consolidés en
prêts à moyen terme pour le
CLTF. Les 70 millions restant
seraient directement injectés dans
le capital de ce dernier. Moyennant cette — lourde — condition,
les banques consentiraient à laisser en compte courant au CLTF.
Les 100 millions prêtés en janvier
1975 pour financer son fonds de
roulement, et consentiraient 30 à
40 millions de prêts à moyen
terme. De leur côté, les pouvoirs
publics autoriseraient un prêt à
long terme du FDES. Gonds de
développement économique et
social) de quelque 70 millions de
francs, aurquels pourrait s'ajouter une subvention publique à la
reconversion, dont le montant,
non encore fixé, ne devrait pas
néanmoins dépasser 10 millions
de francs au bas mot seraient réinjectés dans le groupe Boussac
CLTF. Les 70 millions du pool
bancaire, et 70 millions du pool
bancaire, et 70 millions du pool
bancaire, et 70 millions de pouvoirs publics).

La « corbeille « n'est, hélas !

pas encore remoile, Car rien n'est

voirs publics).

La « corbeille « n'est, hélas !
pas encore remplie. Car rien n'est

fait — hormis les licenciements,
— bien qu'un accord de principe
ait été conclu. Le fil manquant,
qui soutient toute la trame, est
l'apport personnel de M. Marcel
Bousse. Si en affiche, rue de
Grenelle, un bei optimisme quant
aux possibilités financières de
l'ancien roi du coton, il n'en va
pas de même dans son entourage.

pas de même dans son entourage.

Depuis plusienrs années.

M. Roussac, capitaliste d'un autre age, n'a pas hesité à écorner isrgement sa fortune personnelle pour soutenir son groupe et rester son mattre à bord Restent certes de « beaux morceaux » de sa fortune passée: les journaux l'Aurore et Paris-Turi, des terrains, des chevaux. Ils ne sont, héms ! pas faciles à « réaliser ». Soule la vente des haras de Jardy peut atteindre d'un coup les 150 millions nécessaires. M. Marcel Roussac patviendra-t-il à les négocier bien que, classés espaces verts, ils ne puissent, être construits ? De son succès dépend actuellement l'avenir du « plon Boussac ». « Nous avons fait ce que nous pouvions faire », affirme-t-on rue de Grenella, « la balle est maintenant dans le camp Boussac ».

VERONIQUE MAURUS.

TERRAINS INCONSTRUCTIBLES

Le ministère de l'équipement confirme sa décision de 1971 (a le Monde » du 28 septemhre 1971) selon laquella les 97 hectares des baras de Jardy (Hants-de-Seine) sont in-

Le groupe Boussac, proprié-taire du terrain, avait projeté en 1978 d'y construire sourc mille logements. M. Albin Chalandon, alers ministre do l'équipement, s'appuyant sur le scheme directeur d'aménagement schime directeur d'aménagement et d'arbanisme, avait alors dé-cidé de conserver les espaces verts du haras. Il avait, d'entre part, déclaré : « Les haras de Jardy Séront presque s'érement ácquis par la collectivité publi-que, « L'achat des terrains de-vait compenser la destruction des forêts entraînée par le pas-sage de la rocade & St.

n'est toujours pas arrêté dans cetta sone, La position du mi-nistère de l'équipement n'e pas changé depuis 1971 : st les terrains sont inconstructibles. Jes rains sout inconstructiones, les promoteurs privés n'out pas de taison de s'y intéresser. Ainsi, scule la collectivité publique serait susceptible de l'acquérir.

ENERGIE

LE KOWEIT ET L'IRAK POLEMIQUENT SUR LA FAÇON D'APPLIQUER LES DÉCISIONS DE L'OPEP

Le Kowalt a répliqué, lundi, à la note publiée dimanche par l'Irak déplorant la décision kowéttienne déplorant la décision kowéitienne d'abaisser de dix cents le prix de son pétrole. M. Abdel Wahab Nalissi, ministre par intérim du pétrole, a déclaré à la presse que la baisse de 0,10 dollar du prix du brut n'a pas été dictée par le désir de rendre le pétrole kowéitien plus compétitif « ni dans le but de soustraire des clients à l'Irak «, mais répond aux mêmes « considérations économiques qui ont ament plusieurs litats à réajuster leur prix depuis octobre dernier ».

Dimanche, l'Irak a vait formulé.

Dimenche, l'Icak avait formule

Dimanche, l'Irak avait formulé ses a regrets a devant la décision howétienne, qu'il jugesit contraire aux décisions de POPEP. Le nete irakienne demandait la couvocation d'anc conférence extraordinaire des ministres du pétrole de POPEP pour examiner la décision du Koweit. Cette note révélait en ontre qu'an cours des discussions au sein de la conférence de POPEP l'irak a avait proposé une classification des prix des pétroies selon leur densité et leur teneur en soufre, mais cette proposition s'était heuriée su reins catégorique du Kowelt e. Regretiant « la réponse négative du Koweit aux diverses propositions frakiennes », la note ajoutait : « La partie kowéi-ticuns a affirmé pouvoir facilement vendre son pétrolo sans réduire ses prix vu la hante teneur en soulre du pétrole kowéitien, et qu'il fallati en conséquence écurier les proposi-tions de l'Irak. Le gouvernement irabien s'interroge maintenant sur le brusque revirement unilateral du Kowelt »

Cependant, à Vienne, les ministres des finances de l'OPEP poursuivent ieurs discussions sur leurs projets d'aide aux pays pauvres. À Genève débutait, mardi, une conférence consultative des ministres du pétrole de la même organisation, en vue de préparer le dialogue Nerd-Sud. —

EMPLOI

Nouvelle dégradation de la situation

 Le cap du million de chômeurs est dépassé Dix demandes pour une offre au lieu de cinq il y a un an

Au vilain mot de e stagilation s fant-il désormais ajouter celui de e stagdégradation «, c'est-à-dire de stabilisation d'un chômago dans une stabilization d'un chômago dans une situation do l'ampiol qui demeure très dégradée ? Selon les statistiques que le ministère du travail vient de publier, le nombre des demandes d'emplois non satisfaites a'est encore arru en octobre, mais à un sythmo plus faible qu'il y a un an à la même époque, alors que le numbre des offres d'emplois est en diminution, ce qui constitue une évolution plutôt inquêtante. Relative stabilization sans deute, mais dégradation certainement, puisque l'on compte désormais près de dix demandes pour une offre, au lien do un peu plus d'une st demie pour une offre il y a deux ans.

Le nembre des demandes d'emplois en dongées ebservées fin octobre

Le nombre des demandes d'emplois en données observées fin setobre a, pour la première fois, dépassé le cap du million : 1 015 690 en Heu de 345 800 fin septembre, soit une augmentation de 7,37 Ç, alors qu'en octobre 1974 la hansse était de 12,7 Ç; en un an, l'accroissement du chânage est de 51,7 Ç, Le nombes des offres d'emplois ueu satisfaites, qui avait recommencé à augmenter en sentembre, est à augmenter en septembre, est à nouveau en baisse en octobre : 104 980 au lieu de 114 700 (— 8,36 % alors qu'il y a un en la baisse était beaucoup pius importante : — 34 %).

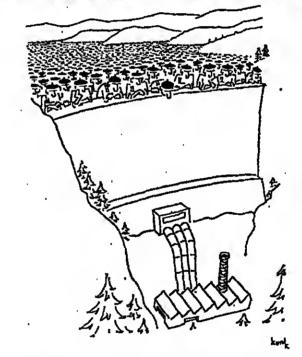
En données corrigées des varia-tions salsonnières, les demandes passent do 822 400 en septembre à 510 000 en octobre (+ 1,59 %) au Uest de 556 500 fl y s un an (+ 61,72 %). Les offres, elles, pas-sent de 105 300 en septembes à

191 290 en octobre (— 1,19 %) an lien de 154 900 ll y a un an (— 34,25 %).

« Quand ou regarda les chiffres de près (ou constate) qu'il y a effectivement une certaine stabilisation », a déclaré M. Michel Durafour, ministre du travall, à R.T.L. Certes, le nombre des demandes s'enversitaties a en octobre » dimi-« enregistrées » en octobre » dimiune alors que pareillo évolution n'avait été constatée, en 1974, qu'en novembre ; certes, le nombre des demandes s placées s en s'annu-lées e s'atteint le niveau lo plus rees e « attent le niveau no pins-rève jamais connu « 1223 700 au lieu de 174 100 en septembre), mais ce phénomène no s'explique-t-il pas déjà par les résultais d'une vaste anquête menée par l'Ageuce? (Voir

Toujours est-il que le nombre des demandes d'emplois neu salisfaites est en engmentation et qu'il y a moins d'ortres que jamais. Et le ministre lui-même admet qu's II u'y aum pas de chute brutale du nom-bes des demandes », une « diminution progressive a pouvant être < raisonnablement a attendgo au

par l'Agence. Seion les récentes études de l'INSEE, il faut majorer de 5 % les statistiques officielles : le nembre réel de chômeurs serait eu conséquence, d'au melus 1 197 968 et vraisemblablement 1 200 809 dans la mesure ob l'INSEE, lers de sou enquêre, u'e pas retenu les 85 000 personnes qui u'avaient pas effectné une recherche d'emploi su cours du meis précédant l'enquête, mais en avaient fait auparavant... sans succès.



CONFLITS ET REVENDICATIONS

Dactylos et révoltes

Plus de cinq mille employés d'assurances ont manifesté le lundi 17 novembre à Paris à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., dans le quartier de l'Opéra, pour protester. notamment contre l'action des forces de l'ordre à l'encontre des grévistes de la compagnie la Paternelle l'Assurances du groupe de Paris).

La Paternelle : rue de Châ-teaudun, dans le neuvième arrondusement. Neuj étages de marbre rose et beige, de bureaux luxueux. Au sixième, les dactylos sont en révolte. Pour la première jois dans l'histoire de l'établissement, des employées ont occupé les locaux de cette vénérable société financière créée au dix-neuvième siècle avant d'en être délogées le 13 novembre.

etre délogées le 13 novembre.

Ce mouvement, très calégoriel, dure depuis plus d'un
mois. C'est en effet le 10 octobre dernier qu'une trentaine
de feunes filles, soit plus de
la moitié de l'un des services
du central dactylographique
qui emploient au total cent
trente salariées, ont commencé une serle de débrayages avec l'apput des délégués
C.G.T. et C.F.D.T. Ce qu'elles
voulaient? De meilleures conditions de travail, l'intégration
des primes de rendement dans ditions de travail, l'intégration des primes de rendement dans leurs salaires. Dans une leitre au directeur des relations sociales, elles dénonquient « le polds d'un réglement intérieur absolument arbitraire : interdiction de fumer, minutage pou r aller aux tolleties, port obligatione de la hlouse à l'extérieur du service, certificat médical pour vingt-quatre haures d'absence, etc.».

L'une d'elles montre son bul-

L'une d'elles montre son bulletin de salaire : dactylo de nivedu A, trois uns d'ancien-neté, 1447 francs net. « On commence à I 350 francs Pour compenser, il y à les primes. Un maximum de 150 francs

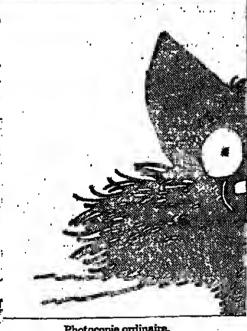
par mois, à condition de rédi-ger cinquante-sept lettres par jour (le minimum exigé est de trente-deux lettres), ou de tirer cent quatre-vingts pièces par jour au duplicateur (le minimum est de cent trente pièces) Nous sommes, nous aussi, des O.S. en col blanc. « La direction, qui trouve cette grève « plotot curieuse », cette grène « plotôt curieuse », invoque les accords d'entreprise, le treizième mois, les nécessités de la discipline, les horaires « larges » : moins de huit heures de travail journaîter, trois quarts d'heure pour le repas de midi, un quart d'heure l'après - midi. Elle admet d'intégrer la prime de rendement aux salaires, « mais- uniquement pour le solde supérieur à 50 francs ». Mais que juire devant l'obstis-Mais que faire devant l'obsti-nation gouailleuse de ces jeu-nes filles qui, brusquement, remetient en cause les vieilles méthodes et la hiérarchie?

methodes et la hierarchie?

Ce conflit, qui pourrait sembler artificiel, est peut-éire plus important qu'il n'en a l'air. Il rejoint les huites syndicales enfamées ailleurs, no-temment dans d'autres commagnies et dans certaine banques, contre le rendement et l'autoritarisme, en fin de ounques, contre le rendement et l'autoritarisme, en fin de compte pour le temps de vivre. C'est peut-être une sorte de clignotant pour les mois à venir.

En attendant une issue, le delégué CFDT, de la Pa-ternelle s'est ou adresser un blûme pour a violences psychologiques contre le personnel ».

En photocopie, tous les chats étaient gns.





Photocopie ordinaire.

Adresse



Procede Cool Fax 3M.

Pas seulement les chats d'ailleurs. Les caractères aussi, et les dessins, et les photos, quand ils ne disparaissaient pas purement et simplement. Aujourd'hui, on peut trouver des chats et des caractères toujours noirs

sur des photocopies; celles du copieur 357 Cool-Fax de 3M. Avec le procéde Cool-Fax, 3M vous garantit des photocopies aussi, ou même plus contrastées que l'original, et une première copie qui arrive immédiatement

Le 357 Cool-Fax, automatique, est l'un (parmi beaucoup d'autres) des photocopieurs à sec 3M. Ils sont distribués par un très important réseau de véritables spécialistes en mécanographie.

357 Cool-Fax: Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.

Je désire recevoir de plus amples renseignements sur le photocopieur à sec 35/1/Cool-Fax}.

Dept. revendeurs Reprographes.

3M FRANCE - 3, RUE DES CHÊMES POURPRES - 95001 CERGY - TÉL (1) 030.51.55

(A.F.P.)

La « déclaration de Rambouillet »

Voici le texte de la déclaration que les six chefs d'Etat et de gouvernement ont adoptée à Rambouillet.

 Pendant ces trois jours, nous avons procédé à un échange de vues approfondi et positif sur la situation économique mondiale, les problèmes économiques communs à nos pays, leurs conséquences humaines, sociales et politiques et les programmes d'ac-tion destinés à les résoudre.

 Nous nous sommes réunis parce que nous partageons les mêmes convictions et les mêmes responsabilités. Nous sommes cha-cun pour notre part responsables de la conduite d'une société ou-verte, démocratique, profondément attachée à la liberté individuelle

renforcera, et cela de façon décisive, l'ensemble des sociétés démocratiques. Chacun d'entre nous a
la responsabilité d'assurer la prospérité de l'économis d'un pays
industriel important. La croissance et la stabilité de nos économies aideront à la prospérité de
l'ensemble du monde industriel et
des pays en développement.

3) Pour atteindre ces objectifs
dans un monde marqué par une
interdépendance croisante, nous
sommes décidés à assumer pleinement nos responsabilités et à développer nos efforts en vue d'une
coopération internationale accrue
et d'un dialogue constructif entre
tous les pays, dépassant les disparités de leur développement économique, l'inégulité des ressources
dont ils disposent et les différences de leurs systèmes politiques et
sociaux.

La tâche la plus urgente

4) Les démocraties industrielles sont décidées à ventr à bout du haut degré de chômage, de l'in-flation continue et des graves problèmes de l'énergie. Le but de notre réunion a été d'examiner les progrès que nous avons accom-plis, d'identifier plus précisément es problèmes que nous devons résoudre et de fixer la direction que nous aurons à suivre à

5) La tâche la plus urgente consiste à assurer le redressement de nos économies et à réduire le gaspillage de ressources humaines que provoque le chômage. En con-foriant ce redressement, il est essentiel d'éviter le déchainement de nouvelles forces inflationnistes qui meitraient en danger le succès de cete reprise. L'objectif doit être une crossance stable et durable.

Un système d'échanges ouvert

tionales, nous devons chercher à pert renjorera la croissance et la stabilité des prix. Au moment où des pressions en vue d'un retour au protectionnisme se développent, il est essentiel que les principales nations commerçantes confirment leur fidélité aux principes de l'engagement sur le commerce de l'OCDE, et qu'elles foilent de recourir à des mesures des la commerce de l'OCDE, et qu'elles foilent de recourir à des mesures des la commerce de l'OCDE. évitent de recourir à des mesures dont l'intention serait de leur dont l'intention serait de leur apporter la solution de leurs problèmes au détriment d'autres pays, avec des effets préjudiciables dans les domaines économique, social et politique. Tous les pays, surtout ceux dont la position en matière de balance des palements est forte et ceux qui ont des déficits des paiem en t se courants, portent la responsabilité de mettre en œuvre des politiques qui permettent l'expansion du commerce mondial à leur avantage mutuel.

des échanges commerciaux. Main-tenir un système d'échanges ou-vert renforcera la croissance et la tielles, et même à la suppression des droits de douane dans cer-tains comaines, à élargir de ma-nière significative les échanges agricoles et à réduire les mesures non tarifaires. Elles devraient viser à ebtenir le plus haut niveau possible de libéralisation des échanges. Nous nous proposons comme but d'achever les négo-

sur la monnaie

11) En ce qui concerne les problèmes monétaires, nous affirmons notre intention d'ouvrer en faveur d'une plus grande stabilité. Ceci implique des efforts en vue de restaurer une plus grande stabilité dans les conditions de base de l'organisation économique et finan-cière mondiale. Simultané-ment, nos autorités monétaires agiront pour contrecarrer le désordre des marchés ou les fluctuations erratiques des taux de change.

Nous avons noté avec satisfac-tion le rapprochement, intervenu à la demande de nombreux aua la demande de nombreur du-tres pays, entre les points de vue des Etats-Unis et de la France au sujet du besoin de stabilité que la réjorme du système mo-nétaire international doit pro-mouvoir. Ce rapprochement faci-liters un accord dans le cadilitera un accord dans le cadre du Fonds monétaire international à la prochaine session de comité intérimaire sur les questions en suspens de la réforme monétaire internationale.

12) Des rapports de coopération et une meilleure compréhension entre les pays en développement

Auntomie de l'industrie PHAR-MACEUTIQUE, vétérinaire, et du vrus chimique en France.

- ANALYSE INDIVIDUELLE DE 350 SOCIETES.
- PRINCIPAUX GROUPES

structures détaillées - filiales.

NYESTISSEMENTS ETRAN-GERS REELS.

Etude multiclient, 380 pages 2.000 F Lt. DYNACHIM, 25, rue d'Hauteville 75010 PARIS - Tél. : 770-50-53.

Ainsi, la confiance des consom-

mateurs et des entreprises sera-t-elle rétablie. 6) Nous avons la conviction que nos politiques actuelles sont compatibles et complémentaires compatibles et complementaires et que le redressement est bien engagé. Nous u'en reconnaissons pas moins le besoin de rester vigilants et de garder à nos politiques la capacité d'adaptation nécessaire. Nous ne permetirons pas que la reprise échoue. Nous n'accepterons pas une nouvelle flambée d'inflation.

7) Nous nous sommes aussi at-tachés à définir les nouveaux efforts qui sont nécessaires dans les domaines du commerce inter-national des questions monétaires et des matières premières, y com-pris l'énergie.

8) Au fur et à mesure des pro-rès de la reprise et du nouveau éveloppement des économies na-éveloppement des économies na-ionales, nous devons chercher à Conformément au z principes

ciations en 1977.

Le « rapprochement franco-américain »

et le monde industralisé sont fon-damentaux pour la prospérité de Une croissance soutenue de nos économies est nécessaire à la croissance des pays en dévelop-pement, et celle-ci apporte une contribution appréciable à la bonne santé de nos propres éco-nomies.

Les importants déficits actuels des paiements courants des pays en développement constituent

西西亚亚岛

100 C C C

43

P.E

80

13 S S

100

3.

Le 1^{er} calculateur de poche

programmable à cartes magnétiques, le HP-65 de Hewlett-Packard, est en vente à 'la Règle à Calcul'.

pour eux un problème grave ainsi que pour le reste du monde. Ce problème appelle des actions complémentaires diverses. Des propositions récentes faites dans plusieurs réunions internationales ont déjà amélioré le climat des discussions entre pays développés et pays en développement. Toutejois, des actions concrètes et rupides sont nécessaires pour aider les pays en développement. En conséquence, nous jouerons notre rôle, au FMI. et dans les autres instances internationales compétentes, en apportant rapidement des améliorations aux accords internationaux sur la stabilisation des recettes d'exportation des

internationaux sur la stabilisation des recettes d'exportation des pays en développement et en prenant les mesures propres à contribuer au financement de leurs déficits. Dans ce contexte, il convient de donner la priorité aux pays en développement les plus resumes. plus pauvres.

13) L'expansion économique 13) L'expansion économique mondiale est manifestement liée à la disponibilité croissante de sources d'énergie. Nous sommes résolus à assurer à nos économies les ressources énergétiques nécessaires à leur croissance. Nos intérêts communs rendent nécessaire que nous continuions de coopérer afin de réduire notre dépendance vis-à-vis de l'énergie importée par la conservation et le dévelopment de sources alternatives. Par ces mesures, ainsi que par Par ces mesures, ainsi que par une coopération internationals entre pays producteurs et consom-

entre pays producteurs et consommateurs conforme à leurs intérêts à long terme, nous n'épargnerons aucun effort pour assurer des conditions plus équilibrées et un développement harmente en eu un trégulier du marché énergétique mondial.

14) Nous nous félicitons de la convocation pour le 16 décembre de la conférence sur la coopération économique internationale. Nous conduirons ce dialogue dans un esprit positif afin d'assurer que les intérêts de toutes les parties soient sauvegardés et proque les intérêts de toutes les parties soient sauvegardés et pro-mus. Nous sommes convaincus qu'il est de l'intérêt vital des pays industrialisés et des pays en développement que l'économie mondiale se développe avec suc-cès et qu'elle soit fondée sur des relations politiques de coopéra-tion.

tion.
15) Nous sommes décidés à intensifier notre coopération sur tous ces problèmes au sein des institutions existantes aussi bien que de toutes les organiss internationales appropriées.

M. Giscard d'Estaing: l'important est que cette réus on sourru ait eu lieu à un moment où l'économie traverse une

Pariant chacun dans sa langue nationale (sauf le chanceller Helmut Schmidt, qui s'est exprimé en angiais), chaque chef d'Etat ou de gouvernement a fait in bref commentaire de la déclaration finale qu'a présentée M. Giscard d'Estaing. Cette rénnion de presse a eu ileu dans une salle de l'hôtel de ville de Rambouillet ornée d'un tableau de Napoléon III, à 3 heures de l'après-midi, après le déjeuner dans le château.

« Le plus important, a dit le président de la République française, est que cette réunion att eu lieu à un moment où l'économie traverse une crise. » « Cette crise, a-t-il ajouté, n'est pas une crise de l'économie occidentale, mais une crise de l'économie occidentale, mais une crise de l'économie mondiale qui affecte tous les pays, les sous les pays des les pays de les comments de les pays.

diale qui affecte tous les pays, les plus touchés étant les plus

les plus touchés étant les plus pautres. »

Le président de la République française a vanté « l'esprit de Rambonillet, fait de coopération et de responsabilité internationales, et dont le but est de faire en sorte que l'économie mondiale retrouve la croissance régulière et durable qui est nécessaire à la prospérité de tous les peuples ».

peuples ».

Le président Ford pour sa part s'est félicité de la rencontre qui s'est révélée « fructueuse ». « Nous avons approfondi, a-t-il dit, notre compréhension mutuelle, harmonisé nos divers points de vue

quant aux questions-clès... Et, ce qui est le plus important, nous avons pu réaffirmer la confiance que nous avons tous en un rendement comptet et durable de l'économie. »

Le chanceller Schmidt a également parié du haut degré de compréhension entre les Six, et

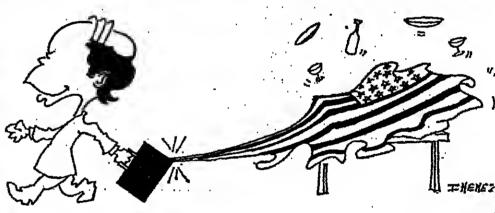
M. Wilson: la Grande-Bretagne tient à représentée en tant que telle à la conférence Nord-Sud

M. Harold Wilson a réaffirme. au cours du « sommet », que la Grande-Bretagne tenait à être représentée à titre individuel à la conférence entre producteurs et consommateurs de pétrole et de matières premières (dite » Nord-Sud ») le mois prochain à Paris, écrit l'agence britannique Reuter.

Le premier ministre a déclaré que la Grande-Bretagne ne pou-vait être représentée par la délé-gation du Marché commun, non seulement en raison de son out-veau rôle de pays producteur de pétrole, mais aussi pares qu'elle a un rôle particulier à jouer dans toutes les autres questions qui seront débattues. Il a fait remar-

quer qu'en 1980 la Gra tagne produtrait, à el 30 % du pétrole pros l'ensemble des pays C.E.E et 45 % de son én plus, la Grands-Bretagi deuxième importateur in matières premières la Japon) et elle possèc M. Wilson, une plus gran rience que quiconque por qui touche aux probi-tiers-morde.

que la Grande-Bretagn-rait le centre financier (et que les discussions fi seralent inévitablement .



(Dessin de C'

SE.M.P.A.C.

" " WPIC

Internal

1' + "

LES RÉACTIONS DE LA PRESSE EN FRANCE... |...ET A L'ÉTRANGER

LE FIGARO: la preuve par six. LIBERATION : la méthode « On ne saurait reprocher à la rencontre de Rambouillet, de rele-ver pour une certaine part de la politique da spectacle. Elle a donné la preuve, la preuve par six, de la volonté de solidarité et de tolérance des démocraties industriciles. » (ALAIN VERNAY.)

LES ECHOS : le programme commun de tout le monde occidental.

occidental.

« La charte de Rambouillet sera... dans les mois à venir le texte de référence pour toutes les grandes décisions internationales. Malgré la modestie déguisée de ses promoteurs, qui entendent n'appliquer ses principes qu'à eurmémes, il ne fait pas de doute qu'il sera le programme commun de tout le monde occidental. » (MICHEL GARIBAL)

Coué

Sous le titre « La méthode Coué », ce quotidien écrit : « Devant un tel tapage publi-citatre, on peut se demander si la fonction première du « som-met » de Rambouillet n'a pas été d'accréditer l'idée que les six pays les plus riches da monde peuvent déterminar seuls le moyen de faire face à la crise économique. »

L'HUMANITE : tous derrière

Sur huit colonnes à la une, l'or-gane du parti communiste fran-gais titre : « Rambouillet : tous derrière Ford ».

derrière Ford ».

Pour Jack Dion, M. Gisacrd d'Estaing a tenté « de dédouaner le grand capital et de faire coup double : décourager les travailleurs des pous capitalistes (pourquoi lutter » la crise est « mondiale ») ; isoler les pays du tiers monde les plus progressistes (pourquoi augmenter le prix des matières premières si ce sont les « plus pauvres » qui en supportent les conséquences ?).

LE QUOTIDIEN DE PARIS : les stratagèmes de passé.

stratagemes da passé.

« Dans ce flot de discours. il n'y a pas une trace de volonté réformiste. Le mieux-être annoncé pour l'an prochain, c'est avec les stratagèmes du passé qu'on va le forger; comme s'il n'était pas évident que les malheurs du moment nous viennent, nour leur plus avande part muneurs au moment nous vien-nent, pour leur plus grande part, des contradictions du système, et qu'au lieu d'exalter celul-ci on feruit mieux de le modifier. »

LA LETTRE DE LA NATION

drôle.

C De deux choses l'une : ou le président de la République pense, comme nous et comme û l'a dit que la crise actuelle est d'origine monétaire, ou û ne le pense-pas. Dans le premier cas, je ne discerne pas, à travers les textes diffusés sur le sommet de Rambouillet, comment Valéry Giscard d'Estaing peut espérer une solution. Je lis seulement : « Nous » affirmons notre intention d'œu-ver en faveur d'une plus » grande stabilité. Simultanément » nos autorités monétaires agi-roni pour contrecurrer le désorde des marchés ou les fluctuations erratiques des taux de tuations erratiques des taux de schange. » C'est quand même drôle. A quoi pensiez-vous que servaient les « autorités moné-

N'attendons pas de miracle

La presse étrangère commente pour tenter de supprivate modération et un certain causes du désordre économie monétaire mondial. scepticisme les résultats du « sommet s de Rambouillet.

· EN GRANDE-BRETAGNE, EN GRANDE-RRETAGNS, le Times (indépendant) écrit : a L'Histoire jugera peut-être que la conférence de Rambovillet a été utile parce que ses participants ont eu la prudence de prendre aussi peu de décisions au lieu d'avoir la témérité d'en prendre trop. »

Pour le Financial Times (organe des milieux de la City), « il est à espérer que le recours limité aux contrôles des importations dans des cas spéciaux tels que ceux que notre propre gouvernement est actuellement conduit à de manière à assurer que les cas sont spéciaix et les contrôles temporatres ».

Pour le Daily Telegraph (conservateur): « Nous finitons tous par sortir de cette récession. Mais ce doit être de telle manière que croissance et plein emploi puissent être maintenus à long terme. Nous ne voulons pas d'un boom qui seruit suivi d'une nouvelle crise encore pire. »

Enfin. le Dally Express (droite) ironise : a Cela aurait pu être pire. Avant le concours de Miss Monde, c'est à tous ces grands hommes qu'échoit le prix 1975 du non-évenement de l'année. »

non-evenement de l'annee. »

Non-evenement de l'annee. »

(RICHARD LISCIA.)

(RICHARD LISCIA.)

(RE DE LA NATION :

CRICHARD LISCIA.)

(RECHARD LISCIA.)

(RECHARD LISCIA.)

(RECHARD LISCIA.)

(RE DE LA NATION :

CRICHARD LISCIA.)

(RECHARD LISCIA.)

(RECHARDOLICE CARDOLICE CARDOLICE CARDOLICE CARDOLICE COMPTEUR LISCIAN CONTENTA COLOR • EN ALLEMAGNE PROE-

moneture monatus.

• EN ITALIE, le M.
(centre gauche) écrit

• charte » aura de l'in
dans l'histoire du capit
des sociétés industrielles
mesure où elle sera su:
les prochains mois, par
concrets (...). C'est un so:
pérancs pour ceuz qui c
la possibilité de dépasser
rêts divergents des puis

Pour l'Unita (commun contre, le « sommet » à ! crise s'est terminé saus concrète » et les faits d l' « optimisme sans raiso.

Proprimiente sans raiso.

AUX ETATS-UNIS.

York Times commente:
que le monde libre atti
la preuve que le présid
et ses partenaires ont
point une méthode de cor
et de coopération cont
ferait place aux décisiotérales qui ont provoque
grave dépression depu
1935. (...)

La proposition d'He
singer pour une suite
bouillet) o été évidemm
cutée par les chels de
nement, mais n'est pi
tionnée dans le com
Aucun projet n'a été ann
plus pour d'autres « so
qui journiraient le syste
jois le moins lermel et
controversé pour une pol

TASS : de profon divergences

A MOSCOU. l'ager écrit, dans une dépêche Paris: « Les jormules éve peuvent dissimuler le jui participants n'ent pas pu ter leurs projondes div sur les questions les plu tantes, notamment moné financières cérei que sur sur financières, ainsi que sur commerce international déclaration affirme que l'espants sont prêts à eng dialogue constructif avec atalogue constructif avec compris avec les pays en développement, mais en r r é u n i e n de Rambouille qu'une tentative de plus des grands pays occiden crèer un front uni contre en voie de développement

a Calcul أ

65, bd Saint-Germain 75005 Paris

Tél: 033 02.63/033·34.61.

1er distributeur agréé en France des calculateurs

de poche électroniques HP

démenstration - vente aur stock,

HEWLETT PACKARD

me traverse Jans six mois on pourra apprécier les résultats de l'accord franco-américain

estime M. Jean-Pierre Fourcade

Bruxelles (Communautés européennes). — Au pars de la réunion des ministres des finances des end, qui s'est tenue lundi à Bruzelles, M. Emîle dambo, le ministre italien du Tréspr, qui préside inellement les travaux des Reuf, et M. Jean-

Pierre Fourcade, ont injormé leurs collègues qui n'étaient pas présents à Rambouillet des résultats de cette rencontre « au sommet ». M. Fourcade a décrit dans le détail le double accord monétaire auquel sont parvenus Français et Américains.

Considered to the premier accord est standard in the standard of the standard in the standard

Une consultation à trois niveaux

ZÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S.N. S.E.M.P.A.C. 6, BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF - ALGER

AVIS DE PRÉCONSULTATION INTERNATIONAL

Dans le cadre d'opérations d'importation le farines et semoules envisagées par la Société iationale des semouleries, meuneries, fabriques le pâtes alimentaires et couscous, les entreprises usceptibles de fournir ces produits sont priées le se faire connaître auprès de la S.N. SEMPAC, , boulevard Zirout-Youcef, Alger, avant le

Il est instamment recommandé de fournir

nom et raison sociale, numéro de télex; - siège social et références de la société;

s éléments d'information suivants :

Une concertation quotime des banques centrales, vie, si nécessaire, d'interven-ns sur le marché des changes ;) Une concertation hebdomae des adjoints des ministres finances. Ceux-ci supervisetraction continue des banques trales. C'est à ce niveau que greront les arbitrages, dans le par exemple où les banques trales des pays du « serpent » la Federal Reserve Bank ne

0 novembre 1975.

- nature de l'activité.

l'Atlantique sur le nivean de sia-bilisation souhaitable. « Dans six mois, on pourra apprécier clairement les resultats de l'ex-périence », a condu M. Fonreade. Le deuxième accord franco-américain est d'une tout antre nature. Il s'agit d'un montage décrivant encore à gros traits quel pourrait être la régime des changes dans le nouveau sys-tèma monétaire international. Le montage conçu à Rambouillet, tel qu'il a été exposé par M. Four-cade devant le consell des mi-nistres des Neuf à Bruvelles, comporte trois parties: comporte trois parties :

1) Le définition d'un objectif. La France et les Etats-Unis esti-ment qu'il convient de parvenir à stabiliser les taux de change, et pour que cette stabilisation ne soit pas un leurre, également à stabiliser les politiques économi-ones.

Pour un dollar plus stable

(Sutte de la premiere page.) (Suite de la premiera page.)

La phrase qui suit celle qui vient d'être citée est, ainsi rédigée :
« Nous n'accepterons pas une nouvelle flambée d'inflation.» Un peu plus haut, on pouvait défà lire : « En confortant le redressement, il est essentiel d'éviter le déchainement de nouvelles forces inflationnistes qui mettraient en danger le succès de cette reprise. L'objectif doit être une croissance stable et durable. » Ainsi, les chefs d'Etat et de gouvernement se déclarent-ils aussi déterminés à lutter contre la récession que conire l'inflation. Cependant, ce balancement de leurs précocupations serait plus convaincant si, après la cure sévère administrée à l'économie par une récession profemde et qui n'est pas terminée, le taux d'inflation ne demeurait pas ai élevé. Bien qu'il diminue, le rythme de hausse des prix reste encore, dans le meilleur des cas, égal à 6 ou 7 % (Allemagne fédérale et Etats-Unis) ou 9 et 10 % en France. C'est beaucoup.

La lutte contre l'inflation pour-La lutte contre l'inflation pour-rait être grandement facilitée par la stabilisation des changes que promet également la déclaration de Rambouillet. L'exemple britan-nique est la pour montrer, s'il en était besein, à quel point la dé-préciation monétaire contribue à l'inflation.

cet engagement? Scule l'expérience permettra de le dire.

Selon M. Giscard d'Estaing, en peut considérer comme «fluctuation erratique » toute variation de change qui ne correspond pas à une modification réelle dans le pouvoir compétitif d'une économie. Une telle interprétation, prise à la lettre, signifierait que les nouveaux statuts du Fonds monétaire prévoient le rétablissement progressivement intervariations de changes deviendraient progressivement insensibles avec le temps puisque, en général, la situation d'une économie par rapport à una autre ne change pas du jour au lendemain (sauf lorsqu'an assiste à une soudaine dégradation de la situation politique ou sociale).

temps du moins, le marché sera fortement influencé par l'existence de l'accord, ce qui, dans les circonsances actuelles, pourtez è la conjoneture.

La France obtient donc une satisfaction certaine, en échange de quoi elle a renoncé à obtenir par étapes (assorties de change fixes. Les statuts en question se contenteront de faire référence au retour à la stabilité comme à un « objectif » à atteindre dans un avenir indéterminé, étant entendu que le rétublissement dégradation de la situation politique ou sociale).

Pas de marge de fluctuation

L'accord en tout cas ne com-porte la fixation d'aucune marge de fluctuation et encore moins d'aucun taux de change, comme s'est plu à le souligner le secré-taire au Trésor. Le président de la République française a précise lui-même qu'il s'agissait d'éviter que la spéculation, comme on l'a vu si souvent dans le passé, ne concentre tous ses efforts pour faire sauter le faible verrou posé par les banques centrales, Mais,

Appendix Appendix

les circonstances actuelles, pourra être un facteur favorable à
la conjoncture.
La France obtient donc une
satisfaction certaine, en échange
de quoi elle a renoncé à obtenir
que les nouveaux status du Fronds
monétaire prévoient le rétablissement par étapes (assorties de
dates) d'un système de taux de
change fixes. Les statuts en question se contenteront de faire référence au retour à la stabilité
comme à un « objectif » à atteindre dans un avenir indéterminé,
étant entendu que le rétablissement d'un système de parités
« fixes mais aquestales » requerra
un vote à la majorité de 85 %
ice qui permetira aux Etats-Unis
d'exercer leur veto).
« La France préjère ne pas

d'exercer leur veto).

« La France préjère ne pas fixer d'échéance pour un retour à des taux de change « stables mais ajustables » plutôt que de légaliser le flottement des monnaies », a dit M. Fourcade. Mais pendant langtemps, elle avait cherché à obtenir à la fois que soit fixée une échéance et que les changes flottants soient considérés comme une pratique provisoire, non un régime « légal ». Les changes flottants ne sout pent-être pas légalisés, mais lis sont maintenus pour une période indéterminée. La différence risque d'échapper aux peuples qui n'ont pas la même tradition juridique que la nôtre.

Ajoutous que la nouvel engagement pris de ne pas recourir au protectionnisme est lui-même lié au succès de la politique monétaire. Les fluctuations trop

Vous avez deux solutions. La première c'est d'essayer de le faire vous-même. En supposant que vous teniez compte de tout: amortissement, entretien, réparations, dépannages, assurance, vous n'obtiendrez jamais qu'une prévision très approximative.

En revanche, la formule location longue durée Locasim vous évitera. bien des mauvaises surprises.

Voulez-vous savoir cette année ce que vous coûtera votre parc auto l'année prochaine?

Une seule facture mensuelle, toujours la même, couvre la mise à disposition d'une Simca, d'une Chrysler ou d'une Matra (neuves)

son entretien dans tout le réseau Chrysler-France (2200 points service) et son assurance, prise d'ordre et pour votre compte.

Cette facture mensuelle, il ne vous reste plus qu'à la multiplier par 12 et à ajouter l'essence et les lavages. Comme quoi, prévision et précision peuvent se rejoindre.

Location longue durée Les services de l'automobile sans les servitudes.

Locasim 30, rue d'Orléans 92200 Nenilly Tel.747.56.00.



FILIALE IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL

fabriquant et distribuant en France, depuis plus de dix ans, des produits de grande consommation non alimentaires

sous marque internationalement connue

TOUTE FORMULE DE COLLABORATION uvec Société ou personne physique

qui lui permettrait d'accélérer et d'accroître son implantation — dans les grandes surfaces

unprès des grossistes et détaillants
des branches professionnelles suivantes
HORLOGERIE - BLIOUTERIE
PHARMACIE D'OFFICINE
PROCLIEPIE

BUREAUX DE TABAC Ecrire COMAP,

174, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, qui transm.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ



BIS

Le chiffre d'affaires, hors taxes, les neuf premiers mois de l'exerice 1975, s'est élevé à 361.335.833 P entre 406.756.444 P pour la même ériode de l'exercice 1974, ce qui eprésente une baisse de 11,17 %.

Nous prévoyens que le chiffre d'afaires du quatrième trimestre 1975 era supérieur à celui de la même ériode de 1974, ce qui nous permet a contirmer — pour l'emesmale de seultate annoncés su mois d'octo-

ARTHUR D. LITTLE Inc.

Résultats consolidés 1975
Cumul des nauf premiers mois
de l'exercice
(en millions de dollars)
1975 1974
(9 mois) (9 mois)

Chiffre d'affaires 57,50 69,29
Réquitata nets
après impôts 2,24 1,68
Solt une progression en 1975 per
rapport à la même période de
l'année précédente da ;
+ 17 % pour le chiffre d'affaires;
+ 13 % pour les résultats nets.

NTERCROISSANCE

Situation au 30 septembre 197

INTERCROISSANCE a cidturé so
prerice au 30 septembre 1973.

ette date, la valeur liquidatur

établissait à 136.43 - F contr

établissait à 136.43 - F contr

compte da coupon détaché a

ours de Fenercice, la c performance

unuelle ressort à 34 %.

Au cours de cet exercice, l'acti

et est passé de 120,6 millions de

Le conseil d'administration a prété les comptes au 36 septembre 975; il proposera à l'assemblée énérale des actionnaires de fiver le lividende global à 5,65 F (4,73 F let), au lieu de 6,76 F (5,91 F net) un titre de l'exercica précédent. Ce outpon klobal, rapporté à la valeur us 26 septembre 1975, déduction alte du coupon net, déterminerait un rendement anuel de 4,29 %.

MOTEURS LEROY-SOMER

Dans le cadre de la poursuite de sa diversification et du ranforcement de ses activités dans le domaine des pompes, le groupe Moteurs Leruy-Somer vient de prendre le coutrôle à 80 % du groupe Italien Lowgese Lowara, més en 1968 par M. Renzo Chlotto. Cet ensemble cet deveuu très rapidement, grâce au dynamisme de son fondateur et à sa technologie très avancée, un des premiers fabricants européens de pompes à usage domestique et agricole de grande série.

Les projets d'harmunisation des fabrications et de développement conjugué des ventes à l'échelle mondiale ouvrest les perspectives les pous favorables à l'ensemble du groupe Mutaurs Largy-Somer.

MORRIS ON IMMEDIATE GRAND CHOIX D'OCCASIONS Mécanique - Tèlerie - Peinture

NTERSÉLECTION

Situation on 30 septembre
INTERSELECTION a cloin
exercice ou 30 septembre 1975,
date, la valeur liquidative a
sait à 122,64 P contre 103,
30 septembre 1974, Si Poc
compte du coupon détaché a
de l'exercice, la c perfora
annuelle resport à 25 S.
Au cours de cet exercice
not est passé de 949 mili
francs à 111,2 millions de fra
une sugmentation de 17,2
Le conseit d'administration
lea comptes au 30 septembr.
Il proposern à l'assemblée
des actionnaires de fixer le d
global à 6,34 P (5,30 P net),
de 1,95 F (5,13 P net)
els responsers à l'assemblée
des actionnaires de fixer le d
global à 6,34 P (5,30 P net)
de 1,95 F (5,13 P net)
els responsers à l'assemblée
des actionnaires de fixer le d
global à 6,34 P (5,30 P net)
els responsée à la valeur au

IMMOBANQUE

Le conseil d'administration de la comme de la novembre la informé qu'au terme du semestre buit immeubles de crédit-ball ont été schevés, ainsi à quatre-vingt-deux le des immeubles es exploits qui représents un monta d'immoublisations de 480 7 hors tates contre 340 900 90 taxes uns année plus tôt.

Au titre des six premiers l'année 1975, IMMCIBANQUE giatré une progression de 25 recettes locatives, dont le c'est élevé à 42 544 341 7 tou comprises, contre 34 094 386 taxes comprises au cours de période de l'année 1974. A c en notera qu'aucune défailir constatée.

En ce qui concerns le pa

destine à la location simp sident a informé le Conconclusion, au ceurs de contrats de location, et duns conjoncture diffielle, oat pour objet 2,000 mètres hureaux à Mostparnasse et très carrès d'entrepôta à la Le président a indiqui société poursuit son déve dans les limites firées par mantation du crédit evec le qu'exiga le costexte écono tuel et que, sant événamen sible, le dividende devrai augmentation par rappor qui avait été distribué eu l'exercice 1974 (13,50 F par

__

CENTRAIS FLÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - FLETR

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO

NOTICE DE PRÉSÉLECTION aux Fabricants de vannes, guides et treui pour le déversoir

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - TROSUL lancera un appel d'affres internaticlimité aux fabricants qualifiés dans la présélec objet de cette notice, paur le prajet, fabricalivraison et supervision de montage des équipem suivonts pour l'aménagement reféré ci-dessus, si sur le fleuve Iguaçu, dans l'État de Parana, Bi

— Huit (8) ensembles de vannes à segmen $15,30 \text{ m} \times 20,00 \text{ m}$ y compris les vannes, to lans, radiers et guides.

— Huit (8) ensembles de treuils y compris treuils, câbles de suspension et appareillage du trôle.

— Huit (8) ensembles de guides et seuils ; les «stoplogs».

— Un (1) ensemble de « staplogs ».

Pour le paiement des équipements mention ci-dessus l'ELETROSUL campte utiliser des fonds la Banque Interaméricaine de Développement (l au moyen d'un emprunt actuellement en négociat

De cette présélection pourront participer se ment les fobriconts ayant leur siège dans un p membre du BID et/ou des pays qui puissent considérés par l'entité finoncière.

Les «Instructions pour demande de prése tion » peuvent être obtenues jusqu'au 16 déc bre 1975 à l'adresse suivante;

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S., ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIMEN Rua da Alfândega, 80 - 2º andar 20.000 - Rio-de-Janeiro - R.J. Telex 02122971 - BRÉSIL,

Un avantage fiscal (lois des 29 mai et 13 septembre 1975)

jusqu'au 31 décembre 1975, la Société Générale vous donne la certitude de bénéficier de cet avantage, à votre gré, grâce à son crédit spécial d'équipement



Le mécanisme en est simple : si avant le 31 décembre 1975, vous passez commande d'un bien d'équipement amortissable selon le moda dégressif, en versant un acompte, vous bénéficiez d'une remise égale au montant de cet acompte dans la limite de 10 % du paix de revient H.T. du hien d'équipement.

bien d'équipement. Cette remise vous est accordée sous inimestriel de T.V.A. dont vous êtes redevable.

Autre avantage, ce bien d'équipement peut vous être livré à la date de votre choix dans un délai de 3 aus.

Pour que vous puissies profiter de cette aids directe de l'Etat, la Société Générale a mis au point le crédit apécial d'équipement que vous pouvez abtenit très rapidement. Alors sivous most besonde machines outils. lisés de l'industrie textile, de machines électro comptebles... vous pouvez, des maintenant, avan cer votre décision et gagner jusqu'à 10 %. La Société Générale set toujours attentive aux problèmes des entreprises. Elle seit y apporte des solutions : après le crédit de restructuration de trésorarie, elle vient de créer le crédit spécia d'équipement.



Une hand le des hammes des solutions

• • • LE MONDE — 19 novembre 1975 — Page 37

OCIE	LES A	MARCHÉS F	NANCIEDS		-6-4-1			nbre 1975 — Page 37
MIERGERO	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	VALEURS DISC	ced. Conts VALEU	282 50 308	ALEURS grécéd cours seint S.A 515 512	Alze 62 64
SICH	17 NOVEMBRE	Nonvanux progres	Soutenn	Rivillos 410 (Ny) Sade 136 Santa-Fe 73	0 424 Erpant-Som	260 . 246 . Synti 539 . 538 . Than boury 52 70 53 50 Uffan ter (24 50 125 . Uffan	16160 277 50 273 1 21 1616 62 70 70 17 S.M.D 62 188 10	Fetace
	Calme et irrégulier tucun changement notable n'est paru en ce début de semaine	De nouvezux progrès sont enre- gistrées ce mardi, à l'ouverture. Les industrialies et les pièrcles sont fermes pour la plupari. Les mines d'or, en revanche, subissant de nou- velles pertes, s'élevant parfois jus- qu'à s' L Brabilité des fonds d'Étal.	lenis progrès, mais avec un volume d'affaires plus étoffé, et, en clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 299 points, à 535.65. L'activité a porté sur 17.68 millions de france contra 18,45 millions	Softmax	3 43 % Jester	51 85 51 90 Laini	he-Willet &E &E & SP Fermisies	Pftrar fac
	ns le comportement de la urse. Les affaires sont restées extré- ment calmés et les valeurs	OF Insverture) (deliars) : 140 40 centre (42	En dépit des incertitudes qui planent toujours sur le sort final de la ville de New-York, les outres	into Havins 72 Madag, Agr. Ind. 30 Mimot 27 Padang 65 Salins of Midi 170	0 (0 30 30 Manushie 7 20 27 50 Metal Déple 5 30 53 Hadelb 0 167 Hodel-Gorgi Peoppert (ac.	75 236 . 228 . M. Ca	EAT	Wagnes-Litz 78 78 78 78 14 80 14 40 5rktish An. Tak 22 58
2 1	nçaises ont fluctué de façon ez trégulière, mais sans s'écar- beaucoup de leurs niveaux icédents. En fin de séance,	War Loan 2 ½ % 23 3.4 23 2.4 8sectamps 324 322 1.2	solution sera trouvée pour éviter la banqueroute de la grande métro- pole.	Allahrege 183	Restorts No.	45 0 43 20 Saga Auri 83 50 21 Traes	12 Worms 6112 50 111 48 52 81 80 121 (Cle Gie). 84 84 10	HORS COTE
	usses et baisses s'équilibraient seu près à la cote, si bien que différents tudices n'ont guère ris dehors de la construction	Shell	sériennes, les magasins et les pétro- les ont été hien disposés. Borne tenre également du bâtiment, de la chimie, des cuivres, de la pharmacie, de la construction mécanique, des	Barthier Sayece. 560 Cédie. 735 (A) Cizanticarry 162 Compt. Moderne. 202 Bucks France. 218	5 722 . Sp.E.J.C.H.J 2 182 50 Stokyis 2 205 There-Coder.	221 226 10 S.C.A 16 133 184 90 Stars 20 20 Tr. C.	AP 42 47 26 273 50 72 1. 273 272 I.T.P.A.M. 50 65 port indust 118	Copared 258 80 258 Eccs. 381 332 Exercise
100	cirique, un peu mieux orientée, des magasins, plus lourds dans esemble — la cotation de Pré- lei a même dû être différée en	*West Driefortein 37 1/2 36 1/2	maisons d'edition, de la sidernique et des talacs. Sur 1852 valeurs traitées, 213 out monté, 602 out balesé et 437 n'ont pas varié.	Economais Genty, 378 Epargue, 220 Fr. Pani-Renard, 58 Sénérale-Allmant, 68 Senyain, 172	280 - 280 - Chast. Atlas 62 - Al. Ct. Loire	Fig. 250 250 Big 3	algent Farj	Sab. Mor. Cor
	son de l'abondance relative des res.— aucun compartiment ne at trusment signale à l'atten- e soit par son avance soit son recul.	Taux du marché monétaire Effets pivés 8 11-15 %	Indices Dow Jones : transports, 174.57 1+ 1,14) : services publics, 83,83 (+ 0.32).	Ganiet-Turpia 112 Lasianr (Cie fin.), 022; Cr. Maul. Cornell 152 Gr. Mool. Paris, 258 Michael Paris, 258 Piper-Heldelack, 408	1 66 117 50 1 0221 Est. Gares P. 2 154 - lodgs, Marit	iga 150 150 Bagge lime 232 70 227 Doron ris 120 60 126 88 Esslis	170 170	SICAV Plac. matters 11808 25 11408 95
200	ref, c'est toujours le statu quo nouveau déficit de la balance imerciale, en octobre, qui at-	- Pr Troubles Above	VALESTRS 14 11 17/11 Alcas	Petin	1 136 Grand Hittel. 6 244 Sefitel. 5 188 Yicky (Ferm)	22 20 35 20 Reve 355 - 366 - Local 1905 - 2, Mars 20 20 30 50 Morea 20 20 45 - Profit	180 135 135 136	Pro catigorie. 18482 80 19267 65
	is as a l'opins de l'apporte is, rend le marché perplexé, opérateurs ne savont, en ejjet, p comment interpréter ce ré- lat. aut-il se réjour de l'amélio-	de la société a été suspandue le 17 novembre. Rappelons que les plus gros ectionnaires de la firme sout P.P.S. (1888)	Boeing 23 1 2 24 1/3 Chasa Munhatian Bank 27 3/4 23 Du Pent de Memours 128 3.2 122 1/2 Eastman Kenfak 186 7 2 186 1 4	Sup. Marché Dec. 166 Tattinger 385 ± Onipel 136 Répédiction [718	50 130-50 Ansserial-Ref Darminy S.A.	70 70 70 70 Water	255 255 255	Actions 564cc
117 mg	parait en découler ou, au	Parises (13,08 %). DIMOBANQUE. — Le prochain dividende pourrait être majoré Au	Form 43 8.4 42 3 4 General Ejectric 48 7.2 48 6-8 Egueral Foods 28 7 8 28 7 8 Seneral Maters 80 8.4 58 1 2	Byss. Interiorists	5 379 lump. 6. Lang 5 555 Haustre 1 321 Héogravere 245 Papeter. Fra 3 50 443 (B.) Pap. Gays	18 90 10 80 Brass 132 Eli-G 108 47 Min.	. Onest-Atr. 101 33 101 20 1000 340 - 340 - 467 - 467 - 467 - 2700 - 27	Agriano
**************************************	vitalité des exportations ? as l'incertitude, chacun reste ses positions, d'autant l'on s'attend toujours à des mont à ralentir l'expon-	titre de 1974, les actionnaires ont enesissé 12.50 F per titre. C.I.C Attribution d'une action gratuite pour six actions. COMSIF ENTERPRISE Réduc-	1.8.1d. 222 1.2 225 1.T.T. 21 1.2 21 7/8 Kessnecstt 28 7/8 28 1 4 Machil Off 46 1/2 46 5 3 Fixzer 30 28 7.8	Saint-Rapitali 74 Saint-Rapitali 152 Sagapai 214 Union Brasseries	:. ISD 20 Rochatte Ces	Ca. 33 . 80 . Hat. Phose	nat Young	B.1.P. Valence 128 53 123 73 G.I.P 250 18 238 24 Convertibles 103 84 Convertibles 112 63 114 18 Bround Invest 141 20 134 80
Printer 6	Fon s'attend toujours a des jures visant à ralentir l'expan- 1 du crédit en 1976 et que les sations de Hquidation sont jormais proches. a hausse du dollar a freine la	tion du rapital de 44 802 200 F à 48 000 F par diminution du nombre d'actions, puis sugmentation de 48 000 F à 44 802 200 F par émission an pair de 443 542 actions de 100 F	Texaco 23 4 23 72 73 74 75 75 75 75 75 75 75	Stainna	55 210 Mars Madags 55 210 Manual of Pri 205 Optors	105 R. M. 105 R. M. 105 R. rit	12 325 1 1772 1 725 2D	Elyskes-Yaleurs [59 87] 151 35 Epargus-Croiss 432 40 478 07 Epargus-Inter 232 34 221 89
100 h	sse de l'or. Le lingot n'a perdu 35 f à 20570 f (après 36 f) et le klo en barre que 7 à 20525 f. Le napoléon s'est me un peu rédressé, atteignant	49 pour 1). A. LAFONT S.A. — Attribution d'une action gratuite pour deux actions. FOUGEROLLE. — Emission A	Xerex 54 1 4 52 5 8 COURS DU DOLLAR A TOKYO	Bertist	226 Clande	85 '86 80 Bruzz	Beiglose	Epargue Revenu. 259 56 247 73 Epargue Valeur. 188 87 161 21 Fartune 1 120 56 106 20 France-Creixage. 122 52 122 58
Aug.	70 F (+0.60 F), après 232,10 F 232 F. Le volume des trans- ons s'est encore un peu	10.80 % d'un empreunt de 50 millions de francs, représenté par einquante mille obligations de 1000 F. SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS-	1 datter (en yeas) 202 70 302 20 INDICES QUOTIDIENS	Saviette 72 S.L.V. Marchal 84 Spis Ber, Botan 80 Boris 774	56 87 10 Earnp Attum Painess	21. 305 18 317 Caver 725 Lynns 82 58 Coort 134 [29 Piceti	(L)	France-Egurges . 18 93 11 54 France-Egurges . 210 98 201 85 France-Invest [21 56 118 09 1.5fifte Band [12 33 112 92
- 1 - 1 - 100 g 1 - 1 - 100 g 1 - 100 g	iracté: 4.18 millions de F trs 4.68 millions. ur valeurs étrangères, bonne us des allemandes et des pé- us internationaux. Stabütté des	SON. — M. Martin a confirmé que le résultat net du groupe pour 1975 serait le double de celui au 30 juin : 100 millions de francs (48 millions pour le premier semestre). Le mage	(INSEE Base 109: 31 déc. 1974.) 14 nov. 17 nov. Valeurs françaises 129.3 129.2 Valeurs étrangères 128.4 127.6	Cantel Bernerd . 127 C.E.C. 123 Carshall	0177 80 Paris-Balos.	43 80 43 56 Ember 138 138 S.J.F. 80 82 Pakte 476 476 Fear	122 . 122 18 128 . 122 18 128 . 122 18 128 . 123 1 50 231 80 128 FANOUR 42 . 42 54	Laffitta-Tokyo 138 25 127 28 Norw, France-Disl. 283 13 261 28 France Piacement 14 90 185 28 Cestion Rendem 182 21 174 90 Cest. S&L France. 145 23 139 22
To the space of th	ricaines. Irregularite des mi-	hrute d'autofinaneament atteindra I milliard de francs pour un chiffre d'affaires de 21 milliards de francs.	Cm DES AGENTS DE CHANGE (Base 198: 29 déc. 1961.) Indice général 74,8 74,6	Countery 22 Brag. Tree. Polt. 50 F.E.B.E.M. 122 Praspatse d'estr. 7 6. 7724. da FESt. 128	SI (8 Radiologio SA SAFT, Acc. fb SO S(8 80 Schuelder lan SEB S.A	85, 1000 . 1010	Spencer . 9 50 6 35	185 187 185
7 (sale)		S - 17 NOVEME	RE - COMPTANT	Harriss 256	50 0 26 10 Carmed 50 53 Certiac	52 52 Filtard 42 10 43 70 Bener	12 50 20 13 50 20 14	Oblig. the stating. 1133 48 1996 56 Parket Gestion. 21 94 118 41 Pharte Layesites.
. D. BPASIL S.AB	ALEURS % % du Coupon VALE		B Derniar VALEURS Cours Derniar preced sours	Porcher	50 246 Fauderic price 143 Energood (F. 70 43 70 Profiles Tube 250 Senello Marte	45. 26 d 26 Sparry de). 78 75 Larux 4 Es 42 60 42 50	Corp 252 50 244 70	Sélection Mondial 107 \$1 102 72
: LESTROBRASI	27 70 2 398 France (Lat.) 1929-1960 140 80 3 972 Préservanet (Lat.) 1929-1960 140 80 3 973 Prévojanet (Lat.) 1929-1960 140 80 3 973 Prévojanet (Lat.)	148 S.A. 235 . 235 . SLIMINGO 148	229 Un. sam. France. 196 19 107 145 10 Actor senestics 162 50 122 54 148 Sentine Scient 229 187 80 156 20 Invest. et Dist 133 132	Spic-Batterulles. 56 T.P. Fargar, SHCT 127	50 174 Vaccy Story 73 Vaccy Story 20 64 20 Hebrus	120 80 Bunge	#15-Omgree 97 102 189 189 180 187 189	Silvarente
AGEMENT	M. Eq. 538 58 103 40 0 511 Banque Ha M. Eq. 536 58 101 0 727 Banque Ha M. Eq. 5% 67 95 101 7 727 Banque Ha	htmat. 225224 . UCIP-Ball 112 greet. 273 . 274 50 Dalball 141 lecthies 218 . 218 . De. 1s5. Credit. 175 4. Parist 631 . 531	114 . Parisiema Piac 184 (8 50 141 20 Piacem. luter 85 20 80 50	Achat 2"	20 25 30 Antager. 51-06 142 50 Hills Resulted	78 78 344 20 Biyve 72 166 52 38 38 38 38 38 38 38 3	. c. 1000 152 153 158 158 158 158 158 17 20 17 18	U.A.P. (avestiss 118 86 114 23
ELECTRIQU	5 % 1980 . 103 . 3 767 C.F.E.C	67054. 171 26 169	Annaile (Cia ma., 120 . 120	Bit. Asph. Coutr 187	98 so Oblig. Cour Shall Principle	236 225 Harte 265 Johns 56 56 10 56 56 Wildel President	beast 104 109 sestargh 121 s t/ftwat 26 f0 20 30 test Stave 65 82 25	13-1 Credities 132 48 125 47 Sraissance-lune 124 50 128 40 Epargne-Bule 232 10 268 38
SANTIAGO	précéd sours Crédital or Créd géa.	31 96 Immob. Marsellle (* 910 107 50 167 30 Linuxu	212 (Ry) Contrast 117 118 281 (ry) Champer (12 dil4 520 Charg. Rhom. (n.). 2221 2890 801 Ch. f. P. Brisans 74 89 71 80	Tour Effet 61	18 61 10 Resigns	480 400 West	Rend 128 128 Rend 180 7 80 Rhuss 15 156	Enro-Croissance. 120 73 124 61 Formactère privée 212 02 297 93 Forstidor, 138 02 129 52 Gestion Mobillère 128 05 188 52 Mondiale Invest. 179 60 160 53
FEISHER	. parts 1958	202 207 50 February	28 248 20 Electro-Flaure 300 58 200 59 56 56 100 58 Fla. Brutague 40 40 41 48 4	Air-Industrie	20 (30 Odvetet	209 219 Francisco	trearm. [11 . 112	Ohtissen
verse guidal	Price	139 Fe (40 Cie Lyng (mg) - 17	50 78 Lebna et Cla 125 20 125 10 78 29 (Ny) Lardes	Cie dex Cough. 150 C. M. P	156 Parcer	426 . 423 . Britisi 85 . Galt 0 203 30 213 90 Petret	# Petrolema C 50 70 52 # Catala 18 12 # Rea Catala 15 20 50	Sogister
	e (LAR,0.). diff 60 [2] 60 Soc. Mars. pte tron de la orièveté du détai qui piète dans nes deratères éditions, les cours. Elles sont corrigées le	core art imparti near problet in cota	MARCHÉ A	De Oletrish 497	PME	rtig 86 50 (Skell - Chamber Syndicals e dés otation des valours nyant fa	Tr. (port.) 23 49 34 bide, a titre experimental, d ift Publist de transmittions su	*Cours précident le prefenger, après la cionere, la tire 14 h. 13 et 14 h. 30. Pour cette
: · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	WALEURS Preced Premier Duries	Compt. Compen-valeurs Precid President	r Dermier Compt. Compan 27 A 5 72100 Priced	1. Premier Deceler Compression	et I	Pricid Provier Densies	compt. Compen-VALEUR	S Précéd. Prender Dernier Compt.
		525 50 724 Cie Cie Enst. 755 760 1227 87 Electro-Mcc. 25 28	762 765 176 Stide-Cety 176 st 24 25 Spri-Parities. 38	0 184 179 178 4	0 250 . Tales-Luz	461 929 930 2	20 50 010 0- 51	212 218 98 212 90 315 50 268 265 50 255 70 255 50
er E	Ais. Part. (ad g7 . 28 . 56 30 Ais. Superm. 985 202 . 202	65 15 210 Euramanca 206 50 207	51 50 80 207 207 70 102 Paris-France 180 (1	0 198 10 188 10 180 1 129 - 129 - 128 0 55 65 67 - 55 8	70 . Terras Bong. 235 . Thomsed-Br.	58 20 67 50 57 50 241 50 243 20 243 20 2	25 . 25 . # Harm, Co. 51 . 220 . Heochs: Ala: 07 85 27 . Imp. Clean. 43 80 54 . Imperial Oil. 54 . 200 . Lane.	27 80 28 40 28 58 28 80
** :	AppRicat. 282 258 252 252 252 252 252 257	57 85 254 39 380 Ferado 375 20 378 20 255 168 Fin. Parts PS 182 50 183 80 62 78 74 Fin. Bn. Ear. 72 19 74 55 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	187 20 185 228 Penhoët 221 50	212 80 218 50 218 50 478 473 28 473 2	56 395 Ha. Fr. Square 50 55 U.T.A	135 10 83	57 193 latarafickel. 71 81 LT.Y 200 Mich. Off Co 52 10 Mich. Off Co 24 E230 Marsh Bydro 24 Marsh Bydro	101 50 131 161 103 20 103
	Anx. Entrept. 313 . 274 30 312			385 384 29 301 329 89 329 80 323 3	665 V.Ciiqool-P.	221 28 222 223 88 2	65 76 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	. 6 65 9 60 6 85 5 30 914 . 514 . 525 520 . 44 48 44 95 44 95 44 85 103 . 105 . 106 88 109 . 239 50 241 40 241 48 237 .
	Baff-Equip. 189 90 171 70 171 70 189 10 172 10 172 10 172 10 172 10 180 11	91 80 21 Cateries Laf. 81 50 20 10 171 70 144 Ste frantr 132 138 172 58 172 Ste Fauterie 177 171 72 186 150 Sandrake Dur 133 74 182 25 100 15 275 S. 1724 Mars 203 80 252 56 100 435 Suyanas-Sas 450 452 575 Sas 183 Rachetta 173 80 172 173 80 172 173 80 172 173 80 172 173 80 172 173 80 172 173 80 173	80 10 79 80 81 P.L.M. 38 38 38 36 7001315 334 7171 70 171 70 143 Perilar et Ch. 151 16 261 600 257 448 448			221 29 223 223 20 2 21 50 21 21 172 80 169 50 158 55 1 169 50 162 50 168 50 1 235 235 233 2 250 352 233 2	20 70 112 + Randford 71 42 Exnd. Selec. 31 20 154 Buyai Butch.	
	Bic 565 576 577 5 auvenes 502 533 528	75 imetal 78 78	75 74 75 78 78 77 77 77 77 77	0 75 10 73 10 78 10 . \$2 15 92 50 91 . 5 52 . 57 94 57 54 1 50 . 180 80 190 1	193 Bayer	75 77 77 75 90 2	78 147 . St. Heisen	160 80 (91 40 161 60 191 . 16 35
·	Carrefoer 1781 1785 1785 1235 1325	1 cas L Sara) lat 465 467		2 16 92 50 91 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 54 57 57 54 57 57 54 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	18 De Beers (S.) 560 Dants. Bank. 50 182 Darme Mines. 50 520 DePort Nome. 50 445 East Rock. 30 East Rock	17 10 99 18 96 575 574 574 154 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	10 08 4% Sery	14 15 14 (4 (8 14 130 130 130 130 in 120 in
	Chim. Rent. 155 19 160 100	20 20 1718 Legiand 1717 1717 .	one local 1 200 Challadach Cit	535 533 533 12 89 83 80 82 81	194 Ericssog 486 Exxus Corp 176 Ferd Meter 148 Pres Stats	573 574 574 574 157 148 148 148 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	54 20 54 West Prep. 59 50 17! West Rold 13 2 20 Zamitla Dep.	217 20 213 218 212 20 85 85 97 37 28 85 87 182 56 151 150 18 183 2 15 2 15 2 10 2 10
	- (obl.) 124 20 123 60 123 50	1582 185 Locatrance 154 164 20	074 475 258 XAVES - UGIST 247	0 43 82 83 80 83 81 125 125 29 125 541 639 541 0 105 50 105 50 185 248 248 244 11 441 438	c. rolfert c. resc pas bella	VALEBRS DOMMAN) LIED ; pen détaché ; d. ; demant pe. Il y n en cotalion se	A DES OPERATIONS FERME Le ; * droit sétaché. — Los Luin, Dartée dans la calad	STO'ne a pre-miler cours a great
	irreen 48 25 47 47 Ime Mediter 293 297 20 297 50 Ime Mediter 215 329 20 297 50 Irreen 106 104 50 184 50 Irreen 107 90 102 106 70	106 496 Lyong, E207 . 512 514	79 48 29 10 65 Sublige 62 20		S	name asses	(change	HÉ LIBRE DE L'OR
	G.E. 293 292 293 294 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 177 177 178 1	293 96 110 Mar. Wendel 103 183	EQ 701 CE 40 838 S.A.L 672	125 124 124 124 1	Etats-links (5.1)	9ris. 17/11 4 413 4 336 4 367 4 389	4 41	BEFFALO Brile. 17/11
	- (chil.) 185 . 187 . 187 187 189 1	187 (00 Mer. Mark. 17 124 or 1	(322 1372 . 75 SCOA 2)	80 20 85 20 85 2d	a sitemant (in nit).	11 362 11 325 73 168 72 939	Or tis (blie es Pièce trasquis Pièce suisse (2 24 libien tribe (12 (20 tr.) 231 10 221 70 44 (18 tr.) 196 50 182 56 182 5
	- Nord B.P. 95 95 95 95 157 10 157 10 211 20 211 30 211 30	160 515 Manus 481 481 287 28 286 Haz. (avest 285: 228 286: .	227 50 285 345 \$420 E.E 348 491 429 293 \$1,144 \$108	102 101 59 (91 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	Harring (1 000 litres) Harring (100 litres) Fays-Sas (100 ft.) Portegal (100 esc.) Seede (100 krs.)	79 M60 10 050	78 50 Piace de 20 de Piace de 10 de Fibre de 5 de	Mints
	174s-Mileg. 56 . 54 56 54 56	195 [68 Nobel-Bozet 185 [06 20]	197 104 22 50gazap 35 30 22 10 22 75 435 50gazap 255 106 105 255 5482 255	83 40 81 26 84 86 . 521 525 521 254 80 258	201519 (100 tr.)	188 400 186 175	19 75 Pièce de 50 p 185 25 Pièce de 10 fi	eses 323 217 ER
2 - 2 - 2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -					. •			
		1				·	•	(100 100 000)

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
 -- ALLEMAGNE FEDERALE
 MM. Kohl et Strauss presen teut l'équipe dirigeante de la C.D.U. en vue des élections
- BANGLADESH : l'ormée n'est guère en mesure d'imposer son outorité, offirme le Wash-
- 3. PROCEE-CRIENT
- 4-5. AMERIQUES part de la présidente.
- CHILI : le gouve Pinocket contraint l'éniscons à dissoudre le Comité pour
- 6. BIPLOMATIE - La visite de M. Sauvagnargues
- G. AFRIQUE occidental : « L'Espagne rendu justice uo Maroc
 - décture le roi Hasson II. OUGANDA : réconciliati
 - avec Moscou G. OUTRE-MER
 - 7. LA RENCONTRE
- P.G. FRANÇAIS ET P.G. ITALIEN 8-9. POLITIQUE
- L'examen du budget de l justice et des universités l'Assemblée nationale,
- 10. SCIENCES 10. JEURESSE
- 10. AERONAUTIQUI
- 18-11. SOCIETE
 - Les assises - CORRESPONDANCE

 - 12. L'EVEREMENT - Le Conseil cecuménique.
 - 14. JUSTICE
 - 14. SPORTS
 - OMNISPORTS : 13 million de francs pour la préparation olympique des athlètes fran-
 - 16. LETTRES

LE MONDE DE LA MEDECINE

- PAGES 17 ET 19 - Deux theses sur les gueris-
- Le commerce du sang : vam-pirisme ou humanisme ?
- Du médecin de campagne su cantre sanitaire rural, par le

19. EDOCATION

- 20 à 23. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : le Festival de Paris
 THÉATRE : Pourtant le sole
 - est là, por le Théâtre popu-
- 30 31. LES REGIONS
 - couvreot les churmes de la province : Auxerre et Brive.
- 32. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS Quel maire pour Paris?

 • La responsabilité aux élus un poiot de vue de M. Claud

33 à 35. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - AFFAIRES : le choix COMMERCE : la France doit

occroltre l'exportation de for-mation professionnelle.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (24 à 29); Aujourd'hul (32); Carnet (15); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mots croisés (32); Finânces (37).

Pour louer une voiture en Angleterre, réservez hez Europcar au : 645.21.25

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE de 3.000 draperies à partir de 695 F

PARDESSUS: 635 F

EFG

Le général Franco a une nouvelle hémorragie

Madrid. — Le général France a souffert, mardi matin 18 no vembre, d'une nouvelle hémor-ragie digestive massive. Trois médecins se sont rendus d'ur-gence à l'hôpital de La Paz. En fin de matinée, l'agence espagnole Europa Press indiquait que cette hémorragie n'avait pu être enrayée. On ignore, ajoutait l'agence, si le chef de l'Etat pourra subir une nouvelle interventiou chirurgicale. Il avait été opéré la dernière

fois le 14 novembre. Cependant, un builetin de sante, publié à 8 h. 30, affirmait que jusqu'alors l'hémorra-gie - restait contrôlée -. A 11 h. 30, un communique des maisons civile et militaire du Caudillo donnait la même in

formation.

Nominations d'ambassadeurs

M. GASCHIGNARD AU PÉROU

Le Journal officiel du 19 novem-bre annoncera la nomination de bre annoncera la nomination de M. Paul Gaschignard comme ambassadeur à Lima. Cette nomination normalise les relations entre la France et le Pérou, qui avaient été rompues par Lima en 1973 à la suite des explosions nucléaires atmosphériques dans le Pacifique. M. Bakula Patino a été nommé le 5 novembre ambassadeur du Pérou à Paris (le Monde. du 7 novembre).

[M. Gaschinard, né en 1923, ancien élève de l'ENA, a été notamment ou poste au Maroc, en Afrique du Sud, au Ghana, aux Nations units et à l'administration centrale (affaires africaines et malgaches). Il était depuis 1972 ambassadeur au Niger, I

M. CADOL AU MALAWI

Le même J. O. amoncera la nomination de M. Michel Cadol comme ambassadeur à Blantyre (Malawi) en remplacement de M. René-de Crouy-Chariel

M. Cadol, no en 1919, entré au affaires étrangères eu 1945, a été er poste à Bangkok, à Cudapest. Vientiane et à Diakarta II étai depuis 1971 premier conseiller La Nouvelle-Delhi.]

• M. Joachim Ferreira Fernandez, militant du mouvement d'extrême gauche portugais SUV (Soldats unis nous vaincrons), qui avait été interpellé le 14 novembre à Clermont-Ferrand après une réunion d'information sur la révolution portugaise, a été relâché après avoir été entendu par la police. Marié à une Française, M. Fernandez habite Créteil C'est là qu'il s'est rendu après avoir été relâché.

Paul Emile VICTOR AL LY MPIA 25 ANS D'EXPEDITIONS POLAIRES FRANÇAISES

L'affaire Claustre

LE MINISTRE GABONAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES EST RECU

PAR M. GISCARD D'ESTAING M. Paul Okoumba D'Okwat-segue, ministre gabonais des af-faires étrangères, est arrivé lundi 17 novembre à Paris et devait re-mettre ce mardi après-midi un message du président Bongo à M. Valéry Giscard d'Estaing. On assure de bonne source que ce message porte sur l'affaire

on assure de bonne source que ce message porte sur l'affaire Claustre. Interrogé à sa descente d'avion, le ministre a notamment déclaré : « Ce seruit un très grand plaisir pour le Tchad et les autres Etats de la région que M. Jacques Chirac se rende à N'Djamena. »

[M. Omar Bongo avait mene, en systembre dernier, une mission de bons offices entre la France et le bons offices entre la France et le Tchad. Au cours d'un récent pas-sage à N'Dismens, il avait a dé-ploré n que la France n'ait pas envojé M. Jacques Chirac à N'Dis-mena pour évoques l'affaire Claustre avec le général Malloum, chef de l'État. Il avait alors assuré (a le Monde d'un des les assurés (a le Monde » dn 1 movembre) que M. Giscard d'Estaing α lui avait blen précisé » qu'il avait l'intention d'envoyer le premier ministre fran-çais an Tehad. Le président gabonais avait déclaré : « Ou blen ou laisse Bongo faire la médiation on la France utilise d'autre gens. Dans ce cas, le Gabon se croise les bras. » A Matignon, on affirme qu'il s'agit d'un « malentendo o et qu'il n'a jamais été question que M. Chirac se rende an Tehad.]

La reprise des relations franco-quinéennes

MM. JEAN LECANUET ET ANDRÉ JARROT SONT ATTENDUS A CONAKRY LE 21 NOVEMBRE

MM. Jean Lecanuet, ministre de la justice, et André Jarrot, minis-tre de la qualité de la vie, doivent se rendre en visite officielle à Conakry du 21 au 26 novembre, apprend-on de source informée. On s'attend, de même source, que la Guinée et la France procèdent, à la suite de cette visite, à un échange d'ambassadeurs. Après quinze ans de brouille e

de long mois de négociations, fil. Sekon Touré, chef d'Etat gui-néen, avait aunoncé le 13 juillet dernier la « normalisation n des dernier la « normalisation n des relations entre les deux pays. Dixhuit déteaus politiques français avaient été libérés le lendemain. En juillet, M. Lansana Beavogui, premier ministre guinéen, avait rencoutré à Paris MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Sauvagnarques.

Le 20 octobre, il avait été annoncé que MM. Robert Galley ot René Haby, uninistre de l'équipement et de l'éducation, se rendralent en Guinée dans le courant du mois. Ce déplacement n'a pas eu lieu pour des raisons tenant, officiellement, aux obligations des deux ministres. Le coutentieux financier n'a pas encore été complétemont apuré entre les deux pays. De plus, quatre tre les deux pays. De plus, quatre ressortissants français ayant la dou-bia nationalité sont encore détenus

Le numéro du - Monde daté 18 uovembre 1975 a été tiré à 583 149 exemplaires.

à Conakry.]

Les Temporelles

Chaumet

Car

il n'est point d'heure

qui ne puisse

être embellie.

Chaumet c'est un univers

CHALMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES

12 place Vendôme Paris. Tél. 260.32.82.

Le projet de budget de la formation professionnelle

Priorité pour les jeunes sans emploi et les victimes de licenciements

Présentant à la presse, ce mardi 18 novembre, son projet de budget pour 1976 (3,5 milliards de francs, en augmentation de 16 % par rapport à 1975), M. Paul Granet, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la formation professionnelle, a défini les orientations du gouvernement pour l'année prochaine. Priorité continuera à être donnée aux jeunes sans emploi et sans diplôme professionnel ainsi qu'aux travailleurs victimes de licenciements économiques. Un effort important est également prévu ciements économiques. Un effort important est également prevu

l'Etat devrait se traduire surtout par des opérations pouctuelles pour tenter de «réparer les dégâts» du système scolaire ou du

coment annexe au projet de bud-get et qui ont trait à l'année 1974 get et qui ont trait à l'année 1974 sont impressionnants : les entre-prises (4.9 milliards) et l'Etat (2.4 milliards) out consacré, l'an dernier, 7.3 milliards à des actions de formation continue dont out bénéficié plus de 2.5 millions de personnes. Ces dépenses ont augmenté de 60 % en deux ans ; le cap des 10 milliards de francs à de bonnes chances d'être franchi l'an prochain.

système économique.

A y regarder de plus près, la réalité n'est pas aussi brillante. Si la participation moyenne des entreprises à des dépenses de formation a représenté 1.63 c des salaires qu'elles ont versés à leur personnel, dans certains secteurs, comme le bâtimeut, les travaux publics, le bois, le cuir, l'habillement, les industries graphiques, la première transformation des métaux où les besoins tion des métaux où les besoins paraissent importants (forte proportion d'ouvriers peu ou pas qualifiés, nécessité de préparer des reconversions profession-nelles), ce taux est resté infé-rieur ou voisin du minimum légal rieur ou voisin du minimum légal de 1 %. Les manœuvres et les O.S. n'ont compté que pour 17 % parmi les bénéficiaires des actions de formation financées par les entreprises, alors qu'ils représentent 31 % des salariés; la part des femmes bien qu'en part des femmes, bien qu'en part des soixante-deux heures en 1974.

LE MEUBLE 148

le spécialiste du rangement

les rangements et -les lits escamotables STYLE ET CONTEMPORAIN

GRIFFO?

igne gratnit GF - Exposit 148, av. E. Zola PARTS 15° - Tal. : 306 23-20

en faveur de l'apprentissage dont les crédits (417 millions) sont en augmentation de près de 40 %. L'an prechain, encore, la politique de formation coutinue de

Les chiffres que contient le do- 1970 : quatre-vingt-dix mille travailleurs seulement ont pu l'exer-cer effectivement l'an dernier. Ce chiffre à lui seul rappelle l'ur-gence de cette révision des accords sur la formation coutinue promise depuis plusieurs mois, mais qui tarde à se réaliser.

Loin de combler les lacune Loin de combler les lacumes des entreprises ou de les stimu-ler par son exemple, l'Etat est de plus en plus amené à concen-trer ses efforts sur des opérations de sauvetage des e laissés-pour-compte » du système scolaire. Cinquante-sept pour cent des sta-giaires, dont il finance la forma-tion out moths de vinet-cine aus cinquante-sept pour cent des sisgiaires, dont il finance la formation, ont moins de vingt-cinq ans.
alors que 20 % seulement de la
population active est dans cette
tranche d'âge; un sur deux a
un niveau inférieur ou égal au
C.A.P. L'Importance croissante
du chômage des jeunes conduit
M. Granet à accentuer encore
cette orientation de la politique
de formation en faveur des adolescents sans qualification; dixsept mille huit cents demandeurs
d'emplot, âgés de seize à vingt
ans, étalent en stage de préparation à la vie professionnelle le
15 septembre; l'opération ayant
été relancée à la rentrée, seize
mille cinq cents jeunes de plus
ont pu être touchés depuis. Bien
qu'il soit trop tôt pour connaître la proportion de ces stagiaires qui trouveront effectivement un emploi au terme de tivement un emploi au terme de de leur période de formation, M. Granet estime que l'expérience, menée dans les deux tiers des cas avec le concours d'éta-blissements publics de formation. a soignante-deux heures en 1974.

A soignante-deux heures en 1974.

Et que dire de l'application de ce droit « révolutionnaire » des suffisamment probante pour être « pérennisée ». Le secrétaire d'Ets de région organisent des formation, reconnu dans l'accord actions rapides en faveur des victimes de licenciements économiques lorsque des possibilités est suffisamment probante pour être « pérennisée ». Le secrétaire d'Etat souhaite aussi que les préques lorsque des possibilités d'emploi existent et que les

d'emploi existent et que les moyens de formation sont insuffisants ou saturés. En outre, afin de ne laisser échapper aucune possibilité de réemploi pour des chômeurs. M. Granet incite les préfets à cencourager les actions tendant à faciliter la création d'entreprises individuelles, notamment dans le secteur des métiers s. La multiplication de ces opérations ponctuelles risque, compte tenu des limites financières du budget, de réduire à peu de chose les politiques de formation dans d'autres domaines, comme ceux liés à la revalorisation du travail manuel, autre priorité pourtant du gouvernement, rappelée par M. Granet.

J.-M. D.

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU: PETIT ET CHER..

α Alors, ce beaujolal: venn ? Excellent, n'est-ce D'évidence, le garçon grand café du bouleve Italiens à Paris nous ten p

a Non, fl est petit, tot Trop dur, manquant d de fraicheur et de Absolument pas couleur comme il se devrait.

— C'est l'avis géné qui ne nous compta pa verres.

Il ne se trouve pas u
elaut sérieux penr préter
le beoujolais nouvean
réussite. Non quo le
mauvais. Il est pintôt que celui des miliésir et 1974. Seulement il m temps à se dépouiller, à à acquérir rondeur, sivacité. Les primeurs n bonnes qu'après Noël. falin attendre. Le ph du beaujolais nouveau venu une telle entrepr merciale — le quart de est vendn en deux mois n'a aucun scrupule à v 15 à 20 % pins cher dernier un viu encore langes. Il faut compter II F in boutellie (e direct) contre 8 à 9 F

Qn'à cela ne tienne avoir participé lundi 1: bre, à Paris, au lance beaujolais nouveau, M. Ducray, secrétaire d'Etal risme et enfant du Clochemerie, a assuré qu ces critiques contre le ses électeurs étaient sa inspirées par la jalom-le mieux était que chac tre pous s'empresse a ter » pour se forger s idéa. Publicité gracieus ondes d'une radio r Dejà les journalistes Ibeaucoup par complais: vers le beaujolais. Si le très s'y mettent... — P.

 Deux militants C.G. tre maitants C.F.D.T., ont été inculpés de d publique et d'incitation taires à la désobèiss, avoir diffusé des trai par le comité de soldats incomparte d'infuntation. giment d'infanterie. Le tants syndicaux, défi M** Lecul et Duriez, Amiens, ont été laissés

● Au « Figaro». — A Syndicat national des de la presse et du Liv plusieurs centaines d'en piusieurs centaines d'en Figaro ont manifes 17 novembre, su rond Champs-Elysées, pour coutre les cent quinz ments annoncés par M les cett recul l'appui de ments annonces par M

Ils out reçu l'appui de
du Livre C.G.T. et de
listes déclare un comm
ce syndicat

A l'issue de la mar
précise-t-il, M. Hersas
savoir qu'il était prêt :
le mercredi 19 nover
délégation.

A A second Section 1997 A second Pratique Comme Un Feut BEAU COMME UN WATERM:



Feutre CF de 100 Fà 250 F. UNATERMA

Les Mepveilles du Mo

LEZEBRE DE MONTAGNE (Equus zebra): L'UN DES ANIMAUX LES PLUS RARES DU MONDE.

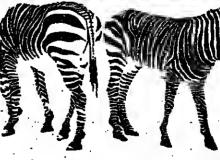
SOUS LA PROTECTION DES AUTORITES, 140 SPECIMENS DE CETTE RACE VIVENT AUJOURD'HUI DANS LA PROVINCE DU CAP.

LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ANIMAUX AFRICAINS.LE PARC NATIONAL KRUGER. LES FLEURS ET LES ARBRES MAGNIFIQUES. LES PLAGES RESPLENDISSANTES. LES PAYSAGES GRANDIOSES, L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODERNES. LES HOTELS INTERNATIONAUX. L'ETE QUI NE FINIT JAMAIS...



CPATUUT!

DEMANDEZ LA BROCHURE EN COULEURS DE 82 PAGES " DÉCOUVREZ LA RSA" A L'OFFICE DU TOURISME DE L'AFFIQUE DU SUD 104 RUE DE RICHELIEU 78002 PARIS



POUR VOIR TOUTES CES MERVEILLE SAMS FAIRE LE TOUR DU MONDE, VENEZ CHEZ MOUS-

LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS.

VES DE I